EN ÎLE-DE-FRANCE

Dans « aden » ; tout le cinéma et une sélection de sorties



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16505 - 7,50 ;

JEUDI 19 FÉVRIER 1998

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI



### ■ Le labyrinthe d'Ernst Jünger

Très critiqué pour son attitude face au nazisme, l'écrivain allemand est mort à l'âge de cent deux ans, mardi 17 fép. 26 et 27

### Législatives en Inde

Le premier jour des élections législatives indiennes, lundi, a été marqué par une participation assez faible.

### « Clinton haters »

Des ennemis de l'Arkansas aux marginaux et aux opposants politiques, ils sont 10 % de la population américaine à détester Bill Clinton. Enquête. p.-14 Irak: « Le temps est compté »

 En ces termes, Jacques Chirac presse Bagdad de respecter les injonctions de l'ONU
 Bill Clinton menace Saddam Hussein de frappes multiples Le Conseil de sécurité charge Kofi Annan d'une ultime médiation • La Russie et la Chine s'allient contre le recours à la force

AU MOMENT où le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, prend la route de Bagdad pour une ultime tentative de médiation, Bill Clinton a réaffirmé, mardi 17 février, la détermination des Etats-Unis à user de la force s'ils le jugealent nécessaire. Dans une courte intervention télévisée, depuis le Pentagone, le pré-sident améticain a, de nouveau, appelé l'Irak à laisser les inspecteurs de la commission du désannement de l'ONU (l'Unscom) se rendre où bon leur semble, y compris sur les sites dits « présidentiels ». Faute de « sohition diplomatique de loin préférable », a dit M. Clinton, « personne ne doit douter que nous sommes prêts à agir » militairement. Qualifiant. Saddam Hussein de « prédateur du XXF siècle », il l'a menacé de plusieurs frappes au cas où il n'autoriserait pas « un accès total, libre et sans entrave » aux sites en question.

Un peu plus tard, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU - Chine, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et Rušsie – ont donné le feu vert à l'ul-



time mission de médiation que le secrétaire général entreprendra vendredi auprès de Saddam Hussein. Dans une initiative très rare, la Chine et la Russie ont, en outre, publié un communiqué commun du président Boris Eltsine et du premier ministre Li Peng soulignant leur opposition catégorique à un éventuel recours à la force par les Etats-Unis. Alors que la Chambre des communes à Londres approuvait un éventuel emploi de la force, le secrétaire an Foreign Office, Robin Cook, rapporte le quotidien The Inde-pendent, défendrait une position iso-lée au sein du cabinet en réclamant que des bombardements recueillent préalablement le feu vert de l'ONU.

A Paris, Jacques Chirac a reçu, mardi, le ministre trakien des affaires étrangères, Mohamed Said al-Shahaf. Il hui a redit le souhait de la Prance de voir l'Irak obéir à l'ONU en soulignant que « le temps est compté ».

> Lire page 2 et la chronique de Plerre Georges page 32

### La France souffre d'une pénurie de 10 000 informaticiens

LES ENTREPRISES ont actuellement beaucoup de mal à trou-ver les informaticiens dont elles ont besoin. Alors que l'informatique connaissait le chômage au début des années 90, une nette tension s'observe actuellement sur le marché de l'emploi de ce secteur, Evalués à 10 000 dans les mois à venir, les besoins immédiats s'expliquent d'abord par la diffusion accélérée des nouvelles technologies Internet, mais aussi par les changements de numérotation liés à l'an 2000 et à l'euro, qui obligent à réécrire la majorité

inquiets, les professionnels critiquent le système éducatif qui ne forme pas suffisamment d'informaticiens. Le nombre actuel de diplômés - 25 000 par an - ne suffit pas à satisfaire la demande.

Lire page 17

### Acrobatie à Nagano



de sa carrière le bon jour, Sébastien Foucras remporte la médaille d'argent en ski acrobatique p. 22 et 23

### Auvergne: le combat de trop?

La bataille des régionales ne semble , pas gagnée pour M. Giscard d'Estaing. maigré un soutien sans faille de la droite auvergnate. p. 6

### Procès Papon

Le témoignage de l'historien et ancien policier Jacques Delarue a provoque un vif incident entre Mª Klarsfeld et l'avocat de la défense, Mr Varault. p. 9

### 📰 Régions : la Bretagne Le Monde



des 22 régions métropolitaines La Bretagne s'appuie sur son rénouveau culturel pour produire et vendre différemment.

poursuit

sa série

de portraits

### Pas de compromis sur l'AMI

Européens et Américains ont peu de chances de s'entendre d'ici à la fin du mois d'avril sur l'Accord multilatéral

### Au nom de la loi, Bogota supprime les feux rouges la nuit

de notre correspondante

Afin de diprinuer les accidents de volture à Bogota, les autorités ont décidé, passé 23 heures, de supprimer les feux rouges. La mesure, apparemment contradictoire, ne l'est pas. La nuit, les habitants de la capitale colombienne ont en effet pour habitude, depuis de longues années, de brûler tous les feux rouges et de ne jamais s'arra dr... par peur d'être atta-qués. Le secrétariat à la circulation de la mairie de Bouota a donc décidé d'entériner les habitudes des Bogotanais plutôt que de les changer. Depuis jundi 16 février, les feux de circulation dignotent à l'orange entre 23 heures et 6 heures, le lendemain matin. « Il s'agit d'inciter les conducteurs à la prudence et à raientiraux carrefours plutôt que de violer la loi », explique une responsable du secrétariat à la circulation qui précise: « Passé cette heure, les ques sont désertes, il y a beaucoup moins d'agents de la circulation, et les dangers se mul-tiplient.

A Bogota, comme aux Etats-Unis ou dans de nombreuses villes latino-américaines, on apprend vite à s'habituer au bruit sec qui signale

le verroulliage automatique des portières quand on monte dans une voiture. Il est aussi recommandé de garder ses vitres fermées et de ne pas laisser d'objets en évidence sur les sièges. En plein jour, au feu rouge ou lors d'encombrements, les voleurs ont pour habitude de briser les vitres avec un objet contondant pour s'emparer des sacs à mains de conduc-

La violence et l'Assécurité de Bogota - une des villes les plus violentes du monde - ont cependant diminué ces trois dernières années grâce à des campagnes actives de désarmement et à une augmentation des effectifs de police. Le taux d'homicides est passé, selon les statistiques de la mairie, de 72 pour 100 000 habitants en 1994 à 50,8 pour 100 000 en 1997. Le nombre d'accidents mortels de la circulation a aussi légèrement décru : 1 154 en 1997 contre 1 341 en 1994. Plusieurs mesures destinées à apprendre aux conducteurs à respecter le code de conduite ont été prises, de 1994 à 1997, par l'administration d'Antanas Mockus, maire original et pédagogue, aujourd'hui candidat à la présidence de la République.

La vente d'alcool est ainsi interdite depuis

décembre 1995, à partir de 1 heure du matin, dans tous les établissements publics de la capitale, afin notamment de diminuer le nombre de rixes, souvent mortelles, provoquées par l'ivresse. Les alcootests se sont multipliés. Pour lutter contre la corruption des agents de la circulation, qui pour quelques pesos fermalent volontiers les yeux sur les infractions, ces derniers ont tous été changés. Ils sont désormais mieux payés et possèdent la formation et le statut de policiers.

Toutes ces dispositions ont rendu la façon de circuler des Colombiens, du moins de jour et en ville, plus proche des canons occidentaux : les voitures s'arrêtent mieux aux feux, respectent de plus en plus les priorités, laissent passer les piétons et ne bloquent plus les carrefours. Enfin, le port du casque est depuis 1994 de nouveau obligatoire pour les motocyclistes. En 1992 et 1993, le casque avait été interdit afin de pouvoir identifier les « sicarios », ces jeunes tueurs à gages qui sévissaient, à moto, dans les grandes villes colombiennes pour le compte des trafiquants de drogue...

Anne Proenza

### Nucléaire: l'intérim sous surveillance

LES PERSONNELS saisonniers, employés en intérim ou en contrat à durée déterminée pour l'entretien des centrales nucléaires, ne pourront plus intervenir dans les «zones dangereuses» classées orange et rouges de ces installations. Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, a annoncé l'interdiction du travail précaire dans ce secteur industriel, mardi 17 février. Im nouveau système de surveillance des rayonnements ionisants sera également mis en place. Ces décisions, si elles ne concernent que quelques milliers de salariés, out une forte portée symbolique et soulignent les abus du recours au travail intérimaire pour les tâches les plus

> Lire page 8 et notre éditorial page 16

# Le combat pour l'emploi de Claude Allègre

SELON un premier bilan publié mardi 3 février par le ministère de l'emploi, quarante mille personnes ont déjà bénéficié des emploisjeunes. Ces créations d'emplois relèvent pour une très large part du dispositif de recrutement mis en place dans l'éducation nationale. En effet, sur ces quarante mille, trente mille sont aujourd'hui en poste dans des écoles primaires ou dans des collèges. En moins de cinq mois, le ministre de l'éducation nationale a réussi à plus d'un titre un tour de force. Claude Allègre n'a pas ménagé son temps. Au sein du gouvernement, il a été le premier à s'engager massivement sur ce dossier, parvenant presque à ravir la vedette à Martine Aubry.

Faisant valoir que « la priorité » de sou ministère, « c'est l'emploi », il annonce dès le 6 juillet 1997 sur Prance 3, quelques jours après avoir promis le réemploi des maîtres auxiliaires, la création de quarante mille emplois-jeunes d'ici à la fin de l'année civile. Avant même que le projet de loi de Mª Aubry soit adopté par le Parlement, M. Allègre passe à l'acte. Des guichets de re-crutement d'aides-éducateurs sont ouverts le 10 septembre dans toutes les académies, réservés aux bacheliers et aux étudiants du supérieur.

place aux jeunes sans qualification. « Le chômage des diplômés est absolument intolérable pour un ministre de l'éducation nationale », insiste Claude Allègre le 20 août au journal de 20 heures de France 2. Le « mammouth » se révèle véloce et souple. Dépouillement des candidatures, entretiens d'embauche, remontée des projets d'établissement, affectation des postes : les rectorats et les inspections d'académie tra-

vaillent dans une rare précipitation. Dans un premier temps, les syn-dicats d'enseignants subissent plus qu'ils n'approuvent. Tous se veulent « vigilants » face à l'émergence d'une nouvelle précarité. Mais comment aller contre l'emploi des jeunes? Comment s'élever contre une mesure qui déclenche très vite des dizaines de milliers de candidatures? Comment refuser l'engagement des enseignants - qui vivent quotidiennement l'angoisse du chômage chez leurs élèves - dans la lutte contre ce fléau social? M. Allègre le sait bien. Et il parvient, sur ce dossier, à rendre les syndicats davantage spectateurs qu'acteurs.

Sandrine Blanchard

Lire la suite page 16

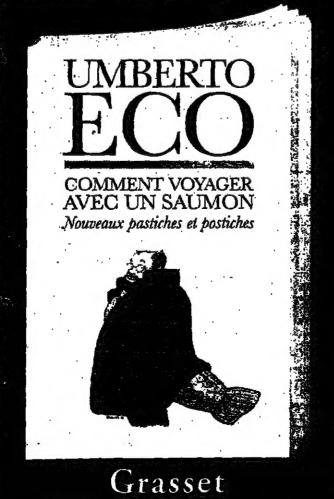




BIEN QUE les conservateurs ne relachent pas leur pression, des signes fragiles d'ouverture se font jour en Iran depuis Pélection à la présidence de la République islamique de Mohamed Khatami. Des artistes en profitent après avoir été longtemps contraints au silence. Ministre de la culture et de l'orientation islamique, Ataollah Mohajerani confirme au Monde cette volonté de changement.

Lire page 28

| International   | ? Finances/marchés. |
|-----------------|---------------------|
| France          | 6 Autourd'hei       |
|                 | Météorologie, jean  |
| Règioes1        |                     |
| Carnet1         |                     |
| Horizons1       |                     |
| Entreprises 1   |                     |
| Communication 7 |                     |
|                 |                     |



cifiquement la crise à propos de l'inspection des sites dits « présidentiels ». M. Annan devrait arriver vendredi à Bagdad. 

BILL CLINTON a, toutefois, lancé un nouvel aver-

sommes prêts à agir » si Saddam déclaration commune, s'opposent à déclaration commune, s'opposent à a invité l'Irak à faire de « nouveaux un règlement militaire de la crise. Un accès à la fois total, libre et sans entraves des sites présidentiels ».

tissement à Bagdad: « Nous • LA RUSSIE ET LA CHINE, dans une étrangères, Mohamad Saïd El Sahaf,

# M. Clinton menace de frapper l'Irak à plusieurs reprises si nécessaire

Le président américain réaffirme que Saddam Hussein peut éviter la guerre en laissant les inspecteurs du désarmement accomplir leur mission. Le secrétaire général de l'ONU est mandaté par le Conseil de sécurité pour une ultime médiation à Bagdad

sécurité, le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, a annoncé, mardi 17 février, qu'il se rendrait vendredi à Bagdad afin de tenter de parvenir à un accord sur l'inspection par les experts en désarmement de l'ONU des sites dits • présidentiels » jusqu'à présent interdits par les tra-

Les Etats-Unis, qui maintiennent la menace d'une intervention militaire, ont cependant fait valoir qu'ils ne seront pas liés par le voyage du secrétaire général si ses résultats contrevienment à leurs « intérêts nationaux ». « Personne ne doit douter que nous sommes prêts à agir ~ πilitairement contre l'Irak si la diplomatie reste impuissante, a assuré le président Bill Clinton au cours d'une intervention au Pentagone retransmise par les chaînes de télévision américaines. M. Clinton a rappelé que si une solution diplomatique reste « de loin préférable », celle-ci devra assurer « un accès complet et suns restrictions . aux sites incrimi-

Une equipe de l'ONU devait partir dès mardi soir pour Bagdad afin de mettre au point les détails de sa visite. Les cinq membres permanents

FORT du feu vert du Conseil de du Conseil de sécurité avaient annoncé un peu plus tôt s'être mis d'accord sur le voyage de M. Annan à Bagdad. Nous avons donné « un conseil collectif » à M. Annan, ont déclaré mardi en substance les ambassadeurs américain et britannique à l'ONU, Bill Richardson et Sir John Weston, après une réunion des Cinq avec le secrétaire général. Selon M. Richardson, le conseil « verbal » donné par les Cinq est « conforme à la position américaine : accès libre et sons entraves à tous les sites » et respect du rôle de la Commission spéciale sur le désarmement de l'Irak

\* DES CHANCES DE REUSSIR \*

Si ces deux principes sont respectés, a dit le représentant américain, la mission de M. Annan « pourrait ètre positive ». Les Etats-Unis « soutiennent son voyage », mais ils « se réservent le droit d'exprimer leur désaccord avec les résultats si ceux-ci ne sont pas conformes aux résolutions du Conseil de sécurité et à nos intérêts nu-

Washington souhaitait que M. Annan se contente d'un mandat limité à la transmission d'un message de fermeté, alors que les autres

membres permanents voulaient donner une plus grande latitude au cours à la force. L'ambassadeur chinois, Qin Huasun, a déclaré aux

une solution pacifique qui assure le plein respect de toutes les résolutions du Conseil de sécurité », a déclaré M. Annan, qui estime avoir « des chances roisonnables de réussir ».

### Une tentative de coup d'Etat américano-britannique

Une tentative de coup d'Etat préparée en 1996 par le MI6 britan-nique et la CIA a été mise en échec, et Saddam Hussein a fait exécuter 80 officiers, a rapporté, mardi 17 février, le quotidien britannique The Independent, notant qu'il s'agit du plus grand flasco de l'histoire des services de renseignement britanniques depuis la

La tentative devait être conduite par l'Entente nationale irakienne, une coalition d'opposants basée en lordanie et conduite par lyad Mohamad Alawi, ancien membre du parti Baas. En janvier 1996, des officiers de renseignement américains, britanniques, jordaniens et saoudiens se rencontrèrent en Arabie saoudite pour coordonner leurs plans. M. Alawi se mit à accorder des entretiens révélant ses intentions. « Saddam frappa plus vite que lui. Fin juin et début juillet, des informations en provenance d'Irak ont fait état de l'arrestation de 160 officiers de l'armée, dont 12 de la Garde républicaine et 3 de la garde spéciale du président irakien. »

lournalistes que le secrétaire général « a l'autorité et le droit, conformément à la charte de l'ONU, de tenter une médiation ». « Nous avons pleine confiance dans sa sagesse », a-t-ll ajouté. « Mon espoir est de parvenir à

L'Irak a réagi favorablement à cette perspective en espérant que le responsable de l'ONU vienne « quec un esprit ouvert, libre et dans une position hi permettant d'arriver à une solution politique et équilibrée ». Selon des diplomates occidentaux, M. Annan devrait proposer aux Irakiens des « modalités spéciales » pour les inspections des palais de Saddam Hussein, situés à l'intérieur de vastes complexes baptisés « sites présidentiels » par les trakiens. Ces modalinés doivent à la fois préserver la « dignité » de l'irak et l'autorité de la commission de l'ONU chargée de le désarmer (Unscom).

Les nouvelles procédures prévoieraient que les inspecteurs soient accompagnés par des diplomates lors de ces visites. Washington insiste pour que le rôle de l'Unscom ne soit pas limité ou diminué, et le Conseil de sécurité est d'accord pour exclure toute limitation dans le temps des inspections des sites présidentiels.

CHINE ET RUSSIE CONTRE LA FORCE Quelques heures auparavant, la Russie et la Chine avaient présenté pour la première fois un front

commun contre l'emploi de la force en Irak, le président russe Boris Eltsine et le premier ministre chinois Li Peng indiquant dans une déclaration commune qu'ils « n'acceptaient pas » un règlement militaire de cette

Les deux membres permanents du

Conseil de sécurité de l'ONU « n'acceptent pas la résolution de la crise par la force », selon la déclaration commune dont le texte a été diffusé par le Kremlin, et se prononcent pour «un règlement politique de la crise qui assurerait l'accomplissement complet des résolutions de l'ONU par l'Irak, garantirait l'élimination du potentiel d'armement de destruction massive et ouvrirait la voie à la levée des sanctions contre l'Irak, à commencer par l'embargo pétrolier ». M. Eltsine et M. Li, qui se disent « projondément inquiets du développement dangereux des événements », soufignent par ailleurs que la mission du secrétaire général de l'ONU « mérite le soutien total de la communauté internationale ». Cette mission a été accueillie favorablement par le Canada et par le Japon.

Un peu plus tôt mardi, devant les deux chambres russes, le président Eltsine avait estimé qu'une frappe militaire contre l'Irak était « le moyen ultime et le plus dangereux » pour obliger l'Irak à accepter les inspections des experts en armements de PONU. Mais pour la première fois, M. Eltsine n'avait pas condamné explicitement le recours à la force. -

### Jacques Chirac à un émissaire irakien : « Le temps est compté »

pouvait difficilement être plus clair : l'Irak doit « respecter scrupuleusement l'ensemble des résolutions » de l'ONU s'il veut obtenir, « le moment venu, sa reinsertion dans la communouté internationale ». « Un refus irukien d'accepter l'Inspection des "sites présidentiels" » par les experts des Nations unies entraînerait des \* risques extrémement graves ». Une solution diplomatique de la crise entre Bagdad et l'ONU « est encore possible », mais elle doit être « strictement conforme aux résolutions du Conseil de sécurité » de l'ONU. « Le temps est compté. »

C'est le langage que le chef de l'Etat a tenu à l'Elysée, mardi 17 février, au ministre Irakien des affaires étrangères, Mohamad Said El Sahaf. Un reglement diplomatique « rend désormais nécessaire une visite du secrétaire général des Nations unies [Kofi Annan] à Bagdad cette semaine », a estimé M. Chirac, selon le communiqué de la présidence de la République. Mais cet accord suppose que l'Irak fasse « de nouveaux pas » pour répondre aux exigences

L'ordre dans lequel ces choses ont été dites n'est pas fortuit. L'Irak avant une facheuse tendance à mal interpréter les initiatives diplomatiques visant à le sortir de l'ornière, il failait lui faire comprendre que l'affaire avait un caractère d'urgence. Il

Le Monde

Le Monde des idées

Le santedi à 12 h to et à 15 h fft

Le dimanche a 12 h 10 et a 23 h 10

Le Grand Jury

RTL-LCI

Le dimanche a J8h30

De l'actualité à l'Histoire

La chaine Historre

Les mardi 29 h et 25 h.

mercredi à 11 h et 17 h.

ietuli 1 13 h et 19 h.

vendredi à 15 h et 21 h

Le Grand Débat

FRANCE CULTURE

Les 3º et 4º lundis de chaque mois

à 21 beures

A la « une » du Monde

Du lundi au vendredi

à 12 h 45 theure de Paris)

fois pour toutes que le postulat de base est le même pour toute la communauté internationale.

Il tient en ceci : les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU sont incontournables et sans condition; toutes doivent être respectées, y compris celle qui exige l'élimination de toutes les armes de destruction massive de l'Irak, étant entendu que la commission spéciale de l'ONU (Unscom) est le maître d'œuvre de ce désarmement. En revanche, « les modalités d'inspection des sites présidentiels » peuvent faire l'objet d'un « accord » avec l'ONU, à condition que l'Irak fasse « de nouveaux pas ».

EN DECÀ DES ATTENTES

\* Mon pays et mon gouvernement traiteront positivement toute idée et toute suggestion équilibrée de façon à parvenir à une solution équilibrée », s'est borné à déclarer M. El Sahaf à l'issue de l'entretien, reflétant le contenu de la missive que le président Saddam Hussein a adressée à M. Chirac. M. El Sahaf s'est aussi entretenu avec son homologue français, Hubert Védrine.

La lettre du président tralden est demeurée bien en decà des attentes. S'il se dit prêt à favoriser une solution pacifique, il ne propose aucune idée nouvelle ni n'accepte les suggestions françaises. Paris suggérait une distinction entre les modalités d'inspection des « palais » présidentiels et celles de leur « environnement . Mais Bagdad continue de parler de « sites présidentiels », englobant les palais et leur voisinage.

Les signaux en provenance de Bagdad ne sont pas plus éclairants. Dans un communiqué publié mardi au terme d'une réunion conjointe, le Conseil de commandement de la révolution et le commandement régional du parti Baas (au pouvoir) ont affirmé que « l'Irak déploiera tous les efforts sérieux pour que la mission du secrétaire général de l'ONU soit couronnée de succès. L'Irak espère que M. Annan viendra avec un esprit ouvert », et assurent qu'il disposera de la liberté nécessaire pour « arriver à

une solution politique et équilibrée ». Cette disponibilité dans le ton a été paradoxalement accompagnée d'un quasi-avertissement. Point n'est besoin que M. Annan fasse le déplacement de Bagdad s'il souhaite uniquement . communiquer un message » et non « dialoguer, écouter et proposer des solutions équitables », a déclaré le vice-premier ministre irakien, Tarek Aziz.

Mouna Naim

### Le président américain justifie l'usage de la force en cas d'échec de la diplomatie Washington sont limités: Il s'agit civiles. M. Clinton a simplement solution pacifique, a affirmé

WASHINGTON de notre correspondant

« La force ne doit jamais être la première réponse, mais parfois c'est la seule. » C'est par cette formule que Bill Clinton a justifié, mardi 17 février, la décision des Etats-Unis de recourir à des frappes militaires contre l'Irak, à moins d'une solution diplomatique de dernière heure qui respecterait les conditions américaines. Au cours d'une intervention télévisée au Pentagone, il a longuement insisté, chiffres à l'appui, sur la gravité de la menace représentée, selon lui, par les armes de destruction massive possédées par Bagdad, et souligné l'urgence de l'écarter.

Si nous n'agissons pas, a-t-il dit, Saddam Hussein « en conclura que la communauté internationale a perdu sa volonté, et qu'il peut accentuer la reconstitution de son arsenal ». Prolixe s'agissant de la nécessité de se mobiliser contre les « prédateurs du XXP siècle », dont le président trakien est, à ses yeux. l'archétype, M. Clinton n'a pas cherché en revanche à dissiper les nombreuses incertitudes liées aux conséquences diplomatiques et à l'efficacité d'une intervention mi-

OBJECTIPS LIMITES

Le président américain, qui s'exprimait en présence des principaux représentants de l'administration et des chefs militaires, a cependant ajouté qu'une intervention militaire « ne peut pas détruire toutes les armes de destruction massive ». Les objectifs de

de « diminuer sérieusement » l'arsenal de Bagdad. Seion M. Clinton, une opération militaire affaiblirait nettement la capacité du président irakien à « menacer le monde et attaquer ses voisins ».

Le chef de la Maison Blanche n'a pas plus évoqué l'hypothèse d'un refus de Saddam Hussein d'obtempérer aux résolutions des Nations unies après une série de bombardements que la possibilité de le voir expulser l'ensemble des experts onusiens. Il n'a pas davantage envisagé le contexte des protestations internationales qui risquent de se multiplier en cas de frappes prolongées provoquant un nombre important de victimes

souligné que, si le président irakien faisait mine de reconstituer son potentiel d'armes de destruction massive les Plats-Linis seron prêts à lui infliger une nouvelle le-

Les sanctions économiques, a-til assuré, resteront en place tant que le président irakien n'aura pas cédé. « Qu'il n'y ait aucun doute: nous sommes prêts à agir. Mais Soddam Hussein peut mettre fin à cette crise demain, simplement en laissant les inspecteurs (ceux de l'Unscom, la commission chargée du désarmement de l'Irak l'achever leur mission. S'il refuse, lui, et lui seul, sera à blâmer... » Les Etats-Unis préféreraient « de loin » une

« Nous sommes prêts à agir »

«La force ne doit jamais être la nière ou d'une autre, il l'utilisera (...). première réponse mais parfois c'est la seule réponse [possible] (...). Je sais que les hommes en uniforme auxquels nous pouvons être appelés



américain doit y être préparé aussi (...). Si nous n'agissons pas, (Saddam

VERBATIM Hussein] en conclura que la communauté internationale a perdu sa volonté et qu'il peut accentuer la reconstitution de son arsenal et, je vous le garantis, un jour, d'une ma-

Qu'il n'y ait aucun doute, nous sommes prêts à agir mais Saddam peut mettre fin à cette crise demain. simplement en laissant les inspecteurs achever leur mission. S'il refuse, lui, et lui seul sero à blâmer pour les conséquences (\_) » [Si des raids aériens ne peuvent garantir l'élimination totale de l'arsenal irakien d'armes de destruction massive,] « ils peuvent laisser [Saddam Hussein] dans une situation sérieusement plus mauvaise qu'aujourd'hui (...) [et amputer sa capacité à menacer le monde et attaquer ses voisins (...). » (Si un raid ne suffit pas,] « nous sommes prets à le [Sad-

sées par la communauté internadu Goife. DOUTES Bagdad doit accepter, «rapidement, un accès à la fois total, libre

·-- .

23.5

 $H \in \mathcal{H}$ 

1720

12 11

M. Clinton, dès lors que seraient

respectées les conditions impo-

et sans entraves » des sites présidentiels, et cela « dons tout le pays ». Un règlement diplomatique ne peut avoir pour effet de « diminuer l'intégrité » de la Commission spéciale des Nations unies (Unscom), a précisé M. Clinton. Aussi les experts chargés d'inspecter les sites irakiens doivent-ils posséder « une compétence éprouvée », a-t-il insisté, faisant allusion aux propositions françaises et russes d'une « Unscom-plus » à laquelle participeraient, pour l'inspection de certains sites, des diplomates aux

côtés des experts de l'ONU. L'intervention du président n'a sans doute pas répondu aux interrogations relatives à la stratégie américaine, soulevées notamment par les républicains et relavées par de nombreux experts militaires, qui doutent de l'efficacité de bombardements pour détruire des laboratoires de fabrication d'armes chimiques et biologíques. Le Pentagone a ainsi reconnu que la localisation de ces sites n'est pas parfaite et que le risque de contamination ne peut être totalement

Laurent Zecchini

### Tension israélo-jordanienne après le rapport sur l'affaire Meshal

de notre correspondant Comme prévu - et déploré - par l'opposition travailliste, la commission d'enquête mise en place par le gouvernement israélien après la tentative d'assassinat perpétrée par le Mossad. le 25 septembre 1997. contre un dirigeant politique du Hamas à Amman estime qu'« aucun reproche ne peut être adressé au premier ministre » dans cette affaire. Choisis par Benyamin Nétanyahou lui-même, les trois « experts » de la commission « ne mettent en cause » ni « la nécessité d'agir contre ceux, ou qu'ils se trouvent, qui cherchent à nuire à des juits », ni le choix de la cible retenue par le premier ministre - Khaled Meshal, secrétaire du bureau politique du Hamas -, ni le moyen choisi - un poison chimique

« lent » injecté par surprise dans

son creille -, ni le lieu où il fut franpé - Amman, capitale de la Jorda-

Commentant ces conclusions. M. Nétanyahou a rappelé, lundi 16 février, que « la politique d'Israel est de frapper le terrorisme partout où le besoin s'en fait sentir ». Selon le Yediot Aharonot, le roi Hussein, qui a conclu la paix avec l'Etat juif en 1994 et qui « espérait ne serait-ce qu'une condamnation des activités clandestines du Mossad sur son territoire », serait « furieux ». Officiellement, le souverain a suspendu toute coopération entre ses services et ceux d'israel tant que le général Dany Yatom, chef du Mossad, n'aura pas été congédié.

L'INSISTANCE DE M. NETANYAHOU Dans le rapport de vingt pages rendu public lundi par la commission, un seul de ses trois « experts » recommande cette mesure. Mals tous sont d'accord pour imputer à Dany Yatom et à deux de ses subordonnés « une lourde responsabilité » dans la série d'« erreurs » commises.

dam Hussein] frapper encore ».

L'assassinat de Khaled Meshal. écrivent-ils, devait être « une opération silencieuse ne laissant aucune trace susceptible d'incriminer directement Israel ». En fait, ce fut un fiasco. Les deux assassins potentiels, porteurs de faux passeports canadiens, ont été rattrapés après leur tentative par le garde du corps de la victime et arrêtés par la police jordanienne. Pour limiter le scandale et obtenir l'élargissement des deux hommes ainsi que celul d'au moins quatre autres agents « de soutien » coincés à l'ambassade israélienne d'Amman, Israél dut fournir un antidote pour Khaled Meshal et libérer de prison le guide-fondateur du Hamas, Cheikh Ahmed Yassine, ainsi qu'une trentaine de déte-

nus palestiniens. Approuvé en son principe par le ministre de la défense, Itzhak Mordehai, et, bien sûr, le premier ministre, l'assassinat de Khaled Meshal aurait été « insuffisomment coordonné » entre les services. Décidé en catastrophe après l'attentatsuicide perpétré trois semaines plus tôt par le Hamas à Jérusalem-Ouest (cinq morts), le fiasco d'Amman, affirma alors la presse locale, était « dù à l'insistance de Benyamin Nétanyahou, qui voulait à tout prix une verigeance rapide ». Faux, estime la commission: « Nous sommes parvenus à la conclusion que le chef du gouvernement n'a en rien dévié des normes et des procédures habituelles dans des cas similaires. »

Patrice Claude

The second of the second

> A STATE OF THE PARTY OF THE PAR -- Carrier of the same

The same of the same of the same of 1 The second second 

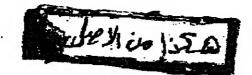
**北京中央教育** THE PERSON NAMED IN The state of the s and the same of th and the same of the 一一年十五十五十五

A. Land William 一一一 "如果 医肾髓炎 116 JUE 1886 CONTRACT CO المنافقة المعادية الما - - 35 

一 3 万大大学 the same with the same

er . der de la handen. · 一个可以是一个 The state of the state of - 4 Lat 14 Late - The Property of The State of the 1 . 2012 12 500 ENG.

THE PARTY . "一个一个一个 1 九十四 大事時 The participant of



# Les députés européens qui se sont rendus à Alger sont hostiles à une enquête internationale

Les parlementaires algériens sont invités à venir à Strasbourg

André Soulier (UDF-DL), le chef de la délégation devant la commission des affaires étrangères ria Gil-Robles, avant la fin de la semaine produ Parlement européen qui a séjourné du 8 au 12 février à Alger, a rendu compte de sa mission réunie à huis clos, mardi 17 février. Un rapport sera remis au président du Parlement, José Machaine. Un débat sur l'Algérie interviendra en

(Union européenne)

de notre correspondant Selon les déclarations faites au Monde par M. Soulier, les neuf députés européens présents dans la capitale algérienne sont opposés à la constitution d'une enquête internationale. « Nous ne voulons pas faire de l'ingérence, ni jouer aux maximalistes », a-t-il affirmé. Sont donc oubliées les déclarations tonitruantes de plusieurs députés européens, comme Daniel Cohn-Bendit (Vert allemand) et Michel Scarbonchi (radical socialiste français), aux premières heures de la mission, sur le nécessaire contrôle par les Européens du respect des droits de l'homme en Algérie. Ce souhait avait été formulé en échange d'une proposition de la délégation faite aux Algériens: demander aux Quinze de traquer les réseaux islamiques sur le territoire communau-

ir ha.

 $z_{n} \in \mathbb{R}_{+}$ 

Trans.

이 바람이 살아 그는 그를 보는 것이 되었다.

C 117227

1000

Aujourd'hui, plus rien ne reste de tout cela. Sauf que la délégation propose aux parlementaires algériens - invités à se rendre à Strasbourg avant l'été (probablement en mai) - de demander à l'Union de s'engager à hitter contre les « bases arrières du terrorisme ». Quant à la défense des libertés individuelles en Algérie, elle passe, selon M. Soulier,

par une coopération avec l'Assem-blée algérienne. « Nous pourrons examiner avec nos collègues parlementaires les progrès effectués en ce qui concerne les disparus et les arrestations arbitraires », commente

Les forces algériennes « ne sont pas impliquées dans les massacres mais constituent une armée mal entraînée et mai équipée »

L'autre moyen évoqué est d'examiner scrupuleusement le rapport qu'Alger doit transmettre, en mars prochain, aux Nations unies sur la situation des droits de l'homme dans le pays. L'idée est de formuler des observations, voire d'exercer une pression sur les interlocuteurs algériens le cas échéant.

L'incident à propos d'Ali Benhadi, numéro deux de l'ex-FIS, incarcéré au secret depuis plusieurs

années, a visiblement freiné l'enthousiasme du premier jour des députés européens. « C'est le seul point de mon rapport sur lequel tout le monde n'est pas d'accord », as-

sure M. Soulier. M. Cohn-Bendit et Anne André-Léonard (libérale belge) maintiennent qu'il fallait demander au gouvernement algérien de laisser la possibilité à M. Benhadj de faire une déclaration publique portant sur la condamnation de la violence. Quant à l'ex-FIS, l'opinion des députés curopéens est apparemment arrêtée. Pour le rapporteur, le parti interdit a essayé de « piéger » la délégation en tentant de lui transmettre un message par un avocat, Abdennour Ali-Yahia.

Sur la question de savoir « qui tue en Algèrie? », les parlementaires ont aussi la réponse. Rapportant les propos de l'archevêque d'Alger, Mgr Henry Tessier, et d'Abdelmadjid Meziane, le président du Conseil islamique, M. Soulier a expliqué devantila commission des affaires étrangères : « Nous le savons, ce sont des hommes qui investissent sur le désespoir de leunes hommes perdus. égarés par un islam dévoyé qui a déclaré l'Algérie en état d'apostasie. » L'autre certitude concerne les forces elgétiennes qui « ne sont pas impliquées dans les massacres mais

qui constituent une armée mal entraînée et mai équipée pour lutter contre des formes mutantes de terrorisme », rapporte le président de la mission européenne.

Dans ses conclusions, M. Soulier affirme que les députés européens ne sont pas « les soutiens du gouvernement algérien » mais que « l'Algérie a besoin d'un partenariat dans tous les domaines et, pour être plus clair, d'une nouvelle politique, sa situation économique et sociale nécessitant des aménagements ». Et de préciser : « Parce que l'Algérie est une pièce essentielle pour la sécurité générale dans le bassin méditerranéen, elle est un défi pour l'Europe. »

Marcel Scotto

■ L'armée a abattu 88 islamistes en trois jours au cours d'une offensive menée simultanément dans six régions, rapportent, mardi 17 février, les quotidiens algériens tandis que la télévision, chose rare, a diffusé mardi des images d'islamistes tués par l'armée près de Tlemcen. Les forces de sécurité, selon La Tribune, encercleraient toujours quelque 150 membres du Groupe islamique armé (GIA) dans la région de Salda. Antar Zouabri, l'émir du GIA, serait parmi les assiégés, selon le quotidien. - (AFP, Reuters.)

### La guerre s'étend pour le contrôle de la Sierra Leone

La junte reprend la deuxième ville du pays

FREETOWN

de notre envoyé spécial Bo, la deuxième ville de la Sierra Leone, a été le théâtre de violents combats, mardi 17 février. Elle est passée sous le contrôle des soldats putschistes que l'armée nigériane avait chassés de Freetown, la capitale, la semaine dernière. Les combats ont opposé les Kamajors, la milice qui soutient le président élu, Ahmad Tejan Kabbah, aux soldats fidèles à la junte militaire. Les Kamajors avaient pris le contrôle de la ville, samedi, et leurs partisans s'étaient livrés à de violentes représailles, brûlant vives plusieurs personnes soupconnées de collaboration avec la junte.

Lundi, les militaires semblaient décidés à se venger, puisqu'ils ont pénétré de force dans les locaux du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à Bo et out emmené tous les civils qui s'y étaient réfugiés. Les Kamajors ont dû regagner la brousse environnante. Selon certaines informations, la contre-offensive des militaires putschistes a été appuyée par des éléments du Front national patriotique du Liberia (NPFL), la milice de Charles Taylor, aujourd'hui président de la République du Liberia, Etat voisin de la Sierra Leone.

DE WOMEREUX ENLÈVEMENTS

Dans le nord du pays, on signalait une forte activité des partisans de la junte à Makeni, où ils s'étaient livrés à des pillages et à des actes de terreur contre la population. En revanche, les Kamaiors garderaient le contrôle de la ville de Kenema et se seraient emparés de Koidu, la capitale de la zonerdiamentifère, dans l'est duoi

Le troisième acteur sierra-léonais de cette guerre civile, le Front révolutionnaire uni (RUF), a an-

### Un « comité ae supervision » pour gérer le pays

Le gouvernement de Sierra Leone - en exil en Guinée - a créé un « comité de supervision » de onze personnes, dont le vice-président Joe Demby et le commandant de l'Ecomog sur le terrain, le colonel nigérian Maxwell Kobe, a annoncé, mardi 17 février, à Freetown, la radio nationale. « Le comité est la seule institution autorisée par le président Ahmad Tejan Kabbah à agir au nom du gouvernement jusqu'à son retour », a ajouté la radio. Le comité inclut aussi lulius Spencer, le directeur d'une radio clandestine qui diffusait sur Freetown des informations favorables au régime renversé

et hostiles à la junte militaire. Aucune date n'a été fixée pour le retour du président Kabbah. Le colonel Kobe avait affirmé que le chef de l'Etat reviendrait à Freetown lorsque la « situation y sera sūre ». – (AFP)



\* AFFRONTEMENTS

noncé une prochaine offensive contre les troupes mgérianes. En attendant, il semble que le RUF ait eu recours à l'une de ses armes favorites, l'enlèvement de religieux et de membres d'organisations humanitaires. Après la disparition, samedi, de six expatriés (un Autrichien, un Camerounais, trois Espagnols et un Italien) et d'un Sierra-Léonais qui travaillaient pour une mission catholique à Lunsar, on a appris, lundi, l'enlèvement dans la même région par des hommes en armes de deux volontaires de Médecins sans frontières (MSF), un Français, Jean Bernard, et un Canadien, Milton Tectonidis. Ces deux hommes auraient été regroupés avec les autres otages. En 1995, le RUF avait multiplié les enlèvements, obtenant ainsi de facto une reconnaissance internationale qui hii manquait jusqu'alors.

Aujourd'hui, le mouvement est privé de son chef, le caporal Foday Sankoh, détemu au Nigeria, et il en exigera-sans doute la libération Ces actions démontrent que le RUF et les militaires putschistes sont encore-capables de désorganiser totalement la vie de la Sierra Leone en dehors de la péninsule de Freetown, que les forces nigérianes, agissant sous le label de la force d'interposition ouest-africaine, l'Ecomog, contrôlent depuis la fin de la semaine dernière.

Le commandant en chef de l'Ecomog, le général nigérian Timothy Shelpidi, a conditionné le déploiement de ses forces à l'intérieur du pays à l'envoi de contingents par d'autres membres de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao). Il est peu probable que la Guinée réponde à cet appel, les relations entre les armées nigériane et guinéenne étant exécrables.

Depuis 1991, la Guinée entretenait en Sierra Leone, au titre d'un accord bilatéral de défense, un contingent qui a combattu le RUF. Les quelques dizaines de soldats encore dans le pays au moment du putsch de mai 1997 ont refusé de rejoindre l'Ecomog, sous direction nigériane. Lors de l'offensive de la semaine dernière, les militaires guinéens ont été capturés, désarmés et faits prisonniers par leurs collègues nigérians, qui les accusent d'avoir soutenu la junte.

Thomas Sotinel

### Quatre associations françaises s'élèvent contre les expulsions d'Algériens

QUATRE associations ont lancé; mardi 17 février, une campagne contre le renvoi dans leur pays des Algériens vivant en France. Constatant que « chaque jour, d'Aigérie, les informa-tions font état d'assassinats, d'attentats, de massacres », la Cimade, la fondation France Libertés, de Conitté satisotique leontre la fainc et «L'émicht ethériennes. Dans le sud tie la France, la pour le développement (CCFD) et l'Action des proportion est plus importante encore avecchrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) réclament un « moratoire » des expulsions et reconduites à la frontière. Adresse au premier ministre, lettres aux parlementaires, carnet regroupant des témoignages de personnes en voie de reconduite : « Nous ne pouvons plus être uns au centre d'Arenc ont pris le bateau. complices >, estiment-elles.

Ces organisations n'ont pas une réputation de boutefeux. Aucune d'elles ne s'est jamais prononcée pour l'ouverture des frontières, ou contre le principe des reconduites à la frontière. Toutefois, précisent-elles, « si le gouvernement français à le droit de poursuivre une politique de contrôle des flux migratoires, Il a le devoir de ne pas rester sourd et aveugle face à certaines exigences éthiques évidentes. On ne renvoie personne contre son gré dans un pays ravagé par la violence, quel que soit le motif ».

Or l'Algérie reste une des principales destinations de reconduite à la frontière. Selon les chiffres rassemblés par la Cimade, c'est même la première. Sur les 5 700 personnes passées. en 1997, au centre de rétention du Mesnil-Amelot, près de l'aéroport de Roissy, 1200 973 Algériens sur 1 900 retenus à Arenc, dans les Bouches-du-Rhône. Et la machine est blen rodée. Ainsi, souligne la Cimade, là où seulement 30 % des mesures de reconduites sont habituellement réalisées, 84 % des Algériens rete-

TENTATIVES DE SUICIDE

Leur situation est pourtant souvent des plus critiques. Il y a certes les irréguliers traditionnels, à la recherche d'une vie mellleure de ce côté-ci de la Méditerranée, mais aussi des délinquants « equisés », qui pour certains n'ont jamais mis les pieds en Algérie de leur vie. D'autres encore, menacés par les islamistes, voient leur demande d'asile politique rejetée au motif que l'« agent de persécution » n'est pas l'Etat. Une procédure d'« asile territorial » a bien été mise en place à leur intention par le ministère de l'intérieur. Avec quelque 1 000 ré-ponses positives par an, elle laisse toutefois à l'écart la plupart des candidats. Destruction de mobilier, incendies, tenta-

tives de suicide : les centres de rétention subissent de plus en plus de violences, révélatrices du désespoir. En 1997, 29 tentatives de suicide ou actes d'auto-mutilation ont été enregistrés au Mesnil-Ameloc Quelques décisions de justice ont tenu

compte de la situation algérienne. Les tribunaux administratifs de Nice et de Toulouse ont ainsi refusé, en janvier, le renvoi de quatre Algériens originaires des régions où se perpétraient les massacres (Le Monde du 18 janvier). Mais tous n'ont pas eu cette chance. En février 1997, un Algérien vivant à Toulouse et condamné dans une affaire de stupéfiant à une interdiction du territoire a été expulsé vers l'Algérie. Au juge, il avait, comme d'autres, assuré qu'il risquait la mort dans son pays. Il a été retrouvé assassiné queiques semaines plus tard dans la région de Mostaganem.

Nathaniel Herzberg

### Juifs, musulmans et chrétiens condamnent les violences religieuses

de notre envoyé spécial Comment les religions monothéistes, soupçonnées d'attiser tous les conflits, pourraient-elles participer à une « culture de la paix» ? A l'initiative de l'Unesco et du roi du Maroc, une quarantaine de hauts responsables de l'islam, du judaïsme et du christianisme ont tenté de rectifier, hmdi 16 fé-

vrier à Rabat, l'image belliqueuse qui s'attache parfois à la religion. Les menaces de guerre en Irak, le blocage du processus de paix au Proche-Orient et la répétition des massacres en Algérie ont pesé sur un débat qui a réuni, en particulier, le cheikh Fawzi Azzafzaf, recteur de l'université Al Azhar du Caire, Eliahu Bakshi-Doron, grand rabbin d'Israël, Francis Arinze et Roger Etchegaray, deux cardinaux venus du Vatican, des représentants du Conseil cecuménique des

Eglises (COE), des universitaires

musulmans, juifs et chrétiens. Tous ont dénoncé l'exploitation de la religion à des fins politiques, à laquelle ils ont opposé le patrimoine monothéiste riche de « valeurs communes», comme la jus-tice, la solidarité, le dialogue ou la non-violence. Dans la déclaration finale adoptée à Rabat, les participants ont affirmé que « toutes les formes d'intolérance, d'intimidation, de discrimination et de violence » sont contraires au message de fraternité et de paix contenu dans les trois religions monothéistes. Un responsable de l'Académie royale du Maroc a tenté de reporter sur les médias la respon-

sabilité de l'amalgame entre la religion et l'intégrisme. Ce discours incantatoire ne traduit-il pas surtout l'incapacité de responsables confessionnels à contrôler et à empêcher les déviations commises au nom des textes sa-

HISTOIRE COMPARÉE

Ce constat d'impuissance établi, quelques pistes plus originales ont été ouvertes à Rabat. Un évêque luthérien d'Allemagne, Heinz Joa-chim Held, a affirmé qu'aucun progrès dans le dialogue n'était à espérer avant que chaque religion ne « relise sa propre histoire », fasse son mea culpa pour ses erreurs passées et adopte une attitude de plus grande « humilité ». L'exemple de la « repentance » de l'Eglise catholique, pour ses fautes contre les juifs, a été cité.

Préconisant aussi une nouvelle éthique du dialogue, le rabbin français Gilles Bernheim a rappelé qu'une religion était d'autant plus grande qu'elle renonçait à tout complexe de supériorité et à toute vérité à prétention monopolis-

Des propositions plus précises ont été faites en vue de favoriser une éducation à la paix. Plusieurs orateurs ont souhaité que les manuels d'histoire soient révisés afin de rectifier les préjugés et de permettre une plus juste compréhension de la diversité des cultures et des religions. Mohamed Arkoun, ancien professeur à la Sorbonne, a réclamé la création à l'université de départements d'histoire

comparée des religions. Les mu-sulmans eux-mêmes ignorent tout, assure-t-il, du « développement pluriel » de la pensée islamique, et l'islam continue de souffrir d'une «étatisation»

remontant aux Omeyyades. Dans la déclaration finale de Rabat, l'Unesco est chargée de prendre des initiatives concrètes favorisant cette éducation à la paix et permettant l'élimination des « stéréotypes discriminatoires ». Mais, pour quelques interven-

tions courageuses, la langue de bois reste dominante dans ce type d'assemblée. « Nous sommes condamnés à la répétition », re-connaissaient d'ailleurs les délégués présents à Rabat. Si l'on a vu un religieux chiite iranien donner l'accolade au grand rabbin d'Israel, originaire de Chiraz, cette rencontre a surtout témoigné de la difficulté à dépasser les frontières communautaires et les limites d'un « religieusement correct » qui nuit à la clarté du dialogue. Parmí les musulmans présents à Rabat, aucune voix n'a osé condamner, de manière explicite, les terroristes égyptiens qui tuent des touristes à Louxor ou les islamistes algériens qui égorgent des enfants au nom du Coran.

DISCOURS ET RÉALITÉ

Faute d'analyse politique ou de confrontation théologique, le dialogue interreligieux se heurte à un plus grand scepticisme. A Rabat, seul Mgr Michel Sabbah, patriarche latin de Jérusalem (palestinien), a provoqué la surprise en

osant riposter au grand rabbin d'Israel - qui avait évoque l'« éducotion à la paix » des enfants de lérusalem obligés d'acheter des masques à gaz - par ces mots: « Jérusalem est une cité de guerre. Comment parier de paix aux enfants palestiniens? Comment parler de paix aux enfants irakiens à qui l'embargo impose de mourir de faim ? » On n'était enfin plus dans le discours, mais dans la réalité.

Henri Tincq



# Boris Eltsine lance un ultimatum aux députés en leur demandant une révision du budget pour 1998

L'appel coïncide avec l'arrivée d'une mission du FMI à Moscou

Dans son discours annuel sur l'état de la Fédéra- tés à revoir à la baisse les dépenses du projet de tion, prononcé mardi 17 février au Kremlin, le budget 1998, afin de dénouer la crise des nonprésident russe, Boris Eltsine, a appelé les dépu-

paiements généralisés en Russie. « J'exige du

gouvernement un budget réaliste cette année », a lancé le président russe, ajoutant que « l'essor [de la Russie] demande l'effort de tous ».

MOSCOU

de notre correspondante Coîncidant avec l'arrivée à Moscou du directeur du FMI, Michel Camdessus, la journée du discours que le président russe adresse chaque année à la nation, mardi 17 février, a réservé une surprise, bien accueillie par les « libéraux » russes et étrangers : Boris Eitsine a appelé les députés à revoir à la baisse le montant des dépenses dans le projet de budget pour 1998, afin de commencer à dénouer la crise des non-paiements généralisés en Russie. Une crise qui non seulement rend opaque toute l'économie, mais freine les restructurations et favorise le « pillage » du pays par les intermédiaires, banquiers et

L'exercice du discours annuel devant les deux chambres du Parlement réunies au Palais des congrès du Kremlin - lancé en 1994 après la dissolution « au canon a du vieux Parlement - était surtout devenu, deux ans plus tard, un test des capacités physiques de Boris Eltsine. Cette foisci, après deux visites officielles à l'étranger où les impromptus du président vieillissant donnérent des sueurs froides à ses assistants, Boris Eltsine a parlé trente minutes sans guère élever la voix, contrairement aux années pas-

En 1997, après son opération suivie d'une pneumonie, il avait refait surface pour annoncer avec emphase une relance des réformes, confiée à Anatoli Tchoubout de quelques mois, ces prétexte à une révision de la loi

« jeunes réformateurs », attaqués par une coalition de banquiers bien en cour, étaient en perte de vitesse. La préparation du discours annuel, alors que la crise asjatique se répercutait en Russie, fut confiée à leurs rivaux plus prudents de l'entourage présidentiel, notamment au conseiller économique, Alexandre Livchits. Les fuites sur son contenu - supposé sévère pour les réformateurs du cabinet - se sont multipliées pratiquement jusqu'à la veille du discours. La présidence a alors annoncé brusquement que Boris Eltsine en était \* mécontent ». Le discours fut donc révisé en catastrophe, à la satisfaction déclarée de MM. Tchoubais et Nemtsov.

La révision a touché « douze points » non précisés, mais certaines . propositions de changement plus radicales » ne furent pas adoptées, a souligné M. Livchits. Il a néanmoins ajouté qu'un des changements principaux fut l'appel présidentiel à la révision du budget. « l'exige du gouvernement un budget réaliste cette année », a lancé Boris Eltsine, en priant les députés de réexaminer un projet... qu'il avait lui-même souhaité voir adopté.

Avant la crise asiatique, le gouvernement, et M. Tchoubais luimême, avaient fait des concessions budgétaires pour 1998, lors de « tables rondes » avec l'opposition parlementaire. Mais les hausses de taux des crédits - introduits en novembre puis encore une fois en tévrier - pour défendre le rouble face à la fuite des baïs et Boris Nemtsov. Mais au capitaux étrangers, ont fourni le

de finances. Le projet de budget pour 1998 devait être entériné en dernière lecture ce mois-ci, les dépenses courantes étant assurées au prorata de celles de 1997. Le projet sera donc renvoyé devant la Douma, priée de voter un amendement prévoyant que 27 milliards de (nouveaux) roubles (27 milliards de francs) de dépenses supplémentaires arrachées par les deputés ne soient honorées que si des revenus « exceptionnels » étaient trouvés. Ces derniers pourraient venir des privatisations, au centre de luttes de clans féroces, ou de l'inflation, si elle dépasse, comme c'est très probable, les 5 % prévus au bud-

Personne n'escompte de rentrées d'impôts sérieusement améliorées cette année, en raison du report du nouveau code fiscal

Car personne n'escompte de rentrées d'impôts sérieusement améliorées cette année, en l'absence de nouveau code fiscal, dont l'adoption, exigée par le FMI en 1997, a été reportée à 1998. En appelant à cette révision du

budget, qui pourrait redonner confiance aux investisseurs étrangers, Boris Eltsine prend un petit risque politique, mais semble déterminé : il pourrait refuser de signer le budget si la Douma refuse l'amendement. C'est la menace que vient de lancer déjà le ministère des finances. Cela ne signifiera pas nécessairement que le budget révisé sera une « réelle révision » : l'opposant démocrate, Grigori Iaviinski, affirme que la compression des dépenses doit pour cela dépasser de beaucoup les 27 milliards de roubles

Mais la simple affirmation de sa nécessité représente une révolu-tion en Russie. De même qu'une mesure complémentaire, encore plus difficile à réaliser, réaffirmée au dernier moment dans le discours présidentiel : l'abandon de la pratique du « zatchet », consistant à effacer les dettes par des jeux d'écriture en fin d'année.

Réagissant à la « thérapie de choc » du début des réformes, les entreprises russes, au lieu de se restructurer comme prévu par l'orthodoxie libérale, out continué à fonctionner en s'endettant auprès de leurs fournisseurs, puis en cessant de payer leurs employés. L'Etat fit de même, provoquant des réseaux infinis d'endettements réciproques, une économie de troc et de monnaies de substitution propice aux maiversations, dont profitaient notamment les banques... créées par milliers. Selon Anatoli Tchoubais, ie montant total de ces « impayés • en 1997 est passé de 500 à

M. Tchoubais de parvenir cette année, non seulement à stopper la flambée de ces non-paiements, mais à amorcer leur déclin. La tâche est gigantesque et le degré de liberté de manœuvre politique dont disposera le grand argentier russe demeure - comme toujours

800 milliards de nouveaux

Sophie Shihab

# L'AMI a peu de chances d'être conclu en avril

Les divergences entre Américains et Européens ne semblent pas permettre de finaliser l'Accord multilatéral sur l'investissement

DE se sont séparés, mardi 18 février dans la soirée, sans avoir trouvé un compromis sur l'Accord multilatéral sur les investissements (AMI). Depuis deux jours, les représentants de vingt-neuf pays plus la Commission européenne - étaient réunis au Château de la Muette, à Paris, pour tenter de mettre au point un texte susceptible d'être approuvé par le conseil des ministres de l'OCDE, qui doit avoir lieu fin avril (Le Monde du 18 février). Cette réunion devait être l'aboutissement de deux années de négociations et déboucher sur un traité international couronnant la libéralisation des investissements directs et imposant l'égalité de traitement des investisseurs dans les pays signataires.

Traditionnellement menées dans la plus stricte confidentialité au sein de l'OCDE, les négociations ont été placées sous les projecteurs dès l'automne aux Etats Unis grâce à un vaste mouvement d'opinion mené par les organisations non gouvernementales (ONG) et plus récemment par la mobilisation des milieux culturels français qui craignent la remise en question, par l'AMI, de l'exception culturelle française, arrachée de haute lutte en 1993 dans le cadre du GATT.

« DES PROGRÈS »

Le glissement de discussions qualifiées de techniques vers le terrain politique et la médiatisation qui s'en est suivie ont eu raison. pour l'instant, des tentatives américaines d'imposer le libéralisme et de forcer la citadelle européenne. Si « des progrès ont été réalisés », groupe de négociations, Prans Engering, les obstacles sont loin d'être leves notamment entre Américains et Européens.

Les Français sont parvenus à rallier à leur position la Belgique, le Canada et l'Italie sur l'exception culturelle et un consensus semble avoir été trouvé, sur le papier du moins, pour tenter de préserver ce qui a été signé au GATT. Les discussions ont également avancé sur

LES NEGOCIATEURS de l'OC- la question du « dumping social » et en matière de protection de l'environnement, l'objectif étant de proscrire la concurrence entre les différents pays pour attirer un investissement par l'abaissement des normes sociales ou des règles de protection de l'environnement. A l'OCDE, on admettait mardi qu'un compromis pouvait être trouvé sur ces deux volets.

300 PAGES DE RÉSERVES

En revanche, la discussion est pratiquement bloquée sur les lois extraterritoriales américaines (Helms Burton et d'Amato) par lesquelles les Américains s'autorisent à santionner les entreprises qui investissent à Cuba, en Iran ou en Libye. Les Européens ne sont par ailleurs pas prêts à cêder sur le maintien d'une « préférence européenne », c'est-à-dire à conserver la possibilité de différencier les entreprises européennes et les entreprises des pays tiers en matière d'investissement.

A l'issue des deux jours de négociations, personne ne se fait guère d'illusion sur la possibilité d'entétiner l'accord en avril. Ni les Américains, qui ont déposé 300 pages de réserves, ni les Européens, nil'OC-DE. Cette situation semble d'ailleurs arranger tout le monde. Les Américains n'ont guère envie de choc frontal sur les lois d'Amato et Helms Burton, au moment où ils connaissent des problèmes de poiltique intérieure ; les Européens auraient de loin préféré que l'accord sur les investissements se déroule dans le cadre de l'Organisation mondiale pour le commerce (OMC) qui inclut les pays en développement : l'OCDE est sous le feu motion d'un libéralisme échévelé.

775 a 275

\_=:::

 $\{\zeta, \gamma_{\ell}\}_{\ell \in L}$ 

222

1295) June 1

Z==: ...

**€**075

A -- 1

A TO P PROPERTY OF

THE THE PARTY OF THE PARTY.

THE PERSON NAMED IN

THE PROPERTY OF

1. 人名英格兰斯 化油酸素

\*

---

4 15 18

A SECTION

The state of the s

- A word day

The state with the

化化工物 學動

- G WP

-

100

THE PARTY OF

1. 人。 (本)

Sept 2 . 15 %

Same Bank 100 - Cardia . 7

-170 AB- - - -

And the state of the state of

The state of the state of

-

W-2 474 40 400

«Nous ne pouvons pas dire aujourd'hui ce que nous pourrons sauver de cet accord », admettait mardi M. Engering, tout en réaffirmant que les participants étaient « prêts à intensifier leurs efforts pour résoudre toutes les dossiers encore en suspens ». Aucune réunion n'est prévue d'ici le mois d'avril.

Babette Stern

# Le Pérou au premier rang des victimes d'« El Niño »

Les cultures sont dévastées, la situation sanitaire menacée

de notre correspondante « Je m'ennuyais depuis l'opération-sauvetage des otages de l'ambassade du Japon », en avril 1997. déclarait récemment à la presse le président péruvien, Alberto Fuiimori, au cours de l'une de ses visites d'inspection des zones touchées par le phénomène météorologique du « Niño », qui s'est abattu sur l'ensemble du pays. Depuis maintenant un bon mois, tel Superman, le chef de l'Etat, escorté par ses gardes du corps et des journalistes accrédités au palais, empoigne la pelle pour nettoyer les décombres, dirige les travaux de terrassement, plante des clous sur les toits des refuges, distribue des vivres ou des vêtements aux dizaines de milliers de

A ses opposants, qui lui re-prochent de « politiser "El Niño" » afin d'utiliser ce catacivsme pour gagner quelques points de popularité et préparer sa campagne en vue d'une éventuelle seconde réé-

iection en l'an 2000, Alberto Fujimori répond qu'il est le seul à pouvoir entreprendre des œuvres de défense civile d'une telle ampieur.

Le Pérou est submergé par le phénomène ; il est comme un bateau prenant l'eau de toutes parts : sur la côte désertique, dans les Andes et dans sa partie amazonienne. Après avoir demandé l'aide des collectivités locales, le gouvernement lance aujourd'hui un appel d'urgence à la communauté internationale pour lutter contre les effets du « Niño », qui frappe principalement les laisséspour-compte, dans les campagnes comme dans les villes.

AIDE INTERNATIONALE

Jusqu'à présent, les trombes d'eau, qui ont provoqué des inondations sur la côte et des avalanches au-dessus de 700 mètres, ont entrainé la mort de plus de deux cents personnes, selon les autorités. Deux cents mille autres sont sinistrées, et plus de cinont été détruits par cette anomalie climatique qui menace de durer Jusqu'en mai. Les principales villes du Nord ont été noyées par les crues des fleuves : la route panaméricaine a été coupée en plusieurs endroits; les ponts, les maisons, les cultures ont été dévastés par des torrents de boue. Le Sud

est également gravement touché.

A l'intérieur du pays, les Andes et la forêt vierge n'ont pas été épargnées ; plusieurs régions sont coupées du littoral, et la dégradation sanitaire devient inquiétante avec la multiplication des cas de majaria et de choléra. Les pluies s'approchent de Lima, ou le tiers de la population péruvienne vit dans des conditions d'extrême précarité, ce qui fait craindre le pire. Les trois fleuves - Rimac, Chillon et Lurin - ont atteint des niveaux alarmants, alors qu'un mini-raz-de-marée a déjá inondé quelques quartiers du port de Cal-lao. Les autorités redoutent que cela ne se reproduise, avec des conséquences encore plus lourdes.

Selon les experts, le « Niño » coûtera plus de deux points de croissance du PIB au pays, en raison du manque à gagner sur les exportations touchées: farine de poisson et productions agricoles (canne à sucre, mais, céréales, coton, fruits et olives). La reconstruction des infrastructures et le nettoyage des zones des cultures ensevelies sous les fleuves de boue exigera un effort financier que le Pérou n'est pas en mesure d'assumer seul. Il serait au moins équivalent au montant des remboursement des créances, en 1998, soit environ 1.7 milliard de dollars (10 milliards de francs).

La Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement (BID) ont annoncé chacune des prêts de 150 millions de dollars, Les ambassadeurs de l'Union européenne ont fait savoir qu'une aide humanitaire d'environ 5 millions de dollars avait été octroyée par le bureau de l'Union en charge de l'aide humanitaire en faveur des populations sinistrées des trois pays andins les plus touchés (Equateur, Perou, Bolivie).

Nicole Bonnet

### L'idée d'un code européen de moralisation des ventes d'armes est remise en chantier

L'UNION EUROPÉENNE (UE) a commencé d'examiner, mardi 17 févriera Bruxelles, au niveau de ses experts, le projet franco-britannique de code de moralisation du commerce des armes. C'est, en principe, en mai que le conseil des ministres des quinze pays membres de l'UE devrait avoir adopté ce code de bonne conduite dont la rédaction est, en son état actuel, jugée timide par les associations à but humanitaire, radicalement hostiles aux ventes de matériels de guerre et

A l'origine, le code européen voulait être un ensemble de directives fondées sur l'idée principale que, dès lors qu'un Etat européen approché par des clients se refuserait à une tractation, tous les membres de l'UE s'engageraient à ne pas se substituer à lui pour honorer le contrat.

Depuis, sous la pression des industriels européens de l'armement, qui estiment que leurs concurrents, notamment américains et russes, ne sont entravés par aucune considération éthique, Britanniques et Français ont remis en chantier le projet de code et ont récusé la perspective d'une convention internationale qui apparaîtrait comme trop rigide en liant juridiquement les Etats. Ainsi, pour des raisons de souveraineté, chaque gouvernement devrait pouvoir conserver, tout en se concertant avec ses alliés, pleine et entiere décision sur le sort final d'un marché. Si un pays refusait une vente, il devrait informer ses partenaires de ses motivations, et l'Etat européen qui accepterait, en fin de compte, de livrer à sa

place les fournitures demandées

devrait le faire savoir au pays du premier refus. De même, le nouveau code prévoit que l'exportation est interdite si elle aggrave un conflit en cours, mais elle est possible si la livraison en question répond à un droit légitime à l'autodéfense de tout pays acheteur. C'est ce qui explique que le projet de texte ne comporte, dans ces conditions, aucune « liste noire » de clients à éviter, et qu'il ne propose pas de formulation restrictive à propos des matériels pouvant servir à des opérations de « répression interne ».

« LACUNES » DÉNONCÉES

Le projet instaure, enfin, une série de critères généraux auxquels les Etats producteurs d'armements pourront se référer avant toute décision, positive ou négative, mais au respect desquels ils ne sont pas tenus. Cependant, le nouveau code reprend à son compte la nécessité d'obéir aux embargos décrétés par la communauté internationale dans ses instances régulières (l'ONU, par exemple) ou à l'occasion de traités signés en bonne et due forme, tels les accords qui interdisent ou restreignent le commerce des missiles, des mines et des armes de destruction mas-

En 1996, est-il noté dans le projet de déclaration de l'UE, les Etats européens ont représenté 40 % du commerce international des armements. Au-delà du besoin de « contribuer à la stabilité internationale » par leurs exportations, ils ont donc une responsabilité particulière en la matière, notamment pour ce qui est de « la transparence » des échanges.

C'est précisément ce à quoi s'en prennent les organisations à caractère humanitaire, telles que Amnesty International, la Ligue des droits de l'homme, Agir icl ou Pax Christi, en France. Ces associations relèvent qu'il existe « de graves lacunes » dans le projet franco-britannique, et « des moyens de détourner facilement son application ». « Si l'Europe et la France veulent, comme elles l'affirment, contribuer à l'avancée du droit international, du développement et de la sécurité, estiment ces associations dans un appel commun, des changements doivent intervenir pour se doter d'institutions et de mécanimes réellement efficaces. » A commencer par « un autre mode de contrôle gouvernemental » sur les transferts de technologies, qui prenne en compte « le critère du respect des droits humains », et par l'instauration d'un contrôle parlementaire, « pour plus de transparence » dans les transactions commerciales.

Jacques Isnard



### Le Monde La Semaine de la Presse à l'école - du 16 au 21 mars 1998 -

Pour suivre l'actualité sur toute une semaine et mieux comprendre la presse, Le Monde renouvelle son opération

### **KIT-PRESSE\***

• 20 exemplaires du Monde pendant cinq jours

• la NOUVELLE mallette pédagogique sur la presse

Renseignements et commandes :

tél.: 01-42-17-37-64 fax: 01-42-17-21-70

\* Offre réservée aux établissements scolaires

IN PERSON INCOME. . W. W. 272 - Com 1 The street,

enropéen de moralisatiez est remise en chantie

# Près de 29 000 morts depuis le début de la rébellion du PKK en Turquie

 $(a_{i+1})^{-1} \cdot e^{i\frac{\pi}{2}} P_{i+1}^{\frac{1}{2}} = \frac{1}{2} \sqrt{\frac{1}{2}}$ 

744 To

. 1 22 ;

1.7 24

 $\mathbb{R}^{n+1} + \mathbb{R}_{n} = \mathbb{R}_{n}^{n}$ 

11.

....

1 22

to the second

200

DIYARBAKIR. Plus de 28 700 personnes ont été tuées depuis le déclenchement, en 1984, de la rébellion armée du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, séparatiste), a indiqué, mardi 17 février, Aydin Arslan, super-préfet de Diyarbakir, chargé de la coordination de la lutte contre le PKK. Ces combats ont fait 4500 morts parmi les forces de l'ordre turques et 4200 parmi les civils, a-t-il précisé. Mardi, l'armée turque avait accusé de nouveau les Etats voisins de la Turquie de souteuir la rébellion du PKK, ajoutant pour la première fois l'Irak à la liste de ces pays. «Le PKK reçoit un soutien actif de la part de la Grèce, de l'Iran, de la Syrie et de l'Irak », avait déclaré à Ankara un porte-parole militaire, le colonel Erkal Bektas.

### Le gouverneur de la Banque d'Indonésie a été limogé

DJAKARTA. Le président Suharto a démis de ses fonctions, mardi 17 févier, Soedradi Diiwandono, gouverneur de la Banque centrale, et l'a rem-placé par Sjahril Sabirin, l'un des directeurs de l'établissement qui, commairement à son prédécesseur, est favorable à l'adoption d'une parité fixe entre la roupie et le dollar. Ce limogeage, qui intervient plus tôt que prévu, semble confirmer que le chef de l'Etat indonésien n'a pas renoncé à lier la monnaie nationale au dollar, en dépit de fortes pressions, en particulier du Fonds monétaire international, de Washington et de l'Union européenne, contre une telle mesure. - (Corresp.)

### Le vice-premier ministre tchèque présente sa démission

PRAGUE. Le vice-premier ministre trhèque et ministre de l'environnement, Jiri Skalicky, a présenté sa démission, mardi 17 février, à la suite d'un scandale sur des financements occultes du parti qu'il préside, l'Alliance démocratique civique (ODA, centre-droit). Cette information fragilise, un mois et demi après sa formation, le gouvernement de Josef Tosovsky, chargé de mener le pays vers les élections législatives amicipées prévues en juin. L'ODA est accusé d'avoir en recours en 1994-1995, au plus fort des privatisations, à des sociétés écrans pour dissimuler l'identité de ses financiers. En novembre 1997, un scandale similaire avait provoqué la chute du gouvernement de Vaclav Klaus. Le chef de l'Etat, Vaclav Havel, a laissé un sursis d'une semaine à M. Skalicky afin de permettre à l'ODA de se justifier auprès de l'opinion publique. M. Havel, de nouveau hospitalisé depuis une semaine en raison d'une bronchite, réclame une réforme du système de financement des partis pour moraliser la vie politique. - (Corresp.)

CONGO-KINSHASA: de violentes fusillades ont opposé, mardi 17 février, des militaires de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaire) à des hommes armés en provenance du Burundi, dans la région d'Uvira, la capitale du Sud-Kivu, dans l'est du pays. Le Nord et le Sud-Kivu, frontaliers de quatre pays (Ouganda, Rwanda, Burundi et Tanzanie) sont une zone d'insécurité chronique depuis pinsieurs années. – (AFP) M NRGERIA: Christina Anyanyou, une journaiste ingériaire empri sounce deputs hieritôt trois ans dans des conditions extrêmement diffi-

ciles, a été désignée, hundi 16 février, lauréate du Prix mondial de la liberté de la presse Unesco/Guillermo Cano, sur les recommandations d'un jury indépendant de quatorze professionnels de l'information de tous les continents. M= Anyanwu est la directrice et rédactrice en chef du Sunday Magazine, publié à Lagos. Elle a été arrêtée et incarcée le 1º mars 1995 après la publication d'un article sur une tentative de coup d'Etat contre la M ZAMRIE : l'ancien président, Kenneth Kaunda, devait être inculoé

mercredi 18 février, de « non-révélation » de haute trahison pour son attitude lors de la tentative de coup d'Etat militaire d'octobre 1997. M. Kaunda, âgé de soixante-treize aus, se trouvait à l'étranger au moment des événements. Il est détenu depuis plusieurs semaines en vertu de la loi sur l'état d'urgence. Il risque la prison à vie en cas de condamnation. - (Reu-

TAÍWAN : les enquêteurs tentalent toujours, mardi 17 février, de déterminer les causes de la catastrophe aérienne qui a coûté la vie, hundi, à 203 personnes, dont les familles s'efforcent toutjours d'identifier les corps. Le gouvernement taiwanais a annoncé qu'une commission d'enquête de « très haut niveau » avait été désignée. Une équipe du Bureau des enquêtes accidents (BEA) français, accompagnée notamment de membres d'Airbus industrie, était attendue sur place dans la soirée. –

MALLEMAGNE: la coordination des chômeurs, basée à Bielefeid, dans l'ouest du pays, a lancé, mardí 17 février, un appel à manifester le 5 mars devant les banques, les Bourses et les bureaux des partis politiques. Le 5 février, à l'annonce des chiffres du chômage du mois de janvier, plus de 40 000 personnes, selon la Coordination des chômeurs, avaient manifesté dans toute l'Allemagne et occupé dans certaines villes les agences pour

■ TURQUIE: le président Süleyman Demirel est attendu, jeudi 19 février, pour une visite d'Etat de deux jours en France. « M. Demirel profitera de cette occasion pour communiquer à son homologue français Jacques Chirac l'amertume de la population turque d'être exclue des plans d'élargissement des Quinze (...). La France a peut-être été le seul pays à exprimer sincèrement son regret de voir la Turquie ainsi écartée », a déclaré un re-présentant du ministère turc des affaires étrangères. – (AFP)

AUSTRALIE: l'un des quatre prototypes de l'hélicoptère franco-allemand Tigre a été détruit en heurtant, de nuit, un relief près de la base de Townsville lors d'un vol de démonstration, mardi 17 février, devant l'armée de terre australienne à laquelle il était présenté. L'équipage, dont un pilote australien, est indemne.- (AFP)

■ IRAN : le ministère des renseignements a confirmé la condamnation à mort du journaliste Morteza Firouzi, pour « espionnage », a indiqué, mardi 17 février, l'agence officielle lma. Le chef du pouvoir judiciaire, l'ayatollah Mohamad Yazdi a toutefois indiqué que les avocats du journaliste ont demandé l'annulation du jugement et un nouveau procès comme la loi les y autorise. - (AFP)

DORDANIE : le premier ministre, Abdel Salam Majali, a remanié son gouvernement, mardi 17 février et nommé le vice premier ministre Jawad Anani, ministre des affaires étrangères. M. Anani remplace Payez Tarawneh, nommé chef du cabinet royal. Un autre vice-premier ministre, Abdallah Nsour devient ministre de l'information. Le gouvernement comprend six nouveaux ministres. - (AFP.)

SOUDAN : le président Omar El Béchir a nommé, mardi 17 février, le ministre des affaires étrangères, Ali Osmane Mohamad Taha, au poste de premier vice-président, après la mort jeudi du titulaire de ce poste, Al Zonhair Mohamad Saleh, dans un accident d'avion. Moustapha Osmane Ismail a été désigné nouveau chef de la diplomatie soudanaise. - (AFP)

# Tous les partis politiques indiens se disputent le vote musulman

La destruction de la mosquée d'Ayodhia, en 1992, n'est pas oubliée

Le fait que 125 millions d'Indiens seulement – sur quelque 250 millions d'électeurs concernés par le la lassitude de la population après deux ans mique. A Combatore, dans le Sud, quatre jeunes

premier jour de scrutin – aient voté, lundi 16 fé d'instabilité politique. Cependant, ce vote garçons ont été tués, mardi, par une bombe.

AYODHIA

de notre envoyée spéciale Trois contrôles accompagnés de fouilles au corps, un étroit labyrinthe de barricades d'acier, près

REPORTAGE.

Les musulmans sont déçus par le Parti du Congrès mais se méfient du parti nationaliste hindou

de 400 policiers en surveillance permanente et, sous une simple tente, une modeste statue du dieu Ram installée sur les restes de ce qui fut une mosquée, détruite par des fanatiques hindous avec l'appui des nationalistes du Bharatiya Janata Party (BJP) le 6 décembre 1992. Six ans après, les blessures de la commmauté musulmane indienne, numériquement la deuxième du monde avec 120 millions de fidèles, ne sont pas refermées. Et l'offensive de charme du BJP ne l'a pas vraiment convain-

En ce jour de vote à Ayodhia, dans le nord de l'Inde, le ressentiment est perceptible, et le débat sur ce qu'il convient de faire de ce lieu hautement sensible est ouvert. Si la plupart des musulmans interrogés affirment, sans trop y croire, qu'il faut reconstruire la mosquée, beaucoup d'hindous estiment toujours qu'il faut édifier un temple sur ce qu'ils considèrent

être le heu de naissance de Ram. Devenue le symbole des relations avec les musulmans, cette affaire a fait l'objet de multiples déclarations contradictoires des dirigeants du BJP, pris entre leur desir de se concilier les musulmans et leur volonté de suivie leur électorat hindou. Président du parti, L. K. Advani a beau dire aujourd'hui, devant la presse étrangère, que la destruction de la mosquée était « une erreur ». il n'explique pas pourquoi la construction d'un temple à son emplacement est mentionnée dans le manifeste électoral du BIP. La publication de ce manifeste qui reprend trois des points controversés du programme du BIP - la construction d'un temple à Avodhia, l'abolition de l'article de la Constitution donnant un statut spécial au Cachemire, seul État indien à majorité musulmane, et la mise au point d'un code civil pour tous - a mis fin aux illusions qu'avaient pu entretenir certains musulmans quant à la volonté d'onverture des nationalistes hin-

LES EXCUSES DE M= GANDRI

«Déçus par tous les partis politiques, certains d'entre nous étaient prêts au début de la compagne à donner une chance au BJP », affirme Nasser Hussein Naqvi, responsable de la mosquée Nawale Hasan Raza Khan de Faizabad, à 6 kilomètres d'Ayodhia. «Mais après la publication du manifeste, il n'y avait plus d'ambiguité, et chacun a compris que rien n'avait changé. La plus grande crainte aujourd'hui, affirme M. Naqvi, est qu'après Ayodhia, les nationalistes hindous ne s'emparent de Mathura et Varanasi», deux autres mosquées revendiquées par les extrémistes du RSS (Rashtriya Swayamsevak Sangh), dont le BJP est le bras politique. Le BJP a, dans cette campagne, omis cette revendication, mais plusieurs responsables du RSS ou du VHP (Vishwa Hindu Parishad) l'ont rappelée haut et

A Ayodhia, à l'ombre de la mosquée familiale, construite il y a quatre cent cinquante ans, dans sa maison qui porte encore les traces des émeutes de 1992, Cheikh Hazr Akhlak, président du fonds de la Zakat (offrande aux pauvres), renchérit : « Aucun musulman ne votera pour le BJP, après son manifeste. Les relations entre les musulmans et les hindous resteront troublées jusqu'à ce que la mosquée soit reconstruite, dit-il. Si le BJP fait cela, les musulmans voteront en masse pour lui. »

Ce « vote musulman » que recherchent tous les partis politiques

est toutefois, à l'image de la lèvent, comme le souligne le capicommunauté musulmane, loin d'être homogène. Géographiquement dispersés, linguistiquement divisés, sans prééminence nationale, les musulmans indiens, qui ont abandonné massivement le Parti du Congrès après l'affaire d'Avodhia, ont tendance à se prononcer en fonction du candidat local le mieux à même de battre celui qui menace leurs intérêts, en ques musulmans ont choisi de re-

l'occurrence, toujours et malgré ses efforts de séduction, le BJP. Les excuses faites durant la campagne, au nom du Congrès, par M= Sonia Gandhi pour la destruction de la mosquée d'Ayodhia et le refus conséquent du parti de présenter aux élections l'ancien premier ministre, M. Narasima Rao, au pouvoir en 1992, ont provoqué des réactions mitigées chez les musulmans. Si certains estiment que c'est un pas positif de nature à ramener vers le parti une fraction de l'électorat musulman, beaucoup affirment que c'est insuffi-

« CITOYENS DOUTEUX »

Signe des temps et des désillusions de la communauté, aucun chef religieux n'a donné, au niveau local, de consignes claires de vote. Devant 5000 fidèles réunis pour la prière du vendredi à la Grande Mosquée du vieux Delhi, l'imam Abdullah Bukhari s'est contenté d'appeler ses coreligionnaires à choisis « des candidais bons et honnêtes », dénonçant à part égales et nommément tous les partis politiques nationaux.

sant et qu'il ne s'agit que d'un ar-

gument electoral sans lendemain.

Au-delà du contentieux d'Ayodhia, les problèmes spécifiques de la communatté musulmane retaine Mohammed Ahmad Khan, ancien officier de l'armée reconverti dans les affaires, « du sentiment diffus de [les] considérer comme des citoyens douteux ». ≺ Nous avons choisi ce pays à la partition (avec le Pakistan en 1947), c'est notre pays, et personne ne doit douter de notre intégrité », dit-il. « Je suis content de voir que quel-

(120 millions d'habitants), par exemple, ils ne sont que 4 % dans la police de l'Etat. Au niveau national, où les musulmans représentent 12 % de la population, ils n'étaient, en 1992, que 4,4 % dans l'administration centrale.

Courtisés à chaque élection et oubliés ensuite, les musulmans indiens, comme la majorité de la population lassée d'élections successives qui ne changent rien à ses

### Annulation du vote dans plus de mille bureaux

La commission électorale indienne a ordonné, mardi 17 février, un nouveau vote dans 1 100 bureaux, dont plus de 500 dans l'Etat de Bihar, dans l'est du pays, après des violences et des fraudes lors de la première phase, lundi, des élections législatives. Dans l'État de Bihat, le nouveau scrutin se déroulera les 19 et 24 février. Trente-trois personnes ont trouvé la mort dans cette région, hundi ; de nombreus autres ont été blessées et plus de 1 100 personnes ont été arrêtées au cours d'attaques lancées contre des bureaux de vote par des militants d'extrême ganche et d'affrontements entre adversaires politiques.

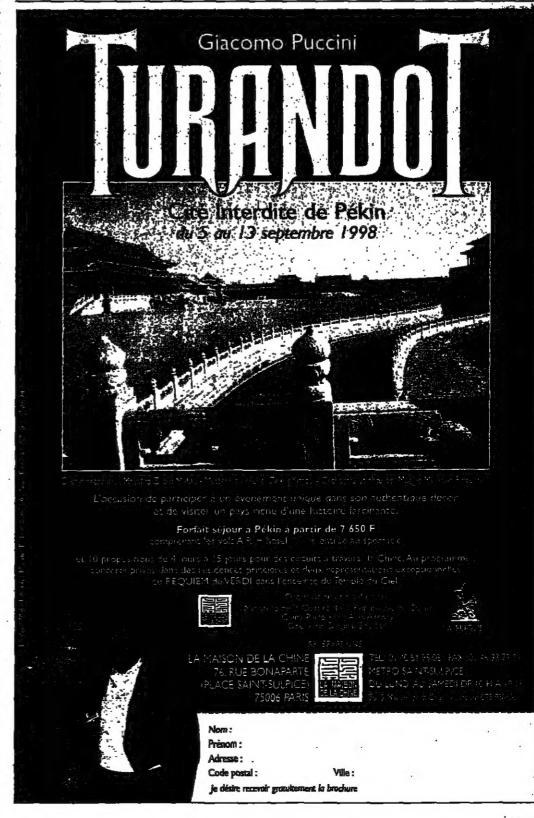
Le responsable de la commission électorale a annoncé qu'une enquête était en cours sur des accusations de frande à grande échelle dans cet Etat, le deuxième le plus peuplé de l'inde avec 110 millions d'habitants. Parmi les autres États concernés par un nouveau vote figurent l'Andhra Pradesh, où les électeurs devront retourner aux urnes dans 238 bureaux.

joindre les nationalistes hindous du BJP, ajoute-t-il toutefois, car c'est une chance de pouvoir leur parler, d'exprimer nos sentiments et peutêtre d'être ainsi mieux compris. »

La discrimination de fait dans les emplois publics, où les musulmans sont beaucoup moins nombreux, relativement, que dans la société, est aussi une revendication liée directement à la volonté d'une melleure éducation pour les enfants musulmans. Si les musulmans représentent près de 18 % de la population sie l'Uttar Pradesh

conditions de vie, ne veulent plus être considérés comme acquis par aucun parti. Si le BJP reste pour eux relativement « intouchable », le temps où un parti - ce fut le cas du Congrès - pouvait se sentir assuré d'obtenir sans problèmes les voix musulmanes paraît définitivement révolu. C'est au niveau de chaque circonscription que les électeurs se détermineront, tout autant, d'ailleurs, en fonction de leur intérêt matériel que religieux-

Françoise Chipaux



gional est présidé par l'ancien chef de l'Etat, Valery Giscard d'Estaing, et parce que son successeur, si la majo-rité « plurielle » l'emportait, pourrait être le communiste Pierre Gold-

berg. • LES CANTONALES retiennent plus encore l'attention des habitants de l'Allier, l'un des quatre départements de la région, qui a élu deux communistes à l'Assemblée

nationale en juin 1997 et qui pour-rait confier au PCF la présidence de son conseil général, • PHILIPPE SÉ-GUIN a prononcé l'exclusion, mardi

participant à des listes dissidentes dont Jacques Donnay, président du conseil général du Nord, et François Guillaume, député de Meurthe-et-

# Valéry Giscard d'Estaing subjuguera-t-il encore une fois l'Auvergne?

Candidat à un troisième mandat de président du conseil de sa région d'origine, l'ancien chef de l'Etat met en avant son grand projet Vulcania et son plan d'aide à l'embauche pour l'emporter une fois encore face à une gauche qui, elle, mise sur la lassitude des Auvergnats

CLERMONT-FERRAND de notre envoyé special

Personne n'ose formuler explicitement la question. Comme s'il s'agissait d'un crime de lèse-majesté ou d'un vœu secret, qu'il est préférable de taire avant la soitée du 15 mars. De Clermont-Ferrand à Montluçon, de Moulins à Aurillac ou au Puy-en-Velay, chacun, pourtant, s'interroge : le scrutin régional sera-t-il, pour Valery Giscard d'Estaing, le combat de trop ? Celui qui le privera de son dernier titre de président? Cette Auvergne - son Auvergne -, qu'il avait ostensiblement choisie, en 1982, pour entamer sa deuxième vie politique et qu'il mène a sa main depuis douze ans, aura-telle l'insolence ou l'ingratitude de l'inviter à une retraite si longtemps

L'intéressé feint de ne rien entendre. Dominant la plaine de son bureau du conseil régional, à Chamalières, il trace d'un vaste geste le futur contournement autoroutier de Clermont, déblaie quelques obstacles géologiques, écarte les obiections des défenseurs de l'environnement. Le Conseil d'Etat ne vient-il pas de donner un avis favorable à ce projet? Et qu'on ne lui parle pas d'un achèvement des travaux en 2007! ~ C'est ridicule, tranche-t-il.

2002 servit raisonnable. . juste à temps, si tout se passe bien, pour desservir commode le site de Vulcania, ce parc de loisirs scientifique sur le volcanisme, capable d'attirer demain touristes, activités et emplois. Ce grand œuvre, qui le portera, sinon lui? Déjà, un \* petit groupe procedurier \* - toujours ces écologistes dont « le harcèlement irrite l'opinion » - a réussi à se niettre en travers et à obtenir de la cour administrative d'appel de Lyon qu'elle ordonne la suspension des travaux. Demain, s'il n'était plus là, le projet serait, à l'évidence, « mis en veilleuse » : « Les trois premiers de la liste de gauche sont divisés sur Vulcania. Au conseil régional, les socialistes se sont abstenus, les communistes ont voté pour, et les Verts, contre. » Quand le prestige de l'Auvergne est en jeu!

Ce n'est pas tout. Là-bas, toujours à portée de vue, le président imagine déjà sortant de terre la « Grande Halle d'Auvergne », ce parc des expositions, étoffé d'un Zénith, dont le conseil régional sera le maitre d'ouvrage. Quant à l'emploi, qui fait mieux? Depuis son lancement, en octobre 1997, le plan régional d'aide à l'embauche, grâce au remboursement d'une partie des charges aux entreprises, a permis la création de 1 250 emplois. « Soit l'équivalent de 55 000 emplois à l'échelle nationale », précise-t-il. Voila l'essentiel. « Cette élection arrive au moment où sont en balance ces grands projets qui peuvent redonner des chances à notre région. La gauche est contre? C'est son seul programme. Elle n'a pas de projet alternatif. » Le président est en campagne, revigoré par cet irremplaçable parfum de bataille électorale, l'ambition intacte, paipable, aux aguets. Le reste ne mérite qu'imperceptibles agacements et souveraine indifférence.

« TRAITÉS COMINE DES GLIEUX »

C'est là que le bât blesse. Bien caiée dans sa mairie de Cournond'Auvergne, Catherine Guy-Quint, la socialiste qui conduit la liste de gauche dans le Puy-de-Dôme, n'y va pas par quatre chemins: « Tout le monde est fatigué de ce mépris. Le sentiment d'être traités comme des gueux est devenu insupportable. On en a rus le bol de cette gestion autocratique et très discriminatoire pour toutes les villes de gauche. Cournon

ON DIT QUE C'EST LES VOLCANS Qui ont eu la Peau des Dinosaures?

est la dewième ville du département et il a fallu des années de bagarre pour obtenir un lycée ! » Il n'y a pas de notables sur sa liste, pas un parlementaire, uniquement des élus locaux militants? Elle s'en réjouit, car

« ca donne un sacré dynamisme! »: « On a vu, en juin, ce que ça pouvait

Pierre Golderg, député commu-niste et chef de file de la gauche dans l'Allier, est à l'unisson. « Il fout un grand souffle de démocratie, une gestion qui s'ouvre sur l'écoute de tout le monde, car ça ne peut pas continuer comme ça pour cette région, qui a perdu 36 000 emplois en dix ans et a vu plus de 15 000 jeunes la quitter ». lance celui qui se verrait bien, demain, à la tête de la région. Adjointe roi (Verts) n'est pas en reste. Il v a huit mois, aux elections législatives, elle avait affronté le président dans sa dirconscription et rassemblé plus de 46 % des voix au second tour. « C'est un homme qui se comporte comme si l'Auvergne était sa propriété » tranche-t-elle.

Mais le plus redoutable est l'ancien ministre socialiste René Souchon, qui conduit - conséquence d'une vieille querelle - l'une des deux listes de gauche dans le Cantal. Tous les grands investissements sont concentrés sur la métropole régionale, le reste n'est que saupoudrage clienté-liste », accuse-t-il, avant d'ajouter : « Giscard se comporte comme le maire de Clermont qu'il n'a jamais pu être, surtout depuis son échec aux

municipales de 1995. » Et ce que l'on dit à gauche, on le pense souvent à droite. Bien sûr, chacun s'est rangé sous la bannière du président sortant. Les vieux serviteurs fidèles, écartés de la liste pour cause de rajeunissement, ont ravalé leur amertume en silence. Les velléités d'autonomie ont été tuées dans l'œuf. Les féodaux UDF du Puy-de-Dôme, les barons RPR ou UDF du Cantal et de l'Allier ont préféré consacrer tous leurs soins aux élections cantonales. Le RPR auvergnat affiche une loyauté à toute épreuve, pour mieux préparer l'avenir. Même cet impudent maire de La Bourboule, Serge Teillot (divers droite), qui était venu le défier dans son fief de Chamalières aux législatives de 1997, est réduit au silence depuis qu'il a obtenu une solide huitième place sur la

RETOUR DE BALANCIER

Chacun, cependant, sait le président menacé. Lui-même reconnaît que, pour la première fois, le contexte national n'est guère favorable. En 1986, la gauche était rejetée. En 1992, elle était en pleine dépression. Le retour de balancier est aujourd'hui brutal : après avoir perdu tous ses sièges de députés auvergnats en 1993, la gauche a tout raflé, en 1997, dans le Puy-de-Dôme et l'Allier, à l'exception du siège de M. Giscard d'Estaing. Dès lors, sa majorité d'un siège au conseil régional paraît des plus fragiles. Au mieux, assurent les optimistes, la

Et si elle était devancée par la gauche, quelle serait l'attitude du président sortant à l'égard des quatre élus du Front national, alors en position d'arbitre? S'abriterait-il derrière le secret des urnes pour conserver sa présidence grâce à cet appoint, plutôt que de laisser la région aux « rouges » ? La réponse est nette: « Ne comptons que sur nos propres forces ! », lache-t-il, avant d'ajouter, éniematique : « Nous verrons. » Soit qu'il ne puisse se résoudre à concevoir pareille situation. Soit qu'il en ait, au contraire, déjà soupesé toutes les consé-

Gérard Courtois

THE PROPERTY AND THE

: la retraite

- Table to Table

THE RESERVE THE RE

0.000

THE PARTY NAMED IN

4 4 4 4

t it

The second of the

The State

:adres

The second second second

### Le conseil général de l'Allier à portée de main du PCF

de notre envoyé spécial S'Il existe une présidence qui excite sérieusement les convoitises entre Moulins et Montilu çon, c'est bien celle du conseil général de l'Allier. Et s'il y a un « système » dont le sort et l'usure préoccupent, ce n'est guère celui de Valéry Giscard d'Estaing, mais bien celui que le sénateur Jean Cluzel avait patiemment tissé depuis des lustres, parvenant à conserver dans ses filets centristes un département situé historiquement à gauche, même s'il avait du en céder la présidence, il y a six ans, au divers droite Gérard Dériot. Tout juste admet-on, pour s'en réjouir ou s'en alarmer, que les résultats des régionales, le 15 mars, pourraient, une semaine plus tard, peser sur le second tour des cantonales et

Giscard? « Cela reste lointain, désincarné. Tout le monde s'en fiche, sauf les quatre ou cinq éligibles », lache un élu de droite, sans ménagement. L'histoire est appelée à la rescousse. La

Massif central et « le Bourbonnais n'a jamais droite désabusé. Chacun sait, en effet, que Valébien accepté d'être rattaché à l'Auvergne, même y Giscard d'Estaing a tenté, pendant des seși on a întéret à être vraiment partie prenante de la région », constate Jean-Claude Mairal. conseiller général communiste de Moulins. « Il n'y a ici aucune conscience auvergnate », confirme Jean Maiot, premier secrétaire de la fédération socialiste et candidat aux régionales. Quant au député communiste Pierre Goldberg, maire de Montiucon et indiscutable chef de file de la gauche dans le département - même s'il n'a pu amadouer les Verts qui feront liste à part - il ajoute, brutalement : « L'Allier a été oublié par le giscardisme. »

fait pour sortir la droite de sa morosité. Il est vrai que le paysage est désolé après les législatives de 1997, où la gauche a reconquis les quatre sièges de député du département. En outre, l'ancien ministre du logement d'Alain Juppé, Pierre-André Périssol (RPR), n'est tête de liste que par défaut, si l'on en croit un élu de

maines, sans succès, de convaincre M. Dériot de sur le maire de Moulins. Ce dernier lui rend bien la politesse : « Dans l'Allier, explique le maire de Moulins, l'élection régionale ne s'ordonnance pas autour de Giscard. Les gens vont voter pour Golberg ou Périssol. » Jusqu'au bout, cependant, l'ancien ministre aura dû batailler pour éviter une liste dissidente, dont le menaçait une UDF en plein marasme. Si des sièges comptent, aujourd'hui, ce sont

donc bien les deux sièges de conseillers généraux (celui de Cusset-Sud et celui de Montlucon-Ouest, par exemple) qui suffiraient à la gauche pour faire tomber le département dans son escarcelle. Et en confier les destinées à M. Mairal, ce professeur de philosophie, sérieux et ouvert, qui effacerait un peu plus l'image traditionnelle du communisme rural du bocage bourbonnais, incarné par André Lajoinie.

### LO présente deux fois plus de listes qu'en 1992

POUR les élections régionales, Lutte ouvrière a déposé 68 listes départementales, dont une dans chacun des huit départements de la région lle-de-France. L'organisation trotskiste sera présente, au total, dans vingt et une régions. Alors qu'elle présentait seulement trente listes en 1992, elle double le nombre de ses candidatures.

Intitulées « LO, soutenues par Arlette Laguiller », les listes de

candidats de. LO, dont la réunion parisienne de la Mutualité le 6 mars. Conseillère municipale des Lilas, elle sera elle-même candidate en Seine-Saint-Denis, Elle a d'ailleurs une petite chance d'y être élue conseillère régionale. puisou'elle avait recueilli dans ce département 5.8 % des voix à

l'élection présidentielle.

### La LCR en lice dans 21 départements

La Ligue communiste révolutionnaire (LCR), animée par Alain Krivine, sera présente pour les élections régionales du 15 mars, dans vingt et un départements métropolitains sur quatre-vingt-seize, soit une représentation dans quinze régions. C'est là une forte progression pour la formation trotskiste qui, sur le terrain des élections, a toujours fait figure de parent pauvre par rapport à Lutte ouvrière. En 1992, après l'échec des démarches pour former des listes de rassemblement de la gauche alternative, la LCR avait fait le choix d'être présente uniquement dans le département de la Haute-Loire.

Cette fois-ci, soit elle présente des listes intitulées « 100 % à gauche », ou « La gauche autrement », soit elle apporte son soutien à des listes formées par les petites formations AREV et CAP ou par les Verts, comme celle de Marie-Christine Blandin dans le Nord. En Indre-et-Loire, elle soutient la liste « Urgence sociole », composée par des membres d'une association de chômeurs, affiliée au Mouvement national des chômeurs et précaires.

Lutte ouvrière parient sur « l'effet Arlette ». La porte-parole de l'organistion avait atteint 5,3 % des suffrages à l'élection présidentielle en 1995, après s'être présentée à toutes les élections précédentes depuis 1974. Désormais en préretraite (elle était employée du Crédit lyonnais) et, donc, très disponible, Mª Laguiller devrait ain-

L'appellation « Arlette Laguiller » aura aussi valeur de label d'orthodoxie, Comme lors des élections municipales de juin 1995, la dissidence de LO, appelée Voix des travailleurs, présente des listes séparées en Gironde, dans les Landes, en Charente et dans les Pyrénées-Atlantiques. Ces militants, exclus de LO en mars 1997

si participer presque tous les jours « pour avoir formulé la critique du à des meetings de soutien aux cours sectaire de sa direction », secours sectaire de sa direction », selon les tracts officiels, mais en raison de leur solidarité avec un couple qui, enfreignant la règle interne, avait choisi de dormir ensemble dans une des caravanes militantes qui sillonnent la France en été (Le Monde daté 27-28 avril 1997), présenteront même en Seine-Maritime - leur second fief-, en concurrence avec celle de LO, une liste commune avec une partie de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), la Gauche révolutionnaire et l'Association pour le rassemblement des travailleurs (ART).

### CONTRE LES 35 HEURES

Les résultats de LO seront suivis avec une attention particulière, notamment au Parti communiste. Des listes communes à la gauche plurielle » libèrent-elles un espace à l'extrême gauche ou cette dernière restera-t-elle marginale? Ce n'est pas par hasard que Mª Laguiller mène campagne contre le thème fédérateur de la gauche gouvernementale: les 35 heures. Pour la porte-parole de LO, elles ne sont « pas un remède au chomage », a-t-elle expliqué le 31 janvier, lors de l'un de ses premiers meetings, et le dire, c'est tromper les « travailleurs ». Surtout, a-t-elle lancé à Robert Hue, le débat sur la réduction du temps de travail « sert à Jospin à compenser l'effet produit par son refus sec de relever les minima sociaux ».

Ariane Chemin

### UDF EN PLEIN MARASME La préparation de la liste régionale n'a rien

accentuer la poussée attendue de la gauche. Clemont? Le conseil régional? Le sort de

géographie le confirme : l'Allier n'est pas le

Le RPR et le PS sanctionnent leurs dissidents PHILIPPE SÉGUIN a voulu agir vite. Dès le lendemain du délai limite de dépôt des candidatures et sans attendre samedi 21 février à midi, date à laquelle expire le délai au cours duquel les listes peuvent

encore être retirées des prefectures, le président du RPR a réuni la commission d'investiture de son parti et a prononcé, mardi 17 février, l'exclusion de 33 membres du mouvement gaulliste qui participent à des listes dissidentes pour les élections régionales. Est notamment exclu François

Guillaume, député de Meurthe-et-Moselle, qui a constitué sa propre liste face à celle confiée par le RPR et l'UDF à l'UDF-DL Claude Gaillard. La mesure d'exclusion concerne également Jacques Donnay, président du conseil général du Nord, qui figure en seconde position sur la liste conduite par **PUDF-FD** Jean-Louis Borloo, investi pour sa part par l'UDF.

Sont aussi exclus du RPR les têtes de listes dissidentes suivantes: Alain Bournazel (Dordogne), Patrick Serpeau (Indre), Jean Michel (Doubs), Pierre Perrin (Territoirede-Belfort), Michel Gerès (Seineet-Marne), Marie-Christine Cazal et Odile Proust (Eure), Bruno Miraglia (Alpes-Maritimes), Bruno Aycard (Var), Gisèle Telmon (Drôme), Gérard Dezempte (Isère), Bernard Serrou (Hérault), Francis Saint-Léger (Lozere), Pierre Baillot d'Estivaux (Haute-Vienne), Alain Chastagnol (Lot), Yves Lessard (Calvados),

Alain Terrenoire (Orne). Le RPR a pris acte de la démission de cinq têtes de liste dissi-

dentes : Claude Burckel (Bas-Rhin). Annette Laurent (Marne), Alain Carcia (Deux-Sèvres), Philippe Macke (Loire), Jean-Louis Masson (Moselle). En Moselle, le RPR retire son soutien à la liste conduite par le RPR Philippe Leroy, président du conseil général. Le comité départemental RPR de la Moselle est dissous. Cette mesure fait suite à pluannées

dysfonctionnements. La candidature en numéro deux sur la liste de M. Leroy de la propre épouse de Denis Jacquat, député (UDF- DL) de Moselle, avait notamment soulevé les protestations du RPR local.

M. Séguin a regretté la dispersion sur plusieurs listes du RPR en Corse. Il se rendra à Ajaccio au lendemain du premier tour. Dans l'Aude, le RPR retire son investiture à Isabelle Chesa, sans la donner à une autre liste. Dans l'Aveyron, il exclut la tête de liste Michel Astoul mais maintient son soutien à la liste constituée avec l'UDF. En Loire-Atlantique, la liste conduite par le RPR Michel Hunault garde l'investiture du mouvement, de même que celle de Hubert Haenel dans le

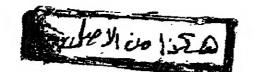
De son côté, le bureau national du PS a prononcé, mardi, deux séries de sanctions à l'égard de ses dissidents, à la suite d'un rapport de Philippe Marchand, président de la commission nationale des conflits. Michel Sapin et François Rebsamen, membres du secrétariat national, ont relevé 14 dissidences individuelles contre 40 en 1992, et 4 listes dissidentes contre 10. François Hollande a parlé d'un « échec »

a pour ceux qui les laissent partir ». Faisant visiblement allusion aux Boûches-du-Rhône et à l'attitude de Laurent Pabius, qui avait incité, le 10 février. Michel Vauzelle à refuser tout compromis avec Lucien Wevgand, le premier secrétaire du PS a ajouté: « Il ne faut pas mollir dans l'application des statuts, mais chacun doit être place devant ses resnonsahilités »

Quatorze socialistes qui figurent sur des listes non conduites par le PS ou un allié de la gauche plurielle se sont mis + hors parti« conformément à l'article 11-20 des statuts », a indiqué M. Rebsamen: un en Indre-et-Loire, deux en Vendée, quatre dans le Vaucluse, cinq dans le Maine-et-Loire, un dans les Hautes-Alpes et un dans le Var. Les socialistes qui mènent des listes dissidentes dans quatre départements « seront considérés comme hors parti si, d'ici à jeudi soir, ils n'ont pas retiré leurs listes », a précisé M. Rebsamen, Il s'agit de M. Weygand dans les Bouches-du-Rhône, de Jean-Claude Héral dans le Tam-et-Garonne - qui avait dénissionné de son poste de premier fédéral - et de Jean-Claude Faymendi en Charente. L'autre cas sensible concerne Marie-Thérèse Mutin, membre du bureau national, députée européenne, qui mène une liste dissidente en Côte-d'Or, ayant jugé que la liste du PS faisait

> Cécile Chambraud et Michel Noblecourt

une place insuffisante aux anciens



### M<sup>me</sup> Voynet confirme l'abandon de la loi Pasqua sur l'aménagement du territoire

Le rôle accru des régions ne fait pas l'unanimité

DOMINIQUE VOYNET a réuni, mardi 17 février, le comité national d'aménagement et de développement du territoire pour faire le point sur les suites du comité interministériel (Ciadt) consacré à ces sujets, le 15 décembre 1997. M= Voynet, en annonçant la nomination de cinq chargés de mission, a confirmé que le texte de révision de la loi Pasqua de 1995 serait présenté au Parlement au

me fois l'Auvergne?

deuxième trimestre. Toutefois, la polémique feutrée entre Dominique Voynet et Jean-Pierre Chevènement à propos de cette loi n'est pas close. Le ministre de l'intérieur a toujours du mai à admettre l'abandon du schéma national d'aménagement prévu par la loi Pasqua, que les partisans de Me Voynet jugent soit inefficace, soit infaisable. Malgré un arbitrage, en novembre 1997, les conseillers du ministre de l'intérieur ne s'avouent pas battus et affirment que la décision définitive ne doit être prise que fin mars. Mais, sur ce point, Matignon donne raison à M™ Voynet : on indiquait, mardi, que l'abandon du schéma tel qu'il était prévu par la loi Pasqua est définitif.

### **ARBITRAGE EN SUSPENS**

En revanche, la tonalité très « régionaliste » que veut donner M™ Voynet à l'aménagement du territoire doit encore être soumise à l'arbitrage du premier ministre. Est en question le rôle dévolu aux futurs schémas régionaux (Sradt), qui pourraient avoir, pour certains de leurs aspects, valeur « prescriptive ». Selon la lettre de mission qui charge Yves Morvan, président du conseil économique et social régional de Bretagne, d'une réflexion sur ce sujet précise, « la région apparaît comme l'échelon territorial le plus pertinent pour faire converger l'ensemble des dyna-

tion et d'équité mené par l'Etat ». A l'heure actuelle, cette phrase n'exprime que le point de vue de Mer Voynet. Jusqu'à maintenant. l'État s'est toujours refusé à instituer la prééminence d'un échelon territorial sur les autres. La discussion est juridique et technique, mais surtout politique. Ceux qui se retrouvent dans les orientations de Me Voynet sont le plus souvent favorables à l'« Europe des régions », alors que M. Chevenement défend les prérogatives de l'Etat-nation. Au sein du gouvernement, Emile Zuccarelli, ministre de la fonction publique, de la réforme de l'Etat et de la décentralisation, se défie lui aussi d'une « Europe des régions » aux contours mal définis, dans laquelle il craint de distinguer un « cheval de Troie » de l'ultralibéralisme. L'argument est rejeté par les conseillers de M™ Voynet, qui pensent que l'Etat, s'il veut

miques locales et l'effort de régula-

montée en puissance des agglomérations ne suscite pas de désaccords sérieux : Mar Voynet et M. Chevènement parlent le même langage, tout comme Jean-Pierre Sueur dans son rapport sur la ville, même s'il semble clair que l'accentuation de l'intégration fiscale précédera les évolutions institutionnelles. M™ Voynet et Jean-Louis Guigou, responsable de la délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (Datar), ont encore annoncé qu'entre les fonds nationaux et les subsides européens quelque 300 milliards de francs seraient disponibles pour la prochaine génération de contrats de pian Etat-régions

conserver son influence, doit au

contraire développer sa coopéra-

En revanche, la nécessité de la

tion avec les régions et l'Europe.

Jean-Louis Andreani

# Les méthodes « autoritaires » du maire FN d'Orange sont critiquées par ses anciens amis

Les démissions se succèdent au sein de la majorité municipale de Jacques Bompard

la mairie, François-Nicolas

Schmitt, a d'autant plus choqué

que la définition de son poste est

restée longtemps très floue. La si-

tuation de celui-ci déclenche aus-

si une polémique, depuis qu'il a

été mis en examen pour . ingé-

rence, détournement et infraction

aux règles de gestion des HLM » dans une affaire remontant aux

années 1989-1992, lorsqu'il était à

la tête de l'office municipal

d'HLM de Thonon-les-Bains

(Haute-Savole). Si les contesta-

taires reconnaissent que mise en

examen ne veut pas dire culpabi-

lité, ils reprochent au maire

d'avoir embauché M. Schmitt

alors qu'il était au courant de sa

L'affaire du « contrat des

situation.

Mª Jomain est le quatrième membre de la majo-rité municipale du maire (Front national) d'Orange à en démissionner. Les méthodes de l'influence prise par sa femme dans la gestion de la ville et de s'en prendre, y compris dans l'influence prise par sa femme dans la gestion obéissent pas.

ORANGE

de notre envoyée spéciale Un vent de fronde souffle sur la majorité du maire (FN) d'Orange (Vaucluse). Jacques Bompard. Après Luis Cascalés, qui a abandonné son poste de conseiller délégué, lundi 9 février (Le Monde daté 14-15 février), Nicole Francœur, qui avait fait de même en novembre 1996, et Stephanie Bertrand-Cadi, qui avait carrément démissionné du conseil municipal en octobre 1996, c'est au tour de Marie-Claude Jomain, conseillère municipale et trésorière des Chorégies, de quitter les rangs du groupe d'extrême droite pour former, avec Me Francœur et M. Cascalès, un groupe indépendant. Dans une lettre adressée, lundi 16 février, à M. Bompard, elle assure qu'elle « reste militante du Front national » mais fait part de sa désapprobation tant sur les méthodes de gestion du maire que sur sa facon d'exercer son pouvoir, et parle de « méthode dictatoriale », de « népotisme » et de « dégradation de la situation municipale ».

La présence de l'épouse du maire, Marie-Claude Bompard, en cinquième place, donc éligible, sur la liste du Front national aux élections régionales, alors qu'elle est également candidate aux élections cantonales à Orange-Est, a été le détonateur de la dissidence. Mais, en réalité, cela fait plusieurs mois que les relations se sont sévèrement détériorées entre M. Bompard et Ma Jomain, au-

trefois très amis. Ainsi, à plusieurs reprises, cette dernière a manifesté son mécontentement et sa désapprobation en s'abstenant lors de votes" au conseil municipal. Ce fut le cas, notamment, lors de l'approbation de la nommination de Xa-

pard, à la fonction de chargé de eaux » n'a pas amélioré les rela- Lagier, l'adjoint à la culture. Le mission sur l'insertion et les détions du maire avec les dissidents. chets. Depuis, M. Magnin est de-venu président de l'office du tou-Celle-ci remonte à 1996, quand M. Bompard a fait résilier le contrat qui liait Orange à la SADE (groupe Générale des eaux) pour risme, président de l'association paramunicipale Orange Insertion et chef de cabinet du maire. L'emconfier le marché des eaux à la prise de Marie-Claude Bompard SAUR (groupe Bouygues). L'opésur la mairie n'a fait, elle aussi, ration avait été présentée comme que s'amplifier, et cela malgré les avantageuse alors qu'elle pourcritiques de nombreux élus de la rait coûter plusieurs dizaines de millions de francs à la ville. Non Le recrutement, bien que sur seulement, le nouveau contrat ne concours, d'Annie Schmitt, prévoit pas certains services que l'épouse du secrétaire général de l'ancien couvrait, mais la SADE

**# UN AUTOCRATE »** « C'est un autocrate, il n'admet pas les critiques. Il veut au'on lui obéisse au doigt et à l'œil », explique Mae Jomain, qui se plaint, comme les autres dissidents, des conseils municipaux de plus en plus espacés - un tous les deux mois à présent -, des dossiers distribués au dernier moment, ce qui complique le travail des élus. Elue en juillet 1997 trésorière des Chorégies d'Orange, association présidée par le député RPR Thierry Mariani, elle doit faire face, depuis, à l'hostilité de M. Bompard. qui n'a pas apprécié qu'elle se porte candidate contre Gilbert

pour rupture abusive de contrat.

maire, en général, n'aime pas qu'on le contrarie. Mes Francœur, son ancienne adjointe aux affaires sociales et scolaires, qui est devenue une de ses plus virulentes adversaires, en sait quelque chose. L'entreprise qu'elle dirige fait, depuis plusieurs mois, l'objet d'un arrêté d'expulsion, et son honnéteté au cours de sa délégation a été mise en cause lors de l'avant-dernière réunion du conseil municipal. Ces deux affaires devraient se régler en justice, M™ Francœur ayant porté réclame 50 millions de francs plainte contre le maire.

La contestation de M. Bompard dépasse sa mairie et secoue, en fait, la fédération départementale du parti d'extrême droite. Il y a déjà plusieurs mois, Jacques Te-boul, conseiller municipal FN de Sorghes, avait proteste contre les agissements de son ancien ami. Il s'est à plusieurs reprises adressé à Jean-Marie Le Pen, par lettres et même oralement lors de la convention nationale de Lyon, en janvier. En vain, Bien que se disant toujours « proche du président », M. Teboul a renoncé à ses responsabilités de secrétaire de section et n'a pas renouvelé sa carte au FN.

Ni lui, ni M. Calcalès, ni M™ lomain n'ont fait le déplacement, mardi 17 au soir, à Avignon, où M. Le Pen tenait un meeting électoral. Le président du parti d'extrême droite a préféré ignorer les querelles intestines locales pour s'en tenir à un discours purement national dirigé essentiellement contre François Léotard et contre Robert Hue. Il paraît que la petite réception organisée traditionnellement à son arrivée par son hôte, en l'occurrence M. Bompard, manquait de chaieur.

Christiane Chombeau

### Nouveau déficit pour la retraite complémentaire des cadres

LE RÉGIME de retraite complémentaire des cadres du privé (Agirc) devrait afficher, en 1997, un déficit comptable de 2,5 milliards de francs, soit 800 millions de francs de plus qu'en 1996. Le plan de redressement élaboré en 1996, en vue d'un retour à l'équilibre en 2005, prévoyalt notamment une hausse des recettes, via les cotisations, de 2 % en 1997. Elle n'aura été que de 0,6 %, soit entre 3 et 4 milliards de moins. « La responsabilité en incombe aux politiques sociales des entreprises », estime Jean-Luc Cazettes, membre (CGC-CFE) du bureau de l'Agirc, qui fustige la « rigueur salariale » et le « transfert des salaires sur d'autres éléments de rémunérations (primes, actions, intéressement) qui échappent aux pré-

Mardi 17 février, quelque 300 manifestants ont envahi symboliquement le siège de l'Arrco (régime de retraite complémentaire noncadres), à l'appei de l'Union confédérale des retraités CGT, afin d'exiger une revalorisation « substantielle » des retraites complémentaires. Ce syndicat a appelé à un rassemblement, le 7 avril, devant le siège du CNPF.

■ SONDAGES: le président du RPR, Philippe Séguin, s'en est pris aux sondeurs, mardi 17 février au Mans, en les qualifiant d'« ånes savants », « incorrigibles », qui « chaque fois se plantent et chaque fois recommencent ». « Avec leur bilan, s'ils nous disent que ça va aller mal, ça serait plutôt bon signe », 2-t-ü conclu.

■ CUMUL: Charles Pasqua (RPR) a affimé, mardi 17 février à Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise), que « la loi sur le cumul des mandats est le plus bel exemple de la fumisterie de Lionel Jospin ». Le président du PRG, Jean-Michel Baylet, a rappelé, mardí sur RMC, l'opposition de son parti à une « interdiction drastique » du cumul des mandats. « Dans la situation actuelle, nous voterons contre » la réforme, a-t-il indiqué.

■ « MACHOS »: les chasseurs qui ont défilé à Paris, samedi 14 février, sont « des machos très classiques », a déclaré Dominique Voynet, mardi 17 février, lors d'une conférence de presse. « Je les laisse se ridiculiser et se vautrer dans la boue dans laquelle se trouve d'habitude le gibier », a ajouté la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement.

■ MARCHE POUR L'EMPLOI : le Conseil national des chômeurs CGT a annoncé, mardi 17 février, qu'il avait l'intention d'organiser une « marche nationale des chômeurs pour l'emploi » qui partirait, le 1" mai, des quatre coins de la France, pour converger vers Paris en juin. Les comités de chômeurs CGT, qui ont recensé 2 600 adhésions nouvelles depuis le mouvement d'occupation des Assedic, et se répartissent désormais dans 75 départements, appellent à participer aux manifestions qui se tiendront, le 7 mars, à Paris, Marseille, Toulouse, Rennes et Nancy, avec les associations de chò-

meurs AC!, MNCP, Apeis. ■ MARTINIQUE : les chauffeurs de la société d'exploitation de transport urbain de Fort-de-France out mis fin, mardi 17 février, aux barrages filtrants établis lundi dans la ville. L'Etat a pris l'engagement de procéder à une modification des textes législatifs et réglementaires afin de sanctionner le Groupement des entrepreneurs de transports (GET), entreprise non titulaire d'une autorisation d'exploitation des réseaux des transports urbains.

### Ernest-Antoine Seillière aimerait élargir l'assise du CNPF

Manifestation et concert contre M. Le Pen

« Le Pen t'es foutu, la région est dans la rue »: c'était l'un des slo-

gans repris massivement, mardi 17 février au soir, dans les rues

d'Avignon, lors de la manifestation organisée à l'occasion de la ve-

lance qui réunit une trentaine d'associations, syndicats et partis po-

litiques de gauche. Trois mille personnes, selon la police, cinq mille

selon les organisateurs, ont fait le tour des remparts avant de de se

retronver silencieusement devant le Palais des papes, la place de la

mairie s'étant révélée trop petite pour contenir tous les participants.

Après la dislocation de la manifestation, de nombreux jeunes, venus

des alentours mais particulièrement d'Orange, ont donné un concert

impromptu sur la place de l'Horloge. - (Corresp.)

nue du président du Front national, à l'initiative du comité de vigi-

PATRON de la Compagnie générale d'industrie et de participations (CGIP), Ernest-Antoine Seillière vient de renouveler sa cotisation à l'Association française des entreprises privées qui, sous la présidence d'Ambroise Roux, ancien PDG de la Compagnie générale d'électricité (devenue Alcatel), réunit les plus fortes capitalisations boursières de la place de Paris. En déduire que le président du CNPF a davantage confiance dans les capacités de lobbying de la discrète AFEP que dans celles de la confédération patronale serait, sans doute, trop rapide. En fait, M. Seillière ne désespère pas de réunifier la grande famille patronale, en arrimant la CGPME (pour les petits patrons) et l'AFEP (pour les grands groupes cotés) au navire

Arrimer l'AFEP, la tâche n'est pas aisée. Les relations entre la confédération patronale et le club d'Ambroise Roux sont historiquement

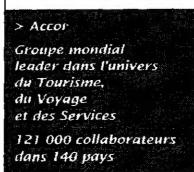
quelque peu soupçonneuses. L'AFEP s'était construite, en partie, par défiance envers Yvon Gattaz, sitôt ce dernier arrivé à la présidence du CNPF, en 1982. M. Gattaz, qui souhaitait incarner le « patronat réel », avait eu des mots jugés malheureux vis-à-vis d'un « establishment » des affaires symbolisé à ses yeux par M. Roux. L'AFEP reprochait au CNPF de compter dans ses rangs des entreprises nationalisées. La fracture n'a, depuis, jamais été réduite.

« UNE ORGANISATION INDÉPENDANTE » Le prédécesseur de M. Seillière à la tête du

CNPF, Jean Gandois, avait proposé à M. Roux une sorte d'alliance informelle. Il souhaitait confier une délégation permanente à l'AFEP pour tous les problèmes fiscaux et financiers manière de reconnaître l'extrême efficacité du club d'Ambroise Roux dans ce domaine. Néanmoins, le bureau de l'AFEP a rejeté cette proposition à l'unanimité. « L'AFEP est une organisation indépendante, dont les membres ont horreur d'être coiffés par le CNPF », estime M. Roux, très réservé quant à toute discussion sur un éventuel rapprochement des deux structures. « Est-ce vraiment la priorité du jour pour le CNPF? ., s'interroge M. Roux, toujours dans son rôle de « tuteur » de M. Seillière.

S'agirait-il de contourner ces réticences ? Au CNPF, les responsables qui planchent sur la réforme du fonctionnement de l'organisation patronale, réforme dont les grands axes pourraient être rendus publics à la mi-mars, envisageralent de créer une sorte de comité stratégique à côté du conseil executif. Ce comité, auquel pourraient adhérer directement les grandes entreprises cotées, s'adresse prioritalrement aux actuels membres de l'AFEP.

Caroline Monnot



Communication Financière Tél 01 45 38 86 00 Fax DI 45 38 85 95 Minitel 3615 Accor (FF 1.29 / min.) Minitel 3615 COB (FF 2,23 / min., rubrique "communiqués des sociétés cotées") Internet: http://www.accor.com

### Accor a reclassé 5 % du capital de Compass

Dans le cadre de sa politique de réallocation de ressources, Accor a reclassé avec succès 16.446.760 actions Compass représentant 5 % de son capital.

La cession des titres s'est faite le 17 février 1998 en concertation avec Compass. Elle a été réalisée sous la direction de Dresdner Kleinwort Benson et de HSBC Investment Bank, pour un montant total d'environ FF 1,3 milliard. Les titres ont été replacés auprès de grands investisseurs internationaux, en majorité anglo-saxons.

Accor détient désormais 15.353,441 actions Compass, soit

une participation de 4,7 %. La réalisation de cette participation est soumise aux termes des accords précèdemment signés avec Compass. Ceux-ci prévoient que, sauf accord du Conseil d'Administration de Compass, aucune cession d'actions Compass ne pourra être réalisée par Accor pendant au moins une année à compter de ce jour.

Accor entend poursuivre avec Compass une coopération à long terme en matière de relations commerciales et de développement international.

the same of the second **网络沙湾**、西 Egit of the Tax of the Control of th HARLEY STATES Experience of the second See the second A personal of the second second Man wife is the river

Market Comments

المايين المنابع

gertage to be good.

والهارا والمستركين والمتحجين

g the training light for the court

翠 医圆头 电压电池

THE STATE OF THE STATE OF

विकास स्टेंग अल्या कर विकास स्ट

Bridge to the second

المراجع المراجعين المحجورة بمي

Frankry Billion was not

医磷酸 编队强约 经产品

9- 1, 400 14 35 A Section of the Contract of t

The state of the state of the

the same separate in the same

Service Configuration of the service of the service of

White and the same

Buttered As 1887 - The 1888

Small on given a grown

Backson and the last of the con-

There was pay to some

Berlin and the grade of the contract

The state of the s

Service of the service of the service of

Enter the second of

Serve ATSIM GER AND

A ROME BY BOOK IN THE

STREET, BANK OF STREET Lating to the · ·

mesure des rayonnements ionisants et de dosimétrie sera renforcé. Plusieurs mais estime qu'elles ne prennent pas milliers de salariés sont concernés par en compte « la grande majorité » des ces décisions. • MÉDECIN DU TRAVAIL travailleurs « qui subissent une dosi-

« orange ». Par ailleurs, le système de et syndicaliste, Dominique Huez ac-

métrie excessive ». Environ 27.000 personnes, travaillant en sous-traitance et sous contrat précaire, sont exposées à des rayonnements ionisants. (Lire notre éditorial page 16.)

### Le travail en intérim est interdit dans certains sites nucléaires

Le personnel saisonnier employé pour l'entretien des centrales ne pourra plus intervenir dans les secteurs « orange » et « rouges » des installations. Cette décision du gouvernement met fin à plusieurs années de bras de fer avec les industriels

LA SANTÉ DES « NOMADES » du nucléaire a fini par primer sur les intérêts industriels. Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, a annoncé, mardi 17 février, lors de l'assemblée plénière du Conseil supérieur de prévention des risques professionnels (CSPRP), qu'« il sera désormais interdit de recourir à des travailleurs précaires pour les travaux dans les zones les plus dangereuses ».

Cette interdiction concerne les ouvriers employés en intérim ou en contrat à durée déterminée dans les zones orange et rouge des installations nucléaires, précisait-on mardi au ministère de l'emploi (lire ci-dessous). Elle s'accompagne d'un changement du mécanisme de calcul des doses de radioactivité reçues par ces travailleurs, qui seront désormais proportionnelles à la durée de leurs contrats de travail, lequels ne pourront être inférieurs à deux mois. Une obligation de certification pour les entreprises extérieures intervenant dans les sites pucléaires

est également instituée. Au total, seion le ministère, 3 000 personnes seront touchées par cette réforme, dont 700 qui travaillent sous des statuts précaires dans les zones dangereuses. Si ce nombre paraît relativement limité, la décision n'en garde pas moins une portée symbolique considérable. Pour la première fois, en effet, la toute-puissance de l'industrie sion d'interdire l'accès des travailleurs saisonniers à certaines zones des installations nucléaires a été prise contre l'avis des industriels du tements et les mouvements de travail. Ce dispositif « conjuguera le

secteur, sur arbitrage du premier ministre. Une réunion plutôt tendue a eu lieu à Matignon, lundi 16 février, en présence des représentants des quatre ministères concernés - emploi, santé, environnement et industrie -, qui a mis fin à un bras de fer qui durait depuis

Une enquête menée en 1993 auprès des intermittents directement affectés à des travaux sous rayonnements ionisants (DATR), dite « STED » (sous-traitance-EDF-DATR), avait révélé que les travailleurs extérieurs à EDF recevaient 80 % de l'ensemble des doses reques sur ses sites. « Il est difficile, face à ces données, de ne pas parler d'externalisation des risques vers les salariés de la sous-traitance », soulignaient alors les chercheurs.

**GESTION PAR LA DOSE »** 

En d'autres termes, l'industrie nucléaire était accusée d'exposer à de fortes doses de radioactivité des personnels « jetables ». Les dernières données publiées par le CSPRP font état d'une dosimétrie collective 3,61 fois plus élevée chez les salariés des entreprises extérieures que chez ceux d'EDF, les doses moyennes reçues en 1995 s'élevant à 4,35 millisieverts (mSv) chez les intermittents et à 1.55 mSv chez les salariés d'EDF.

De nombreux syndicalistes et médecins du travail se sont émus de la situation et ont dénoncé le risque de « gestion de l'emploi par la dose », c'est-à-dire le fait, pour l'employeur, d'organiser les recru-

poste en fonction des doses indivi- respect des limites d'exposition, la gaduelles cumulées reçues par le personnel et non en fonction des risques d'exposition aux rayonnements ionisants attachés à tel ou tel type d'intervention ou de chantier. Certains ouvriers arrivés en limite de dose se sont ainsi trouvés exclus de l'empiol.

Alerté par ces dérives, Jacques Barrot avait envisagé, lorsqu'il était ministre du travail et des affaires sociales, une interdiction similaire

ranție de l'emploi pendant la durée du contrat et la possibilité de travailler ou-delà du terme de celui-ci », a précisé M™ Aubry.

Le directeur de Polinorsud, la plus grande société de sous-traitance du nucléaire en France, implantée près de la centrale de Chinon (filiale d'EDF à 20 %), Jean-Pierre Crespin, se déclare contre l'emploi précaire « par principe » et pour l'annualisation du temps de

### « Pas de commentaire » à la direction d'EDF

La direction d'EDF, « en l'absence de texte précis », n'a pas souhaité faire de commentaire sur les conséquences de la mesure d'interdiction. A la direction de la centrale EDF de Chinon (Indre-et-Loire), on estime que des progrès ont été accomplis, le pourcentage des contrats à durée dé-terminée et d'intérimaires travaillant dans les zones dangereuses étant aujourd'hui «inférieur à 20 % » de l'effectif, «Notre action auprès des prestatoires a été déterminante, nous a affirmé Jean Lebé, directeur adoint, puisque la dosimétrie collective a baisse de 10 mSv par an depais 1992. La dosimétrie individuelle a, elle aussi, diminué de façon significative puisque, fin 1996, on avait cinquante travailleurs au-dessus de 30 mSv et qu'un an après, on n'en avait plus qu'un. »

(Le Monde du 7 janvier 1997). Le gouvernement de Lionel Jospin a tenu à y ajouter un autre garde-fou en permettant aux intérimaires et aux CDD employés sur les installations nucléaires, mais en dehors des zones « dangereuses », de voir leur dosimétrie calculée au prorata de la durée de leur contrat et non plus

L'objectif est d'empêcher une gestion de la santé des personnels par la diminution de leur durée du

Les zones orange sont situées entre 2 et 100 mSv/h. Il s'agit es-

sentiellement des « boîtes à

eau » des générateurs de vapeur

et du fond des piscines où sont

immergés les combustibles.

C'est dans ces deux zones que

s'appliquera l'interdiction du

recours aux travailleurs « pré-

caires ». Ils accéderont, en re-

vanche, à la zone jaune, entre

0,025 et 2 mSv/h, ainsi qu'aux

secteurs dits « verts » (0,0075 à

A titre de comparaison, en

France, la dose annuelle de ra-diations artificielles maximale

autorisée est fixée à 50 mSv

pour les travailleurs du nu-

cléaire et à 5 mSv pour le pu-

blic. Une directive européenne,

obligatoire à partir du 13 mai

2000, reprend la recommanda-

tion 60 de la Commission internationale de protection radiolo-gique (CIPR).

Pour les travailleurs du nu-

cléaire, la CIPR 60 fixe la dose moyenne annuelle à 20 mSv sur

cinq ans, avec un maximum an-

nuel de 50 mSv, tandis que le

public ne doit pas être exposé à

une dose annuelle supérieure à

1 mSv. En 1997, EDF avait recen-

sé 200 prestataires ayant dépas-

sé les 20 mSv, contre 580 l'an-

Une enquête (STED) menée

qu'une partie de ces personnels

extérieurs connaît une grande

précarité. La proportion ayant

un contrat précaire y était envi-

ron trois fois plus élevée que

celle de la population masculine de référence : 20 % de contrats à

durée déterminée contre 7,2 %.

Par ailleurs, 65 % des intéri-

maires et 42 % des CDD travail-

laient moins de six mois par an,

près d'un quart de cette popula-

tion ayant passé entre six mois

et un an hors de son domicile

principal au cours de l'année

écoulée.

née précédente.

0,025 mSv/h).

travall. « Dans un milieu aussi hostile, dit-il, il vaut mieux choisir la flexibilité des horaires plutôt que celle de l'emploi. Chez nous, tout le monde

est en contrat à durée indétermi-

La Fédération nationale des accidentés du travail et des handicapés s'est « réjouie », dans un communiqué publié mardi, de la mesure d'interdiction. Contacté par Le Monde. Bernard Bacquet, vice-président délégué du Promatt. l'un des deux principaux syndicats d'entreprises

pour sa part, cette décision « si radicale » et confie être « étormé que le ministère ait retenu la zone

«La zone rouge, on peut comprendre ; ce sont des travaux très pointus, très qualifiés, nous a-t-il affirmé. Mais on est obligé de traverser la zone orange pour aller effectuer des travaux en zone jaune ou verte. Cela est de nature à paralyser la circulation même des salariés. » Le recours à l'intérim « a été extrêmement professionnalisé, ajoute M. Bacquet ; toutes les entreprises de travail temporaire qui détachent sur les installations nucleaires doivent être certifiées par le Cefri et, en outre, d'après les informations dont nous disposons, les intérimaires ne seraient pas particulièrement exposés ».

La mesure d'interdiction vaut. certes, reconnaissance des mauvaises pratiques de l'industrie nucléaire, mais quelques concessions semblent tout de même avoir été faites par les pouvoirs publics. D'une part, la mise hors la loi de l'intérim et des contrats à durée déterminée ne s'applique qu'à une partie des installations; d'autre part, il reste la possibilité de recourir à la formule des « contrats de chantier », reconnus par la jurisprudence comme des contrats à durée

indéterminée. Enfin et surtout: un nouveau système de mesure des doses en terros réel, baptisé Dosimo, devrait pro-chaînement bénéficier d'un ratire légal. Développée de façon empi-

de travail temporaire, « déplore », rique par les exploitants, cet instrument dit de dosimétrie opérationnelle, qui contient le passé dosimétrique individuel des personnels, permet d'éviter que les saisonniers n'échappent à la surveillance ou «oublient» leur dosimètre au vestiaire pour pouvoir continuer à travailler.

La ministre de l'emploi et de la solidarité a pris soin de souligner que la légalisation de ce système sera « assortie de garanties dans sa mise en œuvre ». Ces données confidentielles ne devraient donc en principe être communiquées qu'aux seuls médecios du travail et non aux employeurs, qui pourraient alors être à nouveau tentés de « gérer l'emploi par la dose ». La réglementation de ce dispositif risque au passage de court-circuiter une décision prise en décembre 1997 par les commissaires européens - révélée par la revue Santé et travail - de saisir la Cour européenne de justice en vue de faire condamner la France pour nontransposition de la directive Euratom de 1990 sur la surveillance dosimétrique des travailleurs du nu-

1

700

2 to 1

索油

772° . .

4.27

- T

~

70.

Finalement, les petits sous-traitants du secteur pâtiront sans doute de la décision d'interdiction. Mais Fon peut se demander quel intérêt les exploitants ont-ils à faire appei à leurs services? Le caractère saisonmer des travaux de maintenance instifie-t-IL à hui seul, le recours à des travailleurs peu qualifiés et à des formes de travail précaire?

Laurence Folléa

### Plus de vingt mille prestataires travaillent sous rayonnements ionisants

fait appel, en dehors de ses propres agents, à environ 22 000 salariés dits « directement affectés à des travaux sous rayonnements ionisants > (DATR), appartenant à plus d'un millier d'entreprises sous-traitantes. An total, on recense quelque 29 000 DATR sur l'ensemble des installations nucléaires (CEA, Cogema, défense). Ces travaux sont saisonniers, concentrés d'avril à octobre, lorsque la demande d'électricité est la plus faible, et contraint une partie des sous-traitants à une grande

Ces opérations de maintenance consistent à décharger le combustible et à purger les cir-

POUR LA MAINTENANCE de cuits. Il s'agit alors de limiter nements sur l'organisme). son parc électronucléaire, EDF l'exposition des hommes aux rayonnements ionisants à l'intérieur du bâtiment abritant le réacteur. Les risques sont liés soit à l'irradiation, soit à la contamination externe (poussières sur la peau) et, surtout, interne (par blessures, ingestion ou inhalation), pouvant induire une possibilité de cancer.

DIRECTIVE EUROPÉENNE On distingue quatre zones, ré-

parties en fonction du niveau d'irradiation auquel on peut y être exposé. La zone rouge dé-signe les secteurs où le débit de dose dépasse 100 millisieverts par heure (le millisievert mesure l'équivalent de dose, unité caractérisant les effets des rayon-

### Une exception française

La France fait figure d'exception, tant sur les doses limites appliquées que sur le statut des travailleurs extérieurs. Le Royaume-Uni applique la nouvelle limite européenne de 100 milliesiverts (mSv) sur cinq ans. Dès qu'un travailleur atteint une dose de 15 mSv, l'employeur est tenu de diligenter une enquête. La Suisse, la Finlande et le Danemark imposent une valeur contraignante de 20 mSv par an, sans aucune possibilité de dépassement. Dans ces pays, la tendance est à la mise au point de limites de doses sur la durée de la vie, fixée en dessous de 800 mSv (contre 2 000 mSv sur la vie entière en France). En Allemagne, une dose-vie est prévue par la réglementation, ce qui correspond à une exposition annuelle moyenne de 10 mSv. En outre, le contrat à durée indéterminée (CDI) reste la règle.

En Belgique, les conditions de recours au CDD sont très restrictives. En Espagne, l'intérim était interdit jusqu'à une date récente.

L'AVENIR DES RÉGIONS

AUVERGNE

Les filières du futur

A lire demain dans Le Monde

### TROIS QUESTIONS A... DOMINIQUE HUEZ

1 En tant que médecin dans une centrale nudéaire et représentant (CGT) des médecins du travail, que pensez-vous de l'interdiction du recours aux travailleurs précaires dans certaines zones dangereuses » des installations ? L'interdiction concerne les zones orange et rouges, c'est-à-dire celles où le débit de dose est le plus élevé, dépassant respective-ment 2 et 100 millisieverts (mSv) par heure, il s'agit essentiellement des générateurs de vapeur, dans lesquels des jumpers doivent faire des interventions éclairs. La mesure améliora sans doute la situation de ces personnels, peu nombreux. Mais elle ne prend pas en compte la grande majorité de la population qui subit une dosimétrie excessive. Plus de 90 % des travailleurs qui dépassent 2 m5v par mois - soit le disième de la dose

annuelle admissible prévue par la

future réglementation euro-

péenne - n'ont pas été exposés en zone orange ou rouge, mais dans les secteurs iaunes et verts, lors d'opérations de calorifupeage ou de démontage des pièces.

EDF indique que le nombre de L travailleurs extérieurs directement affectés à des travaux sous rayonnement ayant dépassé la dose limite est en baisse. Ou en est-il 7

Il v a effectivement une baisse des fortes expositions. Mais elle masque une gestion en limite de dose d'une majorité des personnels. La proportion de ceux qui dépassent 12 à 15 mSv par an est en augmentation. Or si une telle population travaille dans cette ambiance pendant trente ans, elle recevra une dose correspondant à un taux de décès attribuables par cancer de 3 %. Soit un taux dix fois plus élevé que celui attendu pour une population exposée toute sa vie aux niveaux d'amiante prévus par les nouvelles normes ! On a cependant trop tendance à raisonner sur un seul cancérogène - les

rayonnements ionisants - alors que ces, populations, d'entreprises en entreprises, sont soumis à d'autres toxiques, comme l'amiante, et sont gérés à chaque fois en limite de dose : ils ont des parcours à risque.

🕽 Qui fera désormais le « sale

5 boulot \* ? On peut penser qu'on aura recours à des non-précaires, ou encore à la robotisation. Mais la mesure gouvernementale ne prend pas en compte une autre forme de contrats précaires, dits à durée de chantier, qui en vertu d'une jurisprudence de la Cour de cassation. sont assimilés à des contrats à durée indéterminée. Rien n'interdira d'embaucher des jumpers pour deux mois sous ce statut et de s'en séparer lorsqu'ils auront atteint la dose limite. Ces mesures constituent un début de réglementation, mais la question des multi-expositions et de la précarisation du travail est toujours posée.

Hervé Morin

### M<sup>me</sup> Aubry note une « dégradation » de la santé des travailleurs

« DE MANIÈRE GLOBALE, il convient de noter que le taux de maladies reconnues est plus Elevé pour certains secteurs : bâtiments et travaux publics, bois, textile, vêtement, cuirs et peaux, gaz et électricité». Le bilan 1997 des conditions de travail du Conseil supétieur de la prévention des risques professionnelles (CSPRP), rendu public mardi 17 février, fait apparaître en 1993 auprès des salariés sous-traitants DATR montrait des secteurs d'activité où les risques se cumulent à la précarité de l'emploi, tout comme dans le

> Soulignant, devant l'assemblée pleinière du CSPRP la « hausse des . accidents mortels de 6,73 % en 1996 », Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, a estimé que « des troubles comme le stress, la fatigue, les troubles musculo-squelettiques ou le veillissement prématuré sont les signes d'une dégradation insidieuse de la santé dont les causes sont multiples mais renvoient souvent à un impact mai maîtrisé sur les conditions de · travail des transformations de l'or-

Le rapport du CSPRP souligne au passage que « les conditions de travail des salariés sous contrat précaire (CDD et intérim) ainsi que les risques liés à la co-activité ont suscité des interventions croissantes en 1996, en particulier sur les conditions de suivi médical ».

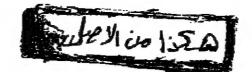
DANS PLUSIEURS INDUSTRIES

Selon le CSPRP, les pathologies des professionnels du bâtiment représentent 18 % de l'ensemble des maladies professionnelles. 126 110 accidents et 191 accidents mortels ont été recensés dans le BTP en 1996 (114 647 et 57 dans l'alimentation, 100 615 et 97 dans la métallurgie, 53 396 et 139 dans les transports, 152 206 et 147 dans le

secteur interprofessionnei). Une enquête publiée en octobre 1996 lors de la célébration des cinquante ans de la médecine du travail avait, d'autre part, signalé que 8,5 % des salariés, soit un million de personnes, étaient exposés à des agents reconnus cancérogènes pour l'homme, dont 46 % étaient concentrés dans l'industrie des

équipements mécaniques, la métallurgie, l'industrie du bois et du papier, la chimie, le caoutchouc et les plastiques et l'industrie automobile. Au total, les ouvriers représentaient 77 % des salariés exposés à des substances toxiques

(Le Monde du 12 ocotbre 1996). Au total, les services de l'inspection du travail ont dressé 4 575 procès-verbaux en 1996 pour des infractions constatées dans le champ « santé-sécurité », dont 1 649 dans le BTP et les opérations de construction. Des données provisoires font, en outre, état de 121 chantiers de retrait d'amiante arrêtés par les inspecteurs-sur un total de 1613 recensés. Mª Aubry a souhaité à cet égard « renforcer la mobilisation des services d'inspection du travail », autour de quatre priorités : la surveillance des activités exposant aux poussières d'amiante, la radioprotection, la mise en conformité des équipements de travail et la coordination sur les chantiers dans le BTP.



### LE PROCÈS PAPON

# , L'audience s'égare entre le malaise de l'historien Delarue et la colère de Me Varaut

Désigné comme expert dans le cadre de l'instruction annulée en 1987, Jacques Delarue, pris à partie par Me Klarsfeld, n'a pu achever son témoignage, dans l'après-midi du mardi 17 février. La défense a dénoncé ce « harcèlement »

BORDEAUX

de notre envoyé spécial C'est un document désormais baptisé « Livre bleu ». Depuis le début du procès, tout le monde en parle. Ne serait-ce que pour rappeler... qu'on ne peut pas en parler. Maurice Papon y fait toujours référence. L'accusation l'ignore. Les parties civiles s'étranglent dès qu'on vient à l'évoquer, tout en le gardant à portée de main, car on

L'histoire du «Livre bleu» est liée au long fleuve procédural de l'affaire Papon. En 1984, trois experts - Roger Bellion, Jacques De-larue, André Gouron - sont commis pour dépouiller les mètres cubes de documents dont dispose le doyen des juges d'instruction, Jean-Claude Nicod, Leur rapport est remis moins d'un an plus tard. Mª Varaut estime qu'il « aurait été suffisant pour entraîner un non-

Or en février 1987, pour vice procédural, la Cour de cassation annule la quasi-totalité des actes du juge. Parmi eux, le rapport des experts, qui est donc retiré du dossier. Curieusement, lors de la deuxième instruction, menée à partir de 1988, la justice refuse de s'adjoindre à nouveau les compétences d'experts historiens. Cinq ans plus tard, Me Varaut prend alors la décision de publier le rapport annulé et, par un artifice, parvient à verser l'opuscule - bleu -

Mardi 17 février, avant l'audition de MM. Delarue et Gouron, cités par la défense (M. Bellion est décédé), le procureur général Henri Desclaux rappelle cette chronologie procédurale et les conséquences qui en découlent : « Il est interdit de tirer aucun renseignement de pièces annulées à peine de poursuites disciplinaires ». Me Varaut réplique : « MM. Gouron et Delarue, eux, ne sont pas frappés d'interdiction. >

Commissaire divisionnaire honoraire, Jacques Delarue. soixante-dix-huit ans, débute précisément sa déposition par « un reproche à Mª Varaut d'avoit publié permission ». « Nous nous sommes retrouvés experts de la défense. Or la police en 1942 à vingt-deux ans nous avons fait des recherches im- comme gardien de la paix stapartiales. » André Gouron fera giaire, arrêté en février 1944, révoplus tard la même observation.

Auteur d'une histoire de la Gestano traduite en dix-huit langues, collaborateur du Centre de documentation juive contemporaine

de notre envoyé spécial Après Jacques Delarue, André

Gouron, soixante-six ans, profes-

seur de droit, autre auteur du

« Livre bleu », intervient à son

tour. A Bordeaux, insiste-t-il, la po-

lice allemande est « omniprésente »

général aux questions juives, rivale

tient à l'écart ».

de la préfecture, soumise à « un

antisémitisme évident, qui relève de

André Gouron poursuit : « Le se-

crétaire général paraît avoir disposé

(CDJC), Jacques Delarue retrace le mands, entrevue alors, l'a poussé, on trouve trace d'une enquête coupe Jacques Delarue. Je my dipartement en facomme l'avait fait avant lui, par veur de la Résistance.

mands, entrevue alors, l'a poussé, on trouve trace d'une enquête coupe Jacques Delarue. Je my dipartement en facomtre Jacques Delarue et deux veur de la Résistance. exemple, Henri Amouroux: la débâcie, l'exode vers le sud, les réfugiés, la paralysie, le million et demi de prisonniers... D'un coup, la cour d'assises semble remonter à ce temps ancien des dépositions d'historiens... en octobre et novembre 1997

« Quelle que soit la forme des gouvernements en place, relève lacques Delarue, sur le terrain, ce sont toujours les fonctionnaires des pays occupés par les Allemands que l'on a fait agir. » Le témoin insiste sur la présence de l'occupant. « Tout le monde vivait sous la contrainte et dans la crainte (...). Les Allemands étaient les seuls maîtres des camps. Il n'y avait pas de sorties sans leur autorisation. Ils étaient les maîtres des juifs. »

A propos de Bordeaux, Jacques Delarue glisse que l'administra-tion bordelaise a «cherché à gagner du temps », assure que l'intendant régional de police Duchon avait noué des contacts étroits avec la police allemande, hors contrôle préfectoral. Il insiste sur le rôle du commissariat général aux questions juives, « qui travaillait beaucoup plus pour les Allemands que pour Vichy ». Sans avoir évoqué le rôle de l'accusé, il conclut: « Les fonctionnaires très subalternes pouvaient désobéir, mais plus on montait dans la hiérarchie, plus c'était difficile. Tout le monde devait s'incliner, finissait par s'incliner. »

« VOLER DES BOÎTES DE SARDINES » Me Gérard Boulanger, pour la partie civile, avive alors un feu de questions. Livre en main, l'avocat s'étonne que Jacques Delarue ait écrit que « les rafles de juifs avaient été exécutées-par-le commissariat général aux questions juives » et non par la police et l'administration française. « Ce n'est pas très juste en effet », se rattrape l'ancien policier, manifestement gêné.

Puis, viennent d'autres questions, cette fois, pour le déstabili-ser. « Vous avez dit que vous aviez e rapport sans en avoir demandé la été témoin de la rafie de janvier 1943 à Marseille... » Entré dans qué puis réintégré à la Libération, Jacques Delarue assure qu'il n'était que comptable dans l'unité qui fut dépêchée de Limoges à Marseille. La brutalité des Alle-

Me Klarsfeld reprend: « Quel était votre rôle exact dans la police française en 1943 ? » Le témoin ne veut pas répondre. « Dans les archives de la préfecture de Limoges,

d'avoir dérobé des vivres. Voler des boîtes de sardines, du thon et du chocolat: est-ce que ce sont là vos

Vous auriez du aller plus loin dans vos recherches. » Il précise que sa condamnation a été annulée en actes de résistance ? » « Je voudrais 1945 et rappelle qu'il a, alors, été qu'on me donne acte de ces propos, réintégré dans la police. « Au début 1944, j'ai volé des aliments pour un réfractaire au service du travail obligatoire (STO) qui est entré au

IMPLES

"MARINE"

maquis. Je vais poursuivre Mr Klars-Mais déjà, un médecin, présent à l'audience, est désigné par le président Castagnède pour examiner l'état de santé du témoin, cardiaque, qui donne des signes de stress et de fatigue évidents. « En raison de son état cardiaque et tensionnel », indique le praticien, son audition n'est possible ni plus tard dans la soirée, ni le lendemain. Mª Zaoui demande la possibilité de faire revenir le témoin.

Soudain, Me Varaut exulte, comme jamais. « Je souhaite dire vraiment quelque chose de significatif et d'extremement grave, M. le président, lance-t-il. Ce témoin, bien qu'atteint par deux affections graves, a eu le courage de venir. Il a été harcelé par des avocats de par-

ties civiles. On l'a délibérément outragé pour provoquer une émotion telle que je suis privé de pouvoir l'interroger à mon tour. De même qu'on pratique une pression intolérable et des outrages médiatiques sur cette cour, on vient intimider un

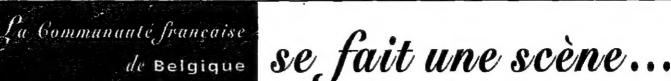
■ PAR INTIMIDATION >

Pour la première fois à l'audience, l'avocat évoque donc implicitement les accusations de mensonge proférées le 28 janvier à l'encontre du président Castagnède par Me Klarsfeld, lorsque celui-ci révéla les liens de parenté qui unissent le magistrat à des victimes des faits qu'il a à juger.

« La défense récuse ce genre de procédés. On veut provoquer une condamnation par intimidation. » Grondant toujours, Me Varaut s'en prend maintenant directement au président: « Je regrette que vous ayez laissé faire, que vous ayez laissé la parole [aux avocats des parties civiles]. » Directement visé, le président Castagnède ne trouve rien à redire.

> Jean-Michel Dumay Dessin : Noëlle Herrenschmidt





NAMUR EN MAT -----

des arts forains.

5000 Namur

FESTIVAL BIS-ARTS

156 rue des Bras

250 comédiens et bonimenteurs

week-and les différentes expres

Téléphone : 8032/ 18/ 88.94.64

Renouant avec la tradition du

circue, les spectacles musicaux.

Arreux et les expositions

s'y déroulent en parallèle avec

29 bd Andent - 6000 Charlerol

Téléphone : 0032/71/32.20.67

été-liés aux (r)évolutions des sociétés.

Au cœur de la scène, ces arts sont l'expression d'un engage

celui d'une culture qui a choisi de s'affirmer. Nos artistes de la scène donnent de la vie à notre Communauti

LES FRANCOFOLIES DE SPA Du 17 au 21 juillet 1998, Spo

concerts, don't Claude Nougaro a d'y découvrir la qualité des chanteurs de Bruxelles et de Wallo 41 place Royale — 4900 Sps Téléphone : 0032/87/79.53.53

LA MUSIQUE SE PÊTE EN EUROPE Sous le soleil du mois de juin,

nusique là où ca vous chantes. les initiatives d'animat les spectacles d'envergure, illustra partout en Communauté frança Conseil de la Musique c/o Le Botanique 236 rue Royale — 1000 Bruzelles

Téléphone : 0032/ 2/ 219.66.60

COULEUR CAFÉ Trois jours en juin pour découve dans une ambiance conviviale les musiques du Sud (africaines reggae, sulsa), les métissages

tendances musicales (rap, dance, Halles de Schaerbeek 20 rue de la Constitution 1030 Bruxelles Téléphone : 0032/ 2/ 218.00.31

qu'elles out engendrés (blues.

funk, blues-rock) et les nouvelles



S'inscrivant dans la vocation nucicale de la ville de Liège, ce festival international acc nusiciens de resom et conjugu éclectisme et variété des styles. 22 besievard d'Avroy 4000 Liège Téléphone : 0032/ 4/ 221.10.11



FESTIVAL ARS MUSICA Ara Musica reflète la pluralité des courants de la production mondiale 25 rue Marché aux Herbes

1000 Bruxelles Téléphone : 0032/ 2/ 514.21.70 RESTRAL DE WALLONE Sêne de soirées musicales

Téléphone : 0032/81/73,37.81

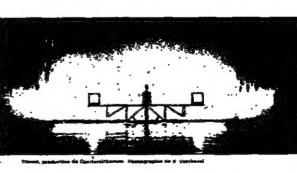
RESINALE CHARLERON / DANSES choregraphique de la Commun speciacles chorégraphiques, l'accuer la formation de danseurs professioninternationale de Danse 45 rue du Fort --- 6000 Charleroi Téléphone : 0032/ 71/ 31.04.32

RENCONTRES / SÉLECTIONS À HUY En sout, clies sont le moment rencontres pour toute compagnic 44 bd Léopold II - 1080 Bri Téléphone : 0032/2/413.23.1

FESTIVAL INTERNATIONAL JEUNE PUBLIC

Axé sur les enseignants et les jeunes, ee festival met à l'honne théâtre, musique et danse, tout en organisant expositions, ateliers, 321 av. de la Couronne

1000 Braxelles Téléphone : 0032/ 2/ 648-34-58



PESTIVAL DES ARTS À BRINCELLES

Cene biennale est le témoin d'un temps métissé où se croisent les et où s'entrelacent les cultures 1000 Bruvelles

Téléphone : 0032/ 2/ 219.07.07 FESTIVAL DE THÉÂTRE DE SPA

Reflet de la creation dramaturgique de Bruxelles et de Wallonie. il est le succès incontour l'été théâtral des Andennes Téléphone : 0032/ 87/ 79.53.53

RENCONTRES D'OCTOBRE

Liège. Bruxelles et Mons sont en ne les chemins de traverse de ce festival contemporain et Palais des Congrès Téléphone : 9032/4/343.42.47



est une communeuté de langue française

qui inscrit Wallons et Bruxellois françophones

dans une dynamique de création(s), d'action(s) et de développement(s) à vocation culturalle et artistique.

MINISTERE DE LA COMMUNICATION - 44 BOULEVARD LÉOPOLD II - 1880 BRUXELLES - TELEPHONE : 0032: 21 413.23.11 

de pouvoirs en matière de gendarmerie, mais pas de police. » Il nuance: « Sa marge de monœuvre était très faible. Un secrétaire général à l'époque est tout à fait inférieur au préfet. » Mais il prévient aussi : « Ce seruit une erreur de raisonner en spécialiste de droit public. Les circonstances de la guerre rendaient caduc l'organigramme». Me Raymond Blet veut démysti-

Un document ignoré jette la confusion

sur les radiations du fichier juif

fier l'argument de la défense selon lequel Maurice Papon aurait sauvé des juifs. Souvent l'accusé se réfère au travail des experts, qui fait état de 130 radiations. . Il ne faut pas commettre d'erreurs, rectifie le témoin. Ce sont des demandes de Maurice Papon. On ne sait jamais si cela a été suivi d'effets. »

Alors l'audience s'achève sur un événement significatif de la confusion qui règne, parfois, dans le pré-

toire. Le président Jean-Louis Castagnède s'inquiète d'un document cité par l'ancien expert : une pièce, selon celui-ci, datée du 13 mai 1943, seion laquelle la police allemande se serait réservée à partir de là le pouvoir de radiation du fichier des juifs. Jusqu'à présent, la et la section d'enquêtes et de version exposée devant la cour d'assises indiquait que les radiacontrôle (SEC) du commissariat tions s'opéraient sous la contrainte allemande. «Je n'ai pas cette pièce », confie le président Castagnède. « Vous ne l'avez pas! Mais la folie ». Dans ce contexte, « la préfecture a au plus peur ou elle se elle est aux archives de la Gironde! », s'exclame le témoin.

S'ensuit un débat d'où il ressort qu'après quatre mois et demi d'un procès bien chargé, personne n'est en mesure de dire clairement comment s'opérait une radiation du fichier géré par le service préfectoral des questions juives... André Gouron soutient qu'ail semble qu'avant mai 1943 la préfecture a le pouvoir de radiation sans le consentement des Allemands. Est-ce qu'il y avait cependant une marge de manœuvre ? Et qui l'avait ? A mon avis, il n'y avait guère que le préfet ». Me Arno Klarsfeld, pour simplifier la donne, vole au secours... de la défense : « Je pense que la police allemande [avant et après mai 1943] vérifiait, de toutes façons, toujours les radiations ». Bougonnant sur le banc des parties civiles, Mª Alain Lévy lache: « M. Klarsfeld doit se

tromper. » A chacun sa vérité.

**建**套加速点 不

(\$ 1909) (C)PPTER HT

E will alter suggest that the first

many interference of the gardinant of the

Talk and Applied to the first

Se from the first on the second

Service of the servic

Same brother was been

March Company of the Company of the

San Street Brown have been selected

The second of the second of

to the the see that the second

1 may 1 may 1 - 2 m

# Policiers et gendarmes démantèlent un réseau néonazi qui agissait sur Internet

Le responsable français du groupuscule a été arrêté à Londres

L'enquête sur la profanation, en 1996 à Toulon, d'une tombe par quatre jeunes a conduit à la mise au jour d'un réseau international néonazi

qui agissait notamment sur Internet. Le respon-sable du groupe, Hervé Guttoso, a été interpellé par Scotland Yard à Londres et va être l'objet

d'une demande d'extradition en France. Il est

notamment soupçonné de menaces de mort contre des personnalités françaises. commémorée dès la couverture. l'incarcération d'Hervé Guttoso, le

11 tévrier.

Assuré de l'entière collaboration de la police britannique, le juge toulonnais va demander dans les jours à venir l'extradition d'Hervé Guttoso afin qu'il puisse être jugé en France. Préalablement, les gendarmes français ont interpellé cinq autres personnes proches de ce réseau néo-nazi qui sont incarcérées. Eric Monnier, vingt-cinq ans, le représentant de CHS en France, est

arrèté le 18 décembre 1997 à Lyon. Ronald Robin, vingt-trois ans, et Cyrille Dieupart, vingt-quatre ans, sont interpellés à Rouen le 14 janvier et Laurent Franchet, vingt et un ans, à Marseille le 10 février.

Comme les jeunes profanateurs de Toulon, ils appartiennent à cette frange sataniste subjuguée par des thèses fascistes. D'autres interpellations pourraient intervenir dans les semaines à venir. Les enquêteurs n'excluent pas que les profanateurs de Carpentras aient pu également être inspirés par le CHS, dont ils sont convaincus qu'il a tissé une large toile d'araignée et représente un réseau coordonné et structuré au plan national et international, avec des bases logistiques de diffusion majoritairement situées en Grande-Bretagne et aux

gée par un tribunal pour mineurs.

« Ce soir-là, on voulait se faire un

cadavre pour se faire plaisir... Les

morts dans les cimetières ne sont que

du bétail ». C'est ainsi au'un des

jeunes expliquera cette profana-

tion à des policiers médusés par le

calme déterminé des quatre profa-

nateurs. Rapidement, les gen-

darmes chargés de l'enquête, apde notre correspondant puyés par les renseignements et la Les services londoniens de Scodocumentation d'un officier de la tland Yard ont interpellé et placé direction centrale des renseignements généraux (DCRG), spécialisé sous mandat de dépôt un ressortisdans les mouvements d'extrême sant français. Hervé Guttoso, droite, vont s'intéresser à la littéravingt-cinq ans, responsable d'un influent groupe international néoture fascisante qu'ils trouvent en nazi, Charlemagne Hammer Skin abondance chez l'un des jeunes. (CHS) qui diffuse une revue, Wotan Une de ces publications préconise « de tisser des liens avec les milieux (Will of the Arvan), faisant l'apolonationaux-socialistes, de supporter gie de la haine raciale et des crimes contre l'humanité. Cette arrestaleur action en les aldant » et retion est le résultat d'une longue encommande à «chacun de s'armer quête engagée en septembre 1996,

de manière individuelle en vue de quelques semaines après l'interpelcombattre des opposants ». lation de quatre jeunes Toulonnais Dans un premier temps, les enqui avaient profané une tombe du quêteurs se penchent sur l'Ordre cimetière central de la ville dans la sacré de l'Emeraude, une secte sataniste dont la littérature semble nuit du 8 au 9 juin de la même année: Christophe Magnoni, vingt et fasciner les quatre jeunes profanaun ans, Emilie Dervillers, dix-neuf teurs. Leurs investigations vont ans, Anthony Mignoni, vingt et un prendre un tour nouveau quand, ans, ont été condamnés en octobre en septembre 1996, ils découvrent 1997 à des peines allant de quatre à sur un terrain militaire désaffecté proche de Toulon un lot de revues deux ans de prison (Le Monde du et fanzines probablement aban-22 octobre 1997). Une adolescente de moins de dix-huit ans ayant pardonné par un proche des profanaticipé à cette exaction doit être ju-

Chargés de l'enquête par le juge Thierry Rolland, les gendarmes maritimes vont opérer un travail aussi long que minutieux, s'intéressant particulièrement à la revue Wotan. Celle-ci est éditée depuis quelques années mais affiche cent huit ans d'existence, en référence à la naissance d'Adolf Hitler, ainsi

toso qui s'est mis au vert à Londres depuis 1995 où il travaille comme cuisinier et fait l'objet d'une surveillance discrète des policiers anglais, qui n'ont rien à lui reprocher. Le juge français tentera de convaincre ses homologues londoniens de la dangerosité de cet

Les gendarmes effectuent des re-

cherches sur internet et sur les ré-

seaux à partir desquels est diffusé

Wotan. Cela leur permettra d'iden-

tifier 1500 sympathisants de CHS

et de remonter jusqu'à Hervé Gut-

homme, contre lequel il a ouvert une information pour menaces de mort contre des personnalités françaises de la politique et du journalisme - régulièrement citées dans sa revue et localisées sur Internet afin de permettre de les éliminer plus facilement -, pour provocation à la haine raciale, apologie de crimes de guerre et apologie de crimes contre l'humanité. Il y a trois semaines, agissant sur commission rogatoire internationale, le juge Rolland, accompagné par Pierre Cortes, président du tribunal de grande instance de Toulon, se transporte à Londres où il rencontre les responsables de Scotland Yard qui, convaincus par les arguments des magistrats français, procèdent à l'arrestation et à

José Lenzini

### Les tribulations d'un jeune pongiste malgache en France

Maritime), pour s'assurer de la personne d'un jeune Malgache, en situation irrégulière en France. Pongiste et éducateur sportif, Rija Ralijaona, vingt-quatre ans, s'était l'avantveille présenté à la mairie de cette communepour reconnaître la paternité d'un petit garcon, né il y a quelques mois. Mais le Jeune homme, dont le visa de séjour de courte durée est périmé, n'était plus là lorsque les policlers (de la direction centrale du contrôle de l'immigration et de la lutte contre l'emploi des clandestins) sont arrivés. Il est retourné dans une famille qui l'avait déjà hébergé dans le nord de la France au cours de ses longues

Le jeune Maigache, qui ne peut ni pratiques son sport ni travailler, est en effet dans l'obligation de se cacher pour ne pas courir le risque d'être reconduit avant la fin des démarches qu'il a entreprises en vue d'une régularisation de son cas. « Je serais déjà reparti si le n'avais recu une deuxième lettre du préfet du Pas-de-Calais, dit-il, Il m'indique qu'il va examiner mon cas avec bienveillance. J'attends, mais sans trop me montrer. »

Né en 1974 à Tananarive, Rija Ralijaona a vécu presque sans interruption en France de- l d'étudiant mais d'un emploi dans le garage

DES POLICIERS de la Diccilec se sont pré- | puis 1990. Pongiste de haut niveau, il a été | d'un vice-président du club. Le président, dailles d'or et une de bronze aux Jeux des îles de l'océan Indien. A la suite de cette performance, sa fédération lui propose de continuer ses études en France tout en perfectionnant son ping-pong. Il passe une année scolaire à Albert (Somme), puis de 1991 à 1993, prépare le premier degré d'éducateur sportif. Le seul diplôme qu'il ait jamais obtenu.

il cherche alors un emploi qui lui permette de continuer à vivre tout en pratiquant son sport. Son visa d'étudiant ne le lui permet pas. Après avoir repris ses études, il intègre, en 1995, le club de Grand-Quevilly qui joue en nationale 1B. La recrue est appréciée. Toutefois à la fin de l'année scolaire, l'étudiant du lycée du Val-de-Seine n'a pas obtenu le bac indispensable pour que son visa d'étudiant soit reconduit. Il est donc rapatrié en juil-

Il revient en France, fin octobre 1997, avec un visa touristique. Il a été contacté au téléphone par un club de tennis de table de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) qui cherchait à se renforcer. Il n'est plus question d'un visa

sentés, mercredi matin 10 février, au domicile d'une jeune fille de Grand-Quevilly (Seine-nime, cadet et junior. Il a remporté deux mémalgache qui lui a proposé ce jeune plein d'avenir et qui a, par ailleurs, laissé un bon souvenir en France. Quand Rija arrive à Boulogne-sur-Mer, il doit déchanter. Rien n'a été prévu pour son accueil et son visa ne lui permet pas d'accéder-au contrat de travail promis. Il n'a ni de quoi vivre ni de quoi payer le studio où il s'est installé.

Rija a donc commencé une longue et discrète errance d'abord chez ses anciens amis de Grand-Quevilly. Il ne met pas en cause la bonne foi de ceux qui l'ont fait venir, mais peut être la négligence de sa fédération et de la ligue qui a servi d'intermédiaire. Quant à André Govart, président du Club de Boulogne, complètement novice en matière de transferts internationaux, il pensait que la fédération malgache et Rija étaient forcément au courant des formalités. Il y aurait bien une solution. « Que Rija reprenne l'avion pour Madagascar, avec son contrat de travail en poche, et revienne avec un nouveau visa, dit André Govart. Mais on peut se payer ce luxe-là pour un footballeur du FC Lens, pas pour un petit club comme le nôtre. On a payé un mois de loyer. C'est déjà beaucoup pour nous. »

Pierre Cherruau

### Un promoteur immobilier jugé pour avoir escroqué environ 800 personnes

de notre correspondant La sixième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Marseille juge, depuis lundi 16 février, Lucien Tholomé, soixante ans, un promoteur immobilier d'Aubagne (Bouches-du-Rhône) qui a entraîné dans sa chute environ 800 victimes. Alléchées par la promesse d'intérêts oscillant entre 15 et 18 %, toutes ces personnes souhaitaient faire fructifier un petit capital. Selon l'accusation, le préjudice total ap-

procherait 120 millions de francs. Serrés sur les bancs de la saile d'audience, quelques dizaines de parties civiles, en majorité des retraités, affichent une totale résignation et très peu d'espoir de retrouver leur argent. "Il est sur la paille. Les banques, l'Urssaf et le fisc sont passés avant nous. Il ne reste pas un centime », déplore ainsi Régis Carlier, militaire à la retraite.

Les sommes prêtées à Lucien Tholomé vont de quelques dizaines de milliers de francs à des montants plus importants, jusqu'à 1,5 million de francs. Il s'agissait la plupart du temps d'un bas de laine étoffé au cours d'une vie, parfois d'indemnités de licenciement ou de l'héritage d'un parent. Certains cas sont plus douloureux, comme celui d'Hélène, qui avait économisé 90 000 francs pour constituer

« une petite rente » à sa fille handicapée. . Des gens sont morts de désespoir, d'autres ont voulu se suicider , témoigne Antoine Rodriguez, trésorier de l'association au sein de laquelle, dès 1993, s'étaient regroupés les dupes de Lucien Tholomé. Face à ce grand nombre de victimes, le président du tribunal, Guy Richarté, a consacré une journée et demie à accueillir les plaignants et à chaque reprise d'audience de nouvelles personnes, alertées par le presse, sont venues se constituer partie civile à la barre.

Toutes confessent leur crédulité, leur appât du gain et avouent s'être fait piéger par la personnalité de Lucien Tholomé et son aura de crédibilité. « Ce n'était pas un marchand de chiffons, plutôt un beau parleur », confie l'une des personnes grugées. Des bureaux luxueux dans le centre d'Aubagne, des plaquettes publicitaires fastueuses montrant le promoteur devant un hélicoptère et des slogans accrocheurs avaient endormi les ultimes méfiances. Les prêts des particuliers au promoteur étaient censés financer l'extension d'un vaste projet immobilier mené depuis 1978 par Lucien Tholomé à Jausiers (Alpes-de-Haute-Provence). Sur 5 hectares, la société Jausiers Vacances

six immeubles dont les appartements étaient voués au « timeshare », une pratique commerciale consistant à vendre le droit d'occuper un appartement durant une

### A COMME UN AVION EN VOL » Les garanties sur ses biens per-

sonnels offertes par Lucien Tholomé se sont révélées illusoires. Les immeubles et terrains à lotir de lausiers appartenaient en fait à des sociétés civiles immobilières dont les parts étaient détenues par lui-même et son épouse. Quant à sa villa d'Aubagne, El Ranchito, l'instruction a montré qu'elle était hypothéquée dès 1987. L'exploitation des 650 réponses à un questionnaire adressé par le juge d'instruction aux prèteurs montre que tous avaient été convaincus de l'assise financière du promoteur par un acte établi en 1986 par un notaire de Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence). Quelques années plus tard, cette attestation ne reflétait plus la réalité patrimoniale de Lucien Tholomé.

En 1988, la société JVI rencontre des difficultés de trésorerie et stoppe son programme de construction. Pendant cinq ans, jusqu'à son incarcération provisoire. le 1s iuillet 1993, Lucien International (IVI) avait construit Tholomé se lance alors dans une

entreprise de cavalerie, « une fuite en avant », selon le président Richarté. Les nouveaux emprunts permettent de payer les intérêts des prêteurs les plus pressants. Selon les projections réalisées par un expert judiciaire, le montant des intérêts à verser représentaient en 1992 plus de 250 % du chiffre d'affaires de la société,

Devant le tribunal où il comparait libre. Lucien Tholomé persiste à croire que son projet était viable: « il ne faut pas arrêter comme cela un projet immobilier, sinon c'est la catastrophe, affirmet-il. « C'est comme un avion en vol. si vous coupez les moteurs, il se crashe. Si je n'avais pas été interpellé, j'aurais remboursé tous ces gens qui avaient eu confiance en moi ». Lancé dans de savantes explications financières, le prévenu illustre à la barre son talent d'orateur. Au point qu'un avocat des parties civiles se demande si « le tribunal a affaire à un Jean de la lune ou un pervers ». Ce procès ne devrait pas permettre de répondre à la question que martèle régulièrement le procureur de la République : « Qù est l'argent, M. Tholo-« Regardez comptabilité », se borne à répondre le prévenu, qui conteste

tout enrichissement personnel.

Luc Leroux sionnelles; or la cour a également

### Quatre proches de Marcel Lorenzoni interpellés en Corse

QUATRE INTERPELLATIONS ont eu lieu, mardi 17 février au matin. parmi les proches de Marcel Lorenzoni, un nationaliste corse interpellé après l'assassinat à Ajaccio du préfet Claude Erignac et écroué pour « détention illégale d'armes et association de malfaiteurs en relation ovec des entreprises terroristes ». Parmi les personnes arrêtées, figure un homme de soixante-seize ans, présenté par les policiers

comme l'un des « idéologues » du nationalisme corse. Marcel Lorenzoni, membre de U Colletivu par a nazione (collectif pour la nation), et deux de ses compagnons avaient été interpellés dans l'île, lors d'un coup de filet, le 9 février. Ils avaient été transférés à Paris où ils avaient été mis en examen. Des explosifs et des armes à feu avaient été trouvés au domicile de Lorenzoni à Castiglione (Haute-Corse). Au lendemain des interpellations, le procureur de Paris, Gabriel Bestard, avait indiqué qu'en l'état aucun lien n'avait été mis en évidence entre les personnes interpellées et l'assassinat du

### Une peine de huit mois requise contre le chauffeur du « camion fou » d'Andorre

UNE PEINE de huit mois de prison a été requise, mardi 17 février, contre le chauffeur du « camion fou » des Escaldes, qui avait fait neuf morts et une trentaine de blessés en 1994, à l'issue d'un procès qui s'est déroulé pendant deux jours devant le tribunal d'Andorre-la-Vieille. Le ministère public a réclamé une peine de trois mois contre le propriétaire du camion, Luigi Salvatori, patron de la société STS à Ternay (Rhône), ainsi que son fils Laurent, mécanicien.

« On ne peut pas oublier, personne, ni moi, ni les victimes », a déclaré le conducteur du poids lourd. Les trois prévenus français bénéficieront systématiquement du sursis, en raison de deux lois d'amnistie promulgées par les deux co-princes d'Andorre depuis 1994. Le jugement a été mis en délibéré à une date non précisée.

### Arrêté municipal à Blois pour museler les gros chiens

LA VILLE de Blois vient de signer un arrêté obligeant les propriétaires de gros chiens à museler leurs animaux lorsqu'ils sont sur le domaine public, a indiqué la municipalité mardi 17 février. A Antony (Hautsde-Seine), un pittbull a été abattu par la police, lundi, dans une cité, lors d'une tentative d'interpellation. Un complice de l'homme recherché a incité son chien à attaquer les policiers, qui ont répliqué en tirant à dix reprises sur l'animai. Les deux individus ont réussi à

prendre la fuite. Peu auparavant, à Meudon, une jeune fille de quinze ans qui jouait à la balle dans la rue avait été mordue accidentellement au ventre par un pittbull. A partir de mercredi 18 février à Paris, un homme de vingt-cinq ans se présentant comme un éleveur professionnel comparaît devant la seizième chambre correctionnelle pour avoir organisé

des combats de pabulls DÉPECHES -

MAFFAIRE PIAT: André Rougeot et Jean-Michel Verne, auteurs du livre L'Affaire Yann Piat, dont le procès en diffamation intenté par François Léotard devait reprendre mercredi 18 février, ont écrit, mardi 17 février, à Lionel Jospin, pour déplorer que « l'Etat de droit [se soit] incliné devant M. Léotard ». Les deux auteurs, dont le livre a été retiré de la vente par l'éditeur Flammarion, estiment que leurs procès a été accéléré « en raison d'échéances électorales », alors que celui du meurtre de Yann Piat serait, selon eux, repoussé après les élections régionales, pour lesquelles M. Léotard doit conduire la liste UDF-RPR en Provence-Alpes-Côte d'Azur. I JUSTICE: le juge d'instruction chargé de l'enquête sur l'assassi-

nat de quatre jeunes filles, en février 1997, près de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), a ordonné mardi 17 février la prolongation pour six mois du maintien en détention des deux meurtriers présumés, Jean-Louis et Jean-Michel Jourdain. « Jean-Louis Jourdain a lui-même souhaité rester en maison d'arrêt pour sa sécurité, compte tenu des menaces qui pèsent sur lui », a déclaré son avocat, M° Antoine Duport. Les deux frères pourraient être renvoyés à l'automne ou au début de l'année 1999 devant la cour d'assises du Pas-de-Calais, à Saint-Omer. ■ CENTRE COMMERCIAL : une commission de sécurité a inspecté plus de six heures durant, mardi 17 février, le centre commercial Corali des Mureaux (Yvelines), après la réalisation de travaux de sécurité d'urgence, et a accordé un nouveau délai de quinze jours aux propriétaires pour se mettre en conformité. En janvier, Alain Etoré, maire (PS) des Mureaux, avait annoncé la fermeture du centre commercial le 16 février, pour des raisons de sécurité (le Monde du 4 février). Trois commerçants restent mobilisés contre cette ferme-

■ SANS-ABRI : une femme sans domicile fixe, âgée de trente-cinq ans a été découverte morte, mardi 17 février à l'aube, dans le hali d'un immeuble de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). Selon les premiers éléments de l'enquête, elle serait décédée des suites d'une chute accidentelle dans un escalier.

### CORRESPONDANCE

### Une lettre de Pierre Bergé

A la suite de notre article intitulé « Confirmation des responsabilités dans l'accident à l'Opéra de Séville » (Le Monde du 11 février), nous avons reçu de Pierre Bergé, ancien président de l'Opéra de Paris, la lettre suivante :

Loin de confirmer ma responsabilité, la cour d'appel a au contraire très sensiblement atténué la responsabilité qui pouvait m'être reprochée en ma qualité de président de l'Opéra à l'époque. D'une part, la cour m'a relaxé du délit d'absence de constitution de comité d'hygiène, de sécurité et de conditions de travail en soulignant le fait que, dès ma nomination à l'Opéra de Paris, j'avais engagé, en qualité de directeur du personnel et de ressources humaines, un ancien inspecteur du travail en lui assignant immédiatement la mission d'organiser les élections profes-

relevé que ces élections avaient été ralenties en raison des divergences syndicales et des procédures judiciaires engagées par les syndicats. D'autre part, en ce qui concerne les infractions d'homicide et de blessure involontaires, la cour a limité ma responsabilité au seul fait qu'en ma qualité de président, j'avais, deux ans avant les faits, signé le marché avec l'entreprise extérieure chargée de la

construction du décor. Contrairement au tribunal, la cour a exclu toute autre responsabilité de ma part, notamment en ce qui concerne les conditions dans lesquellles le décor avait par la suite été modifié pour s'adapter à la scène du théâtre de la Maestranza à Séville. C'est pourquoi la cour a également réduit la peine avec sursis (et amnistiable) et l'amende qui m'avaient été infli-

### OUVERTURE 20 FÉVRIER



# LOUIS VUITTON

101, AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES PRÊT-À-PORTER. SACS. BAGAGES. MALLES. ÉCRITURE

pellés en Corse

A STATE OF S

e peine de huit mois requise

Comments of the same of the sa

atte municipal a Blobs

Une lettre

Une deuxième révolution a commencé à l'Ouest, mais cette fois ce n'est pas l'agriculture qui, comme dans les années 60, en est le moteur. L'identité culturelle devient la vitrine d'une nouvelle modernité. Son renouveau provoque une manière différente de produire et de vendre

de notre correspondante régionale « Il devient impossible de mettre à l'eau un vieux sardinier restauré sans voir arriver des milliers de speciateurs », s'étonnait récemment Claudy Lebreton, président du conseil général des Côtes-d'Armor. Avec # 17 000 manifestations culturelles en deux mois d'été, rien que dans le département », 1997 lui a semblé un record... en attendant le prochain été.

En cette fin de millénaire, les racines sont une valeur en hausse. Et la Bretagne n'est pas en reste. Grâce à ceux qui se sont entêtés à ne pas laisser disparaître sa culture, la région a de quoi répondre à la quête d'authenticité de l'époque. Fini la terre des « ploucs, arriérés, bornés, alcooliques, folkloriques », comme le décline le psychologue Louis Bocquenent. Voici l'Ouest légendaire, tonique, festif. La vague des festnoz, sorte de rave ancestrale, s'étend jusqu'à Paris. Un tel renversement de tendance n'a pas échappé aux Bretons.

« Tout le monde a besoin d'une lmage pour vendre ses produits. La culture est la façon la plus rapide d'exporter », affirme Jean-Pierre Pichard, directeur du Festival de Lorient. Avec 350 000 spectateurs, c'est le plus grand de France, et même le « plus important rassemblement interceitique du monde ». Hors saison, entre un fest-noz à Shanghai et un concert à dos de dromadaire dans les Emirats arabes unis, l'heureux directeur envoie des musiciens bretons du Japon au Brésil, tandis que s'organisent des concours de cornequ'à Cuba, la finale avant blen sûr lieu à Lorient Certes, admet Jean-Pierre Pichard, «la cornemuse samplée par les adeptes de la tech-

no n'est qu'une mode, Mais, en Bretagne, jouer d'un instrument est une pratique sociale qui continuera. Lo musique celtique est présente dans presque tous les conservatoires bretons, elle devient un genre en soi. » Depuis 1993, les effectifs des apprentis sonneurs s'envolent. Ils sont environ 2 000 rien que dans le Finistère. Une ville comme Quimper recense une dizaine de baga-

Autre signe: le succès de la Saint-Patrick, célébrée chaque 17 mars depuis que les Bretons ont lancé l'événement ex nihilo en 1993. Cette année, la venue de la star armoricaine Dan ar Braz et de son « Héritage des Celtes », auquel participent de nombreux artistes, devrait faire date. Le premier album portant ce titre s'était vendu à 230 000 exemplaires. D'ailleurs, le printemps s'annonce celte à Paris. Du 9 avril au 9 mai, les Galeties Lafayette doivent exposer 600 m² de galettes, hortensias, rayures, faience, thalasso, peinture, contes et langoustines. C'est la première fois que le grand magasin consacre ses rayons à une région. Excepté New York, il n'avait célébré, depuis 1953, que des pays ou, mieux, des continents exotiques.

« En 1994, lorsque j'al repris Armor Lux, les grands magasins ne voulaient même pas distribuer mes produits à cause de leur image vieillote, témoigne Jean-Guy Le Floch. Mon associé et moi ne parions pas breton, ne jouons pas de musique, mais nous avons eu l'intuition qu'il nous fallait nous appuyer sur notre forte identité. Le changement de regard des acheteurs ne serait Jamais culturel de la région. »

Quadragénaire, centrailen, avant tromé le costume-cravate

qu'il est revenu à Quimper par goût du pays, Jean-Guy Le Floch personnalise une Bretagne sans complexes. C'est hii qui a obtenu l'ouverture des Galeries Lafayette à Création en Bretagne, l'associa-tion qu'il préside. Elle réunit dixsept entreprises des secteurs de la mode et de la décoration.

Quant à l'autre exposant, Produit en Bretagne, il constitue sans doute l'exemple le plus concret de l'identité régionale brandie comme un étendard de l'écono-

l'époque, c'était plus important d'avoir un pur cœur breion qu'un bon micro ! > « Halte aux biniouseries I Sus à Bécassine I », entendon régulièrement crier désormais. «La Bretagne est une terre ouverte au métissage des cultures», vous martèle-t-on. N'est-ce pas d'ailleurs pour cette raison que le parti du Morbihanais Jean-Marie Le Pen a tant de mal à y prendre

Comme le résume Philip Mell, maire-adjoint de Quimper chargé

Fini la terre des « ploucs, arriérés, bornés, alcooliques, folkloriques », comme le décline . le psychologue Louis Bocquenent. Voici l'Ouest légendaire, tonique, festif. La vague des fest-noz, sorte de rave ancestrale, s'étend jusqu'à Paris

mie. Sous un même logo – un phare bleu et jaune - se côtoient quatre-vingt-huit industriels, banques, entreprises de transport ou de biens d'équipement et plus étonnant - des poids lourds comme Leclerc, Intermarché, Continent, etc. Un tel rassemblement de forces concurrentes est unique en France. En 1984, la tentative de lancer un label « Made in Breizh » avait échoué. Il était trop

Il n'y a pas si longtemps, quand le milieu de l'entreprise s'engoncait dans son sérieux, celui des arts s'enfermait dans l'orthodoxie. porter un chapeau rond, se souvient Jean-Pierre Pichard. A de milliers d'associations qui ont

du tourisme, « on n'est pas obligé de chausser des sabots pour taper un texte en breton sur un clavier d'ordinateur ». De fait, la course contre la montre est d'abord celle de la langue, qui fond au fur et à mesure que s'éteint le parier des anciens. Que l'enseignement dubreton n'ait jamais compté autant d'élèves, qu'internet dialogue évidemment en breton, que Quimper vienne de décider d'afficher un bilinguisme intégral sur ses panneaux, rien de tout cela ne suffit. Encouragés par les évolutions au pays de Galles et en Ecosse, où la eauche travailliste de Tony Blair a yeux de certains que quiconque les Bretons réclament de plus en puisse jouer de la bombarde sons plus fort une télévision. Ils ne se contenient plus dutiervail achamé

su maintenir le goût de la danse de la littérature, de la musique, et accessoirement séduire les touristes. «Le ferment de l'identité risque de disparaître sous les couches superficielles de la culture. La langue, c'est la pensée », prévenait Louis Bouquenet, lors d'un colloque intitulé « Culture et économie », en février, à Quimper. Ce même soir, un dirigeant

d'entreprise interpellait les 200 personnes présentes : « Savezvous combien de dizaines de semiremorques de poulets pèsent Starsky et Hutch? » Depuis l'aventure du Comité d'étude et de liaison des intérêts bretons (Celib), à la fin des années 50, la proximité entre des milieux économiques et sociaux différents a rarement été aussi manifeste. La cohésion d'alors avait déclenché les mannes de l'Etat, sous forme, par exemple, d'autoroutes gratuites ou de décentralisations technologiques. Elle avait aussi contribué à structurer un monde rural qui a, depuis, conmi une exceptionnelle réussite agricole. Ce fut ce qu'on a appelé la révolution bretonne, projetant l'Ouest à l'avant-garde de la modernisation française de

Axé sur l'élévage bors sol des porcs et des volailles, le modèle productiviste excessivement concentré fait cependant sentir ses limites quelques décennies plus tard. La profession est divisée et la région confrontée à une grave pollution structurelle de ses rivières. Nitrates, pesticides; odeurs de lisier et algues vertes sur les plages : l'image d'une Bre-tagne lodée et viviliante risque contredire le renouveau identitaire dont elle se vante. La pollution de l'eau, qui laisse planer une inenace de pendife; constitué sans doute le principal obstacle à cette deuxième révolution bretonne, d'essence culturelle cette fois.

A en croire une étude de l'association Produit en Bretagne réalisée en 1997, l'ampleur du problème de pollution n'est pas encore percue par les Français. sauf par les Bretons-naturellement. Et la nouvelle identité de la région n'est pas encore recommepour ce qu'elle est : résolument moderne, La première région aeroalimentaire de l'Hexagone, si fière de compter 25 000 emplois dans les télécommunications, si triste de voir fondre, à Brest et à Lorient, les effectifs de la Direction des constructions navales (deuxième employeur après Citroën), apparaît aux yeux de l'opinion d'abord comme un pays de pecheurs en ciré jaune. Au moins ceux-là ne portent-ils pas de chapean rond.

> Martine Valo Prochaine étape : AUVERGNE

TROIS QUESTIONS À Yves Morvan

La Bretagne évoque une terre agricole, pourtant vous expliquez qu'elle a en, Bouriet .

- Anjourd'hui encore, tout le monde s'étonne d'apprendre qu'elle est, avéc l'île-de-France, la région qui s'est le mieux tenne ces quinze dernières années dans la création d'emplois, grâce à son essoi industriel et malgré le désastre des arsenaux.

Aux XV et XVI siècles, elle est au centre de l'Europe. Elle possède une flotte impressionnante, est experte dans le transport, le négoce. Durant les deux cents ans suivants, elle utilise cette force de frappe commerciale pour exporter sa production industrielle basée sur le textile. Ce fut un véritable âge d'or : on battait plus de monnaie à Rennes qu'à Paris. Puis la Bretagne devient périphérique, car, obligée d'appliquer la poli-tique française, elle perd son prin-cipal client: la Grande-Bretagne. Plus grave, elle rate la révolution industrielle. Alors, au siècle dernier, les Bretons se lancent dans la production des pauvres: l'agriculture. Ce n'est pas une vocation naturelle; mais historique.

Dans les années 50 et 60, l'Etat envoie des entreprises importantes pour répondre au sous-développement local. Le remède a-t-li en le même effet dans toutes les ré1220

4.0

67.5

e :... .

forz.

 $\mathbb{Q}_{2 \geq 2}$ 

BONE N. M. M. A.

STORY & MILE

- Contrairement aux DOM-TOM, 'à la Corse, la Bretagne a bien pris la spine de l'Etat. Elle a siranssi développer le secteur agroalimenainsi que des PME de toutes

Ouelles industries imaginez-vous pour demain? - Il va falloit apprendre à vivre sans être autant aides. Il existe des incertitudes quant au retrait des grands groupes publics et à leur privatisation. Du côté de l'agroalimentaire, la concurrence internationale sonnera la fin du « terroir-caisse », à tnoins de relever le défi technologique en permanence. Mais l'avenir peut néanmoins se révéler porteur dans l'industrie du vivant (afimentation, santé), dans les matérians nonveaux, dans les télécoms, malgré les secousses actuelles, et dans le tourisme. Je suis relativement optimiste, la métamorphose est pos-

\* Tves Morvan est président du conseil économique et social de Bretagne et professeur de sciences économiques à l'université

### De Brest à Douarnenez, le retour de la marine à voile

de notre correspondant

Le rendez-vous n'est prévu qu'à la mi-juillet 2000, mais délà on s'affaire dans la cambuse. Brest mitonne une fête du patrimoine maritime dans le fil du rassemblement qui, en 1996,

avait vu 2 500 bateaux accoster, du misainier à la goélette; et les quais foulés par plus d'un million de personnes. La ville avait alors pris la barre de l'organisation avec un budget de 60 millions de francs. Tout avait commencé en 1980 à Porsbeac'h, à

une vingtaine de kilomètres, autour de passionnés du patrimoine maritime et de soixante-dix vieux gréements. Les voiles se sont gonflées ensuite, portant l'armada à Douarnenez et à Brest, une liaison qui fonctionne sur le mode du « le t'aime, moi non plus ». Dès juillet 1998, du 13 au 17, Douarnenez compte faire la fête autour de 600 à 1 000 bateaux. Une grande yole en cours de construction aux Ateliers de l'enfer devrait être mise à l'eau, premier sillage du concours Jeunes Marins 2000 lancé par la revue Le Chasse-Marée. Pour Jakez Kerhoas, inventeur de Porsbeac'h, toujours sur le pont de Douar-nenez et Brest, « le moteur de la machine, c'est le plaisir qu'ont les gens qui naviguent sur des voiliers anciens de se retrouver ensemble ».

DATES. D. WITHOUMD, HITH ET, DE DEMYIN Toutefois, le succès populaire à Brest a été

tel en 1996 que certains ont eu le sentiment d'avoir plus facilement accès aux frites-merguez qu'aux voiles cartées. « Ce sero mieux pré senté avec une meilleure visibilité pour le public », prévient Yannick Michel, adjoint au maire et à la barre de Brest 2000. La fête va évoluer car la ville veut présenter la marine traditionnelle, mais aussi celle d'aujourd'hui et de demain dans toute sa diversité, qu'elle soft de commerce, de pêche, de plaisance, de recherche ou militaire.

Une façon de montrer un Brest pugnace à un moment où la restructuration de la défense modifie la donne. « Notre slogan, c'est " ville de la mer" », résume Yannick Michel. C'est en ce sens que la ville a demandé à la mission 2000 rattachée au ministère de la culture, qui va arrêter un programme de festivités, que la ma-

nifestation soit labélisée mais aussi cooroduite. « Brest 1992 a permis aussi de souder les. Brestois. Pour la première fois, certains travail-laient ensemble », remarque Yannick Michel. Le contre-amiral Stéphan, en réserve, était à l'époque notainment chargé de mettre en relation les militaires et les civils : « Un peu à masurprise, au bout d'un mois, ils n'avaient plus besoin de mai. »

La rivière de la Penfeld, qui court dans l'en-

ceinte militaire fermée, s'est aussi trouvée désacralisée en s'ouvrant aux visiteurs, qui ont découvert un site superbe. Evidemment, celuici suscite aujourd'hui des appétits. Une frégate militaire, dite furtive mais placée bien en vue durant Brest 1996 à côté de trois grands mâts, a rappelé que cela n'était pas gagné. L'armée n'a pas l'air de vouloir céder un morceau de son territoire. Mais, lors du dernier Ciadt (comité interministériel d'aménagement du territoire), une commission a été créée pour réfléchir sur le devenir de ce site excep-

Vincent Durupt



Bretagne Consell régional sontant : 3 PC, 18 PS, 5 Verts, 3 Écol., 4 GE, 20 UDF, 17 RPR, 1 app. RPR, 3 Dèv. dr., 7 FN, 1 Dèv., 1 siège vacant.

PART DANS LA POPULATION MÉTROPOLITAINE 4,9 %

DENSTIE 1995 105 hab./km² (106,2 km²)\* PART DES - 25 ANS 33,6% (33,3%)\*

TAUX D'ÉVOL ANNUEL MOYEN (1990-1994)

PART DES + 60 ANS 22,1 % (21,3 %) PROJECTIONS DE POPULATION EN 2010 2 996

URBANISATION (évol. 1982-1990): superficie urbaine + 10,5 %, population + 6,5 %

OCEAN.

ACRICULTURE PECHE BĂTIMENT, GÊNIE CIVI NON MARCHARDS PIDUSTRIE SERVICES MARCHANDS

VALEUR AJOUTÉE BRUTE.

2 975 millions de francs BUDGET RÉGIONAL 1997 (D 13-10) BUDGET RÉGIONAL/HAB. 1 049 trancs REVENU DISPONIBLE BRUT/HAB. 1992 81 700 trance (\$1 118)\* Part dans le PIS national

Part of MPCT DE STANDARTE SUEL A PORTUNE public de la papert de la Paul E 1995 . 1,8 %

-nombre de salariés 5 000 et plus 2 000-4 999 1 000-1 999



1 - Automobiles Citroën 11 - Sté bretonne fonderie méc. 2 - DCN Brest 12 - Gooperl Hunaudaye

3 - DCN Lorient 13 - Sté Transports G. Gautier 4-Alcatel-CIT 14 - Acatel Business Systems 15 - Bernard SA

5 - Automobiles Citroen 6 - Quest-France Sté 7 - Sté vitréenne d'abattage 8 - Groupe Bigard

16 - Tilly SA 17- Laboratoires Yves Rocher 78 - Chaffoteaux et Maury 9 - Kerméné SA 19 - Michelin 10 - Thomson-CSF 20 - Ets Le Couviour SA

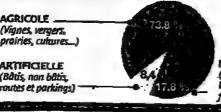
> INDÚSTRIE TRANSPORTS SERVICES

▶ L'environnement: INSTALLATIONS INDUSTRIELLES À RISQUES 1994 (seemises 1 autorisation)

14 521 64 604 DECHETS INDUSTRIELS 1990 (en % du total France) 2,8 % DÉCHETS MÉNAGERS 1993 (et) % du total France)

NOMBRE DE SITES POLLUÉS 1994

▶i L'occupation des sols SUPERFICIE DE LA RÉGION 27 505,9 km²



NATURELLE (Roches et eaux CHOMAGE en i de la pop. active sept. 1997 (BIT) 11.6% BÉNÉFICIAIRES DU KMI en lany, 1996 27 100

を と こうかん

a. 连接的 5.56 5.50

A The Contract of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

and the second

Berg Win ten

**使用的** 

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

SHAPE TO SHAPE

to attacked to the

are mark a second

The Thirty was and

By Branch Control of the Control

Contraction of the contraction

AND THE PERSON NAMED IN

· 原表系统 1.44.

经营油的

क्ष्में को प्रोक्ष का अवस्थात । अस्ति ।

Balling R. Com to Burn 1997 St.

189, 782 Property of

124 13 - 5 -

gang 1965 (After 1969) 1865-1971 18

医大型性 化二十二二 Seminar terms of the second AND STREET STREET, STR

and program and the

\$P\$ \$P\$ \$P\$ \$P\$ \$1.500 \$2.500

Spalling Americans Const.

Agents of the Dongs V. Co.

THE SHEET STORY

BON BARR STANCES

gar managiral or the

Agricultural States and Parket.

All the state of the second

Service of the service of the service

COMPANY OF THE PARTY OF

Allegar the entire the second

are now the first server

1980年 · 新日本時代中日

gar grant of their in

Spring of the springs of the

**经验收** 医阿克特斯氏 (1)

The residence of

which on 1 th + point

an girt in 1808th, 300

And the last plant

sayl Mar Passill Table 1991

Marine market file of

المتراطعين المجارات والمراج

HERMAN TO SEC.

granded in the state of the

ARTHUR STATE OF

magagias sparence or 175

B . 288 . 20 10

April 1980

State of the second

Same of the same of the same of

Baselo Britisher Co.

THE COUNTY OF THE PARTY OF

Sec.

A lightest strate in the con-

By By Anglia. . . . . .

**建设部** 40 00 00 00

property of the second

petition in the color of the

Company of the second

The state of the s

PROPERTY OF THE PARTY OF

AND THE PERSON OF THE PERSON O

### Nicolas Bouvier

### Un regard épuré et une écriture émerveillée pour arriver à saisir le grain du monde

L'ÉCRIVAIN-VOYAGEUR Nicolas Bouvier est mort, mardi 17 février, à Genève, à l'âge de soixante-huit ans.

Mieux que personne, Nicolas Bouvier a su donner le change : sous couleur d'évasion, il rapporte des images qu'il travaille avec la ferveur d'un miniaturiste. Il est concret et visuel. Sa prose, alerte et émerveillée, fait quelquefois songer à Bruegel et à Chagall, Son goût de l'adjectif l'apparente aux conteurs orientaux et son art de la digression à Laurence Sterne. Ses carnets de route sont pleins de mots ronds, de mots chauds, de mots qui font univers. La réussite de cet écrivain-voyageur vient de ce que sa qualité de voyageur n'annihile pas ses qualités d'écrivain. L'expérience de l'ailleurs le subjugue et, surtout, lui permet d'affiner son regard et de se délester du superflu. Voyager, pour lui, est autant une affaire de curiosité que d'hygiène : il part pour - dans tous les sens de l'expression - en

avoir le cœur net. Nicolas Bouvier est né le 6 mars 1929, au Grand-Lancy, près de Genève. Chétif, introverti, petit dernier d'une famille de trois enfants, il n'a pas trop aimé ses années d'apprentissage. « J'ai été élevé dans un milieu huguenot, à la fois rigoriste et éclairé, très ouvert intellectuellement, mais où tout l'aspect émotif de l'existence était sévèrement géré », me confiait-il un jour. Et, comme au ralenti, avec un rien d'accent genevois, d'ajouter : « Le

mot "échec" manquait à mon voca- un peu le sanscrit et suivi des bulaire comme un des jours de la se-

maine qu'on aurait escomoté. » Il à raconté dans « Thesaurus pauperum » (revue Gulliver nº 2 et 3, juin 1990), dans L'Echappée belle (Métropolis, Genève, 1996) et dans Routes et déroutes (Entretiens avec Irene Lichtenstein-Fall, Métropolis. Genève, 1992) comment était née son « impatience du monde ». Entre six et sept ans, il lit tout Jules Verne, Curwood, Stevenson, London et Fenimore Cooper - cela lui est facilité par le métier de son père : bibliothécaire -, et il regarde son milieu avec un soupçon d'incrédulité. « A huit ans, je traçais avec l'ongle de mon pouce le cours du Yukon dans le beurre de ma tartine. Déià l'attente du monde: grandir et déguerpir. » Le jeune Nicolas sait done par avance qu'il n'acceptera pas la vie « clés en main » qui lui est promise. Son désir d'errance ira en s'affirmant.

Vient le temps des « maraudes adolescentes »: Bourgogne, Toscane, Provence, Flandres. Peu à peu, délaissant sa passion du piano et une brève lubie pour la critique musicale, il étend son rayon d'action : Sahara, Laponie, Anatolie. Ces différents voyages feront l'objet de quelques articles dans La Tribune et La Suisse. Une marche de trois jours dans la toundra finlandaise – ponctuée de bivouacs à la belle étoile - le convainc qu'il est fait pour l'« état nomade ». Après avoir passé deux licences en parallèle (lettres et droit), étudié

cours d'histoire médiévale, caressé l'idée d'une thèse (l'étude comparative de Manon Lescaut et de Moll Flanders), il décide, en compagnie de Thierry Vernet, qu'il tient pour son «jumeau psychologique » et son « compagnon intemporel », de partir « sans esprit de retour ». Ces deux ans de tribulations, à bord d'une Fiat Topolino, les mèneront de la Yougoslavie jusqu'aux Indes. Thierry peint et Nicolas écrit. En 1963, huit ans après le début de leur dérive, ils publieront un livre polyphonique et vagabond, un chef-d'œuvre: L'Usage du monde (Droz, Genève, 1963; Julliard, 1965; La Décou-

« A huit ans. je traçais avec l'ongle de mon pouce le cours du Yukon dans le beurre de ma tartine »

verte, 1985; Payot, 1992).

Poursuivant son voyage en solo, Nicolas Bouvier s'arrête à Ceylan, où il est saisi par la solitude et la déprime. Pris par l'ambiance maléfique de la ville de Galle, frappé par une peine de cœur, submergé par le lieu, il manque de perdre pied. Le Poisson-scorpion (Bertil Galland/Gallimard, 1981, Prix de la critique 1982; Payot, 1990; Folio, 1996) - qu'il publiera seulement en 1981 - narre cette histoire d'enlisement. Petit livre noir, surécrit, le récit, mi-vécu, mi fantasmé, irradié d'exotisme douloureux, fait penser à La Nausée de Jean-Paul Sartre et à Ecuador d'Henri Michaux. Cet épisode, dont Nicolas Bou-

vier aura du mal à se défaire, explique peut-être son engouement immédiat pour le Japon, ou, entre 1964 et 1965, il semble renaître à lui-même. Le pays, en plein décollage économique, le fascine et le stimule, Il y trouve bonheur et insertion. Les mots-clés de son esthétique nomade reviennent alors sous sa plume : légèreté, gaieté, courage, mais aussi la série de ses thèmes favoris qui se déclinent à partir de la même lettre de l'alphabet : la fatigue, la flânerie, la fraîcheur, la fatalité, la frugalité, les femmes, Japon (Rencontre, Lausanne, 1967), réédité sous le titre de Chronique japonaise (L'Age d'homme, Lausanne, 1975; Payot, 1989) et augmenté, à la suite d'un troisième séjour, dresse le portrait historique et moral d'une société. mais Il porte aussi, en filigrane, le credo de l'auteur : pour s'exposer, il faut faire tomber l'armure. Pour renaître et retrouver ses sensations, pour toucher à l'essentiel, il

faut d'abord se détruire... Myope et gaucher, sujet à la neurasthénie, bon buveur, Nicolas Bouvier affiche en public une élégance fraternelle et sereine. Dandy dans l'expression, soignant son négligé et s'abritant derrière un humour feutré, il ne sacrifie cependant rien de sa vie intérieure. Ceux qui le rencontrent sont moins impressionnés par sa carrure littéraire que par ce qui, de toute façon, l'aurait distingué - cût-il été juge, pianiste ou chaudronnier: c'était une belle personne, Rien, chez lui, ne trahit le a petit homme », le littérateur envieux et condescendant, Il est tel qu'il se montre dans ses voyages. L'attention toujours en éveil et, sous la paupière tendre, l'œil narquois.

Poète, photographe, iconographe, homme de radio et de télévision, guide touristique en Chine, professeur, visiteur aux Etats-Unis, Nicolas Bouvier aura été - comme dans Ripling le Sois de Mer Youghal - un homme protée. Sédentaire, il change volontiers de casquette, comme si la diversité devait compenser l'immobilité provisoire. Cette polarité se retrouve dans sa production littéraire : il équilibre les livres « à façon », comme Vingt-cinq ans ensemble (Une histoire de la Télévision suisse romande (trois vohumes), SSR, Lausanne, 1979), Les Boissonnas, une dynastie de photographes (Payot, Lausanne, 1983) ou L'Art populaire (Desertina Verlag, Pro Helvetia, 1991), par des recueils de textes extrêmement libres et fortement écrits, tels que Journal d'Aran et d'autres lieux (Payot, 1990) et Le Hibou et la Ba-

leine (Zoé, Genève, 1993). Peu importe qu'il voyage ou non puisque, rompu au principe de la « double distillation », il se re-souvient. Voila pourquoi, aussi, reclus dans sa thébaide de Cologny, il aime passer de longues heures entre sa femme, ses deux enfants, ses livres, ses disques et ses chats. Eliane - « toute droite sortie d'un poème de Paul-Jean Toulet » - sera une compagne d'escale et d'escapades, une femme qui lui ressemble et à qui il dédie ce qui finalement, à ses yeux, a le plus de prix : ses poèmes (Le Dehors et le

Dedans, La Découverte, 1991). Nicolas Bouvier manquera beaucoup à la tribu informelle des écrivains-voyageurs. Non parce qu'il était un chef de file - honneur qu'il récusait -, mais parce que, sans lui, il leur semblera plus difficile de trouver le mot juste, que les images fugaces risqueront de s'éclipser, que le grain du monde, enfin, si délicat à fixer, pourrait bien, par maladresse ou inadvertance, leur échapper. André Breton, dont il n'appréciait guère le ton péremptoire, avait bien vu le danger : le réel s'appauvrit de n'être pas énoncé.

Jacques Meunier

■ ERNST JÜNGER, éctivain aliemand, est mort mardi 17 février dans sa maison de Wilflingen (Bade-Wurtemberg). Il était âgé de cent deux ans (lire pages 26 et 27).

### AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

- Bou anniversaire. Jacques ROUSSO.

18 février 1918.

Ta femme, Tes filles.

Tcs.amis,

<u>Décès</u>

Aug Black auch bi M. et M= Serge Averbouh, Vincent et Aline Averbouh, ses enfants et petits-enfants, M. et M= Levy

et leurs enfants. ses neveux et petits-neveux, M. et M™ Jacques Cohen ont la douleur de faire part du décès de

M. Benjamin AVERBOUH.

survenu à Chablis (Yonne), dans sa

Il avait souhaité léguer son corps à la

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mar Averbouts. 6. rue Raspail, 94200 lvry-sur-Seine.

- Mª Yves-Henri Bonello, M. Bermand Bonello ont la douleur de faire part du décès de

M. Yves-Henri BONELLO. avocat a la cour d'appel de Paris.

L'inhumation a eu lieu dans la plus

stricte intimité.

- Marie-Ange Bouillon.

nun épouse, Aliene. Hélène et Olivier. Cécile et Martin,

Veronique et Alain. ses enfants. Thomas, Sarah, Léo, Thibant, ses petits-enfants,

Yvonne Chastenet de Géry. Les familles Bouillon, Giraudet de Baudemange, Chastenet de Géry, ont la douleur de faire part du décès de

Philippe BOUILLON, ECP promotion 1955,

survenu le lundi 16 février 1998.

La cerémonie religieuse sera célébree le vendredi 20 (évrier, à ) heures, en

l'église Saint-Pierre de Neuilly-sur-Seine. L'inhumation aura lieu le samedi 21 février, après une binédiction. à 10 heures, en l'église de Levernois (Côte-

Cet avis tient lieu de faire-part.

SOUTENANCES DE THÈSES 67 F HT la ligne Tarif Etudiants 93

Carl Transfer of the Control of the

 M

 Eliane Bouvier-Pethpierre, Thomas Bouvier et Marie Gaulis, Manuel et Elena Bouvier,

Me Henriette Bouvier et ses enfants, ses emans, Pierre Bouvier et Silvia Schweizer, Ainst que les familles paremes, alliées et amles

ont le très grand chagrin de faire part du M. Nicolas BOUVIER,

écrivain, leur très cher épous, père, beau-père, frère, oncle, parent et ami, enlevé à leur tendre affection le 17 février 1998, dans sa ioixante-neuvième année.

Le défunt repose à la chapelle de la Cluse (Murith), 89, boulevard de la Cluse, à Genève.

Le culte aura lieu à la cathédrale Saint Pierre à Genève, le vendredi 20 février. à

L'inhumation suivra au cimetière de

En lleu et place de fleurs, vous pouvez adresser un don à l'Association « Enfants de l'Avenir ». CCP 12-18668-4.

Cet avis tient lien de faire-part.

41, route de Vandœuvres. 1223 Cologny - Genève. (Lire ci-dessus.) - Emerick et Lionel de Coninck,

Ses enfants, Sa famille, Ses amis. ont la douleur de faire part du décès de

Raphaelle Régine de CONINCK,

née FAGALDE, surveno le 10 février 1998, à Paris.

l'inhumation aura lieu dans l'intimité

Un office religieux sera célébré le 2) février, à 10 beures, au Pays basque, en l'église Saint-Pierre d'Iruba et le

24 fevrier, à 18 h 30, en l'église Saint-La vie est bemaé, admire-la, La vie est tristesse, surmonte-la. « Mère Teresa

Cet avis tient lieu de faire-part.

- François Descatoire, son fils. Denise Guillermain, ses enfants et ses petits-enfants, Jacques et Françoise Rodenbach, leurs enfants et leurs petits-enfants,

Ses sœurs, beau-frère, neveux et petits-Et tous ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

survenu le 13 février 1998, dans sa

Antoinette DESCATOIRE.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité

Cet avis tient lieu de faire-part.

72, rue du Château-des-Rentiers. 75013 Paris. 59, avenue des Gobelins, 75013 Paris. 66, rue de Reunes, 75006 Paris.

- M= Pierre Durkheim, née Maud Leven,

son épouse. Roger et Catherine Durkheim, Aurore et Laura, Martine et Daniel Novic, Michaël et Elisa,

ses enfants et petits-enfants, Ses sœur, frères, bellex-sœurs, beaufrère, parents et amis, ont la profonde tristesse de faire part du

> Pierre DURKHEIM, contròleur général EDF, officier de l'ordre rational du Mérite,

croix de guerre 1939-1945.

survenu le 13 février 1998, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, des suites d'une longue et douloureuse maladie, contre laquelle il a lutté avec un courage

Les obsèques ont en lieu dans

Cet avis tient lieu de faire-part.

 Jacqueline Grzybek. son épouse, Michèle, Gérard, ses enfants, et Claudie Saint-Patrice,

Julie, Marion, Benjamin, ses petits-enfants. Marguerite Grzybek. Les familles Rocchieux, Richier, Bonifassi, Martinez, Sorasio, Saint-Patrice, Sabert, ont la profonde tristesse de faire part du

André GRZVBEK,

survenu la 14 février 1998, dans sa

Les obsèques auront lieu le 19 février, au cimetière de Caucade, à Nice, à 16 h 30.

12, domaine de Cheverchemont, 78510 Triel-sur-Seine.

- Mª Chammet Madeleine M. et Mª Kouziaeff Nicolas et leurs enfants, Sa famille et ses amis.

font part du décès de M. Henri LECOMTE, ancien sous-directeur de l'administration centrale

du ministère des affaires culturelles chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre des Aris et des ancien combuttant de la Résistance.

survenu le 12 février 1998, dans sa quatre-

Selon son désir, son corps a été remis à

8, rae du Docteur-Heulin, 75017 Paris.

Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 16 h 30

- Gilbert Manuel,

son époux, Christian et Tahereh Manuel, Elisabeth et Bernard Fourest, Catherine et Jean-Louis Gallo, ses enfants, Et tous ses petits-enfants.

ont la douleur d'annoncer la disparition

Paule MANUEL,

rappelée à Dieu le 16 février 1998. La cérémonie religieuse aura lieu à l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16°, le lundi 23 février, à II beutes. leurs enfants et petits-enfants, Mº Magall Vincent, M. et Mº André Vincent,

Cat avis tient lieu de faire-part.

- Sa famille. Et ses amis

ont la tristesse de faire part du décès, le Léo MATARASSO, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance,

de la Ligue internationale pour le droit et la libération des peuples. L'inhumation a su lieu dans la plus stricte intimite, au clmetière du

- Martin, Marie et Antonin, ses petits-enfants.

savent bien que leur Mamoune, Michèle MEYER,

née RECOURA est montée au Ciel le 17 l'évrier 1998.

Une messe a été célébrée le jeudi 19 fevrier, en l'église Saint-Joseph. à

Philippe Meyer, 72, boulevard Jules-Michelet, 83000 Toulon.

- Ses cing enfants. Ses dix-sept petits-enfants. Six arrière-petits-enfants, Ainsi que leurs familles. ont la tristesse de faire part du décès de

Naziha TAGGER,

le 11 février 1998, à Versailles. Ils associent à son souvenir ceux de son

Toulon.

Henri TAGGER. Officier de la Légion d'Honneur,

décédé le 2 février 1962.

Benjamin (Binia) TAGGER,

mon pour la France, à Toulon. le 21 août

5, rue des Missionnaires.

78000 Versailles.

Nos abonnés et nos actionnaires. bénéficiant d'une reduction sur les insertions du « Carnet du Monde » sont pries de bien vouleir nous communiquer leur numéro de référence. - Elisabeth Quennehen,

sa compague, Jeanne et Pierre Vergniol, Et leurs familles, ont la tristesse infinie de faire part du

Alain VERGNIOL,

dit MANDRIN. 19 février 1972.

- Le professeur et Mª Pierre Denlker. leurs enfants et petits-enfants.

M= Jean-Pierre Vincent. ses enfants et petits-enfants.

M= Claude Vincent. ses enfants et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de

M= Maurice VINCENT, le 12 février 1998, dans sa cent-troisième

La cérémonie religiouse et

« L'ai demendé d'hahiter la maison du Seigneur. = (Psaume 27).

75008 Paris. M. et M= François Renouard,
 M= Beatrice Gardel (†). M™ Anne Herr, M. et M™ Denis Schrameck, M. et M™ Olivier Dutheillet

17, rue de la Ville-l'Évêque.

ses enfants. Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, Le capitaine de vaisseau (c. r.) Marcel

son frère. ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de l'aire part du décès de

M= Alain DUTHEILLET de LAMOTHE, agrégée de l'Université,

survenu le 17 février 1998, à Neuilly-sur-

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 20 février, à 14 heures, en la collégiale de Saint-Yrieix-la-Perche

Une messe sera célébrée à Paris, le samedi 28 février, à 12 heures, dans la chapelle des religieuses de l'Assomption. 17, rue de l'Assomption. Paris-16'. Cet avis tient heu de faire-part.

Remerciements

- M= Clément Durand. Ainsi que toute la famille. très touchées pur les marques d'affection

et d'amitie que vous leur avez témoignées M. Clément DURAND, expriment leurs sincères remerciements.

- M™ Charlotte Ostrowsky. Et ses enfants, remercient très sincèrement les nombreux

André-Philippe HERSIN,

qui par feur présence à ses obsèques, par leurs messages et par leurs pensées se sont associés à leur chagrin.

### Anniversaires de décès

- 19 février 1996.

Rémi DARNE

nous quittait. Jack et Josiane.

ses parents. Hélène. а коли. Laurent

son frère et 🗤 famille

Conférences « Les deux batailles de Mexico (1520-1521) « par Paul Hosorie, docteur en anthropologie de l'Ecole des hautes ét le lundi 23 février 1998. à 18 heures. Palais abbatial de Saint-Germain-des-Prés. 5, rue de l'Abbaye, Paris-6. Conférence publique organisée par le Centre d'études d'histoire

de la défense.

dans le cadre du cycle de conférences

« La guerre et la ville

Communications diverses L'hébreu pour tous: 01-47-97-30-22. Pour mainiser le biblique ou l'israélien et s'initler à la Kabbale en dis séances ou à distance : professeur Jacques Benaudis.

Soutenances de thèse - Université Paris-IV-Sorbonne, sous la direction de M. le professeur Silva-Careres.

Louis-Liard: « Figures de l'inceste dans le roman hispano-américain du XX » par Yolan-da Trobat.

- Claire Farge a soutenu le 7 fevrier

1998, à l'université Panthéon-Assas

rendredi 20 juillet 1998, à 14 h 30, salle

(Paris-II), une thèse de doctorat en droit sur « L'autonomie dumineur en Le jury était composé de M<sup>est</sup> et MM. les professeurs Michel Grimaldi, Paris-II, président, Philippe Malinvaud, Paris-II, Alain Benabent, Paris-X, Françoise Dekeuwer de Fossez, Lille-II, et de Trita-English Line parteur du TGI. M. Thierry Fossier, vice-president du TGI de Grenoble. Le jury lui a décerné le grade de docteur en droit, mention très

**BIJOUX BRILLANTS** Le plus formidable choix, Tous bijoux or, toutes 🤊 pierres précieuses, alliances. baques, argenterie.) ACHAT ÉCHANGE BUOUX PERRONO OPERA

Angle boulevard des Italiens

4, rue Chaussee-d'Antin

Magasin à l'Etoile 🐇

avenue Victor-Hugo.

Autre grand choix.

favorable, avec ses felicitations.



dans la salle à

### HORIZONS

manger privée du premier étage de La Brasserie un restaurant de Washington volontiers fréquenmembres du Congrès, à quelques pas du Capitole, une joyeuse assemblée de quinze à vingt personnes s'attable après quelques verres pris au bar ou, à la belle saison, sur la terrasse. C'est le rituel du Saturday Evening Club, qui, comme son nom ne l'indique pas, se réunit plutôt le mercredi : à l'ordre du jour, les dernières turpitudes de Bill Clinton figurent invariablement en bonne place, suivies d'une conversation à bâtons rompus avec un invité républicain, sénateur ou membre de la Chambre

Il y a là la fine fleur de la presse militante de droite, un ou deux cerveaux du nouveau conservatisme américain comme Grover Norquist, le héraut du mouvement anti-impôt et, à l'occasion, quelques figures de l'anticlintonisme : un ancien policier d'Arkansas passé aux aveux sur les mœurs de l'ex-gouverneur Clinton, ou Arianna Huffington, polémiste mondaine d'origine grecque mariée à un milliardaire républicain califor-

des représentants.

R. Emmett Tyrrell Jr, dit « Bob », mène la danse avec brio et un humour féroce. Fondateur et directeur du mensuel The American Spectator, amateur de bon vin et de bonne chère, c'est lui la puissance invitante. Qu'ont donc en commun les convives les plus assidus du Saturday Evening Club ? Ils détestent Bili Clinton et, peut-être plus encore, sa femme Hillary. Dans l'éventail politique washing tonien, leurs noms figurent géné ralement dans la catégorie des « Clinton haters », cette race d'opposants viscéralement allergiques à la personnalité du président. Bob Tyrrell, pour autant, se défend de « hair » un politicien anquel il a pourtant déjà consacré deux livres peu flatteurs, une biographie, Boy Clinton, et un livre de politique-fiction, The Impeachment of William Jefferson Clinton. \* je ne hais pas Clinton, je l'observe », assure-t-il, avant d'éclater de rire : « Et le spectacle est franchement impayable ! >

Que Bob Tyrrell déteste Bill Clinton ou pas, le président aurait, hil, de bonnes raisons de le hair: c'est l'American Spectator qui a lancé Paula Jones, celle par qui le scandale est arrivé. En décembre 1993, alors que Bill Clinton n'est pas installé depuis un an à la Maison Blanche, ce magazine public un article dans lequel d'anciens políciers de l'Etat d'Arkansas affirment avoir servi d'intermédiaires pour procurer des jeunes femmes au gouverneur Clinton. Et, parmi elles, une dénommée Paula. C'est pour laver son honneur ainsi ba-foué qu'elle décidera peu après de porter plainte contre Bill Clinton,

Il y a d'abord les ennemis de la première heure, ceux de l'Arkansas, où Bill Clinton a passé dix ans comme gouverneur. Ce sont soit des opposants politiques locaux, soit des victimes de faits divers

devenu président des Etats-Unis, pour harcèlement sexuel.

L'American Spectator mènera bien d'autres combats contre les Climon, régulièrement mêlés dans ses colonnes à divers scandales plus ou moins fumeux, depuis celui, complexe et rébarbatif, du hasco immobilier de Whitewater, jusqu'à un rocambolesque trafic de drogue à grande échelle dont la plaque tournante serait l'aéroport de Mena, dans l'Arkansas. Ce sont ces combats qui valent à M. Tyrrell et à ses collaborateurs d'être assimilés aux «Clinton haters», une communauté très disparate au sein de laquelle ils se retrouvent en étrange compagnie : il y a d'abord les ennemis de la première heure, ceux de l'Arkansas, où Bill Clinton a passé dix ans comme gouverneur. Ce sont soit des opposants politiques locaux irréductibles, soit des victimes de faits divers non élucidés, comme le fils de Jerry Parks, un détective privé qui assura brièvement la sécurité du QG de la campagne électorale de Bili Clinton à Little Rock

condamnation à mort du principal auteur de l'attentat, Timothy

un tueur qui court toujours.

On y rencontre aussi la faune

des marginaux hostiles à tout ce

qui représente l'autorité de l'Etat

fédéral, dont Bill Clinton est l'in-

carnation la plus démoniaque

pnisqu'il s'est fait le champion,

notamment, des mesures de

contrôle des armes à feu. Ce mou-

vement, galvanisé par l'affaire de Waco où, en 1993, quelque quatre-vingts personnes ont péri lors de l'assaut donné à la secte des davi-

diens par les forces de l'ordre, a

été discrédité dans l'opinion pu-

blique américaine par l'attentat

d'Oklahoma City dans lequel

cent soixante-huit personnes ont

trouvé la mort en 1995. Il a perdu

beaucoup d'influence depuis la

On y trouve enfin les opposants, plus idéologiques, issus des conrants radicaux de la droite américaine, en particulier de la droite chrétienne : c'est, par exemple, un réalisateur chrétien militant, Pat Matrisciana, qui est allé en Arkansas en 1994 tourner un film, The Clinton Chronicles, où Bill Clinton est accusé de toutes les forfaitures possibles, y compris celles de meurtre et de trahison. Trois cent mille cassettes en auraient été vendues, dont soizante mille par le très conservateur Révérend Jerry Falwell lors de son show télévisé

ATALEMENT, leurs chemins ont fini par se croiser. Observateur de longue date du phénomène Clinton, Gene Lyons, chroniqueur à l'Arkansas Democrat Gazette, relevant récemment, dans le magazine Solon, l'existence d'« une interconnexion, partie de l'Arkansas, des ennemis politiques

les plus achamés et des moins scru-puleux du président ». Cette « sorte de cabale, poursuit-il, existe depuis au moins l'élection au poste de gouverneur en 1990 », c'est-à-dire deux ans avant l'élection de M. Clinton à la Maison Blanche.

Deux affaires illustrent cette interconnexion: l'affaire Paula Jones, qui a été prise en main dès son apparition - y compris financièrement - par divers groupes conservateurs étrangers à l'Arkan-sas, et l'exploitation de la mort de Vincent Foster. Ami de longue date du couple Clinton qu'il a suivi à la Maison Blanche, dont il était devenu l'un des conseillers juridiques, Vincent Foster est retrouvé mort le 20 juillet 1993 dans un parc proche de Washington, une balle dans la tête et un pistolet dans la main droite. Sa voiture est garée non loin de là et il a laissé à ses proches une lettre justifiant sa décision par la cruauté des jeux politiques washingtoniens. A peu près au moment où l'American Speciator public son « scoop » sur les policiers de l'Arkansas, le Washington Times, quotidien ultraconservateur finance par le « révérend » Moon, affirme que des dossiers ont été subrepticement retirés du bureau de Vincent Poster à la Maison Blanche, le soir de son suicide, avant l'arrivée des en-

Dans la dynamique des « Clinton haters », l'affaire Foster est un pivot. Malgré les conclusions de plusieurs commissions d'enquête, acceptées par la famille de Vincent Foster, confirmant la mort par suicide, les spéculations n'ont jamais cessé sur un meurtre maquillé en sulcide suivi de manœuvres diaboliques de la Maison Blanche pour étouffer l'affaire. Payés par une association conservatrice, des experts en graphologie out affirmé en 1995, au cours d'une conférence de presse, que la lettre de Vincent Foster était un faux, alimentant la thèse selon laquelle il a été supprimé dans un parking de la Maison Blanche parce qu'il en savait trop sur le cabinet d'avocats de Little Rock où il avait travaillé aux côtés d'Hillary Clinton. « La mort de Foster est l'élément central du réseau d'accusations formulées contre les Clinton, que l'on regroupe sous le nom d'affaire Whitewa**Convaincus que Bill Clinton** est un politicien corrompu et immoral, les détracteurs du président américain constituent une faune disparate et minoritaire, mais très agressive. L'affaire Lewinsky leur fournit des arguments

ter" », écrit Ambrose Evans-Pritchard, l'un des héros des « Clinton haters » et habitué du Saturday Evening Chib. Britannique discret et grison-

nant. Ambrose Evans-Pritchard a consacré l'essentiel de son séjour aux Etats-Unis, où il était jusqu'à l'an dernier correspondant du Sunday Telegraph, a foullier dans le passé de Bill Clinton en Arkansas. Fruit de cette longue enquête, son livre, The Secret Life of Bill Clinton, a été publié aux Etats-Unis par l'éditeur conservateur Alfred Regnery, un familier de l'anticlintonisme: c'est aussi hi qui a publié, en 1996, Unlimited Access, un témoignage dans lequel un ancien agent du PBI, Gary Aldrich, évoque, sans la moindre preuve, des escapades galantes de M. Clin-ton dans un hôtel proche de la Maison Blanche. Lucianne Goldberg, l'agent linéraire qui a donné l'idée à Linda Tripp, la confidente de Monica Lewinsky, d'enregistrer ses conversations téléphoniques avec elle, travaille de temps en temps avec les éditions d'Alfred Regnery, qui, par alleurs, est aussi un ami du procureur indépendant Kenneth Starr. Comment Lucianne Goldberg a-t-elle rencontré Linda Tripp, en 1994? En cherchant un auteur susceptible d'écrire un livre sur la mort de Vincent Foster...

Cet enchevêtrement de liens entre «Clinton haters» incite les Clinton à se laisser gagner, eux aussi, par la théorie du complot. En 1996, la Maison Blanche a riposté par un rapport de plus de 300 pages, The Communication Stream of Conspiracy Commerce Internet, est dirigé par un certain

(«La démarche de communication du commerce du complot »). Volant tout récemment au secours de son mari dans l'affaire Monica Lewinsky, Hillary Clinton a de nouveau dénoncé «un vaste

complot de la droite ». « Complot, rétorque R. Emmett Tyrrell, veut dire que l'on se réunit et que l'on conspire » - ce qui implique un niveau d'organisation qui, apparemment, ne correspond pas à la réalité. Mais les pistes se rejoignent régulièrement : l'un des journalistes les plus obsédés par l'affaire Foster, Chris Ruddy, un ancien du New York Post, a été re-cuelli par le Pittsburgh Tribune Re-

chiffre correspondant à ceux qui souhaitent la démission du président, d'après les derniers son-dages effectués par «talk-radio» ou sur internet. La «talk-radio » touche des millions d'auditeurs grâce aux talkshows retransmis par des milliers de radios locales. La grande majorité des animateurs sont de droite, comme G. Gordon Liddy, ancien « plombier » du Watergate qui se vante de faire ses cartons, lorsqu'il s'entraîne au tir au pistolet, sur des cibles à l'effigie de Bill et Hillary. Internet permet à des passionnes comme Preston Crow,

(@cs.dartmouth.edn) d'entretenir

à peu de frais des sites consacrés

(alt.current-events.clinton.white-

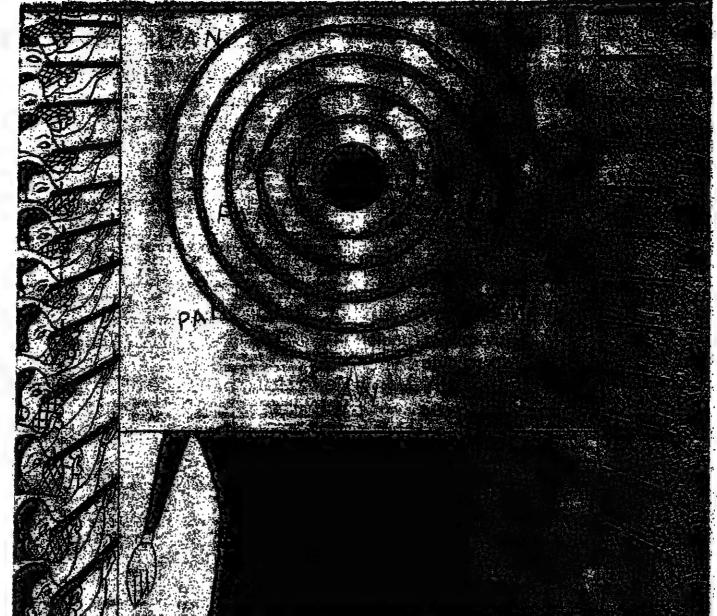
« scandales » Clinton

Qu'est-ce qui fait haīr Bill Clinton? Son côté « dissimulateur, couleur de jupons, qui a échappé à la conscription et qui fume de la marijuana »

view, propriété de Richard Mellon Scaife. Héritier de la famille Mellon, ce milliardaire finance de nombreuses organisations conservatrices et a notamment fait don, ces dernières années, de 2 millions de dollars à l'American Spectator. L'association qui a pris en charge les frais d'avocats de Paula Jones, le Rutherford Institute, est une association proche de la droite chrétienne antigvortement. Le Comité pour la destitution du président (Committee to Impeach the President), dont la prose fleurit sur

Découragés par la réflection de Bill Clinton en 1996 et le peu d'intérêt de leurs compatriotes, les « Clinton haters » s'étalent beaucoup calmés ces derniers temps : plusieurs stes Internet étaient même tombés en désuétude. L'affaire Lewinsky leur redonne du coeur au ventre. La preuve : Ambrose Evans Pritchard est revenu aux Etats-Unis, et promet de dénicher beaucoup d'antres Monica Lewinsky.

Sylvie Kouffmann



Scott Lauf, qui précise avoir travaillé pour Pat Buchanan, candidat de la droite républicaine aux primaires de l'élection présidentielle de 1996, et pour le sénateur Jesse

UNE des allégations de ce comité est que l'accident d'avion dans lequel ont péri, en 1996 à Zagreb, le secrétaire au commerce Ron Brown et trentequatre autres personnes n'était pas fortuit mais « tout à fait plani-Ré»: « Ron Brown, qui a vraisemblablement súrvécu, a sans doute été abattu. » Dans les listes tenues par des gens comme Linda Thompson, égérie des milices d'extrême droite en Indiana, cet accident a fait monter d'un coup à cinquante-six le nombre de morts attribuées à Bill Clinton.

Qu'est-ce qui fait hair Bill Chinton? Son côté « dissimulateur, coureur de jupons, qui a échappé à la conscription et qui fume de la marijuana », répond Jack Cole, animateur en Floride d'un talkshow radiophonique très populaire. N'est-il pas, après tout, le premier président issu de la génération qui a en vingt ans dans les années 60? «Il y a une forte composante morale», souligne Philip Weiss, anteur d'enquêtes approfondies sur les « Clinton haters »; « Elle a été mise en veilleuse et revient en force aujourd'hui » avec l'affaire Monica Lewinsky. Par son style direct, qui l'incite à aller hi-même au contact de la population sans passer par le filtre des médias, Bill Clinton s'expose à des réactions plus brutales de la part de ceux auxquels il déplait. « Par son côté pasteur baptiste, sa façon de dire aux gens : "moi aussi j'ai pệché", il prête le flanc aux critiques des puristes », ajoute Philip Weiss

Bill Clinton n'est pas le premier président à susciter un tel antagonisme : Franklin Roosevelt, rap-

Le cercle des « Clinton haters » pelle l'historien David Oshinsky dans le New York Times, dénonçait Teargent organisé, unanime dans sa haine » à son égard. Plus tard, Richard Nixon, grand adepte de la théorie du complot, fut abondamment hai, et la gauche n'eut pas que de la tendresse pour Ronald Reagan, La différence aujourd'hui se trotive dans la caisse de résonance offerte à une petite minorité : octasionnels ou convaincus,

les « Clinton haters » ne représentent pas, selon la phipart des experts 10 % de la population. Un

THE PARTY.

1

3

A Park

of config

さくいってか 神道 機 --



# ton haters

n corrompu detracteurs METICAIN a faune moritaire, HIVE. way leur

Marie Commission The same of the sa A STATE OF THE PARTY OF THE PAR gas is a water to The state of the s China Carlo Carlo Carrier Course What is not been seen Mark Mark Markey 

the secretaries of the second And the second 

A Transfer A Property of the second

The second second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 医神经 医

# Bill Clinton

Special Company of the Contraction of the Care 4. 大腿上 10 mm 15 mm 15 mm Light Copper to the control of the

timents 89 € 5 × 100 × 11 × 12 × 21 × 1 المراجات الماحورة والمتحيطي A STATE OF THE STA

# Adieu l'AMI? par Marc Ilondel

EPUS maintenant trois ns, des négociatios internationale: ont lieu dans le cadre de l'OCE pour l'adoption, entre les Etzs, d'un Accord multilateral sur investissement (AMI) qui, s'il est dopté puis ratifié dans les diffcents pays, deviendrait un accoi contraignant.

De tels dossics apparaissent très éloignés de préoccupations quotidiennes, d'atant que les négociations ont ét entourées, dans le cas particulie d'un certain secret. Pourtant, l'doption de l'AMI aurait des conéquences importantes, tant au jan du travail, des services publics de l'emploi, de la protection socile, que de l'environnement oudu rôle des pouvoirs publics.

Nous revendiquons l'adoption d'une classe sociale contraigiante qui oblice au respect les normes internationales fondamentales du travail

La « phil-sophie » de l'accord est relativement simple : fondée sur le printipe de libéralisation systématique des échanges et investissements, elle a pour objet de protéger les droits des investisseurs étrangers. Il s'agit de donner des droits et garanties aux investisseurs airsi qu'une panopile juridique leur permettant de les faire respecter is-à-vis des gouvernements. Lesinvestisseurs conternés (au premier chef les firmes multinationales ne revendiquent rien d'autre que la garantie juidique de pouvoir agir à leur guist ou à

leur convenance. Dans son principe, l'AM. s'inspire beautoup de l'Alena (Accord de libre-échange Etats-Uni-Canada-Mexique), très critiqué par les syndicate américains (AF.-CIO). qui évaluent à deux millons le nombre d'emplois supprinés de

La fiscalité demeure exhue du processus, ce qui peut être à double tranchant: certes an pays pourra toujours avoir desdispositions différentes en la natière, mals cela justifie aussi l'existence de paradis fiscaux.

La protection des injestissements (concus au sens large, y compris financiers) vise surtout à les protéger des décisions que pourraient prendre les gouvernements des pays de l'OCDE. puisque 95 % des investissments financiers ont lieu dans cett zone. D'une certaine façon, c'et une protection vis-à-vis... de lademocratie.

Lorsque l'OCDF plaide a nondiscrimination pour les i.vestisseurs, elle serait crédible il cette non-discrimination s'apiliquait aussi - et de manière ontralgnante - aux travailleus. C'est dans cet esprit qu'avecla CISL (Confédération internationale des syndicats libres) et 3 TUAC (Commission syndicale consultative auprès de l'OCDE nous revendiquons, en particul:r, l'adoption d'une clause sociale contraignante qui oblite au respect des normes intenationales fondamentales du traail : interdiction du travail firce et du travail des enfants, librté d'association et de négociatin, non-dis-

crimination entre les slariés. Nous revendiquonsaussi qu'un Etat ne soit pas condit à réduire les droits des travaillers pour attiret des investissemets. Nous revendiquons, enfin, ue les principes directeurs & l'OCDE à l'intention des multirationales deviennent contraignats et soient inclus dans l'accord Sur tous ces points, bien enendu, nous sommes écoutés nus apparemment guere entends, ce qui révele la nature profode de ce pro-

Du reste, pourqui est-ce l'OC-DE qui traite du desier ? Il s'agit, en effet, d'une expission du rôle de l'Organisation mondiale du commerce. Cette dernière, ouverte à tous les pays, vise à la libéralisation de secteurs déterminés alors que l'AMI, négocié pour quelques pays, vise la libéralisation globale, sauf exceptions. N'est-il pas pour le moins curieux de voir l'OCDE (organisation de 29 pays) prendre des dispositions qui s'appliqueraient à tous? Ne s'agit-il pas, entre autres, d'exclure les pays en voie de développement du processus afin qu'ils n'aient pas leur mot à dire?

Certes, en l'état actuel des négociations, des dérogations diverses sont demandées par les pays, dérogations qui conduiraient à exclure environ 40 % des secteurs visés. La France met par exemple l'accent sur l'exception culturelle qui, pour être importante, ne doit pas cependant faire oublier les autres problèmes posés.

Qu'en sera-t-il par exemple des investissements dans le domaine de la santé et de la protection sociale collective? Dans la mesure où cette dernière tend à la privatisation, au moins partielle, comment ne pas voir que ce serait là un marché potentiel important pour les sociétés américaines spécialisées en la matière ?

De même, comment ne pas voir que les processus de privatisation en cours rendront quasiment impossible la protection de certains intérêts nationaux ? Comme le reconnaît, dans son langage caractéristique, l'OCDE: « L'AMI, comme tout accord international à caractère contraignant, aura pour effet de modérer, dans une certaine mesure, l'exercice de l'autorité natio-

L'AMI est un nouveau signe du recul des gouvernements par rapndustrielles et confirme ainsi les orientations de Davos. Nui ne sait aujourd'hui si l'AMI pourra être effectivement arrêté entre les gouvernements en avril prochain. En tout état de cause, les gouvernements et les Pariements auront à

Marc Blondel est secrétaire général de Force ouvrière.

Le raté de Lionel Jospin ne devrait pas faire oublier que l'affaire Dreyfus fut le terrain d'un affrontement culturel, politique et idéologique entre les tenants de la raison d'Etat et les défenseurs de la philosophie des droits de l'homme. Durkheim ne s'y était pas trompé lorsqu'il écrivait qu' . Il n'y a pas de raison d'Etat aul puisse excuser un attentat contre la personne quand les droits de la personne sont au-dessus de l'Etat ». Cent ans nous sénarent des prises de posirion de Zola et de Durkheim. Moins de ouarante ans sénaraient la fin de l'affaire et la collaboration. Entre les antidreyfusards, pour qui le problème n'était pas de savoir si Dreyfus était ou non coupable mais si l'appareil d'Etat allait ou non être mis en cause, et la logique dans laquelle se sont enfermés les fonctionnaires obéissants de Vichy, la filiation est directe. Le « surtout pas de vagues » d'hier et d'aujourd'hul estil seulement de droite? Allez savoir... Toujours est-il que son antidote est à chercher dans une laïcité démocratique et dans une citoyenneté active. Pierre Hayat Paris

TRISTESSE ET HONTE

De nos jours, il est de règle d'accuser. Accuser parce que nous fetons le célèbre écrit de Zola. Accuser parce que le ministre du travail ne vient pas en aide aux chômeurs. Accuser les entreprises parce qu'elles ne pensent qu'à leurs bénéfices. Accuser la société parce que nos enfants sont dans les rues. Accuser l'Etat parce que celui-ci a envers nous nombre d'obligations et que nous pensons qu'il ne les respecte pas. Aujourd'hui, je ne souhaite pas accuser. Je constate. Je constate ma tristesse et surtout ma honte. Ma tristesse parce qu'un homme est mort. Ma tristesse parce qu'il laisse une veuve, des enfants et une partie de la population française effondrés. Ma tristesse parce que cet homme, lors d'un entretien (courtoisement accordé en août 1996), m'avait témoigné son attachement à la Corse

et aux Corses. Ma tristesse parci qu'il m'avait fait part, au sujet des « événements corses », de sa confiance envers les habitants de l'ile. Ma tristesse parce que jamais je n'aurais pu imaginer qu'il passerait du statut d'analyste à celui de victime. Ma honte parce qu'il a été làchement assassiné, dans le dos, dans la nuit. Ma honte parce qu'il est tombé sur la terre de mes ancêtres, sur mon ile de Beauté, celle qui faisait ma fierté lorsque l'on me demandait mes origines. Ma honte parce que nous ne sommes plus conscients que nous avons envers les autres des devoirs. Pourtant, je ne veux pas croire en la disparition de ce sens de l'hospitalité que m'a inculqué ma famille. Pourtant, je ne veux pas croire que cette île tant aimée puisse revétir l'image de la terreur. Pourtant, l'espère pouvoir redire, sans rougir : le suis corse.

Toulouse

FATALITÉ IMPRÉVISIBLE En prévision des discussions sur les responsabilités, d'aucuns ont soulevé le caractère de fatalité « imprévisible » des tragédies d'avalanche survenues malgré l'assistance directe des spécialistes de haute montagne. Un parallèle pourrait être tracé avec les accidents médicaux. On parle d'a aléa thérapeutique » inhérent à tout acte médical, ce qui revient à exonérer partiellement la responsabilité du praticien, donc à instaurer une responsabilité partagée avec l'« usager de la médecine ». ce à divers degrés. Celui de l'usager passif qui se soumet à une indication opératoire, et celui de l'usager actif qui sollicite de son plein gré un acte médical, par exemple esthétique. Notons enfin que le concept d'aléa thérapeutique est loin d'être reconnu en matière judiciaire. Etablira-t-on, en matière d'avalanche, le distinguo entre la personne (ou le groupe) qui sollicite activement une randonnée en haute montagne enneigée et ces collégiens (ou leurs familles) qui se soumettent passivement à un programme de randonnée dont beaucoup de ces enfants pourraient même ignorer le contenu... Docteur Pham

# Le coup de l'AMI est un coup d'Etats

jourd'hui imposées aux natio-

Le projet d'accord garantit le

libre mouvement des capitaux,

« aspect essentiel de la protection

des investisseurs ». Il « doit assurer

une garantie absolue d'indemnisa-

tion aux investisseurs expropriés ».

Les investisseurs pourraient

poursuivre les gouvernements qui

seraient contraints de se plier à

toute procédure engagée contre

eux. Serait considérée comme

faute toute mesure ou décision

« avant fait perdre à une société

Dans les privatisations d'entre-

prises nationalisées, les multina-

tionales beneficleraient d'un

« traitement national ». Il serait

interdit de donner aux travail-

leurs de l'entreprise ou au grand

la situation de l'emploi

Les libéraux ont raison de prendre

en compte les progrès de la production

et des échanges. Ils ont tort d'oublier

et le fait que l'économie capitaliste

marchande n'a jamais été capable

une occasion profitable ».

par Edgard Pisani

N livre récent mérite de retenir l'attention de tous ceux que préoccupent l'avenir de la démocratie et le devenir des sociétés humaines. Ecrit par Tony Clarke, Silent Coup, Confronting the Big Business Takeover of Canada ( Coup d'Etat silencieux. Face à la prise de possession du Canada par les grands groupes », Çanadian Center for Policy Alternatives et James Lorimer and Co. Ltd. Toronto, 1997) analyse le complot qui a pour objet, partout dans le monde, de subordonner les institutions au marché, considéré bientôt comme seul pouvoir légitime. Ce coup d'Etats est aujourd'hui organisé par l'OCDE, où s'élabore l'Accord multilatéral sur les investissements (AMI). Coup d'Etats - au pluriel - et non coup d'Etat, car c'est dans tous les pays

qu'il s'agit de prendre le pouvoir. Bien des éléments contenus dans le projet d'accord sont puisés dans des traités existants. Les experts y ont puisé comme on fait dans une boîte à outils. Posent question l'architecture globalisante du texte, le caractère quasiment irréversible des engagements souscrits, l'absence de toute clause de sauvegarde, le rôle imparti à une juridiction échappant, des lors qu'elle serait créée, à toute redéfinition de ses fondateurs ; la dignité conférée aux entreprises, enfin, qui deviennent les égales des Etats nations et apparaissent comme les premiers « citoyens du monde » puisqu'eiles acquièrent des droits qui ignorent les frontières.

Pourtant, les Etats membres de l'OCDE se sont engagés dans une négociation, tenue secrète, dont l'essentiel est dit dans un document du 13 janvier 1997. Les « investisseurs » (les multinationales) et les « parties contractantes » (les Etats membres) y sont considérés comme ayant des droits égaux. Les multinationales ne peuvent pas être « moins bien traitées » que les entreprises du pays où elles veulent investir. Les investissements AMI sont à l'abri des clauses sociales, environnementales ou économiques au-

de bien répartir ce qu'elle produit public un accès privilégié aux actions. Les entreprises ou monopoles nationaux ou provinciaux, seralent-ils de service public, ne devraient obeir qu'à des « considérations commerciales ». Toutes les mesures réglementaires non conformes aux principes et règles

prendre, seraient irréversibles. Milton Friedmann affirme que « c'est le marché et non le gouvernement qui a la capacité de répondre de façon rapide, automatique et adaptée aux goûts et désirs des gens », créant ainsi « une unanimité sans conformité ». Le gouvernement impose aux gens, d'en haut, des décisions qui représentent, au mieux, « une conformité sans unanimité ». Ainsi est mis en cause le principe démocramiste Friedrich A. von Hayek, dès 1930, tout progrès dépend de

liberté d'agir. « Comme les indivi-

de l'accord devraient être aména-

gées ou révoquées. Les mesures

de libéralisation, prises ou à

S'ODDOSET 2UX - mouvements citoyens , faire en sorte que les médias soient... disciplinés. mettre en cause l'éducation de

dus sont inégaux par leurs talents,

écrit-il, l'inégalité est à la fois iné-

vitable et féconde... Il n'v a aucune

Justification morale à l'attitude

Une étude commandée par la

Trilatérale sur la « crise de la dé-

mocratie » affirmalt, en 1970, que

les gouvernements démocra-

tiques étaient tombés sous l'in-

fluence d'intérêts catégoriels, ac-

cordant trop d'importance aux

programmes de protection so-

ciale, favorisant une trop lourde

bureaucratie, accordant trop de

droits aux travailleurs, provo-

quant trop de critiques dans les

médias et les universités. Ainsi

s'était créé un « déficit de gouver-

nabilité ». Les « remèdes » propo-

sés : démanteler l'Etat protecteur,

créer une autorité susceptible de

d'une quelconque majorité, »

L'OCDE définit le « creusement des inégalités » comme » ce que la logique économique commande ». Elle ne s'interroge pas sur la pertinence de cette logique, elle évoque l'« aiguillon de la pauvreté » et accuse les interventions publiques d'enfermer les individus dans « une logique de la dé-

Bref, le monde n'est qu'économie, les individus et la société humaine sont à son service, toute revendication de leur part est nocive et illégitime, toute protection sociale, toute promotion personnelle est perverse, tout particularisme est paralysant. Pour assurer le libre jeu du marché et le frontières, de nier le politique et la liberté individuelle, de la seule de redéfinir le gouvernement président de l'Institut du monde pour qu'il joue le rôle de garant

de la liberté et des profits des seuls grands acteurs économiques. Un a coup d'Etats a généralisé est ainsi fomenté.

ll y a là erreur historique. Tous les empires du passé se sont effondrés. Sans doute l'imperium du marché utilise-t-il des moyens subtils; la dictature qu'il exerce n'a pas le visage du pouvoir, il n'a pas de visage. Ainsi rend-il plus difficile la révolte. Le marché est un « état de fait » auquel il est difficile de s'attaquer. Pourtant, il se-ra récusé et, bientôt, rejeté, sans égard pour ses mérites, en raison de ses ambitions et des situations însupportables qu'il crée.

La société s'émeut déjà. La grogne populaire commence à se faire entendre. Les libéraux ont raison de prendre en compte les progrès de la production et des échanges. Ils ont tort d'oublier la situation de l'emploi et le fait que l'économie capitaliste marchande n'a jamais été capable de bien répartir ce qu'elle produit. Elle est aulourd'hui incapable d'esquisser ce que pourrait être un monde sans misère et de décrire une société occidentale sans plein-em-

Ne comprend-on pas que des êtres humains, bientôt Innombrables, déboussolés par l'aventure qui, sous une forme ou sous une autre, les concerne et les atteint, viennent crier aux augures qu'il est temps de préter attention à eux ? Ils viennent dire que la vie à laquelle ils aspirent n'est pas, ne saurait être le sous-produit du bon fonctionnement du marché, qu'elle ne saurait se contenter ni des performances des entreprises, ni du travail non détruit par le triomphe des machines, ni d'un discours optimiste uniformisé.

Au lendemain de sa victoire sur l'Union soviétique, l'Occident aurait dù philosopher sur cette victoire pour se dire qu'elle ne scellait pas la fin de l'Histoire. Le temps est venu d'un juste compromis entre la dynamique du marché et celle de la société, celui d'une régulation concertée et arbitrale des tensions qui ne peuvent pas ne pas exister entre les exigences du marché et celles de la société.

chande, il n'est que d'abolir les Edgard Pisani est uncien minîstre de l'agriculture et ancien

# Chasseurs, changez votre fusil d'épaule!

par Simon Charbonneau

HEZ les chasseurs, la mobilisation générale annoncée a donc bien eu lieu, avec tout le succès que l'on connait. Opportunément située juste avant les élec-Marie-Hélène Gozzi tions régionales, ce qui fait douter de sa neutralité politique, compte tenu de la présence de candidats du Mouvement des régions (nouvelle appellation de Chasse, pèche, nature et traditions), forme curleuse de poujadisme rural. cette grande messe cynégétique a réuni, paraît-il, la quasi-unanimité du monde de la chasse, du moins si l'on fait abstraction du million quatre cent mille nemrods qui ont

visiblement refusé d'y participer l Pourquoi donc cette réussite Une partie importante des chasseurs se sentent aujourd'hui menacés de tous côtés par un grand complot international mené par d'obscurs technocrates antichasse. Ne veut-on pas leur rogner les dates d'ouverture et de fermeture, tirer un trait sur la loi Verdeille en adoptant le droit de non-chasse? Ne se prépare-t-on pas, en haut lieu, à interdire secrètement toute pratique cynégétique dans les zones de conservation spéciales intégrées au réseau européen Natura 2000?

Frappés d'un fort complexe obsidional, les chasseurs ne se sentent, paradoxalement, pas du tout menacés par la dramatique disparition du petit gibier sédentaire dans nos campagnes remembrées et polluées, ni par la chute de population de certains oiseaux

migrateurs, ni encore par la destruction systématique des territoires de chasse depuis trente ans par une agriculture qui a perdu toute sa sagesse agronomique

Nos représentants refusent obstinément de s'engager sur la voie d'une perestroïka cynégétique

Pour eux, la seule vraie menace provient des restrictions en tout genre imposées par leurs ennemis héréditaires, les écologistes. C'est pourquoi, comme un seul homme, ils se tournent vers leurs élus, qui, toutes tendances confondues, font assaut de démagogie, tout en sachant qu'un jour ou l'autre il faudra bien appliquer le droit européen en la matière. L'ennemi est alors montré du doigt : la malheureuse ministre de l'environnement, soupconnée de toutes les vilénies alors que, ligotée par sa fameuse majorité plurielle, elle n'a pris jusqu'à présent aucune mesure en matière de chasse, chose que l'on peut au contraire lui reprocher.

Tout ce remue-ménage qui invoque des menaces pour l'instant imaginaires (contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays européens!) a en fait une fonction essentielle de diversion : servir d'alibí au maintien des avantages acquis, à la fuite devant les vrais problèmes représentés par une pression cynégétique parfois excessive et à la destruction des habitats ainsi qu'à l'immobîlisme de nos représentants. Ces derniers refusent obstinément de s'engager sur la voie d'une perestroïka cynegétique, seule susceptible de donner une légitimité à la chasse au XXI<sup>e</sup> siècle.

Car, à vrai dire. l'avenir de la chasse n'est certainement pas dans la nostalgie du vieux monde rural, où la figure du chasseur iouait pleinement son rôle, mais dans l'invention d'une chasse écologiquement responsable, participant à la gestion commune des espaces comme des espèces avec les autres usagers de la nature. De ce point de vue, les chasseurs se trompent aujourd'hui d'ennemis et d'époque. Il est temps qu'ils cessent de regarder dans le retroviseur et changent leur fusil d'épaule : l'avenir de la chasse n'est pas dans cette ciradelle délabrée dans laquelle ils se sont stupidement enfermés.

Simon Charbonneau est président de l'Association nationale pour une chasse écologiquement responsable (Ancer).



### le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 El.: 01-42-17-20-00. Télécopleur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Internet: http://www.lemonde.fr

### L'abus de l'intérim

le travail temporaire et les accidents du travail, de fortes relations. Avec la reprise de l'activité, le nombre des emplois intérimaires augmente. Dans le même temps, ac-cidents du travail et maladies lles progressent. Les intérimaires, mais aussi les « CDD », précaires, peu préparés aux taches qu'ils ont à accomplir et pas toujours informés précisément des dangers qu'ils encourent, sont plus souvent victimes, proportionnellement, que les autres salariés. Cela est particulièrement manifeste dans des secteurs comme le mucléaire.

En 1997, la reprise de l'activité s'est effectivement traduite en France par une progression de 21% du travail temporaire, une tendance encore accentuée en janvier (+37 %). Utilisé au départ pour ajuster des effectifs à une conjoncture fluctuante, le recours à l'intérim est devenu structurel et systématique. Un nombre croissant d'entreprises en font un usage régulier, en toute situation, et s'en servent comme d'un outil de gestion

Depuis quelques années, les pouvoirs publics s'étalent efforcés d'enrayer la corrélation entre Fintérim et les accidents du travail. Les utilisateurs ayant leur part de responsabilité dans cette situation, il avait été décidé que, pour partie, le taux de cotisation pour les accidents du travall des employeurs finaux tiendrait compte de la fréquence des risques encourus par leurs intéri-

profession du travail temporaire qui y voyait une mesure de jus-tice. Sans que l'on puisse faire la relation, il n'en reste pas moins que le nombre des accidents, graves ou avec arrêts de travail. affiche une tendance à la baisse, à la différence des accidents mortels (+6,7 % en 1996) et des maladies professionnelles (+9,2 %).

En revanche, les gouvernements successifs n'étalent pas parvenus, jusqu'à présent, à mettre un frein au comportement des industriels du muléaire et d'EDF qui n'ont pas cessé de faire figure de mauvais élèves sur ce sujet. C'est désormais chose faite, an moins partiellement, avec la décision de Martine Anbry d'interdire les travaux dans les zones les plus dangereuses aux travailleurs précaires.

Il est vrai que, pour la mainte-

nance des installations, le recours aux « nomades » du nucléaire confinait à la caricature. En dix ans, la proportion d'intérimaires intervenant pour des travaux sous rayonnements ionisants était passée de 25 % à 80 % pour des raisons de facilité et Péconomie. Tandis qu'EDF réalisait ces opérations avec du personnel qualifié, en majorité des cadres et des techniciens, la banalisation a abouti à ce que ces táches risquées soient finalement effectuées par des intérimaires et des CDD dont plus de la moitié sont des ouvriers. Pis, on en était arrivé à une rotation de la main d'œuvre en fonction des doses supportées, la précarité permettant de renouveler les ctifs exposés. Il était donc déplu au patronat, mis à part la temps que ces pratiques cessent.

Sellinguite are édite par la SA LE MORDE

Disecteur de la réduction : Edwy Pienes a adjoints de la réduction : Jenn-Pres Linomesti, Robert Sulé éduceurs en chef : Jenn-Paul Benet, Pietre Georges, disamest, Edik bezaleiwich, Michel Najman, Bertrand Le Gund Directeur artistique : Dominique Roynette

Médiana: Thomas Personal

Discount enfeutif : fric Pallota ; discount délégué : Anne Chausethour y de la discerion : Alain Willer; discount ées missions lessonations les Consell de survellance : Alain Minc, président ; Gérard Coustois, vice-paésit

Le Monde est édité par la SA Le Monde.

Dorde de la société : onst une l'exisper du 10 décembre 1994.

Capital social : 960 (00 P. Antennative : Société éville « Les réductions du Monde »,

Amerilation Ambert Beure-1986y, Société annyunt des lecteurs du Monde entre le Monde l'entre le la Monde l'entre le Monde l'entre l'

### IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde

### Le statut de l'Agence France-Presse

d'information, l'Agence France-Presse (AFP), vivre d'un régime provisoire, fondé sur une simple rdonnance prise au lendemain de la Libération, en septembre 1944. Vollà trois ans que la question du statut de l'AFP reste un problème d'experts, discuté dans les commissions, mais ignore du grand public. Serait-ce en partie parce que cette ignorance même n'est pas sans avantages pour certains desseins qui concernent l'agence? On est en droit de le croire lorsqu'on constate que de tous les projets envisagés pour donner à l'AFP une constitution définitive, celui qui est soudain proposé le premier au Parlement est le plus imprécis et le plus dangereux.

Quei est donc le problème à résoudre? C'est essentiellement un problème de ressources budgé-

IL Y A plus de trois ans que la taires qui comporte deux aspects. France laisse sa grande agence Premier aspect, d'ordre intérieur: il s'agit de faire échapper l'AFP à la nécessité de recourir aux subventions de l'Etat pour combier son déficit, tout en évitant de la rejeter vers l'emprise des affaires financières ou des partis politiques. Deuxième aspect, d'ordre international : permettre à l'AFP de continuer à faire figure à l'étranger d'agence d'information et non pas

d'agence de propagande. Notons ici l'urgence d'aboutir à une solution: le 23 mars doit se rémir à Genève, sous les auspices de l'ONU, une conférence internationale de la liberté de la presse, qui classera dans la catégorie « propagandiste » toute agence vivant de subventions, occultes ou avouées d'un gouvernement.

> Paul Chambon (19 février 1948.)

Ce Hlande SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation our Mininel : 3617 code LMDOC on 08-36-28-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 index et microfilms du Mande : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

> La Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

# Une entente indispensable entre Sihanouk et Hun Sen

sé renouveler l'Assemblée nationale due sous l'égide de l'ONU en 1993, l'impasse est totale au Cambodge. Le roi s'est réinstàllé à Pékin. Tout en tolérant les allées et venues d'opposants et une presse d'opposition. Hun Sen règne sans partage à Phnom-Penh depuis le limogeage pour le moins musclé, le 5 juillet 1997, du prince Norodom Ranariddh, premier premier ministre. Ce dernier a pris ses quartiers à Bangkok et, quoi qu'il en dise, ne compte pas regagner le Cambodge taut qu'il y sera l'objet de poursuites judiciaires. Pour compléter le tableau, un semblant de guerre dans l'extrême-Nord et le banditisme de grand chemin font assez de bruit pour découra-

ger investisseurs et touristes. En outre, l'Europe, les Etats-Unis, PONU et l'Asean sont divisés sur la marche à suivre. Alors que Bruxelles a dégagé en janvier, sous conditions précises, plus de 10 millions de dollars pour financer la préparation des élections, l'ONU et Washington, qui demeurent fixés sur de sérieuses entorses aux droits de l'homme, prêchent la quarantaine. Ayant d'autres chats à fouetter avec une sérieuse crise économique sur les bras, l'Asean ne sait trop que faire entre des Européens qui pronent l'engagement et des Américains qui font le

Comme ce semi-chaos peut durer longtemps, les petites gens du Cambodge étouffent. Le royaume n'est jamais que le théâtre d'une mauvaise tragédie avec, pour fil directeur, une lutte sans merci pour le pouvoir. Les déclarations de principes ne sont souvent que du vent, et l'ONU y a gaspillé plus de 2 milliards de dollars, en 1992-1993, pour s'être trompée à la fois d'époque et d'endroit. L'« élite » cambodgienne ne s'est jamais remise de vingt ans de guerres et de massacres. De ces épreuves, elle n'a même pas tiré une moralité.

Pour sortir de ce que Sihanouk a cercle », mieux vaudrait donc s'essayer à rebâtir sur des réalités. Et done, d'abord, sur les hommes qui comptent. Il en existe deux : Norodom Sihanouk et Hun Sen. Le premier incarne une légitimité et offre à ses sujets les points de repère dont ils ont tant besoin, dans leur tradition bouddhiste et spirituelle de la monarchie. La présence de ce vieux roi rassure les Khmers. Le second représente le pouvoir, une armée et une administration dont les résultats des urnes, même

A CINQ MOIS d'un scrutin cen- celles de l'ONU, ont du s'accommoder.

Depuis qu'ils se sont rencontrés en 1987, à Fère-en-Tardenois (Aisne), les deux hommes ont rarement eu l'occasion de s'entendre. Cependant, chaque fois qu'ils l'ont fait, l'armosphère s'est détendue au Cambodge. Leur cohabitation, quand elle s'est réali-sée, a facilité la vie des Khmers jusqu'au moment où la méfiance, que d'autres se sont chargés d'entretenir, a fini par les écarter l'un de l'autre.

Leurs intérêts sont-ils, comme on l'entend souvent dire, aux antipodes? Rien n'est moins sûr. Tout d'abord, l'écart d'une génération entre un roi âgé de soizante-quinze ans et un politicien de vingthuit aus son cadet devrait faciliter les choses. En outre, à l'époque de la négociation de l'accord de paix signé à Paris en 1991, Sihanouk avait déclaré que, s'il remontait sur son trône, ce qu'il a fait en 1993, il souhaiterait des pouvoirs à michemin entre ceux de la reine d'Angleterre et ceux du président de la Ve République française.

MÉRANCE ACCUMULÉE

Hum Sen, qui s'est déclaré plus récemment «non royaliste», estime que le souverain du Cambodge devrait jouer le même rôle que le monarque thallandais: sans pouvoir politique mais disposant d'une amorité morale si forte que ses vœux, qu'il émet rarement, sont aussitôt satisfaits. Hun Sen, c'est l'évidence, voudrait également que les membres de la fa-mile royale s'abstlement de politique. Donc pas de princes politiques, lesquels sont d'ailleurs déjà tous réfugiés à l'étranger.

Ce qui pent rapprocher les deux hommes est, toutefois, occulté par l'accumulation de méfiance au fil des amées. L'une des raisons pour lesquelles Sihanouk ne demeure jameis longtemps à Phnom Penh est qu'il ne veut pas y cautionner d'éventuels dérapages ou être straint à prendre disputes parfois brutales. Hun Sen. de son côté, n'est jamais parvenu à se faire, une idée de ce que veut le roi. Peut-être met-il également du temps à se convaincre qu'un modus vivendi entre lui et Sihanouk, movement quelques concessions, est le prix à payer pour remettre le Cambodge sur les rails.

Pourtant, une entente entre le roi, véritable vainqueur du vote populaire de 1993, et le leader du PPC, le Parti du pemple cambodgien, qui gère le pays, semble in-

royaume et lui rendre sa place dans le concert international. L'expérience de l'ONU, qui avait fait peu de cas de Sihanouk, prouve qu'aucune règle du jeu ne peut être durablement imposée sans l'accord des deux hommes. Organiser des élections en faisant l'impasse sur le roi, ce qui est le cas en ce moment, et en voulant circonscrire Hun Sen ne menera pas

Des gens désintéressés, étrangers comme cambodgiens, se sont attelés à la rude tâche de rétablir les ponts entre le vieux monarque

dispensable pour stabiliser le et celui qui esse véritable chef du gouvernement Phnom Penh. Au heu de leur tire dans les paties, ce qui est souvenle cas, mieux vau-drait les encorager: la pente est déjà assez diffile à remonter. Un arrangement drable entre Siha-nouk et Hum Sn est l'inévitable préalable à l'oranisation d'élections relativement libres et honnêtes. Sans un 🕏 accord, tous les comps has serompermis, et la po-pulation cambdigienne, comme depuis près de rente ans, sera

Thablinelle victine

Jean-Caude Pomonti



### Le combat pour l'emploi de Claude Allègre

Suite de la première page

La tapidité avec laquelle est mis en place le recrutement « a évité que les discussions s'éternisent », considère un syndicaliste, « Un refus pur et simple de ces emplois se-ruit syndicalement suicidaire et, de plus, totalement incomprehensible pour l'opinion publique», souligne une note interne de la FEN diffusée pendant l'été. Alors que le projet de loi prévoit un financement à 80 % par l'Etat et à 20 % par les collectivités locales, le ministère de l'éducation nationale annonce qu'il prendra en charge les 20 % afin que les aides-éducateurs soient rému-nérés à 100 % par l'Etat. Une décision qui satisfait pleinement les syndicats. Ainsi, multipliant les entorses aux règles de la fonction pu-blique, M. Allègre parvient à introduire dans le système éducatif un personnel sous contrat de droit privé, embauché pour cinq ans, payé au SMIC quel que soit le diplôme, travaillant 39 heures par semaine et disposant de cinq semaines de congés payés. « Il y a vingt ans, les réactions auraient été différentes », concède Hervé Baro, secrétaire général du Syndicat des enseignants (SE-FEN).

Mais les aides-éducateurs semblent aussi répondre à une attente des enseignants. Les établissements ont été appelés, dans la majorité des cas, à formuler euxmêmes leurs demandes et à déterminer des profils de jeunes qu'ils souhaitaient accueillir. Cette déconcentration - chère à M. Al- jeunes qui les occupent. « Lorsque autour de la motion majoritaire du

lègre - a contribué à faciliter l'absorption de ces jeunes par la communanté éducative. En laissant l'initiative aux établissements, le ministère a limité les emplois bouche-trous, même si certains aides éducateurs ont actuellement, dans les collèges, des fonctions très proches de celles des surveillants - qui sont mieux payés et qui effectuent 28 heures hebdomadaires et apparaissent parfois, dans les écoles primaires, comme des concurrents aux emplois municipanx. Aides-documentalistes, assistants en nouvelles technologies, soutien scolaire, animations sportives et culturelles: de nouveaux métiers semblent émerger au sein du système éducatif pour assurer des missions complémentaires à celles des enseignants dont certains d'entre eux n'ont pas hésité à ouvrir la porte de leur classe aux aides-éducateurs afin d'organiser leur travail autrement.

BOMBE A RETARDEMENT ? Enfin, les établissements ne penvent être que favorables à l'augmentation du nombre d'adultes pour encadrer les élèves notamment dans les collèges où les emplois-jeunes doivent participer à la lutte contre la violence. « Tout le monde a le sentiment que ces aideséducateurs sont porteurs de modifications, voire de bouleversements dans l'organisation de l'école à condition que ces jeunes aient des missions précises », note Nicole Geneix, l'une des secrétaires générales du Syndicat national des instituteurs et professeurs des écoles (Smipp-FSU).

SI le pari des nouveaux métiers parvient à être gagné, on imagine mal comment, dans cinq ans, les établissements pourront accepter de ne plus disposer de ces emplois. C'est bien dans cette brèche que les syndicats entendent s'introduite en . posant la question de la pérennité de ces postes et de l'avenir des

Lionel Jospin a rencontré les dirigeants de la FSU, il nous a dit que nous étions trop en avance. Qu'il fuilait d'abord achever le recrutement. Mais les aides-éducateurs s'Interragent déjà sur l'après», explique Monique Vuaillat, secrétaire générale du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES-FSU). Le volet formation promis aux emplois-jeunes apparaît crucial afin d'éviter tout désenchantement. Si les aides-éducateurs ne trouvent pas une porte de sortie. on peut facilement envisager ou'ils finissent par réciamer, avec le soutien de syndicats, leur intégration dans l'éducation nationale, à l'image des actions engagées en 1997 par les maîtres-auxiliaires. Tout en affirmant devant les sénateurs « qu'avec les emplois-jeunes, il ne s'agit pas de fabriquer de nouveaux fonctionnaires », M. Allègre, dans un entretien accordé au Monde (daté 14-15 septembre 1997), dit avoir une «chance très grande car 44 000 postes seront disponibles; de la maternelle au supérieur, essentiellement par le biais des

départs à la retraite ».-Reste enfin le financement de ces aides-éducateurs, qui ne dispose, cette année, d'aucune ligne budgétaire. M. Allègre ne pourra pas puiser indéfiniment sur les heures supplémentaires d'enseignement. «Le

ministre va mettre le gouvernement devant à fait accompli, démontrer qu'il a ét le premier sur le dossier des empols-jeunes et que cela marche sins heurt. Cela lui donnera le droit le demander une rollonge budgétale », avance un syndicaliste. Pour Claude Goasguen, député et secétaire général de l'UDF, la créationites aides éducateurs n'est qu'« in politique d'annonce sans lendemin ». Selon ce proche de Franço: Bayrou, ancien ministre de l'édication nationale, « Cloude Allègre st en train de lester le budget de éducation nationale pour longtens. Il ne peut pas supprimer des milers d'heures supplémentaires sos faire de dégâts. Ses successeurs l'auront plus de marge de manaeune ».

Les alles-éducateurs seront-ils une charle pour l'école, un espoir pour les junes ou une bombe à retardement instituant des sousfonctionnires temporaires dans une institution qui emploie déjà 60 000 corrats emplois-solidarité (CES) ? Actellement, le dossier est mené tambur battaut dans un climar plutôtavorable mais jusqu'à quand? Dux tiers des jeunes embauche souhaitent pour l'instant interer la fonction pu-

Sndrine Blanchard

### RECTIFICATIFS

Grimbach.

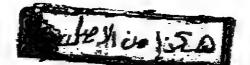
GIF-SUR-YVETTE Contrairement à ce que nous avons boit dans Le Monde du 14 février, le maire de Gif-sur-Yvette est Robert Trimbach et non Robert

JEUNES SOCIALISTES Dans l'article sur le congrès du Mouvement des jeunes montes (Le Monde du 14 février), une contraction a introduit une confudon sur le seus du régroupement

Water Contract

MJS. Le MJS e retrouve sur un texte d'orientation qui regroupe la Nouvelle Gache - un nouveau comant recalo-jospinien -, d'anciens poperéntes et des fabiusiens. Les anciens poerénistes et les fabiusiens sont illiés à la Nouvelle Gauche mais run font pas partie.

Bassel El Asad, fils de Hafez El Assad, est morte 21 janvier 1994 et non 1984, counte une coquille malencontreuse dus l'a fait écrire dans nos éditids datées 15-16 fé-



### ENTREPRISES

EMPLOI Les entreprises ont beaucoup de mal à trouver les informaticiens dont elles ont besoin. On en compte environ 354 000 en France, dont 150 000 dans les sociétés de ser-

Manouk et Fun

THE CONTRACTOR OF A

B 400 40 30 120 1 DE PENLES!

S par Kerleroux

vices et d'ingénierie informatique.

© LES CESOINS sont évalués à 10 000 dans les mois à venir. Cette tension s'explique d'abord par le regain des dépenses d'équipement des sociétés

qui renouvellent leurs ordinateurs et nées 70, qui accordaient deux s'adaptent aux technologies internet. • LE PASSAGE à l'an 2000 impose aussi de réviser la majorité des programmes écrits dans les an-

pose aussi de modifier les logiciels financiers, mais cette transformation fait surtout appel à des personnels qualifiés. • LA FORMATION d'informaticiens est quantitativement insuffisante en France, s'element les firmes utilisatrices. Environ 25 000 di-

# Les entreprises peinent à trouver les 10 000 informaticiens dont elles ont besoin

Les nouvelles technologies Internet, les changements de numérotation liés à l'an 2000 et à l'euro multiplient les besoins en réécriture de logiciels. A plus long terme, le système éducatif ne forme que trop peu de spécialistes : 25 000 diplômés par an. Les professionnels s'inquiètent

« no show ». Une expression empruntée au transport aérien, pour signifier que le candidat ou la candidate retenu(e) pour un emploi fait, au dernier moment, faux bond et opte pour un autre poste, dans une autre société. La pratique connaît de belles heures chez les informaticiens. Selon, Pierre-Yves Le Bihan, délégué général du Club informatique des grandes entreprises françaises (Cigref), « pour embaucher dix personnes, il faut en viser douze ».

Complet retournement de situation pour les spécialistes des ordinateurs et des logiciels I Car le temps n'est pas si éloigné - de 1991 à 1995 - où ce sont les informaticiens qui courzient après un emploi et non les entreprises qui leur faisaient la chasse.

«Il y a une pénurie, et cela va s'accentuer dans les six mois à un an », assure M. Le Bihan. François Dufaux et Xavier Autexier préfèrent parler de « tensions ». Le premier préside le Syntec Informatique, qui représente une bonne part des sociétés de services et d'ingénierie informatique (SSII). Le second est le porte-parole du Syndicat des constructeurs informatiques (SFIB), dont bon nombre disposent d'activités de logiciels et services.

REPRISE DES INVESTISSEMENTS « Constructeurs, SSII et utilisoteurs confondus, il y a un besoin de 5 000 à 10 000 personnes dans les mois à venir », considère M. Au-texier. M. Dufaux estime que le besoin des entreprises de son secteur a été d'« environ 10 000 informaticiens l'an passé, contre 6500 en 1996. Elles ont à peu près réussi à les trouver. En 1998, le besoin sera du même ordre ». Il chiffre à environ 354 000 les informaticiens en France, dont 150 000 dans les SSII (80 000 rattachés à

Cette « tension » tient au retour à une croissance plus soutenue des investissements informatiques. Ces derniers (hors dépenses de

Syntec).

personnels) ont progressé de 9 % les programmes, il faut affecter l'an passé, à plus de 195 milliards de francs, selon International Data Corporation (IDC). « On voit émerger des projets liés à l'utilisation d'Internet, au commerce électronique », note M. Dufaux, selon qui l'activité des SSII sur le marché français a progressé de 12,5 % en

Cette reprise des investissements est due aussi à la nécessité, pour les entreprises, de mettre à jour leurs programmes informatiques pour le passage à l'an 2000, ainsi que pour le passage à l'euro.

Nombre d'ordinateurs travaillent avec des programmes élaborés dans les années 70, qui, pour des raisons économiques et d'encombrement, ont codé les années sur deux chiffres (98) et non sur quatre (1998). En 2000, ces programmes reviendront à la date 00, ce qui risque, sans modification d'ici là, de provoquer de graves

Même si des outils ont été développés pour analyser et convertir

des hommes et des femmes à ces taches. « Les grands groupes font appel à leurs équipes internes, mais ils s'appuient aussi largement sur les SSII, sur lesquelles ils transferent

conscience sur l'an 2000 qui accentue la pression en matière de ressources humaines, juge M. Autexier. Plus les entreprises tardent à faire de l'an 2000 une priorité, plus les effectifs sont difficiles à trouver. Il

### Les effectifs doubleront aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis, Il manquerait 346 000 informaticiens, selon l'Association américaine des technologies de l'information, soit 10 % de cette population. Les chiffres ne concordent pas avec ceux du Burean des statistiques du travail, qui estime le nombre d'informati-ciens à 1,2 million fin 1996, chiffre qui passerait à 2,5 millions en

Le besoin en informaticiens est amplifié par la nécessité d'adapter les programmes informatiques à l'an 2000 : les « achats » en prestations extérienres des entreprises américaines sont évalués à 84 milliards de francs d'ici à 2000, leurs dépenses internes pouvant représenter le triple de cette somme.

d'une certaine façon le problème », explique M. Le Bihan. « C'est pour cela que la pénurie d'informaticiens est moins gravement ressentie chez

« C'est le retard de prise de

risque d'y avoir des surprises dans les PME-PMI. » Pour la conversion des pro-

grammes à l'euro, ce sont surtout des consultants de haut niveau qui font défaut, selon M. Dufaux. « C'est aussi une problématique, qui touche à la stratégie des entreprises: faut-il d'abord traiter les clients? les fournisseurs? »

Les chantiers an 2000 et euro étant limités dans le temps, se pose cependant la question de savoir si le besoin en informaticiens sera encore aussi fort dans deux ou trois ans. M. Le Bihan ne pie pas qu'il puisse y avoir un léger dégonflement. Mais M. Dufaux assure qu'il ne s'agit pas d'« une bulle, qui éclatera ». La croissance des investissements semble devoir persister, selon lui, et les entreprises «vont devoir remettre au goût du jour leurs systèmes d'information, pour tenir compte des nou-

Si tel est le cas, il faudra alors avoir réglé le problème de ressources. Car la France « ne produit pas assez d'informaticiens », assure M. Dufaux, qui cite le chiffre de 25 000 diplômés par an (grandes écoles, instituts universitaires de technologie, maîtrises). « Nous continuons nos démarches auprès des pouvoirs publics », souligne

M. Autexier, Dans l'immédiat, les SSII, par exemple, se sont débrouillées comme elles le pouvaient. En profitant notamment des reclassements dus aux restructurations chez certaines d'entre elles, ou aux externalisations des services informatiques de certains grands utili-

Elles ont aussi procédé à des formations à l'informatique d'étudiants sortant d'autres filières (physique, chimie, électronique, etc.): 1 500 en 1997, selon Syntec, qui parle de 3 000 à 4 000 cette année et demande aux pouvoirs publics une aide pour entretenir ces conversions.

Jean-Philippe Courtois, qui dirige la filiale française de Microsoft, demande pour sa part que les formations, que dispensent son groupe et d'autres acteurs, soient certifiées par l'ANPE. « L'an passé, nous avons formé 150 ingénieurs, qui étaient au chômage; 95 % ont retrouvé un job de qualité.»

Pour M. Courtois, un gouvernement qui affirme sa volonté de voir la Prance non seulement utiliser plus largement les nouvelles technologies, mais aussi être acteur de premier plan dans ce domaine, ne peut pas ne pas donner une impulsion forte sur ces problèmes de compétences humaines.

Philippe Le Cœur

### La société de services Steria doit faire marcher son imagination

STERIA, société de services informatiques spécialisée dans l'intégration de systèmes et l'infogérance, qui emploie 2 000 personnes en France et 500 en Europe (essentiellement en Espagne, en Suisse, en Belgique et en Allemagne), recrutera cette année pas moins de 800 personnes. Certes, le turnover étant de 15 %, 300 personnes devraient quitter Pentreprise en 1998, mais l'augmentation nette des effectifs reste considérable. Déjà, en 1997, l'entreprise avait procédé à 600 recrutements.

Plerre Desprez, directeur des ressources humaines (DRH), refuse de pader de « pénurie » sur le marché de l'emploi des informaticiens. «Le terme est un peu excessif. Nous parvenons à

pourvoir à nos besoins. » Sur les 800 entrants à contrat à durée indéterminée, 80 % sont bac + 5, dont plus de la moitié des ingénieurs, les autres étant issus de l'université. Steria, qui se vante d'être « la grande école de l'ingénierie informatique » - tel est son siogan -, privilégie les débutants. Ceux-ci représenteront les trois quarts des 800 recrues. Pour parvenir à les embaucher, Steria utilise toute la palette des techniques de recrutement: presse, présence sur les forums, stages en entreprise - en 1997, 80 % des 115 stagiaires sont restés chez Steria - et cooptation. Les sajariés de Steria qui recommandent à la direction des candidats recoivent des primes. L'entreprise a mis au point des techniques parallèles

de recrutement. Elle forme avec l'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) une quinzaine de bac + 2/+ 3 et autant de bac + 4/+ 5 scientifiques à la conception et au développement d'applications en environnement grand système IBM.

De même, en 1997, l'entreprise a-t-elle formé une vingtaine de techniciens et d'analystes d'exploitation durant cinq mois (trois à l'AFPA, deux chez les clients de Steria) pour qu'ils sachent travailler sur différents systèmes d'exploitation. Les tensions sur le marché du travail obligent à faire preuve d'imagination.

Frédéric Lemaître velles technologies ».

# → Le textile-habillement souffre de la crise asiatique et plus encore de son insuffisante concentration

de l'habillement sont-ils en train de crier avant d'avoir mai? Ce secteur vient de boucier sa meilleure année depuis six ans : en 1997, la consommation en France est enfin repartie à la hausse (+1,8 %). Pourtant, les représentants patronaux tirent délà la sonnette d'alarme pour 1998. Jeudi 12 février, Philippe Adec, le président de l'Union française des industries de l'habillement (UFIH), a publié un communiqué dans lequel il se déclare « particulièrement inquiet quant aux conséquences de la crise asiatique », qui vont, dit-il, s'ajouter à celles entraînées par « la fin programmée du plan Boro-

De fait, les chiffres du commerce extérieur du mois de novembre 1997, les plus récents disponibles, sont mauvais. De janvier à no-

nersnective des 35 heures ».

tra d'allègement des charges et la

Daniel Hechter veut passer la main

nécessairement pour la vendre, affirme-t-il.

« Dans les deux ans à venir, je vais prendre des décisions ». A 59 aus et après « 115 collections », Daniel Hechter confie au Monde qu'il est

« en train de faire évaluer ce que vaut la marque Daniel Hechter ». Pas

Grace à une politique de licences rondement menée, la PME fran-

çaise estime pouvoir tirer son épingle du jeu face aux Calvin Klein,

Zara ou Benetton. Mais sa fille unique Kareen, après avoir fait ses armes avec lui, s'apprête à lancer sa propre griffe, Diez de Aux, plus

proche de la haute couture que du style sport que continue de re-

vendiquer son père. Plusieurs industriels seraient déjà sur les rangs

+42,5 % pour la Chine, +33 % pour

M. Adec est catégorique: « Nos Paris a compté 82 % de Sud-Copessimiste, le Centre textile de

exportations vers les marchés émergents d'Asie, qui progressaient très fortement ces dernières années, vont enregistrer un brutal coup d'arrêt. D'autre part, les dévaluations monétaires de ces pays vont, mécaniquement, inciter une partie de la distribution française à importer de plus en plus. » A l'UFIH, on souligne d'ailleurs que le nombre de visiteurs asiatiques, dans les salons de prêt-à-porter du début d'année, était en cirute libre. Prêt-à-porter réens de moins qu'en 1997, et surtout une baisse de 21 % des acheteurs en provenance du Japon, principal débouché des exportatems français hors Europe. Moins confoncture (CICOE), dans sa note

Le CTCOE estime que « les perspectives pour 1998 ne sont pax déjavorables à la consommation : le pouvoir d'achat du revenu disponible augmenterait un peu pius qu'en 1997 Joù il avait déjà auementé de 1,2 %], en raison de la croissance de l'emploi, du rattrapage de l'indice de la fonction publique et d'une melleure activité chez les entrepreneurs individuels ».

Le marché français fait l'objet d'une offensive en de grandes marques étrangères de prêt-à-porter

Outre « la hausse du dollar (...), de la livre sterling et de la live itallenne », et « l'orientation un peu moins terne de la consommation finale européenne», les entreprises françaises ont bénéficié « du développement de la sous-traitance vers le Maghreb et les pays de l'Est », analyse le CTCOE. Une délocalisa tion qui n'avait donc attendu ni la crise asiatique, ni l'arrêt du plan Borotra, ni les 35 heures; même s'il n'est pas exchi que la conjonction des trois phénomènes risque de pousser les entreprises à délocaliser davantage, comme le martèle depuis plusieurs mois Georges Jollès, le président de l'Union des industries textiles (UII).

Au-delà d'une classique dramatisation « politique » des représentants patronaux, liée à la position du CNPF contre le gouvernement Georges Joliès est l'un des principaux lieutenants de Ernest-Antoine Sellière –, la grande interrogation des industriels porte moins sur l'Asie que sur la vigueur de la croissance française et sur leurs cations en bénéficier en priorité. Justement, le marché français fait actuellement l'objet d'une offensive en règle de grandes marques étrangères de prêt-à-porter, comme le hollandais C&A, le suédois Hennes & Mauritz, l'espagnol Zara, l'américain GAP, qui annoncent des programmes massifs d'ouverture de magasins. Et l'italien-Benetton a annoncé une grande rénovation de son réseau de magasins, appelés à grossir. Peu de Français sont capables de s'ali-

gner face à ces grosses machines. «La Prance est en retard en matière de concentration d'entreprises. A moins d'un milliard de francs de chiffre d'affaires, une entreprise n'a pas les capacités nécessaires pour valoriser une marque ou innover », estime-t-on au ministère français

de l'industrie. Si la France reste une référence en matière de haute couture, elle est de plus en plus dépassée, sur le prêt-à-porter de milieu de gamme, par des concurrents italiens et américains, mais aussi allemands (Boss, Escada...), plus créatifs, si-

CONSOMMATION

Pour la première fols depuis six ans, la consommation de fextile et d'habitement est repartie à la hausse en France. Las importations croissent deux fols plus que les exportations.

1998 1994 1995 1996 1997

non sur la mode elle-même, du moins en matière d'industrialisation et de commercialisation. «En Italie, 10 % du chiffre d'affaires, en

En France, on est à 2 % ou 3 % »,

Quoi qu'il en soit, sur le long terme, l'ensemble du textile européen est dans une logique de déclin, du fait du démantèlement en cours des accords multifibres réglementant les échanges au niveau mondial, démantèlement qui sera achevé en 2005. Des études réalisées par Dafsa et Mercer Management entre 1995 et 1997, respectigouvernement français et de la Commission montrent que, selon les scénarios retenus, l'industrie européenne aura détruit entre 590 000 et 810 000 emplois de 1994 à 2005. Le textile-habillement français aura perdu, dans le même temps, entre 28 % et 50 % de ses effectifs, soit de 40 000 à 70 000 emplois. Le plan Borotra avait ralenti cette erosion des effectifs. Reste à savoir si les 35 heures, accompagnées de mesures spécifiques au textile, pour-

Puscal Gallider

### Le cahier des charges de la privatisation du GAN a été publié

LE CAHIER des charges de la privatisation du GAN, qui prévoit la cession de gré à gré de 87,1 % du capital de GAN SA détenue par la société centrale du GAN (GAN SC), a été publié, mercredi 18 février, an Journal officiel.

«Le solde de la participation de GAN SC sera proposé aux salariés et mandataires du groupe GAN SA. qui bénéficieront d'ailleurs des dispositions législatives permettant de leur réserver des titres à des conditions préférentielles », précise un communiqué du ministère de l'économie diffusé mercredi. Bercy avait déjà précisé que la part de l'actionnariat salarié pourrait être

de 8 à 10 %. «Les candidats intéressés à l'acquisition disposeront chacun d'une période de sept jours entre le 9 mars et le 17 avril 1998 pour accéder à une salle d'information ». ajoute le ministère. Le projet devra répondre notamment à six condi-

«-- Respecter l'identité du groupe GAN en veillant à sa cohésion (...). - Accroître la capacité financière et de développement du groupe

- Maintenir des liens de bancassu rance dans le cadre des accords déjà conclus entre le groupe GAN SA et le groupe CIC (...); conserver une part minoritaire dans le capital du CIC.

- Assurer les perspectives de développement des réseaux de distribution du groupe GAN. - Conforter la politique sociale

du groupe GAN et veiller à l'évolution de l'emploi. - Développer l'actionnariat salarié et des mandataires du groupe

GAN ». Entre 1991 et 1996, le GAN a en-

registré des pertes « légèrement inférieures à 40 milliards de francs \*, selon les chiffres communiqués par le ministère de l'économie, un total sur lequel la filiale immobilière UIC représente environ 30 milliards de francs. -

pour assurer la « succession ». vembre 1997, l'ensemble des exportations d'habillement se sont accrues de 6 %, à 16,2 milliards de francs. Mais les importations ont bondi à 28,8 milliards, soit une croissance de 12 %. En novembre, les fabricants français de vêtements ont enregistré des chutes vertigineuses de leurs exportations vers les Philippines (- 87 %), Pindonésie (- 80 %), Hongkong (- 28 %) ou la Corée du Sud (-22%). Les importations en provenance de ces pays ont, elles, explosé: +107% pour l'indonésie, +58 % pour les Philippines et la Thailande,

de janvier, relevait que « dans les industries de l'habillement, les carnets de commandes sont jugés satisfaisants par les chefs d'entreprise, notamment sur le plan étranger ». Au cours des dix premiers mois de 1997, donc avant ce funeste mois de novembre, les exportations d'habillement avaient progressé de 16 % en valeur vers les Etats-Unis et de 31% vers le Royaume-Uni. Même stabilité dans l'industrie texthe où, toujours sur dix mois, les exportations de tissus hors d'Europe avaient progressé de 17 %, et vers l'Europe de 6 %.

# Les fonds gérés par le financier George Soros auraient beaucoup souffert de la crise asiatique

Les pertes de son groupe pourraient dépasser 12 milliards de francs

Un certain nombre de gros investisseurs envisa-geralent de quitter les fonds gérés par le groupe de M. Soros. Exode de managers chevronnés, abde M. Soros. Exode de managers chevronnés, ab-

l'industrie des hedge funds dont il fut le pionnier et qui compte aujourd'hui plus de 5 000 firmes.

LONDRES de notre correspondant

dans la City La crise asiatique en général et la chute de la roupie indonésienne en particulier n'ont pas épargné le « génie » de la finance George Soros, comme l'indique la baisse de la performance de son fondsphare, le Quantum Fund. Interrogé par Le Monde, Shaw Pattison, porte-parole du Soros Fund Management (SFM), la compagnie privée contrôlant le Quantum Group, basée à New York, s'est refusé à tout commentaire sur les informations selon lesquelles l'apôtre de la mondialisation a essuyé des pertes importantes dans

Selon des informations digne de foi circulant à Londres, un certain nombre de gros investisseurs du Quantum Fund envisageraient de retirer une partie de leurs actifs du plus important et du plus ancien des sept fonds de George Soros, (plus de 9 milliards de dollars, 55 milliards de francs). Par ailleurs, la démission du responsable d'un autre fonds, Quasar (1,8 millard de dollars), fortement exposé sur l'Asie, et son remplacement par la star du groupe, le Londonien Nick Roditi, ainsi que le départ surprise de l'expert des actions européennes alimentent les rumeurs

vronnés, manque de stratégie d'investissement bien définie, absences répétées de George Soros, soixante-huit ans, président du SFM, plus intéressé, semble-t-il, à jouer au « chef d'Etat apatride », comme le philanthrope à l'Est aime se présenter, qu'à superviser l'activité de ses multiples fonds.

La secousse boursière de l'automne dernier et les pérégrinations de la devise américaine avaient déjà fortement ébranié un groupe qui, à écouter les experts, aurait perdu à cette occasion entre 2 et 2,5 milliards de dollars, soit un dixième de ses actifs totaux I George Soros, semble-t-il, a été complètement pris au dépourvu par l'ampleur de la crise asiatique. Si son cas est loin d'être isolé, son groupe s'est avéré plus vulnérable que les autres à la plongée des Bourses et des devises des « exdragons » de la région. En cause. l'approche macro-économique de Soros, qui préfère spéculer sur les marchés à l'échelle mondiale plutôt que sur des secteurs particullers, voire sur des entreprises spécifiques. Comme le montre la fortune réalisée lors de la sortie de la livre sterling du système monétaire, en 1992, ou les pertes considérables accumulées lors de la crise du peso mexicain en 1994, le

Quantum Fund est particulière-

qui se passe aujourd'hui en Extrême-Orient.

« Les marchés ont connu récemment une grande volatilité. Dans ces circonstances, mes clients ont tendance à se rabattre sur des fonds d'arbitrage, moins exposés aux risques que ceux gérés par Soros », explique Richard Hills, directeur de la société-conseil londonienne Argyll Investment Management. « L'investisseur, de nos jours, a tendance à privîlégier le rendement régulier plutôt que les profits excep-tionnels », ajoute-t-il. George Soros est également victime de l'extraordinaire développement de l'industrie des hedge funds, dont il fut le pionnier et qui compte au-jourd'hui plus de 5 000 firmes, en majorité américaines.

CORDON SANITAINE

Enfin, en cette ète de transparence et de « souvernement d'entreprise », l'organisation Soros. protégée par un cordon sanitaire dressé par la domiciliation du Quantum Group aux Antilles néérlandaises, est entourée de mystère. L'homme abreuve les décideurs et les médias de conseils géopolitiques en tout genre, mais reste étonnamment secret à propos de ses propres résultats. «Pour essayer d'y voir clair dans cette profession très secrète, il faut

grande magnitude, à l'instar de ce se poser la question suivante : les managers sont-ils dans la phase de création de leur fortune ou se contentent-ils de demeurer riches? Dans le premier cas, ils en veulent et travaillent dur ; dans l'autre, et c'est peut-être aujourd'hul le cas avec le groupe Soros, ils sont plus prudents. ce qui ne les distingue plus tellement des gestionnaires de fortune traditionnels », affirme Nicolas Mea-

den, de la société financière Tass. Pourtant, maigré ses problèmes, ce grand spéculateur devant l'Eternel garde bien des atouts. Dans un soud de diversification, le magnat a fortement investi depuis octobre dans le secteur agricole en Afrique australe (plantations) et en Argentine (élevage), ainsi que dans les obligations nord-américaines.

Par ailleurs, il s'est allié au milliardaire américain Warren Buffett, qui vient de faire parler de lui sur le marché du métal argent. Enfin, George Soros aurait récemment acheté au plus bas des actions coréennes et talwanaises appelées, à ses yeux, à remonter la pente. En revanche, depuis les attaques antisémites dont ce juif hongrois naturalisé américain a été la cible de la part de certains de leurs dirigeants, M. Soros a tourné le dos à l'Indonésie et à la

Marc Roche

### Le résultat d'Usinor est en hausse de 40 % à 2,1 milliards de francs

Le redressement des aciers spéciaux est difficile

d'Usinor s'est posé la question avec insistance, tant la restructuration de cette activité d'aciers spéciaux tarde à porter ses fruits. La société affiche encore une perte de 320 millions de francs pour 1997. Elle n'est parvenue à remonter la pente qu'en décembre, avec un an de retard par rapport plan. Ce petit bénétice d'exploitation, confirmé en janvier, a décidé de son sort. Unimétal va rester dans le groupe, mais sous très baute surveillance. Le moindre écart pourrait lui être fatal.

Denx ans après sa privatisation, les exigences du marché boursier sont devenues l'obsession d'Usinor. Depuis août, son cours est passé de 124 francs à 90 francs. Tout a été cause de balsse : la crise asiatique, l'échec de son rachat de l'espagnol Aceralia et la vente mai organisée de l'Etat de 7 % du capital qui s'est traduite par un massacre des cours, plusieurs banques d'affaires se retrouvant avec un surplus de titres à placer. Avec une capitalisation boursière de 21,3 milliards de francs, le sidérurgiste affiche une des valorisations les plus faibles du CAC 40. Il figure désormais sur la liste des entre-

prises opéables. La situation au regard des concurrents européens n'est pas si mauvaise. Maigré 460 millions de francs de provisions, dont 300 millions, pour restructurations, Usinor annonce, mercredi 18 février. francs, en hausse de 40 % par rapport à l'année précédente. Le chiffre d'affaires s'est inscrit à 72 miliards de francs, en augmentation de 6,7 % à périmètre constant. «En volume, notre croissance a été beaucoup plus forté, de l'ordre de 9 %, grâce à un fort rebond au deuxième semestre. Mais les prix ne se sont pas redressés aussi vite », explique Robert Hudry, directeur général adjoint chargé des affaires financières et judi-

Cette dégradation des prix a surtout affecté la branche des aciers inoxydables (Ugine) du

FAUT-II se séparer d'Unimétal ? groupe. Longtemps considérée Pendant des semaines, la direction comme une niche très rentable, cette activité relève désormais d'un marché de grande consommation. Attirés par des taux de croissance de 8 % par an, des dizaines de producteurs nouveaux sout entrés sur le marché, devenu très surcapacitaire. Les priz ont glissé de 30 % à 40 % en 1996 et,

depuis, ils ne remontent plus. Le groupe a été pris dans la tourmente. Alors que les profits d'Ugine représentaient 2 milliards de francs en 1995, soit 40 % du résultat du groupe en 1995, ils sont tombés à 500 millions de francs l'an dernier. Usinor a lancé une importante restructuration de la branche. « Nous nous sommes fixés un objectif d'un milliard de francs de réduction de coûts en l'an 2000 », dit M. Hudry.

**SOLLAC RECENTRE** 

En attendant, Usinor mise tout sur Sollac, sa filiale dans les aciers plats. Recentrée sur les produits à forte valeur ajoutée pour l'automobile et l'emballage, la branche a profité à plein du redressement de la demande au deuxième semestre et elle a assuré l'essentiel du résuitat du groupe. Portée par le marché, Sollac multiplie désormais les initiatives. Elle vient de décider de lancer plusieurs investissements de capacités à Fos, en Lorraine et aussi en Espagne. Elle crée des centres de négoce en Europe de l'Est et en Amérique du Sud. En décembre, elle a aussi signé un imcanadien Dofasco. Cette association devrait lui permettre de s'installer sur le territoire américain, ce qui constituerait une première pour un groupe sidérurgique de l'Europe continentale

Ces projets ne trouveront leur traduction dans les résultats du groupe qu'à partir de 1999-2000. Durant cette période, Usinor doit encore convaincre ses actionnaires de la pertinence de sa stratégie. A l'ouvefture du marché, mercredi 18 février, l'action s'inscrivait en baisse de 2,2 %, à 85,4 francs.

Martine Orange

### Wall Street et les Bourses occidentales battent de nouveaux records

PORTÉES par la vigueur du dollar et le recul persistant des taux d'intérêt à long tenne, les places boursières occidentales ont atteint de nouveaux sommets, mardi 17 février. Wali Street a inscrit son cinquième record consécutif, juste en dessous des 8 400 points pour l'indice Dow Jones. En Europe, la Bourse de Paris a signé son dixième record depuis le début de l'année en gagnant 1,72 %, à 3 280,45 points, Londres a franchi en clôture le cap des 5 700 points, à 5 709,5 points, alors que Francfort terminait la séance officielle au-dessus des 4 600 points pour la première fois de son histoire. Enfin, les Bourses de Zurich et de Madrid ont aussi atteint de nouveaux sommets.

Cette euphorie boursière a été soutenue par la bonne tenue du marché obligataire, où les taux à long terme ont encore atteint, en Europe, des plus bas niveaux historiques. La désinflation observée dans les pays du Vieux Continent et les chiffres américains qui témoignent du raientissement de l'activité outrelemand de même échéance tombait à 4,93 %. Le président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, a pour sa part déclaré qu'il espérait que les bas taux d'intérêt puissent se maintenir

« aussi longtemps que possible ». Ces déclarations ont eu pour effet de faire baisser le mark au profit du dollar. UN DOLLAN VIGOUREUX

Mais le billet vert a également regagné du terrain « en raison du pessimisme des analystes qui croient de moins en moins à un plan de relance efficace au Japon », Indiquait, mardi soit, Clotilde Bernard, économiste à la Banque Dresdner Kleinwort. «Le plan japonais, dont l'annonce est attendue vendredi prochain, comportera des mesures de dérégulation et non de véritables initiatives de relance pour stimuler la consommation et la croissance », estimait cette économiste.

L'embellie du marché obligataire et la vigueur du dollar n'ont pas été les seuls moteurs

front des résultats des entreprises, et les rumeurs de restructurations sectorielles continuent à se multiplier. A la Bourse de Paris, par exemple, si le secteur bancaire a bénéficié de la détente des taux obligataires français, il a aussi profité de spéculations sur une possible concentration dans ce compartiment de la cote, comme un rapprochement entre la BNP et Paribas orchestré par AXA. En Grande-Bretagne, les investisseurs ont toujours les yeux rivés sur l'évolution de la fusion dans la pharmacie entre Smithkline Beecham et l'autre

britannique Giaxo-Wellcome. Toutefols, certains professionnels ne cachent pas leur inquiétude face à cette progression rapide et généralisée sans véritable mouvement de consolidation. « On a besoin de souffier. Une pause est nécessaire. Les gens qui ont de l'argent à investir hésitent à rentrer dans un marché au plus haut », estimait, mercredi, un gérant de portefeuille. Sentiment qui est partagé des deux côtés de l'Atlantique.

François Bostnavaron

### Atlantique ont permis aux taux français à de la hausse généralisée des places boursières. 10 ans de tomber à 4,96 %, alors que le Bund al-Il n'y a pas eu de mauvaises surprises sur le

Rome s'attaque à la situation catastrophique des chemins de fer italiens ROME

de notre correspondant Giorgio Crisci, président des Ferrovie dello stato (FS), les chemins de fer italiens, est indigné. « J'ai appris par les journaux que mon poste avait été offert à un autre et qu'une enquête judiciaire sera menée contre

Le Monde SUR INTERNET:

http://www.lemonde.fr. Le journal du jour dès 17 heures

En acces gratuit, l'intégralité de la « une », une présentation de chaque rubrique et les titres de complet est vendu 5 F. Les dossiers

En accès gratuit, des dossiers thématiques 'actualité : Images d'Al érie, Mondial 98, procès Nos forums

plois de 19 journaux,

selection d'axoct

Un lieu de débats ouvert à Les services Toutes les offres d'em-

Le multimédia Les pages multimédias

moi, ce qui est faux. Tout ceia est hallucinant et indigne. » A soixantequinze ans, l'ancien président du conseil d'Etat n'en revient pas. Et pourtant, il semble bien que l'heure du départ a sonné, après un peu plus de deux ans et demi à la tête de l'entreprise publique. La dé-cision officielle devait être prise mercredi 18 février.

Le successeur est déja connu, et il a pratiquement accepté cette nomination: Claudio Dematte, ancien président de la RAI, et actuellement patron de la Carime, filiale de Cariplo et deuxième banque méridionale. Le conseil d'administration des FS, composé de neuf membres, devait également être complétement remanié. Cinq administrateurs ont présenté leur démission. Glancarlo Cimoli, administrateur délégué, garde la confiance du gouvernement mais ses fonctions pourraient être revues avec la probable arrivée de

Claudio Demattè. Le pouvoir a décidé de prendre le taureau par les cornes et de doter les FS d'une direction rénovée afin d'essayer de sortir cette entreprise publique de ses difficultés sans cesse grandissantes. Il ne se passe pas de semaines sans incidents ou accidents, grossissant l'inquiétude des usagers. Des grèves perturbent périodiquement le trafic. Il existe trente-cinq syndicats pour les 120 000 employés des FS et chacun d'entre eux a ses raisons de protester. Des scandales de corruption metrent à la lumière de l'actualité les comportements douteux de certains responsables comme l'ancien administrateur délégué, Lorenzo Necci, arrêté en septembre 1996, relâché quelques mois plus tard et de nouveau inquiété, il y a un mois, à propos de pots-de-vin sur le projet de train à grande vitesse qui n'arrive toujours pas à voir le jour.

ORI D'ALARME

Enfin et surtout, les FS continuent de perdre de l'argent, énormément d'argent, de plus en plus d'argent : I 565 milliards de lires en 1995, 3 895 milliards en 1996 et 5 055 milliards (17 milliards de francs) en 1997. Le plan d'assainissement présenté il y a quelques mois par Giancarlo Cimoli pour la période 1997-2001 est à refaire. Prévoyant un déficit de 799 milliards

TOUS LES LUNDIS (dates mardis) Retrouvez les petites annonces immobilières dans Le Monde **ECONOMIE 3** 01.42 17.39,86

de lires en 1998, ou sait déjà qu'il atteint, sor le papier, 1 232 milliards. Le ministre des transports, Claudio Burlando, a prévenu: « L'année 1998 sera l'année de la re-

mise en cause pour tous. » L'été dernier, Glancarlo Cimoli avait lancé un cri d'alarme au Parlement, annoncant que les FS étaient pratiquement en banqueroute et qu'il fallait que le gouvernement émette un emprimt de 1 400 milliards de lires (4,7 milliards de francs) pour pouvoir faire face aux échéances.

Périodiquement des appels semblables sont lancés pour dénoncer la situation catastrophique des chemins de fer, du réseau dépassé, d'une sécurité aléatoire, des retards incessants, des milliards engouffrés pour une modernisation qui est loin de permettre aux FS de rivaliser avec ses concurrents européens. Les subventions n'ont pas manqué et le personnel a été réduit de 187 000 employés en 1990 à

120 000 actuellement. Le nouveau conseil d'administration et son président auront pour tâche essentielle « une réorganisation en fonction de la libéralisation du secteur. Il faudra redessiner le profil de l'entreprise et refermer les différentes blessures», a annoncé Claudio Buriando. Outre une nouvelle politique commerciale, il est prévu de diviser l'exploitation et la gestion et de favoriser l'autonomie voire la privatisation de certaines branches. La tâche s'annonce particulièrement difficile.

Michel Bole-Richard

### Les Italiens pourraient prendre 8 % à 10 % d'Airbus

LE MINISTRE italien de l'industrie, Pier Luigi Bersanl, cité par le quo-tidien économique Il Sole-24 Ore de mardi 17 février, a déclaré devant une commission parlementaire chargée des questions aéronautiques true Pitalie espère prendre 8 % à 10 % de la future société Airbus. L'avionneur national Alenia participerait à cette opération. Le groupement d'intérêt économique qu'est aujourd'hui Airbus In-

dustrie doit, le 1º janvier 1999, devenir une véritable société. Cette transformation se fera dans un premier temps avec les quatre membres actuels d'Airbus, Aerospatiale, DASA, British Aerospace et Casa. Ensuite, Italiens, Suédois et d'autres pourraient rejoindre la nouvelle société.

DÉPÉCHES

■ NORD-FRANCE : lé groupe allemand de BTP Philipp Holzmann a confirmé, mardi 17 février, son intention de se séparer sa filiale française Nord-France, qu'il n'est pas parvenu à redresser et qui lui a coûté 1,8 milliard de francs en pertes et en restructurations en cinq ans. BRITISH AIRWAYS: plus de 36 000 employés sur 60 000 de la compagnie britannique ont adhéré au plan d'épargne donnant droit à des options d'achat d'actions de British Airways.

WOLKSWAGEN: le constructeur allemand a décidé de payer l'amende de 102 millions d'écus (plus de 670 millions de francs) infigée par Bruxelles pour refus de vente, malgré son intention de faire appel de cette décision devant la Cour européenne.

■ NESTLÉ : le groupe alimentaire suisse a obtenu le feu vert, lundi 16 février, de la Commission européenne pour l'acquisition, auprès de la famille Mennasti, de l'eau minérale italienne San Pellegrino par sa filiale française Perrier-Vittel SA. CHAMPAGNE: 268,9 millions de boutefiles ont été vendues en

1997, une année record, en progression de 5,1 % par rapport à 1996, selon le Comité interprofessionnel du vin de champagne (CIVC). ■ CLUB MED: le placement public de l'émission d'OBSA (obligations à bons de souscription d'actions) du Club Méditerranée a été sursouscrit près de vingt fois par les investisseurs.

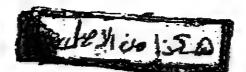
E GÉNÉRALE DE BANQUE: le conseil d'administration de la banque belge a retiré sa candidature à la reprise du CIC. Il a jugé la rentabilité du CIC insuffisante et se montre réticent face à la structure très décentralisée du réseau de l'établissement français. ■ BOURSE : le lancement opérationnel du lien de marché reliant le

Nouveau Marché de Paris et Euro. NM Belgium est intervenu mercredi 18 février à Bruxelles. Une étape importante dans la construction d'Euro. NM, le réseau paneuropéen de marchés de valeurs de crois-

BJEUX: César, le leader français et européen du déguisement et du masque, a acheté, mardi 17 février, France Cotillons. Cette marque renommée, réalisant un chiffre d'affaires de 100 millions de francs, a été vendue à la suite du décès de son fondateur.

"" 人名英格兰斯·克尔斯





### COMMUNICATION

# Michel Boyon maintient l'installation du Mouv' à Toulouse

En écho au rapport plutôt critique du SJTI sur la radio jeunes du service public, le PDG de Radio-France estime, dans un entretien au « Monde », que « certaines préconisations sont discutables »

« Quels commentaires vous inspire le rapport du Service juridique et technique de l'information (SJII) sur Le Mouv ?

- Fidèle aux bonnes règles, je ne souhaltais pas m'exprimer sur le rapport d'un service administratif à son ministre. D'ailleurs, M= Trautmann m'a précisé que ce document devrait être considéré comme un outil et non comme une référence. Mais puisqu'il a été diffusé, je tiens à dire certaines choses. Le rapport se place dans une perspective de développement du Mouv', en soulignant l'emichissement continu du programme. Les critiques porient presque exclusivement sur le pas-

The state of the state of

0.20

100

14 00

or the said

Section 2 F\* 57

The same

45.0

10 1 3 mg.

5.1 to 10.00

7000

2012 De 12

14 (14 m) (14)

sé. Il y a, en revanche, certaines réflexions avec lesquelles je ne suis pas d'accord et des préconisations qui me paraissent discutables. Par exemple, en ce qui concerne l'implantation du Mouv', je considère qu'en 1998 l'installation d'une radio à Toulouse a sa pleine justification, notamment dans un objectif de décentralisation culturelle. Au nom de quoi un service public national ne pourrait-il se développer qu'à Paris? D'ailleurs, le conseil d'administration de Radio-France a déjà approuvé ce déménagement, qui doit avoir lieu fin mars.

- Que pensez-vous des critiques sur le programme parlé?

- Je constate que le contenu de d'écoute ne correspond pas au l'antenne s'améliore et s'enrichit constamment. Il est le fruit d'approches et d'adaptations succesdves. D'ailleurs, les études menées par l'IFOP et par la Sofres montrent que cette radio a sa personnalité et que les auditeurs l'identifient clairement comme un programme du service public; sur la partie musicale, comme pour Pinformation et les services, elle est une alternative à l'offre commerciale. En ce qui concerne l'organisation de l'antenne, je pense que c'est une erreur de croire que les jennes souhaiteraient un programme structuré de facon traditionnelle; leur mode

système des rendez-vous fixes, des séries, des cases et des honuires prédéterminés.

» Pour les nouvelles technologles, je récuse le terme de « laboratoire » figurant dans le rapport, car il donne l'impression qu'il s'agirait de quelque chose d'expérimental. Ce n'est pas le cas du Mouv. Nous avons naturellement donné la priorité à l'antenne, c'est-à-dire au contenu parlé. L'exploitation des données associées devait venir dans un second temps. Pour l'instant, on a jeté les bases; en régime de croisière, la saisie et la production de ces données seront complètement intégrées. One ne nons aurait-on pas reproché si, en 1997, nous avions lancé une radio avec seulement un studio et si nous avions attendu quelques années pour nous poser la question d'Internet et du DAB?

Comment pensez-vous résoudre la question de la diffusion de cette radio, qui se limite

pour l'instant à dix-sept villes ?

- Bien sûr, notre objectif est d'étendre le réseau de diffusion. Il s'agit d'un programme national! Nons avons d'abord utilisé les fréquences disponibles qui ne posaient pas de problème technique. Depuis, nous travaillons sur plusieurs hypothèses pour lesquelles des aménagements mineurs faits avec l'accord du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) devraient nous permettre de desservir deux à trois millions d'auditeurs supplémentaires. Pour le reste, j'ai toujours dit que nous réfléchirions en fonction de l'audit des fréquences actuellement en cours au

−Le rapport reproche à la stratégie de Radio-France d'être « pius accumulatrice qu'ordonnatrice », ainsi que le manque de synergies entre les stations.

Qu'en pensez-vous? - Ces dernières années, Radio-France a lancé un certain nombre de projets d'impact plus limité comme une radio autoroutière. France-Culture Europe, Urgences, et Elisa, programme de chansons françaises. Cette stratégie était fondée sur le constat d'une segmentation de la consommațion de la radio, comme cela existe en télévision. Pour l'avenir, la stratégie de Radio-France est précisée dans le « Projet pour Radio-France », et nous l'appliquons sans faillir

depuis deux ans. » En ce qui concerne l'insertion du Monv' dans le groupe, j'ai toujours bataillé pour la synergie entre les chaînes. D'importants résultats ont été obtenus, mais il y a encore beaucoup à faire. Depuis l'origine, il est prévu que Le Mouv' travaille avec les radios locales de Radio-France. Cette coopération existe, mais elle est encore trop limitée. Elle devra jouer davantage, notamment pour la découverte de talents locaux de la chanson française et pour les services que cette

- Le rapport met aussi en cause le manque d'adhésion de l'entreprise au Mouv'?

radio va rendre aux auditeurs.

- Une radio nouvelle, qui fait appel aux techniques les plus élaborées, soulève invariablement des interrogations. Mais les collaborateurs de Radio-France ont conscience de la nécessité de renouveler les programmes et de capter l'intérêt de nouveaux publics. Je suis convaincu que Le Mouy' sera rapidement percu comme fédérateur. »

DÉPÉCHES

■ PUBLICITÉ: le groupe Publicis a enregistré, pour 1997, un chiffre d'affaires de 26,3 milliards de francs contre 21,9 milliards en 1996, soit une augmentation de 20 %. A taux de change et périmètre constants, c'est-à-dire hors acquisitions et cessions, l'augmentation est de 7 %. C'est le secteur de la communication qui a connu le plus fort développement (+22,4%), a précisé le groupe, mardi 17 février, dans un

■ Le groupe de publicité français Havas Advertising a annoncé, mardi 17 février, une hausse de 11 % de son chiffre d'affaires en 1997, à périmètre constant, à 34 milliards de francs. Il prévoit une hausse de son bénéfice de plus de 35 %. La marge brute du groupe, également à taux de change et périmètre constants, a progressé de 11 %, à 5,1 milliards de francs, et de 17,1 % en données brutes. Le résultat net consolidé, part du groupe, après éléments extraordinaires, devrait être de 260 millions, soit une progression de plus de 35 % par rapport à 1996.

■ L'agence de publicité McCann-Erickson Europe est arrivée en tête du classement « acquisitions de nouveaux budgets » pour 1997 en Europe, établi par le magazine Media et marketing Europe. Elle devance les agences JWT et BBDO. McCann-Erickson Europe a totalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 4,31 milliards de francs en nouveaux budgets, soit plus de 430 nouveaux clients.

TÉLÉVISION: Pannulation du ball signé entre la région Rhône-Alpes et Euronews, chaîne européeme d'information en continu, a été réclamée, mardi 17 février, devant le tribunal administratif de Lyon, par Etienne Tête, conseiller régional écologiste. Selon lui, le montant du loyer serait inférieur au prix du marché et la régularisation de cette situation « représente près de 40 millions de francs de recettes pour le contribuable ». Pour le même motif, le tribunal administratif avait déjà annulé, le 15 juin 1993, Propos recueillis par le ball signé entre la commun Françoise Chirot urbaine de Lyon et Euronews. le bail signé entre la communauté

# Un constat mitigé

MICHEL BOYON, PDG de Radio France, dispose de deux semaines pour faire des propositions à Catherine Trautmann, ministre de la communication. sur l'évolution du Mouv'. Après la lettre adressée, mardi 17 février, à chacun des membres du personnel de la Maison ronde, M. Boyon va transmettre le rapport du Service furidique et technique de l'informa-tion (SJTI) aux membres du conseil d'administration et à ceux du comité d'entreprise. Ces deux instances devraient se réunir à la mi-mars.

Quatre mois de travail, plus de cinquante personnes auditionnées, 133 pages avec les annexes : le rapport du SJII, rédigé par son directeur, Francis Brun-Buisson, fait un constat mitigé sur cette radio, née en juin.

« CONCEPTUEL, CHIC ET TENDANCE »

Sa création n'est pas contestée, notamment en raison « du manque d'attirance des Jeunes pour nombre des programmes de Radio Prance » et des insufisances de l'offre privée: « Sur les 88 % des 15-24 ans qui écoutent quotidiennement la radio (environ 7 millions de personnes), 28 % ne se reconnaissent pas dans les trois grands réseaux commerciaux » En revanche, le rapport critique la «traduction radiophonique» dont « le cadre conceptuel est resté assez conceptuel, piutôt

chic et tendance ». La programmation musicale est jugée «efficace mais non exempte de risques», car elle peut « engendrer un sentiment confus d'élitisme et d'hermétisme ».

En ce qui concerne le contenu parlé, le rapport sti-pule clairement qu' « il faut que la maîtrise de l'artenne s'améliore (programmation, rendez-vous, rediffusion), en même temps que la densité des contenus offerts ». Il constate aussi « une exploitation insuffisante des données associées ». Pour ce qui est des moyens financiers, M. Brun-Buisson rappelle que l'exercice 1997 du Mouv' s'est clos à 12,9 millons de francs, mais que Radio France a supporté 14 millions de francs pour les investissements. Pour 1998, le budget total devrait s'élever à 33 millions de francs; le SJII critique notamment les surcoûts liés au déménagement à Tou-

A propos du fonctionnement de la station, le texte évoque les « crises successives » des premiers mois, qui out exigé une « remise à plat des structures et de l'organigramme ». Soulignant les limites actuelles de la diffusion du Mouv', le SJII examine pour son développement les possibilités d'utilisation du réseau des FIP et des radios locales.

Trouvez-vous normal que la qualité soit encore un luxe? Nous non.



parce que chez Nissan, la qualité n'a d'intérêt que si elle

reste accessible. Ce modèle est doté de l'eir conditionné, de l'airbag Nissan conducteur, de la fermeture centralisée, des vitres électriques avant, d'une peinture métallisée, de la

NISSAN

Made in Qualité

direction assistée, d'un volant réglable en hauteur, d'une radio-K7 RDS et d'un antivol SRA 7 clés. La Nissan Primera existe en motorisations 16 soupapes: 1.61 et 2.01 essence 2.01 TD et en 4 niveaux de finitions. Modèle présenté: Nissan Primera 2.01 TD SE 4 portes 131 900 F, Prix au 1.01.98. AM 98.



mercredi en baisse de 1,1 %. Le Niikkei a perdu 176,82 points, à 16 613,89 points, dans un marché sceptique sur le plan de relance de l'économie.

■ LA BOURSE DE TOKYO a terminé ■ STANDARD & POOR'S a relevé les notes attribuées aux crédits émis par la Corée du Sud pour prendre en compte les progrès accomplis dans la mise en œuvre des réformes économiques.

7

■À NEW YORK, le Dow Jones a fini, mardi, sur un nouveau record, gagnant 28,40 points (+ 0,34 %), à 8 398,50, grâce à une détente sur le marché obli-

LE DOLLAR était stable, mercredi, en début de journée, à 126,45 yens, 1,8272 deutschemark et 6,1195 francs, dans l'attente des évolutions concernant la crise irakienne.

L'OR a ouvert en baisse, mercredi 18 février, sur le marché international de Hongkong, à 297,00-297,50 dollars l'once, contre 298,60-299,00 dollars mardi, à la dôture.

MILAN

FRANCFOR

1

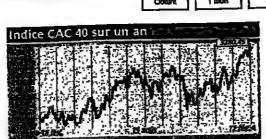
### LES PLACES BOURSIÈRES

### Nouvelle séance de hausse à Paris

APRÈS un début de séance plutôt faible, la Bourse de Paris est repartie de l'avant au fil des transactions, mercredi 18 février, après sa forte hausse de la veille. L'environnement est toujours jugé très porteur par les boursiers. La diffusion de l'indice CAC 40 a été retardée par des problèmes techniques, mais l'indice « éclaireur », sorte d'indice de secours, affichait vers 12 h 30 un gain de 0,42 % à 3 294,23 points.

Selon International Capital Bourse, «la consolidation n'est pas violente et pourrait ne pas durer », au vue de la bonne tenue du dollar et du Matif, des faibles taux d'intérêt et de l'abondance de liquidités.

Après une séance de forte hausse la veille, où plusieurs valeurs de l'indice out atteint leur plus haut historique, la plupart des valeurs du CAC ont ouvert en léger recul, mais après 11 heures, la moidé d'entre elles étalent repassées dans le vert. La BNP, qui a gagné 5 % mardi sur des spéculation autour d'une concentration dans le secteur, cédait 0,70 %, alors que Paribas gagnait encore



0,53 % et qu'Axa restait inchangé à 558 francs. Havas Advertising, qui a annoncé un chiffre d'affaires en hausse de 11 % et prévoit un bénéfice de 260 millions de francs en

1997, progressait de 3,18 % à 876 francs. Usinor était stable après l'annonce de ses résultats 1997, jugés bons mais déjà largement intégrés dans le cours.

CAC 40

7

CAC 40

7

### BNP, valeur du jour

LES VALEURS financières étalent plus particulièrement à la fête, mardi 17 février, à la Bourse de Paris, et notamment l'action BNP, qui a gagné 5,01%, à 343,40 francs, dans un marché de plus d'un million de titres.

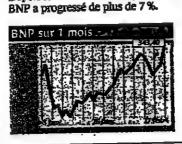
La valeur a bénéficié à la fois de la baisse des taux à long terme et plus encore du retour de rumeurs récurrentes sur un rapprochement imminent avec Paribas réalisé sous l'égide d'AXA, qui détient 9,7 % de la BNP et 7,9 % de Paribas. Les



MIDCAC

7

titres AXA et Paribas ont aussi ga-gné, respectivement, 4,3 % et 3,3 %. Depuis le début de l'année, l'action



**NEW YORK** 

Les valeurs du Dow-jones

# PRINCIPAUX ÉCARTS : AU RÉGLEMENT MENSUEL







LONDRES

7

NEW YORK

7





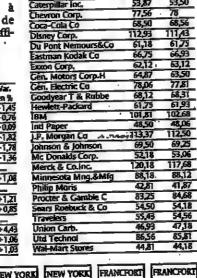
### **Baisse** à Tokyo

LA BOURSE de Tokyo a terminé en baisse sur des prises de bénéfice, mercredi 18 février, les opérateurs attendant la présentation, vendredi, du plan de relance. Ce plan laisse bon nombre d'intervenants sceptiques, dit-on sur le marché. L'indice Nikkei a perdu 1,05 %, 176,82 points, soit

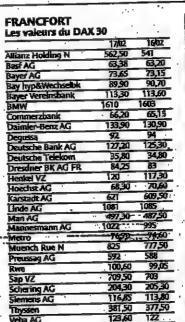
16 613,89 points. La veille, à New York, le principal indicateur de Wall Street a fini sur un nouveau récord, gagnant 28,40 points. (+0,34 %), à 8 398,50 points. Cette progression s'est effectuée grâce à une détente sur le marché obligataire. L'indice Dow Jones est même passé, en séance, au-dessus des 8 400 points. Larry Wachtel, analyste chez Prudential Securities, estime que l'indice pourrait grimper à 8 500 points d'ici à la fin mars, avant que les compagnies américaines commencent à publier d'éventuels avertissements sur leur performance au premier trimestre. En Europe, les places ont conti-

nué de battre des records: la Bourse de Londres a inscrit un nouveau record absolu, à 5 709,5 points, et la Bourse de Francfort a terminé la séance officielle à 4 602,40 points.

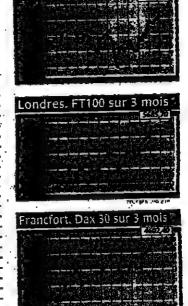
|                    | Cours au   | Cours av  | Va.  |
|--------------------|------------|-----------|------|
|                    | 17/02      | 16/02     | en % |
| Paris CAC 40       | 3272.54    | 1025-12   | +1,4 |
| New-York/D) Indus  |            | C-100000  | +0,7 |
| Tokyo/Nikkei       |            | 107559    | +0.0 |
| Londres/FTT00      | 5685,70    | -558280   | +1,8 |
| Francioro/Dax 30   |            | 4520,64   | +1,7 |
| Frankfort/Commer.  | 1481,26    | 1461,17   | +1,3 |
| Bruxelles/Bel 20   | 3245,35    | 4.3248,35 |      |
| Bruxelles/General  | 2683,53    | 2634.51   | +1,0 |
| Milan/MIB 30       | 1213       | 1213      | 100  |
| Amsterdam/Ge, Ch   | 667,60     | #639,50   | +1,2 |
| Madrid/Ibex 35     | 719,91     | 1.71377   | +0,8 |
| Stockhoim/Affarsal | 2382,66    | 238266    | _    |
| Londres FT30       | 3425,90    | . 9274,26 | +4,4 |
| Hong Kong/Hang     | . 10232,03 | 10124:63  | +1.0 |
| Singapour/Strait t | 1496,90    | 1481 55   | +1,0 |



# LONDRES Sélection de valeurs du FT 100



Volkswagen VZ



¥

3,3517

E/F

-

SCAV et FCP

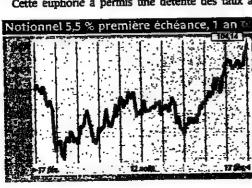
|              |            | NEW YORK     |              | FRANCFORT    | FRANCFOR    |
|--------------|------------|--------------|--------------|--------------|-------------|
| jour le jour | OAT 10 ans | jour le jour | Bonds 10 ans | jour le jour | Sunds 10 an |

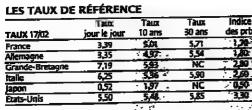
### **LES TAUX**

Léger repli du Matif

LE MARCHÉ OBLIGATAIRE français a ouvert en baisse, mercredi 18 février, sous l'effet des prises de bénéfice. De les premières transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, abandonnait 2 centièmes, à 104.12. La veille, dans une ambiance euphorique, ce même contrat avait gagné 38 centièmes.

Cette euphorie a permis une détente des taux à





### MARCHÉ OBLIGATAIRE

| DE PAKIS                 |                  |                  |                            |
|--------------------------|------------------|------------------|----------------------------|
| TAUX DE RENDEMENT        | Taux<br>au 17/02 | Taux<br>au 16/02 | indice<br>(base 100 मीम 97 |
| Fonds d'État 3 à 5 ans   | 4.22             | 4,21             | 98,50                      |
| Fonds d'Etat 5 à 7 ans   | 5                | 4.96             | 100,09                     |
| Fonds d'Etat 7 à 10 ans  | 5,47             | 5,62             | 101,48                     |
| Fonds d'Etat 10 à 15 ans | 5,81             | 5,77             | 101,20                     |
| Fonds d'Etat 20 à 30 ans | 6,39             | 6,35             | 102,67                     |
| Obligations françaises   | 5,76             | 5,73             | 101,02                     |
| Fonds d'Etat à TME       | - 1,95           | -1,36            | 98,28                      |
| Fonds d'Etat à TRE       | - 2,18           | -2,15            | 98,86                      |
| Obligat, franc. à TME    | - 2,20           | - 203 .          | 99,14                      |
| Obligate State & TRE     | ±0.07            | +0.07            | 100.14                     |

long terme à des plus bas historique, grâce au mouvement de désinflation en Europe et à des chiffres américains reflétant un ralentissement de l'activité. Le taux de l'OAT de référence à dix ans s'est détendu à 4,96 %, soit un plus bas historique. Sur le marché obligataire américain, le rendement moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, qui évolue à l'inverse du prix, a reculé à 5,796 %, contre 5,84 % vendredi soir.

# LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 6,55 %) 1 an PIBOR FRANCS Pibor Francs 1 mod Pibor Francs 3 mod Pibor Francs 9 mo Pibor Francs 12 m

| Appress | demier   | phs<br>haut  | plus<br>bas  | premier<br>prix  |
|---------|--|--|--|--|
| Ь       |  |  |  |  |
| 178949  | HEFF   | 104,30   | 125.55   | 103,88   |
| 5799    | 108,54   | 103,66   | 1972   | 103,28   |
| 2       | 103,81   | 103,04   | 197  | 103,04   |
|         | . "  |  |  |  |
|         |  |  |  |  |
| 11474   | 96A2   | 96,44  |  | 96,42  |
| 13381   | · %35  | 96,36  | 96,32  | %,32   |
| 3185    | %,28   | 96,24  | 96,21  | 96,21  |
| 6345    | 96,08  | 96,09  | 76K  | 96,0   |
| 1É      |  |  |  |  |
| 318     | 103,36   | 103,40   | 103,18   | 103,10   |
|         | 7 : 7  |  | 300  |  |
|         | 118949<br>5799<br>2<br>2<br>11474<br>13381<br>3185<br>6345 | 6<br>118949 104,54<br>5799 108,54<br>2 168,84<br>11474 96,42,<br>13381 96,35<br>3185 96,28<br>6245 96,98<br>1E | 6<br>118949 105,54 104,36<br>5799 103,56 103,66<br>2 163,68 103,04<br>11474 96,42 96,44<br>13381 96,35 96,34<br>6345 96,38 96,00<br>16 | 118949 10524 104,30 28253-<br>5799 103,56 103,56 18253-<br>2 169,84 103,04 38330-<br>11474 96,42 96,44 96,42<br>13381 96,35 96,36 96,27<br>13381 96,28 96,36 96,27<br>6345 96,08 96,09 96,05 |

|        | 277.5           |                                     | 1,000  |  |
|--------|-----------------|-------------------------------------|--|--|
| À TERM | E SUR           | INDICE                              | CAC 4  |  |
| volume | demier<br>prix  | plus<br>haut                        | plus<br>bas  | premier<br>prix  |
| 10410  | 3294            | 3295                                | 3252   | 3252   |
| 915    | 298. ·          | 3903                                | 26   | 3265,50  |
| ī      | 3210,50         | 3269,50                             | -3269,93   | 3269,50  |
| 402    | 3260,50         | 3260,50                             | 774  | 3234   |
|        | volume<br>10410 | volume demier<br>prix<br>10410 3294 | volume dernier plus<br>prix haut<br>10410 3294 3295<br>915 3988 3303 | A TERME SUR INDICE CAC 4  volume demier plus plus pau bas  10410 3294 3295 3252:  915 9388 3303 \$265 (**) |

### LES MONNAIES

Stabilité du dollar LE DOLLAR VARIAIT peu fare aux devises euro-péennes mercredi 18 février. Au début des transac-tions interbancaires, le billet vert s'échangeait à 6,1205 francs et 1,8267 deutschemark, contre 6,1237 francs et 1,8270 deutschemark mardi soir dans les derniers échanges entre banques. La tendance était identique à Tokyo. Peu avant la clôture, le dollar

s'échangeait à 126,45 yens, pratiquement au même

niveau qu'en début de matinée (126,47), perdant quelques fractions sur son cours de New York mardi soir (126,53). Le marché attendait les commentaires du vice-premier ministre irakien, Tarek Aziz, qui fourniont des indications plus précises sur la persective d'une france militaire divinée par les Américas pertive d'une frappe militaire dirigée par les Améri-cains contre l'Irak, indiquaient des cambistes. Tarek Aziz devait s'exprimer mercredi dans la journée.

7

126,5400

US/DM

7

US/F

¥

### MARCHÉ DES CHANGES À PARIS COURS BDF 17/02 - % 16/02 Irlande (1 iep) Gde-Bretagne (1 L) Grèce (100 drach.) Suide (100 krs) Suisse (100 F) Norvège (100 k) Autriche (100 sch) Espagne (100 pes.) Portugel (100 esc.



### L'OR

|                      | COSTS 17/02 | cours 1602 |
|----------------------|-------------|------------|
| Or fin (k. barre)    | 58600       | 58500      |
| Or fin (en lingot)   | 59450       | 59350      |
| Once d'Or Londres    | 298,20      | 299,30     |
| Pièce française(20f) | 336         | 338        |
| Piece suisse (20f)   | 338         | 341        |
| Pièce Union lat(20f) | 340         | 341        |
| Piece 20 dollars us  | 2355        | 2300       |
| Pièce 10 dollars us  | 1332,50     | 1332,50    |
| Pièce 50 pesos mex.  | 2170        | 2215       |
|                      |             |            |
| _                    |             |            |
| Pièce 10 dollars us  |             |            |

| 1 1000 0-2000 (000-) |            |             | WEINAY (roume).    |         |
|----------------------|------------|-------------|--------------------|---------|
| Pièce Union lat(20f) | 340        | 361         | Curivre comptant   | 1663,50 |
| Piece 20 dollars us  | 2355       | 2300 ·      | Cuivre à 3 mois    | 1692,50 |
| Pièce 10 dollars us  | 1332,50    | 1332,50     | Abminium comptant  | 1481,50 |
| Pièce 50 pesos mex.  | 2170       | 2215        | Alominium à 3 mois | 1492    |
| .,,,,,,,,,           |            |             | Plomb comptant     | 502,75  |
| _                    |            |             | Plomb à 3 mois     | 521,50  |
| LE PÉTR              | AI E       |             | Etain comptant     | 5162,50 |
| FC LC!               | ULE        | -           | Etaln à 3 mois     | 5215    |
| En dollars (         | ours 18/02 | cours 17/02 | Zinc comptant      | 1026,50 |
| Report (Localizas)   | 14 48      | 14.43       | Zinc à 3 mois      | 1054,50 |

### LES MATIÈRES PREMIÈRES

| 17/02                                   | · Argent à terme   | n 64              |
|---|--|-------------------|
| 444                                     | Platine à terme  | district the same |
| J4878.                                  | Palladium  | 1400              |
| 74.200.00                               | GRAINES, DENREES (Chicago)   | \$/bois           |
| Service Control                         | 8lé (Chicago)  | 146               |
| pliars/tonne                            | Mais (Chicago)   | 2.23              |
| <b>25548338</b>                         | Grain. soja (Chicago)  | 100               |
| 20000000                                | Tourt. sola (Chicago)  | 1230              |
| A 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | GRAINES, DENREES (Londres)   | £/to              |
| ********                                | P. de terre (Londres)  |                   |
| <b>45</b> 52466                         | Orge (Londres) 75 -  |                   |
| 13725                                   | SOFTS  |                   |
| 1000                                    | Cacao (New-York)   | -                 |
|   | Cafe (Londres) 1734  | 700               |
| 4                                       | Sucre blanc (Paris)  | 987               |
| 202000                                  | ALCA CIAICAGE A CONTRACTOR   | cents/h           |
| 200                                     | Coton (New-York)   | No.               |
|   | Jus d'orange (New-York)  |                   |
|   | The state of the s | 10 March          |

• LE MONDE/JEUDI 19 FÉVRIER 1998/ 21 FINANCES ET MARCHÉS 2010/207 LC19 Ltd Yokado I Ltd 87,30 490,50 367,50 182,90 380 1267 1011 5730 573 772 18650 342 1291 1011 105,00 105,20 105,20 318,90 702 48 48 48 48 690 343,30 105 93,25 318 729 48,75 434,80 687 10500 75,30 250 250 250 455 76,70 321,50 41,80 391,20 41,80 391,20 41,80 391,20 41,80 391,20 41,80 391,20 41,80 391,20 41,80 391,20 41,80 391,20 41,80 391,20 41,80 391,20 41,80 391,20 41,80 391,20 41,80 4 1158 814 61,539 120 335 120 396,70 1130 123,10 139,50 130 130,10 , 2,20 - 0,68 - 0,56 - 0,83 Elf Gabort.. Philip Morris | Philips N.V # Procuer Gamble # \_\_\_\_\_ + 1,21 - 0,12 - 1,16 - 2,35 - 1,76 Cours Derniers précéd, cours VALEURS ÉTRANGÈRES 13.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 10.00 128,50 2000 938 549 254 257 15,80 390 248 121,10 210,20 247,20 318 300 447 125,40 425,50 427,40 279,80 396,80 408,20 1,32 12,30 459 265 10,90 480,10 392,90 678 29,65 19,70 48 29,10 392,90 678 29,30 19,70 48 231,80 630 - 1,75 + 1,24 + 5,41 - 0,41 - 0,29 - 1,05 - 0,30 - 0,30 - 0,30 - 0,30 + 0,06 + 0,06 + 3,88 + 0,73 - 0,73 - 0,73 Adidas AG # . T.D.K = Telefonica # Telefonica Anglo American # 180682 Anglo American # 180682 Anglo Mingdish App. 240937: AT.T. # 250937: AT + 0,94 - 0,46 + 1,61 - 2,89 - 0,16 - 0,62 - 9,56 + 2,28 - 0,31 Silic CA. ABRÉVIATIONS

B = Bordeaux; LI = Lille; Ly = Lyon; M = 1

B = Nancy; Ns = Names.

SYMBOLES

1 ou 2 = catégories de 1

E course - 2,27 + 0,82 + 0,71 - 0,13 + 0,39 + 0,04 + 2,45 - 1 - 0,29 + 0,04 + 0,53 - 0,08 - 0,44 **– 0,81** + 3,46 + 0,56 + 2,04 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3;

E coupon détaché; ● droit détaché.

DERNIÈRE COLONNE (1): DERNIÈRE COLONNE (1):

\*\* ARESSI\* Lundi daté mardi: "b variation 31/12

\*\* Mardi daté merored : montant du coupt

\*\* Mercredi daté jeudi: palement dernian

\*\* June 1988 jeudi daté vendredi : communication 1988 jeudi daté vendredi daté daté vendredi : communication 1988 jeudi : comm - 1,18 - 0,41 + 1,80 + 4,86 - 3,55 - 3,43 - 2,97 Nouvelle Golf. Exa.Clairefont N Et si c'était la voiture que tout Paris Oriea Eaux Bassin Viciny.

102,53 112,58 MERCREDI 18 FÉVRIER le monde attendait? OAT 10% 90-01 equ..... DAT 7,5%7/86-01 CAL.... OAT 1,5% 91-02 equ..... du nom. du compon 114 117,18 139,79 **OBLIGATIONS** OAT 8,5% 87-02 CAU..... OAT 8,50% 89-19 6...... OAT 8,50% 892-25 CAU.... Nat.Bd. 9% 91-02 CEPME 9% 83-99 CAL.... 107,01 SNCF 8,8% 87-94CA Suez Lyon. Eaux 90 CLF 8.9% 88-00 CA4 FRANÇAISES CNA9% 492-07. COURS 117,65 .104,62 CRM 8.5% 92/94-03..... CRM 8.5% 16/87-884 ..... EDF 8.6% 88-89 CAJ 101,91 BTP (a de)-OAT 9,50%88-98 CAI

+ 1,83 + 8,22 + 2,37 - 0,33 + 0,95 + 3,93 - 1,87 + 0,67 + 0,67 + 0,61 - 0,73

99,95 105,17

Deveaux(Ly)#\_\_\_\_\_\_ Dev.R.N-P.Cal Li # \_\_\_\_\_ Devia France\_\_\_\_\_ OMC (Dollfus Mi) \_\_\_\_\_

Eridania Beghin . Essilor Intl ...... Essilor Ind ADP ..

Finestel
Fives-Life
France Telecom
Fromageries Bei
Galeries Lafryet

CAN ELECT SO Gascogne (B) ... Gaumont #..... Gaz et Eaux ....

G.F.C.
Grandviston.
Groupe Andre S.A.
Groupe GTM
Gr.Zannier (Ly) # ...
Gribert
Guithert
Guiyeane Gascogne.
Hachette Fill Med.

metal ..... mmeubl.France.

ingresot, rance infogrames Enter ingenico meertali interactatique

Legrand ADP

REGLEMENT

**MERCREDI 18 FÉVRIER** 

PARIS

% demier += coup. (1)

\_\_ - 0,25 + 0,61

- 1,35 - 0,06 - 0,41 - 0,25

+ 0,89 + 1,43 - 9,77 + 1,29 + 1,59 + 0,40 + 1,63 - 0,12 - 0,12 - 0,12 - 0,12 + 1,20 + 0,27 - 0,42 + 1,20 - 0,13 - 0,13 - 0,13 - 0,14 - 0,17 - 0,14 - 0,16 -

+ 1,48 - 0,45 - 2,58 - 0,29 - 2,17

11353,92

1497.AS

13353,92

1527,39

Cours Demiers précéd. cours

**MENSUEL** 

Liquidation: 20 février Taux de report : 3,38 Cours relevés à 12 h 30

VALEURS FRANÇAISES

B.N.P. (T.P.)
C.T.yonnals(T.P.)
Renault (T.P.)
Rhone Poulen(T.P.)
Saint Gobain(T.P.)
ACCOY

Bazar Hot. Ville ... Bertrand Faure...

Bouygues Offs...

Carbone Lorraine Casino Guichard
Casino GuichADP

Castorama Dub (Li)....

Ciments França

3

WES PREMIETS

COMPTANT

570 5,20 127,50 358 440,50 910 252,50 280 1910 545 327,10 132 257 Promodes (CI) PSB industries Ecia Ent.Mag. Paris Fichet Bauche Finalers -Francard 438 1550 1290 210 2001 370 620 547 315 France S.A. Gerelot GTJ (Transport) Gd MoulStrasbourg Hotel Linetia Hotels Dearville Immetal Lyon (Ly)

**HORS-COTE NOUVEAU MARCHÉ** Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 GEODIS .... Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 CEE! **MERCREDI 18 FÉVRIER** SECOND MERCREDI 18 FÉVRIER Change Bourse (M) \_\_\_\_\_ MARCHE Derniers cours GLM SA Demiers cours Gpe Guillin4 Ly
Kindy I
Goerbet
Hermes internat.14
Hurst Dubols
ICBT Groupe I Cours précéd. Conp.Euro.Tele CET .... 709 1210 250 99 549 11 365 836 84 641 180 648 341 120,90 998 670 161 491 556 Une sélection Cours relevés à 12h30 VALEURS 820 · + } 850 160 174,90 25,30 30 24 33 36 360 130 50 35,35 815 241 145 390 130 450 MERCREDI 18 FÉVRIER CA Paris IDF.... CA Paris IDF.... 174.99 25,30 SE STATE OF Demiers cours Cours précéd. VALEURS Cours The second of the secon CALORE ASINS I .... LCC4-Electronique D2 .... 47,50 653 388 150 Sopra #------Steph\_Kelian J FOM Pharma n. CAdu Nord#(LI) 149 1938 175,20 ABRÉVIATIONS 12 189,70 85,20 78,55 36 71 849 180 19,70 420 6,65 B = Bordeaux; Li = LBie; Ly = Lyon; M = Marseille; 150 2520 357 2100 201 780 365,10 156 1750 118 422 340 281,10 Marie Britard 4 ... Emin-Leydler (Ly) Europ Extinc (Ly)
Expand Sa Assystem 4 \_\_\_\_\_\_ Bque Picardie (Li) \_\_\_\_ Bque Tarneauxi(B)# \_\_\_ Mard-Livres/Profit

Mecelet (Ly)

MGI Coutier # BIMP-Boisset (Ly) 🖳 But SA. Francic Pierre Europe Régions Prévoyance Boar. D..... 109,16 14119,37 BRED BANQUE POPULAIRE

65,4 25,0 1514,31 27148 27148 167.96 Oblinys D — 1983.20 Plenihude D PEA — 160726 Poste Gestion C — 1834.7.41 Revenus Trimestr. D 1910.33 — 1910.3 172,58 943,70 164,67 23317,44 1886,66 1948,64 1100,50 Créd.Mut.Ep. Monde ..... Créd.Mut.Ep. Monde ..... Créd.Mut.Ep. Dbfg ....... 12386,39 SICAV et FCP 193533 166589 428,08 189471 189714 189714 121712 121712 94179,02 1231,25 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT 1095,33 1690,07 434,45 1858,23 10147,61 4121,87 1235,38 165,23 Une sélection Cours de clôture le 17 février OX. 1007 CDC-GESTION CRÉDIT AGRICOLE Actimonétaire C...... INDOCAM Rachat net GROUPE CHEEK CHE DEPORT 3609,73 165,04 165,04 102,65 416,70 356,06 309,53 755,06 205,34 26,02 165,06 30,33 250,55 179,35 179,35 179,35 30609,78 1072,50 1060,92 1063,19 417,21 376,45 9625,89 7887,63 800,79 2331,15 2206,69 2204,34 2001,47 305,35 2639,31 LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE 121830,50 VALEURS 537,47 20984,76 691,47 675,08 514,33 20073,55 661,69 546,07 Livret Bourse knr. D PEA . Cadence 1 D.... Cadence 2 D.... 207,02 91,66 922,21 2681,63 2533,85 922,21 859,06 2025,17 2382,69 967966,28 3080,45 1988 12142,17 11502,55 577,30 553,18 1528,98 MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC
Patrituolise Retraite C ... 

319,99
Patrimoine Retraite D ... 

310,31 Patrimoine Retraite C.... •
Patrimoine Retraite D.... • CREDIT LYONNAIS LEGAL & GENERAL BANK Actions (Axa).... 1988 99 17405 A1 1638 JD 11312 92 Eurodyn ... Indicia.... 17405,41 16303,02 11312,92 110721,30 26905,75 23704,25 16742,93 1573,08 2583,21 2521,88 825,60 1385,61 637,26 260,77 903,35 5204,20 1859,23 1222,86 2096,07 Lion 20000 C...... Lion 20000 D...... Lion-Associations C...... Lion-Associations D..... BANQUES POPULAIRES Moné J C.... Moné J D.... Oblifutur C... Oblifutur D... Oractor.... 113124 107130 20057 27045 16427 15124 2518 2518 2518 1318 5047 5054 5054 5054 5054 20030,34 19666,28 2428.36 Lion Court Terme C..... 189.0 189.7 199.7 199.6 199.6 199.0 199.7 1528,98 1208,58 116,18 19474,07 119,91 1598,04 192,38 1418,18 1773,55 314,69 301,59 274,78 124.05 188.38 Revenu-Vert. 1599,18 1756,99 263,10 BNP CAISSE D'EPARGNE 3615 BNP LionPlus D. 14462 2271,41 887,48 3684,34 155,27 179,08 ACATISTE DEL CARRESTE DE LA CARRESTE 372,02 264,95 84645,51 Natio Court Terms... 1134,53 1082,35 94,62 211,53 165,72 699,49 661,81 1198,78 1136,35 1079,86 2612.16 3612.16 3612.16 15.57 11934.68 1178.46 1055,55 59,31 206,37 161,68 689,15 553,09 3897,31 255,55 11542,48 13235,63 Uni-Carantie D. 11557,75 1202,03 1061,51 1292,12 1149,32 211,49 12268,02 324,02 304,56 2068,44 197,85 SYMBOLES 16.5 1126.78 207.34 1114.93 . • cours du jour; • cours précédent. 2541,13 150,31 285,79 Natio Euro Opport. CIC BANQUES Natio inter .... 13536,10 12433,46 2519,26

### AUJOURD'HUI

OLYMPISME Troisième relayeur de l'équipe norvégienne championne olympique du 4x10 kilomètres en fond nordique au terme d'un sprint époustou-flant avec l'Italie, est devenu mercredi 18

février le champion le plus titré de l'histoire des Jeux d'hiver avec sept médailles d'or. SAUT ACROBATIQUE, le Français Sébastien Foucras a enlevé une mé-daille d'argent qui semblait hors de sa



portée en raison des suites d'une blessure au genou. • LA NEIGE a encore une fois perturbé le programme des disciétant reporté à jeudi 19 février. ● LES HOCKEYEURS tchèques, dont la vedette est le joueur des Penguins de Pittsburgh, laromir lagr, ont provoqué la surprise en éliminant en quarts de finale les Améri-

# Daehlie ou Alsgaard, la Norvège ne sait plus à quel héros se vouer

Ski nordique (relais 4 × 10 kilomètres). Battus sur le fil par les Italiens en 1994 à Lillehammer, les fondeurs scandinaves ont pris leur revanche. Au terme d'un suspense époustouflant, Daehlie devient ainsi l'homme le plus titré des Jeux d'hiver

de notre envoyé spécial Biorn Daehlie est magnifiquement égal à lui-même. Pour être depuis mercredi 18 février le seul sportif à avoir remporté sept titres aux Jeux olympiques d'hiver (trois en 1992, deux en 1994 et deux en 1998) et être aussi le seul à y avoir glané onze médailles - autrement dit, un véritable héros nordique -, le Norvégien n'en est pas moins resté serein et secret.

Ses seules manifestations de Joie se sont produites dans l'aire d'arrivée, quand son coéquipier Thomas Alsgaard - vainqueur d'un sprint épique - a offert à la Norvège une victoire au fort goût de revanche en s'imposant d'une spatule devant l'Italien Silvio Fauner au terme du relais 4 × 10 kilomètres. Il y a quatre ans, aux Jeux de Lillehammer, dans la même épreuve, ce même Fauner avait battu en un sprint terrible Björn Daehlie et infligé à l'équipe norvégienne un cuisant revers sur les neiges de son adversaire direct.

CUISAURT SOUVENIE

« Bien sûr que c'est une grande revanche, concède Biom Daehlie. Il est toujours plus marquant de gagner de vingt centimètres que d'une demi-minute. » Est-ce le dépit de ne pas avoir eu l'occasion de rattraper hri-même sa bourde de 1994 qui empêche Björn Daehlie de savourer totalement cette victoire? Une victoire qui pourtant lui permet de s'installer seul au sommet des palmarès olympiques hivernaux. «Ce record du nombre de médailles d'or, ce sont les Journalistes que m'en parlent, dit-il. Mais moi, ja n'ai ja mais songé à devenir le meilleur skieur de fond de tous les temps ou à quoi que ce soit de ce genre. Je ne m'intéresse qu'à la prochaîne course et à mettre tous les atouts de mon côté pour la gagner. » Björn Daehlie n'apprêcie ni la

polémique ni les déclarations tanagenses. Pas question done pour hi de discuter le choix des entraîneurs norvégiens, qui lui ont préféré

compatriote a. il est vrai, fait valoir sa pointe de vitesse quatre jours plus tôt en s'imposant dans le 15 kilomètres au sprint devant... Björn Daehlie. Peut-être, finalement, ce dernier a-t-il apprécié secrètement de se voir délesté de cette charge : en cas de victoire, le quatrième relayeur devient un héros, mais si les événements se montrent moins favorables - et Daehlie est bien placé pour le savoir - le bonhomme a toute la charge de l'échec. Daehlie ne cache pas que le souvenir du re-lais de Lillehammer, qui aurait dû en cas de victoire faire de lui le héros des Jeux, est le plus mortifiant qu'il garde de son exceptionnelle carrière sportive.

A mi-course, quand Björn Daehlie prend le relais de son coêquipier

Thomas Alsgaard pour prendre le Erling Jevne, sous un soleil génédernier relais de cette épreuve. Son reux, l'épreuve commence à connu plus impérial, ne parvient hommes se préparent déjà à un fimètres les traces de son adversaire. prendre sérieusement des allures de remake de celle disputée quatre années plus tôt. L'Italien Fabio Mai s'élance douze secondes devant Daehlie, lui-même suivi des représentants de la Russie et de la Finlande. Mais le relais olympique va dès cet instant se résumer à un mano a mano entre les hommes aux couleurs bleu azur, dont les forces semblent décuplées dans les épreuves collectives, et leurs adversaires scandinaves tout de rouge vêtus, qui paraissent intrinsèquement supérleurs. Quatre kilomètres sont nécessaires à Bjorn Daehlie pour revenir sur son adversaire, trois de plus pour se porter en tête de la course. Mais le jeune Maj résiste et se cale dans le sillage du multiple champion olym-

pas à le semer dans la forêt de coniferes au milieu desquels ser-

pente la piste. Le dernier passage de relais est l'occasion d'une scène étonnante. Daehlie se relève pour se laisser doubler par son adversaire. Celuici en fait autant, et c'est quasiment à l'arrêt que les deux hommes passent le relais à Thomas Alsgaard et à Silvio Fauner. « Je pensois qu'il était mieux que Thomas parte en deuxième position », expliquera plus tard Daehlie. Mais son athlétique coéquipler (1,90 mètre) ne s'embarrasse pas de ces considérations tactiques. Il prend sans attendre la tête de la course, suivi comme son ombre par un Fauner au style peu académique - pas sautillants et skis écartés à l'extrême -

nal serré. « l'essayais d'économiser des forces dans la mesure du possible », dira le Norvégien. « je cherchais surtout à le garder sous contrôle, répondra l'Italien. Quand je suis passé devant, c'était pour voir comment il réagirait. » A deux kilomètres de l'arrivée, le héros de 1994 prend en effet pour la première fois la tête de la course. Dans l'aire d'arrivée, Björn Daehlie scrute alternativement l'écran géant et l'entrée du stade de ski de fond. « J'étais inquiet, je pensais au relais de Lillehammer, raconte-t-il. Je savais Silvio rapide et j'avais peur que Thomas ait laissé des forces en restant devant pendant ia plus grande

partie du relais. » Fauner entre en tête sur le stade de ski de fond, suivi d'Alsgaard, qui

Le Norvégien se décale sur le couloir de gauche à l'entrée de la ligne droite finale et des deux cents derniers mètres. Un moment, l'italien semble parti pour rééditer son exploit de 1994. Mais, à grands coups de bâtons rageurs, Alsgaard revient sur lui et se propulse vers la ligne d'arrivée. Au moment de franchir celle-cl, il lance son ski vers l'avant. Pour un peu plus d'une spatule, il lave l'affront fait au relais norvégien. Fauner, l'homme par qui la gifle fut portée, est à terre. Alsgaard déjà porté en triomphe par ses coéquipiers Björn Daeblie, Erling Jevne et Sture Siversen. La Norvège ne sait plus à quel héros

Gilles van Kote

### La neige ensevelit les épreuves alpines

SEUGA KOGEN de notre envoyé spécial

C'est une neige de cinéma. Une poudreuse, légère et froide, à faire fantasmer les amoureux du grand sid « amphible » et des pentes immaculées. Les skieurs alpins aimeraient sûrement s'y plonger avec volupté pour y laisser une trace éphémère. Mais ils ne sont pas venns à Shiga Kogen pour participer aux championnats de Powder Eight, ces compétitions par équipes de deux organisées dans les Rocheuses canadiennes ou américaines qui consistent à dessiner des huit parfaits dans des espaces vierges. L'élite internationale est là pour les épreuves dites « techniques » du ski aipin, slaioin et slaion

Shiga Kogen est situe sur la commune de Yamanouchi, à l'est d'Hakuba, le site hôte des épreuves de vitesse. Quand tout va bien, Il faut deux heures et demie de voiture, avec traversée de Nagano, pour alier de l'un à l'autre. Mardi 17 février, jour de tempête, il fallait bien compter le double pour réussir ce qui ressemblait à une véritable expédition. Au bout de la route, encombrée de congères et de véhicules en perdition, vingt et un centres de ski disséminés en myriade dans la

montagne sur une vingtaine de kilomètres carrés. Les aménageurs ont saigné les forêts de conifères pour ouvrir un des domaines sklables les plus prisés des skieurs japonais.

M. Tsutsumi, l'omnipotent promoteur (Le Monde du 11 février), a évidenment porté son dévoiu sur cette région magnifique. Il avait déjà usé de son entregent pour organiser les championnats du monde de Monoka; Il n'a pas lésiné pour que Shiga Kogen soit à son tour site olympique, maigré les réticences locales et l'opposition des protecteurs de la nature. Shiga Kogen est en plein parc national Joshin-etsu, en plein coeur des Alpes Japonaises. L'activité volcanique d'il y a quinze millions d'années a construit une. chaîne de sommets qui culminent entre 2 000

ANNULATION D'ÉPREUVES ENVISAGÉE

L'un des plus célèbres, le mont Higashitate (2 030 m), domine le termos des Jeux la viste de sialom géant d'Hoppo-onsen et accueille en permanence un jardin botanique de 500 variétés de plantes rares. Un écosystème unique, que les gardiens du parc-temple et les citoyens de Yamanouchi entendent à tout prix préserver maleré les Jeux. Et maleré la

neige qui tombe presque sans discontinuer depuis vingt-quatre heures. Les rares éciaircles laissent entrevoir la beauté sauvage de la . région ; on comprend pourquoi les Japonais en sont fiers, et la préférent en sanctuaire de la nature plutôt qu'en éphémère théâtre

Comme à Hakuba, l'utilisation de ces fameux produits chimiques durcisseurs de neige à base de sulfate d'ammonium est prohibée. L'emploi de sel raffiné ou de PTX (Le Monde du mardi 17 février) est à peine pius accepté. Comme à Hakuba, les assauts du ciel et l'abondance de neige douce vont peut-être contraindre le jury et les décideurs à enfreindre la règle. Ils vont devoir demander au Comité de l'environnement de Yama-nouchi une indispensable dérogation, pour, paradoxe, contrer la volonté des éléments naturels qu'ils vénèrent et qui leur jouent un

bien sale tour. La tempête rend de plus en plus impos-sible la tâche des organisateurs, impuissants face aux forces d'un vent déchaîné qui joue avec leurs neris et les flocons. Armées de leurs seules pelles et de la meilleure voionté du monde, les centaines de bénévoles n'ont pu chasser à temps l'épais matelas blanc qui

recouvre tout. Il est tombé presque deux mètres de neige fraîche, à 2 000 mètres, altitude de départ du sialom géant messieurs. Les barrières de protection ont disparu, des murs de neige encadrent la couche de neige dure originelle, que le travail des hommes a retrouvée. On dirait le couloir d'une piste de

Il reste quatre jours avant la fin des jeux, et quatre éprenves de sid alpin. La météo prévoit encore du grabuge dans les prochains jours. Les Jenz sont en état d'urgence. Deux épreuves sont programmées pour jeud : le slakom géant messieurs, qui devait avoir lieu ce matin, et le statom dames. Volta qui pro-met : 20 000 spectareurs out achere leurs fif-lets pour l'un et 10 000 pour l'autre. A voir la configuration des sites, les difficultés d'accès, l'état des routes et la grande lassitude de tous, on peut pronostiquer une jolie pagaille. C'est la scule chose dont on peut être sûr. Pour la première fois depuis le début des Jeux, le Comité d'organisation (NAOC) n'évacue plus l'hypothèse de l'annulation, pour force majoure, d'une épreuve. Ce serait une triste première olympique!

Gilles Chappaz

### Sébastien Foucras, la revanche d'un sauteur condamné

Ski acrobatique (saut messieurs). Rien ne prédestinait ce Francilien à remporter une médaille d'argent aux Jeux d'hiver

NAGANO

de notre envoyé spécial Il est un cas. Une énigme, une injure au bon sens. Et cela depuis toujours, depuis ses premiers pas. A tous ceux de ses pairs qui aiment se vanter d'avoir connu bébé le goût frais de la neige, Sébarden Foucras n'a jamais pu répondre. Lui, ce sont les odeurs de la ville qu'il a appris à reconnaître du fond de son berceau. Il est né à Montreuil, en banlieue parisienne, d'un père employé de la RATP et d'une mère institutrice. Il a grandi dans les Yvelines en découvrant le sport sur les agrès d'une salle de gym-nastique. C'est au retour d'un stage de water jump, l'été, sur le lac artificiel de Tignes, qu'il a choisi de consacrer sa vie au saut acrobatique. Les jeux d'hiver, il n'aurait jamais di les approcher de près.

A Nagano, ce handicap a cessé de compter à l'heure du premier saut. Parti le premier pour avoir poussé en dernier, deux jours plus tôt, la porte de la finale, Sébastien Foucras a pris soin d'ouvrir devant lui une page entièrement blanche. Plus question de penser à ces deux sauts trop approximatifs de l'épreuve éliminatoire. Et de méditer sur les tracas d'une saison de Coupe du monde encore vierge.

Pas question, non plus, de s'accorder le moindre doute quant à la solidité d'un genou droit opéré il y a un an presque jour pour jour, à la suite d'une sèche rupture du ligament croisé antérieur. « Depuis mon opération, je m'étais préparé seulement pour les Jeux olympiques, se répétait-il, comme s'il voulait pas. l'avais échoué chaque fois en dans un soupir d'admiration, les

Coupe du monde cette saison, mais cela n'avait pas la moindre importance. » Son genou tiendrait bon, il voulait bien le jurer sur la Bible. Il hii fallait porter encore, sous sa combinaison de saut acrobatique, une genouilière de caoutchouc recouverte d'une attelle d'aluminium. Mais ce harnachement ne le tracassait plus. « Mon genou ? Il va très bien, merci », offrait-il en réponse aux questions trop indis-

En éliminatoires, lundi 16 février, Sébastien Foucras a évité d'un tien le pire. Douzième, dernier des qualifiés. Le trac ? « Pas exactement, raconte-t-il. J'ai simplement toujours du mal à me sortir indemne de ce genre d'épreuves. Je ne sais jamais trop si je dois assurer ou déjà sauter à fond. Là, j'ai choisi d'assurer, » L'option se révèle périlleuse, Mais Sébastien Foucras sait en tirer le bon profit. En finale, il s'élancera le premier. Une chance, « Et la certitude, dit-il, de ne pas ressentir la moindre pression. Je sauterai sans m'occuper du sort de mes adversaires. Eux auront le trac. Pas moi. »

Il le croit et le prouve. Un premier saut proche de la perfection le pose solidement au deuxième rang de l'épreuve. L'Américain Eric Bergoust, une gueule de rebelle posée sur une charpente de troisième-ligne, domine déjà l'échange. Mais Sébastien Foucras s'en occupe à peine. Au deuxième saut, il reprend son ouvrage comme il l'avait laissé et retombe sur le sol dans un hurlement de victoire. En bas, son entraîneur, Gérard Méda, apprécie sobrement chasser loin de lui toute trace de ces deux morceaux de bravoure. scepticisme. Le reste ne comptait « Il a réussi, le bon jour, souffle-t-il

deux meilleurs sauts de sa saison, sinon peut-être de toute son existence. Chapeau! >

Pius tard, Eric Bergoust s'offira

dans les airs le record absolu de la spécialité. L'or sera pour lui. Et l'argent pour Sébastien Foucras, licitations de son vainqueur et ter-

tellement comblé par sa propre reussite qu'il en oublie soudain, dans l'aire d'arrivée, sa réserve d'usage et ses airs de faux dur. Il embrasse doucement un ski, puis l'autre, accepte sans un mot les fé-

mine en larmes. «L'attente a été longue et terrible, avoue-t-il en reprenant doucement son souffle. l'étais tendu comme Jamais, l'avais vraiment peur de voir les autres sauteurs me passer devant et me repousser hors du podium. » Aucun

d'eux n'a osé. Par respect, peutêtre, pour cette obstination que Sébastien Foucras a choisi de porter, en plus de son épaisse genouillère, sous sa combinaison de saut.



La Corée du Sud domine le short-track

« courte piste ». Kim Dong-sung, le champion du monde de la distance, a Canada, tenant du titre.

permis à la Corée du Sud de conserver ce titre après les deux victoires de Kim Ki-hoon en 1992 et en 1994. Dans le 3 000 mètres relais danies, les Un Kim a succédé à un autre, mardi 17 février, dans le 1 000 mètres sur Sud-Coréennes se sont égalementimposées sur le fil face à la Chine et au SECRETARY PROPERTY OF

Méros se vouer

De property of the same and the toth the lates of the

### La mauvaise surprise des Canadiennes

Les hockeyeuses canadiennes étaient données largement favorites de cette première finale olympique. Mais les Américaines, plus vives, plus humbles, mieux organisées, ont étouffé leur adversaires (3-1) : trois buts de Gretchen Ulion, Shelley Looney et Sandra Whyte, contre un de Danielle Goyette. La médaille de bronze est revenue à la Finlande qui a bat-

# Jaromir Jagr dynamite les Etats-Unis

Hockey sur glace. Un but et une passe décisive : l'ailier des Pittsburgh Penguins a contribué à la surprenante victoire des Tchèques (4-1) sur les « pros » américains en quart de finale

Annoncée comme une des deux favorites du tournoi olympique de hoc-

key sur glace, l'équipe des États-Unis n'aura pas temu ses promesses. Bat-

tus par la Suède (4-2), puis par le Canada (4-1), pour une seule victoire

contre la Biélorussie (5-2), les professionnels de la NHL ont subi un revers

fatal (4-1) face à la République tchèque, mercredi 18 février, en quart de fi-

natal (4-1) race a la Republique tilieque, mercreu lo levitet, est quant de innale. C'est en deuxième période que les Joueurs de l'Est ont fait la différence, inscrivant trois buts par Jagomir Jagr, Martin Rucinsky et Jirl Dopita. L'exemple avait été donné, en première période, par Vladimir Ruzicka qui avait égalisé après le but de Mike Modano pour les Américains. Mais les

Tchèques doivent également leur succès au gardien Dominik Hasek, au-

de notre envoyé spécial De face, rien ne le distingue du reste des joueurs de la République tchèque, sinon sa taille au-dessus de la moyenne (1,90 m). Et cette réserve de façade qu'il porte sur le visage en toutes circonstances, y compris sur la glace. De dos, Jaromir Jagr ne ressemble à personne d'autre. Ses longs cheveux bourlés, serrés par un bandeau, dépassent de son casque jusqu'à couvrir les lettres de son nom inscrit dans le haut de son maillot. Aux Pittsburgh Penguins, son club en NHL, il lui a souvent été suggéré de les couper d'un coup de ciseaux. Mais le

masse. Il a toujours refusé. Simple question de principe. Singulier jeune homme. A vingtcinq ans, Jaromir Jagr (prononcez lagger) compte déjà huit saisons en National Hockey League. Débarqué aux Etats-Unis à peine sorti de l'adolescence, il n'a jamais daigné apprendre la patience. A dix ans, son père l'avait inscrit dans trois équipes différentes, histoire de le pousser plus vite vers les sommets du jeu. A quinze ans, il montait sur

Tchèque n'est pas homme à accep-

ter volontiers de se fondre dans la

la glace aux côtés des seniors, dans sa ville de Kladno. Deux ans plus tard, il enfilait son premier maillot professionnel, celui des Penguins de Pittsburgh, et découvrait presque immédiatement le chemin du but adverse. Aujourd'hul, tous les ex-

leur ailier droit de la planète hockey. Et personne n'a oublié, en Amérique du Nord, que ce timide colosse a été le premier Européen classé meilleur buteur de la NHL en

saison régulière. Impatient, Jaromir Jagr? Sûrement. Il ne s'en cache pas : « le n'aime pas attendre. Une carrière peut être courte. » Mais ses premiers pas sur le sol américain, il s'en souvient comme d'un interminable chemin de croix. « Je ne parlais pas un mot d'anglais, raconte-t-il. J'étais intimidé par tout le monde. Et j'osais à peine répondre au téléphone. Pour faciliter mon intégration, les dirigeants des Penguins m'avaient fait donner des leçons d'américain. Je suivais une méthode en accéléré, six jours par semaine, huit heures par jour. Au bout d'un mois de ce régime,

j'al craqué et j'ai tout laissé tombet. » Jaromir Jagr s'accroche alors à ses ambitions de joueur. Il accepte sans grimacer de soumettre son corps à

Cauchemar sur la glace

un sévère programme de musculation. Et, surtout, il décide de reconstruire dans cette Amérique inconnue et parfois hostile le décor familier de ses années d'adolescence. « J'ai fait venir ma mère, se souvient-il. Elle s'est installée avec moi à Pittsburgh. Et mon père nous a rejoints plusieurs fois par saison. » Aujourd'hui, Jaromir Jagr se sent comme chez lui dans les patinoires

de la NHI\_ Il avoue lire quotidiennement en angiais un on physieurs quotidiens. « Mais seulement les pages sportives », précise-t-il dans un sourire. Ecrire? « Pas vraiment, dit-il. L'exer-cice est plus difficile. Et puis, surtout, je ne veux pas faire comme tous ces joueurs tchèques qui prennent l'accent américain et en oublient presque leurs origines lorsqu'ils

rentrent au pays. > Lui ne sera jamais de ceux-là. A Pittsburgh, il a même exigé depuis les premiers jours de porter dans le

dos le numéro 68. « L'année du soulevement du peuple de Tchécoslovaquie contre le régime communiste. A Nagano, Jaromir Jagr se laisse parfois tenter de répondre en anglais aux questions de la presse. Mais il s'en excuserait presque. Et rien ne semble plus le satisfaire que répéter, en toutes circonstances, sa fierté de représenter son pays dans le tournoi olympique.

« je joue aux Etats-Unis, dit-il. Je vis aux Etats-Unis. Mais ici, au Japon, seule compte pour moi la performance de la République tchèque.» Ce n'étaient pas des paroles en l'air : contre les Etats-Unis, il a marqué le 2º but et a adressé une passe décisive, permettant à son pays de réaliser la plus grosse performance du tournoi olympique: l'élimination (4-1) de l'un des deux énormes favoris du tournoi, avec le Canada. Les médias nord-américains n'out pas fini de parier de Jagomir Jagz.

La République tchèque, qui a battu (4-1) les Etats-Unis, en quart de tinale, doit affronter, en demi-finale, vendredi 20 février, le vainqueur du match Canada-Kazakstan, qui devait se jouer mercredi 18 février, en fin de journée. L'autre demi-finale opposera la Russie, qui a dominé la Biélorussie (4-1), au vainqueur du match Finlande-Suède, également disputé mer-

### teur d'une superbe partie (38 arrêts). perts le désignent comme le meil-Les Américaines visent le premier triplé olympique

# Patinage artistique (dames). Après son titre mondial, Tara Lipinski (15 ans) veut une médaille d'or

des Français NAGANO

Biathlon: débâcle

**NOZAWA ONSEN** de notre envoyé spécial Tandis que les Norvégiens, avec un Ole Einar Björndalen et un Frode Andresen, rapides sur leurs skis et précis avec leurs carabines, falsalent due notivelle démonstra-tion de leur matrise en blathlon, les Français out perdu un peu plus pied, mercredi 18 février, sur les

neiges nippones. LE MATÉRIEL EN CAUSE

1.9-6

Le « premier », Thierry Duserre, a terminé à la 50 place. Vétéran de l'équipe de France, il pensait qu'une seule faute au tir lui aurait permis d'obtenir un meilleur classement. Il a mis sa contreperformance au débit de ses skis qui « n'avançaient pas ». Patrick Ancey, entraîneur de l'équipe masculine, relevait que la structure des skis était différente de ceux utilisés par les Norvégiens.

L'entraîneur se garde de faire du matériel la seule cause de la débâcle française: «Raphaēl Poirée avait de bons skis, et d'ailleurs, il n'était pas trop mal parti. » Mais l'espoir, qui a réalisé plusieurs podiums dans les épreuves de Coupe du monde, n'a pas fait preuve de concentration lors du premier tir, manquant quatre cibles sur cinq. Il préféra donc abandonner. Jean-Pierre Amat, l'ancien champion olympique de tir promu entraîneur des biathlètes, a cru bon de préciser que la carabine était « bien ré-

de notre envoyée spéciale Kristie Yamaguchi s'est fait une retraite confortable dès 1992 entre spots publicitaires et tournées professionnelles. Après l'incident dont elles ont été les pathétiques hérolnes juste avant les Jeux olympiques de Lilleham-nier, en 1994, Kertigan et Harding subsistent aver plus ou moins de bonheur. De films scabreux en «premières parties» de matches de hockey sur glace, la « méchante » Tonya s'efforce de joindre les deux bouts. La « gentille » Nancy a capitalisé sur sa médaille d'argent norvégienne, épousé son agent et accouché d'un garçon. Elle dispute aujourd'hui des compéti-

tions protessioi Les taux d'audience phénoménaux déclenchés par leur affaire n'ont pas survécu longtemps à leur départ du circuit amateur. Leurs héritières font plutôt figure d'enfants de chœur. Mais Nicole Bobek, Michelle Kwan et Tara Lipinski sont de redoutables compétitrices, qu'on voit bien réparer le « ratage » d'Albertville (1992). Au point qu'aucun pronostic n'accorde la moindre chance à la Russe Maria Butryskaya (25 ans) sacrée championne d'Europe en janvier. Ni à sa compatriote et dauphine, Irma Slutskaya. Et encore moins aux trois Françaises en lice : Surya Bonaly, Vanessa Gusmeroli (3º des championnats du monde

1997) et Lætitia Hubert. La grande favorite, Michelle Kwan n'avait que treize ans, en 1994, lorsqu'elle s'est envolée pour Lillehammer comme remplaçante. Juste avant de devenir championne du monde juniors. Sa carrière en seniors avait commencé deux ans plus tôt. En l'absence de son coach, la fine et gracieuse Jeune fille d'origine chinoise avait disputé en catimini et avec succès une compétition pour laquelle il ne la jugeait pas mûre. Dès 1996, elle devenait championne du monde. Une saison de bonheur avant de tom-

ber sous la menace de sa jeune compatriote Tara Lipinski.

Avec son 1,47 m pour 36 kilos, Tara Lipinski est une caricature d'enfant unique et prodige. Elle est entraînée par Richard Callaghan et chaperonnée par des parents ébahis d'admiration qui organisent leurs vies - séparées - en fonction d'elle. Rien n'est trop beau pour la carrière de la petite qui a décidé en regardant les Jeux olympiques de Calgary, en 1988, qu'elle voulait, elle aussi, une médaille d'or. L'an passé, Michelle Kwan faisait connaissance avec ses nouvelles formes et combattait ses doutes. Une aubaine pour la petite Tara.

« PETTE MAIS ETFICACE »

En deux mois, elle a délesté sa con de son titre de championne des Etats-Unis et de son titre de championne du monde. Sa fiabllité sur les sauts, renforcée par sa stature de poche, lui vaut le sobriquet de « Crevette mécanique ». En signe de protestation, elle arbore une médaille qui dit « Petite mais efficace ».

Cette saison, les juges l'aiment moins. Ils examinent ses sauts à la loupe, doutent parfois qu'ils remplissent toutes les exigences techniques. Elle a encaissé quelques cuisantes dé-faites. Comme au Trophée Lalique, à Paris, face à Lætitia Hubert. La combinaison triple boucle piquée triple boucle piquée qu'elle est seule à réaliser l'a tirée d'autres matches serrés.

Mais elle ne suffira pas à couler Michelle Kwan, qui a été récompensée de notes artistique parfaites (15 sur 18) par les juges américains lorsqu'elle a reconquis son titre national à Philadelphie en janvier après avoir soigné une fracture de fatigue au pied gauche. Tara Lipinski, elle, est revenue de la 4º à la 2º place après avoir chuté lourdement dans le programme court. Une humiliation qu'elle compte laver au Japon. « La seule chose que Michelle et mol ayons en commun est la médaille d'or que

nous essayons toutes deux de gagner ici », a-telle lancé à peine arrivée à Nagano. Michelle Kwan est restée se préparer chez elle en Californie jusqu'au dernier moment. Tara Lipinski, plus cabotine, a préféré le défilé de la cérémonie d'ouverture à sa patinoire de Detroit.

La troisième équipière, Nicole Bobek, est moins titrée et plus imprévisible. En 1995, elle était championne nationale. Mais sa carrière a été freinée par de nombreuses blessures. Son besoin forcené d'indépendance cadre mai avec le monde étouffant du patinage. Elle a usé une bonne dizaine d'entraîneurs. « Elle n'est pas achamée au travail, dit Kathy Casey, du centre national de Colorado Springs, qui l'a coachée deux salsons, elle est instinctive, sélective, mais f al pris du plaisir à l'entraîner. Elle a une personnalité passionnante. »

Bionde platine, fille d'émigrants tchèques, Nicole Bobek a la voix chaude et rauque d'une Mariène Dietrich. Elle vit avec sa mère - une ancienne patineuse - et sa tante, à qui elle a souvent donné du mai. Comme quand elle a pénétré par effraction dans une propriété privée. L'an passé, au Mondial de Lausanne, son coach, l'emblématique Carlo Fassi, a été terrassé par une crise cardiaque à la veille du programme court. Nicole Bobek a patiné quand même, puis s'est agenouillée sur la glace en un dernier hommage.

Elle fonctionne selon son cœur, dit ce qu'elle a à dire. Dans son pays, Nicole Bobek poursuit aussi d'autres quêtes que celle de l'or. elle participe à la campagne « Elever les esprits, toucher les cœurs » qui fait la tournée des écoles, des hôpitaux et des refuges pour animaux. Mais elle n'est à Nagano que pour une chose : contribuer à offrir le podium tout entier à PAmérique. « Je suis persuadée que nous pouvons le faire, dit-elle. Absolument. .

Patricia Jolly

### **PODIUMS**

10 km messieurs

Ole Enar Björndalen (24 ans) s'est imposé, mercredi
18 léwiez, dans le 10 km spirát messieurs. Troisième
des Mondeaux 1977, le Norvégien a réclisé un sare-teate au la et a également été le meilleur aux les site. Il a bouclé le parcours en 27 min 16 s 2, devan-çant son compatitote Prode Andresen, de 1 min 1 s 6 et le Finlandale Ville Rakkonen, de 1 min 5 a 5. Le Français Raphaél Poirée a abendomé après avoir reté les quatre premières cibles du premiers le.

HOCKEY SUR GLACE

Tourrool féminin
Les Eists-Unis ont créé le ausprise, mardi 17 tévrier
en batiant féquipe du Caracta – largement tavorite –
en finale du tournol olympique (3-1). La Finlande a
gagné la médalle de bronze tace à la China (4-1). SHOWTTRACK 000 m messieurs La Coréan Kira Dorq-Sung, champion du monde de la distance, a donné à son pays un roisiteme tre consécuté après ceux enlevés par Kim Ki-Hon en 1992 et 1994, il a devencé le Chirola Li Japan et le Canadien Eric Bédard. Les Français Lucovic Ma-

trieu et Bruno Loscos ont été éliminés au La Corée du Sud, à la lutte avec la China depuis le 15º tour, s'est imposée aur le til succédant ainsi au Canada, qui enlève le médatie de bronze.

SKI ACROBATIQUE

Este Bergoust est devenu champion olympique de saut de est acrobatique, mentred 18 tévrier. Au passaul de sid acrobatique, mercreul 18 février. Au pas-sage, l'Américain (28 ans) a smétoré la record du monde de la spécialité avec un total de 255,84 points, augmentent de 0,66 points le record deatr por le Canadien Nicolas Fontaine aux Cham-pionnate du monde 1997. Etic Bergoust desenté le Français Sénastien Foucras, vainqueur de la Coupe du monde 1998, et la Ellébousse Dmint Dashchinsky pasod la mérivaite de benome. prend la médaille de broron.

Saut dames

La médaille d'or revient ausai aux Etats-Unis grâce à La Niculativo di un reviera austa aux Eliais-Linis graca à la victoire de Nikki Stone (27 ans), championne du monde en 1995. La Chirolse Xu Nannan a pris la médalle d'argent et la Suissesse Colette Brand celle

SKI DE FOND

Relais 4 x 10 km messieurs

Retais 4 x 10 km messieums
Le Novégien Bjorn Dählle (30 ens) a obtenu une
7º médaille d'or aux Jeux olymplques ti'niver en
panicipant comme 3º reloyeur à la victoire de la
Novège, avec Sture Sivertsen. Erfing Jevne et
Thomas Alsgeard, Le victoire a été obtenue au
sprint sur l'italie (Marco Alberello, Savio Fauner,
Fabio Mai), Futrio Vethuss), La Frimmde (Jaal Isometsse, Harri Kirvesnient), Milea Myndiá, Saml Repo) est troisième. Le relais français, composé de
Vincent Vittoz, Petrick Riémy, Hervé Battand et Philiope Sanchez, est 13º, à plus de 4 minutes. LES FRANÇAIS EN PISTE LES FRANÇAIS EM PISTE

Void la lista des Français engagés dans les
épreuves du jeudi. 19 février. BlathiLON (reisis
4 x 7,5 km dames): Florence Baverel, Emmanuelle
Canet, Christelle Gros, Corinne Nogret. COMESINE
NORDIQUE (saut par équipes K 90): Nicoles Bel,
Sylvain Guillaume, Fabrica Guy, Ludovic Roux.
SHORT TRACK (éliminatoires 500 m messieurs):
Bruno Loscos, Ludovic Mathieu. SKI ALPIN (sludom
demes): Pancia Chauvet-Blanc, Luare Péquenot,
Leila Piccard; Station géant messieurs: Joël Che-

### Leila Piccard; Statom géant messieurs : Joël Che nal, lan Piccard, Christophe Saloni. TITRES ET MÉDAILLES

| Russie                 | 6           | 4        |                       |
|------------------------|-------------|----------|-----------------------|
| Aliemagne              | 7.          | 8        | 7                     |
| Wilding to             | 7           | 8        | 4                     |
| Norvège<br>Etats-Unis  |             | 1        | 4                     |
| Eladis-Unis            | 5           | <u>.</u> |                       |
| Canada                 | 4           | 5        | 3                     |
| Canada<br>Pays-Bas     | 4           | 4        | 2<br>3<br>7<br>5<br>3 |
| Toya coo               | 4           | 1        | 3                     |
| Japon<br>Autriche      | 3           | 2        | 7                     |
| AUDICHO                | -           | 3        | :                     |
| Finlands               | 2<br>2<br>2 | 3        | 3                     |
| France                 | 2           | 1        | 3                     |
| Crime                  | 2           | 1        | - 2                   |
| Suisse<br>Corée du Sud | 2           | Ó        |                       |
| Couse on one           | -           |          | 2                     |
| talie                  | 1           | 4        | - 2                   |
| Prdesifie              | 1           | 0        |                       |

### Première russe dans la face ouest « minée » de l'aiguille du Dru nistes aventureux. Au cours des

CHAMONIX

de notre correspondant régional Un éboulement en montagne peut être une aubaine pour les alpinistes à la recherche de voies nouvelles sur les grandes faces rocheuses des Alpes. Deux grimpeurs russes, Valeri Babanov, trente-trois ans, et Juri Rochelenko, trentequatre ans, viennent d'en faire la démonstration en ouvrant, entre le 10 et le 16 février, un itinéraire original dans la face ouest de l'aiguille du Dru (3 733 m), un des lieux mythiques où se sout écrites quelques grandes pages de l'alpinisme moderne. Ils ont profité de la chute d'une partie de cet élan de pierre qui domine la vallée de Chamonix pour tracer une ligne nouvelle dans la roche vierge apparue à la suite de cet énorme écroulement. Une dalle de granit, haute de

200 m, large de 80 m, d'une épaisseur de 5 m, s'était détachée de la montagne en deux temps au mois de septembre 1997. Elle effaça plu-

sieurs itinéraires prestigieux qui mènent à cette cime, notamment la directissime française, dessinée en 1982 par des membres du Groupe militaire de haute montagne, dont Christophe Profit, la voie Thomas Gross (1978), ainsi que la ligne empruntée il y a cinq ans par Catherine Destivelle pour rejoindre le sommet du petit Dru. La gigantesque avalanche de rochers a égratigné, dans sa partie basse, le célèbre pilier Bonatti, mais elle a laissé intacte la directissime américaine, ouverte en 1965 par la cordée Harlin et Robbins.

C'est entre ces deux voies prestigieuses que se développe désormais une immense plaque de rocher grisatre et lisse de plus de 200 m de hauteur qui balafre la roche rouge. Les deux alpinistes

noncé à s'engager dans le toit surplombant, d'une épaisseur de 5 m, qui désormais coupe, en partie, le versant ouest du Dru. Les Russes ont préféré s'échapper par la droite pour rejoindre le pilier sudouest de la montagne, pilier gravi pour la première fois en 1955 par Pitalien Walter Bonatti, en cinq jours. Victime d'une chute lors de la descente, Youri Kochelenko, blessé au dos, a été secouru par hélicoptère.

« LA PLUS GRANDE PEUR »

« La ligne ouverte par Babanov et Kochelenko impose forcement le respect. Personnellement, je ne me serais pas engagé dans cette aventure. L'été dernier, en parcourant le pilier Bonatti avec un client, j'ai éprouvé la plus grande peur de ma vie. La

de l'érosion. Ils ont toutefois re- moniard Christophe Profit, qui n'est pas retourné sur ce versant des Drus. Il estime que des dalles peuvent encore se détacher de la montagne où, dit-il « tout semble déstabilisé ».

Jean-Claude Marmier, vice-président de la Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME), considère que l'audacieuse ascension des deux grimpeurs russes est « l'expression normale de l'alpinisme extrême, tel qu'il s'est toujours pratiqué : complexe alchimie entre le courage, l'audace, la détermination et l'acceptation de risques qui sont l'essence même de la pratique de l'alpinisme de haute difficulté ».

Installé au pied du mont Blanc, dans la vallée d'Aoste (Italie), Massimo Pasqualotto ausculte depuis deux ans les versants italien et français de la plus puissante chaîne de montagnes des Alpes. Mais ce géologue s'intéresse davantage aux rochers instables qu'aux alpi-

étés précédents, il a observé des éboulements de même nature que celui survenu au Dru. Grâce à des thermomètres ins-

tallés dans la roche, il recherche l'origine de ces phénomènes naturels. Confronté à l'inexorable érosion des cimes, le géologue aimerait savoir si ce processus ne s'est pas accéléré ces toutes dernières années sous l'effet du réchauffement de la Terre. « Les grands éboulements que nous observons pourraient être liés à un changement de comportement de la giace qui cimente les rochers situés audessus de 3 000 m d'altitude. Nous essayons de comprendre comment se propage la chaleur dans les rochers. Toutefois nous n'avons pas encore pu établir de corrélation entre ces éboulements et l'évolution du climat. Cela reste une simple hypothèse. »

Claude Francillon Big

russes, qui font partie d'un groupe montagne m'a paru minée. Il y avait ayant réalisé des difficultés exde la fumée un peu partout. Queltrêmes dans le Pamir et l'Altai et en ques semaines plus tard, tout dé-Norvège, ont été les premiers à gringolait », raconte le guide chaparcourir cette nouvelle face née

# Les Cent Jours de Lisbonne

Trois mois avant l'ouverture de la dernière grande Exposition du siècle, le spectacle est déjà permanent dans la capitale portugaise

tugais! Non contente de s'être mise sur le dos « la plus grande Exposition internationale de tous les temps » - du 22 mai au 30 septembre, sur 65 hectares des bords de la mer de Paille, avec 150 pays représentés, soit plus de 90 % des Terriens, chiffre jamais attelut depuis les premières « expos » de Londres (1851) ou Paris (1855) -, cette mini-nation de 10 millions d'ames vient, le 11 février, dans l'ultramoderne Centre culturel de Belem, d'inaugurer avec tambours et trompettes le Festival des Cent Jours. Premier et dernier de cet intitulé, un hors-d'œuvre artistique, distribué aux quatre coins de la capitale portugaise, avant le plat de résistance : l'Exposition mondiale.

Celle-ci, qui, donc, sera « mondiale » ou « internationale » et non pas «universelle» - comme le fut l'Exposition de Séville en 1992, car pour l'être, il faut, selon la charte actuelle du Bureau international des expositions, durer six mois et non pas quatre - commémore le 500 anniversaire du chambardement politique intercontinental que fut l'arrivée de Vasco de Gama aux indes via le cap de Bonne-Espérance. Axée sur un thème scientifique, «Les océans, patrimoine pour l'avenir », l'Expo n'ignorera pas pour autant spectacles et beaux-arts puisqu'elle abritera dans ses palais en forme de sousmarin, de caravelle ou de vague, quelque 4000 manifestations

Contrairement à Séville, le gouvernement d'accueil fournit ici aux Etats participants leur pavilion, qu'ils ont donc seulement à animer. Selon un spécialiste étranger des raouts culturo-commerciaux planétaires, «Lisbonne ne devroit pas être un gouffre financier comme Séville car elle a été pensée aussi en fonction de l'après-Expo : la majori-

ILS SONT CULOTTÉS, ces Por- té des hails et stands ont déjà été prévendus dans le cadre de l'aménagement d'un nouveau quartier ». La curiosité est dès maintenant telle que 125 000 personnes, des écoliers aux ministres, au risque de retarder le chantier, ont à ce jour visité l'ancien site industriel des Olivais, en plein bouleversement, tandis qu'un million de billets d'entrée (180 francs, demi-tarif pour les jeunes) ont déjà été achetés. Lisboa n'avait pas connu un tel remue-ménage depuis sa reconstruction après le séisme de

STATUES GARGANTUESQUES

Les Cent Jours de Lisbonne inaugurés par un récital de la fameuse pianiste Maria-Joao Pires et auquel assistait le président socialiste de la République, Jorge Sampaio, entouré d'un essaim de dames envisonnées malgré la tiédeur de ce février lisboète - bénéficient naturellement du lustre attaché par anticipation à l'Expo. La programmation, nationale et extérieure, donne le tournis par sa diversité: plus de cent événements des ordres les plus divers, de la

Carnet de route

exposition, du 22 mai au

Scribe, 75009 Paris, tel.:

01-47-42-55-57. Internet:

Portugal, musées et palais.

3 275 F chez Portugatour

(01-44-58-17-17).

Renseignements (festival et

30 septembre): Office portugais du

commerce et du tourisme, 7, rue.

http://www.expo98.pt. L'Office

l'opuscule illustré en français

Expo » à partir de 2 125 F chez

envole gratuitement sur demande

● Voyagistes : forfait « Week-end

Lusitania (tel.: 01-44-69-75-06) et de

• Lectures : la Librairie portugaise

poésie au ballet en passant par la lusophonie, destinés à tous les publics, huppé, populaire ou enfan-

Jetons seulement un cell à l'exposition-phare de cette centurie, « Voyage à travers le XX siècle », conque par le stylicien britannique Neal Potter: des milliers d'objets et documents veulent à la fois rappeler les poncifs du siècle et aussi ses moments d'honneur et d'horreur, le tout mixé par une présentation voiontiers kitsch ou « décalée »: la poupée Barbie et les rescapés de Buchenwald; Khomeyni uni à Mao, Amalia Rodrigues à Mère Teresa, le Che aux congés payés ; le Concorde rivalise avec une chaise électrique made in USA; l'Aspirine snobe le divan oriental de Freud; les dessins homos allemands de Golden Kake concurrencent Gagarine et la semoule aux abricots fabriquée en 1997 au lycée hôtelier de Souillac (Lot) pour les astronautes français de Mir fait un pied-de-nez au Coca-cola.

En se rendant de la plate-forme des Olivais aux jardins de Belem,

on traverse le faubourg de Madre (10, rue Tournefort, 75005 Paris; tel.: 01-43-36-34-37) offre un large choix de livres : Portugal, de

Christian Auscher,

« Points-Pianète », Seuil, 250 p. 59 F; Un grand week-end à Lisbonne, de Catherine Tanneau, Hachette, 144 p., 49 F; Relation du premier voyage aux indes, de V. de Gama. Chandeigne, 125 p. 59 F; La Cuisine portugaise de tradition populaire, de Tavares da Silva, Ed. Guide des connaisseurs, Bruxelles, 380 p. 180 F. La revue Carnets de voyage, BP 356, 21209 Beautie, consacre son nº 3 à Lisbonne, 100 p., 40 F. A paraître ce printemps : Lisbonne, cité atlantique, Autrement, 224 p., 95 F.

de Deus connu de par le monde grâce au groupe musical de la même appellation, et on tombe du coup sur les éblouissantes collections nationales de zelliges, les azulejos, conservées dans le vieux couvent éponyme un peu oublié et qui est désormais placé sur la nouvelle vole royale lisboète, le long de l'estuaire du Tage.

La place du Commerce n'a plus, elle, depuis Voltaire, à être présentée. Elle a enfin été débarrassée de ses voitures-ventouses au profit non point de l'espace, mais d'une vingtaine de mastodontes de l'artiste colombien très pistonné, Botero, déjà vu notamment en 1992 sur les Champs-Elysées. Les gargantuesques statues ne sont là que pour les Cent Jours mais on souhaiterait qu'elles y demeurent un millénaire si jamais les automobiles devaient ensuite revenir encombrer « la plus belle place d'Eu-

Il n'y a, semble t-Il, que les habitants de Porto à ne pas vibrer à l'unisson pour la future Expo mondiale et les coups de cymbales qui la précèdent. La seconde ville lusitaine ne peut pourtant pas dire - pour une fois! - que Lisbonne hii « passe devant » puisque la première et la seule exposition universelle jamais réalisée au Portugal ent lieu à... Porto. C'était, il est P vrai, en 1865, au temps de la « Régénération ». Le chef-lieu du porto rumine de toute façon sa revanche: en l'an 2000, il compte bien « attirer tous les projecteurs, toute l'année, en setant à tout cus-ser » le demi-millénaire de la déconverte de la Terra de Santa Cruz, futur Brésil, par le naviga-teur Pedro Alvares Cabral. On n'a pas fini de parier du Portugal, hii qui craignait de s'effacer dans anonymat européen...

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz



Lionel Terray, Alpiniste, d'Anderl Heckmair – ainsi que des traductions de récits américains prisés comme La Pace perdue, de David Roberts, Grand Prix du livre de montagne 1997.

Antres adresses parisiennes, les libraines de voyages : Ulysse (26, rue Saint-Louis-en-File, tel.: 01-43-25-17-35) pour les ouvrages d'hier, l'Astrolabe (46, rue de Provence, tel.: 01-42-85-42-95) pour les parutions récentes.

Danielle Tramard

### PARTIR

WOYAGES DIDACTIQUES. Créée à l'initiative de l'Institut pour la démocratie, Cosmopolis reprend la formule mise au point par ce dernier (voyager pour comprendre) en proposant une série de circuits qui, sans négli-ger la découverte classique des destinations programmées, pri-vilégient les rencontres avec des personnalités locales liées aux milieux politiques, économiques et culturels. An menn, une Malaisie-Brunel pour observer la situation économique (17-27 mars, 14 900 F, extension Bornéo pour 3 500 F), un Mexique (22 mars au 7 avril, 16 900 F), un Ouzbekistan-Turkmenistan pour étudier l'éveil de l'Asie centrale (3-13 avril, 13 900 F) et une plongée dans la nouvelle Afrique du Sud (9-20 avril, 14 900 F, extension Botswana et Victoria Falls pour 6900 F). Prix en pension complète et logement en hôtels 3 étoiles. Egalement proposés, des week-ends, notamment Ankara et Washington.

\* Cosmopolis, 4, rue de Courty, 75007 Paris, tel.: 01-53-59-53-60.

REGARDS VÉNITIENS. A défaut de participer au camaval qui bat actuellement son plein dans le somptueux décor des canaux, ruelles et places vénitiennes, on peut se consoler en dévorant des yeux le beau livre que lui consacre Christophe Fouglé. Plus de deux cents photos, mais également une introduction historique (de la naissance du carnaval à son apogée, puis à son déclin et à sa renaissance) agrémentée de reproductions de tableaux et de gravures d'époque ainsi que de nombreux extraits littéraires sur un thème qui inspira notamment Goldoni, Casanova. Musset et beaucoup d'autres. \* Regards vénitiens, texte et photos Christophe Fouglé (Hermé). 240 pages, 225 photos, 295 F.

WEEK-END POLAIRE. Difficile d'imaginer dépaysement plus radical que cehul proposé. usqu'au 27 mars, par Norvista, spécialiste de la Finlande, avec un week-end de 4 jours à Rovaniemi, capitale de la Laponie pour y-découvrir le Grand Nord dans ses habits d'hiver Au programme, nombreuses activités sportives dont la motoneige. Départs de Paris tous les vendredis. retour le lundi : 3 950 F par personne en chambre double avec Pavion, les transferts, trois nuits d'hôtel avec petits déjeuners et une balade de 2 heures en motoneige. Egalement à l'affiche, le cap Nord, en Norvège, aux portes de l'Arctique, est programmé par plusieurs voyagistes. A partir de 8 490 F par personne avec l'avion, une nuit à bord de L'Express-Côtier et 3 nuits d'hôtel en demi-pension. Départs de Paris les 23 février, 23 mars et 11 avril.

\* Norvista : dans les agences de voyages, renseignements au 01-49-24-05-97. Liste des voyagistes programmant le cap Nord à l'Office du tourisme norvégien (tél.: 01-53-23-00-50).

### La montagne en hiver dans les guides

Fant-il un livre pour pratiquer un sport de neige? A voir le nombre d'amateurs venus à la librairie spécialisée du Vieux Campeur (2, rue de Latran, 75005 Paris, tél.; 01-43-54-52-27), un vendredi après-midi, la réponse est oul Pour Jacques Le Breton, responsable des lieux, c'est clair : « Contrairement au ski alpin, le ski de randonnée implique de savoir monter une pente, ce qui ne demande pas le même muteriel ni les mêmes chanssures. » Et extee entraînement, encadrement et pruder « Avant de partir, il est indispensable de se renseigner sur la météo locale, de consuiter les guides », mais aussi de « donner son itinéraire et sa destination au bareau des guides et à la gendarmerie ». Le manuel permet de « reconnaître les sommets et de enàre des voies existantes » André Le Breton conseille Foire sa truce... loin des pistes, en France et en Europe, de acques Rouillard (DMI Editions), 3 000 sans

frontières, Alpes da Sud, de A. Pirovano et B. Ranc (Gap) ou 260 sommets des Alpes, de R. Klappert (Franck), mais aussi Ski de randonnée (Savoie, Haute-Savoie) publié par Olizane, tous avec cartes, durée, dénivelés et degrés de difficulté.

Les raquettes se pratiquent, au début du moins, sous la conduite d'un moniteur, sur des hinéraires faciles, en respectant les mêmes consignes de sécurité que pour le ski de randonnée. Seion la région choisie, consulter Rando-Raquettes (Grand Saint-Bernard, vallée de Chamonix, Aipes vaudoises) de l'éditeur suisse Olizane, 150 randonnées à raquettes (Haute-Savoie, Savoie, Isère, Hautes-Alpes, Alpes du Sud) du Grenoblois Didier Richard, Randonnées à requettes dans les Pyrénées (de la vallée d'Aspe au Val d'Aran), d'Alban Boyer, ou Balades en raquettes dans les Pyréné (Cerdagne, Capcir, Haut-Conflent), de Ronald Berger (Rando éditions). Généralistes, les guides IGN recensent, par région, VTT, randomnée pédestre, escalade,

S'agissant de récits sur la montagne, un grand classique chez Glénat, Les Albinistes

chronique raisonnée de leurs aventures remorquables dans les Alpes, d'Yses Ballu, de nombreux titres chez Hoëbeke - La montagne est mon domaine, de Gaston Rébuffat, Escalades dans les Alpes, d'Edward Whimper, le premier à faire l'ascension du Cervin en 1865 - et Arthauxi, notamment Contes à pic, de Samivel, ou La Grande Crevesse, de Prison-Roche. Versant toutistique : Gallimard vient de publier une Savoie et une Haute-Savoie, Hachette un Guide bleu évasion Alpes du Nord et les éditions Bonneton une Savoie encyclopédique et avenante sous sa nouvelle maquette.

La Libraicie des Alpes (6, rue de Seine, 75006 Paris; tel.: 01-43-26-90-11) couvre, en fait, le monde. On y trouve des livres anciens comme ces Voyages dans les Alpes, d'Horace Benedict de Saussures, datés de 1786, ces récits des grands alpinistes anglais, notamment la première traduction française (1873) du même Whimper, et une nouvelle collection d'un jeune éditeur chamoniard. Michel Gnétha uni réédite sous une belle toile rouge, les textes fondateurs - Les Conquéronts de l'inutile, de



VOYAGEZ MOINS CHER! Vols, Séjours, Croisières Nouvelles offres chaque jour. 3617 ON SOLDE



MARRAKECH 2 490 FF 8 jours 7 mats. Vol. + Hotel 4° en 1/2 Pens. EGYPTE (Croisière) 3 350 FF 8/70 Vol + Bassa 4" en PC. + Visites SAINT DOMINGUE 5 960 FF DES CENTAINES D'OFFRES DEGRIFFEES

Directours. THAILANDE tous prix en baisse de 40% Ex.: Méridien Bangkok: 90 F/muit

Vol classe Affaires + 3 nuits Shangri La: 5 385 F Prochure gratuite 24 01.45.62.62.62 en province 98,01.63.75.43



THAILANDE lle de Kho Samui fols • 9 janus avec Petit-dáj. Hôtel 4° • Transi. BRESTL Salvador 7 690 Frs Vols + 11 jours avec pel et d'autres OFFRES

sur 3615 Bye Bye I

PARC DU QUEYRAS (300 jours de soleil/en) pistère, ternis, batréo, jaux d'enfant hébergement : Hôtels 2 ou 3\*\*\* résidence hôtel ou studios St-Véran : plus haute commune 2040 m, são classé, chalets du XVIIIe Anieux : 1800 m au pied du fameux col de l'Izoard 1/2 pension de 255 à 315 Fijour pension de 317 à 376 Fijour résidence à partr de 600 Frammain Tâl. 04.92.45.82.62 Se recommander du "Monde"

DAKE Séjours Londres Printemps 1 820 F 2 nuits Hôtel Butling\*\*\*\* Petit déjeuner

Eurostar In classe Buttel SS15 ADVANCE, 220Fq made T单的53535757 VOYAGER MOINS CHER VOYAGER MIEUX ACHETER D'AVANCE



DE NOËL À PÂQUES

HÔTEL-CLUB SURWAYS\*\* (BODIECE

Milde des 2 295 FF. Rédu

UK RACIUETTES, 7 j. pens. com

LAISSEZ NOUS VOUS MENER à BORNEO

Pour explorer la jungle en douceur, en révant au Rajahs blancs dans leur spiendeur.

L'évasion de votre domicile à la forêt tropicale ::: s'offre à vous pour un circuit en pension complète, les 22 Mars et 12 Avril. 15 jours et 12 nuits : 19 240 FRF par personne et à partir de 2 voyageurs.

Himbraises en Tesse Incomme 34 Av. des Champo Elgotes 75008 Paris Tel.: 01 53 93 63 60 / Fax: 01 42 89 49 75 ISALON DU MAHANA a LYON 125 6,7 et 8 MARS 190

Mercredi 25 daté 26 Février 1998, retrouvez notre Supplement "TERRES DE MER et THALASSOTHÉRAPIE"

### Le soleil persiste

LES HAUTES PRESSIONS CONtrées sur la France se décalent peu à peu vers l'est, mais elles sont encore assez solides pour bloquer jusqu'à vendredi les zones de pluie atlantiques. Jeudi, le soleil et un léger vent de sud font à nouveau monter les températures à un niveau élevé.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie - En matinée, solell et nuages joueront à armes égales en Bretagne et en Basse-Normandie. Puis, comme sur les pays de Loire, c'est le soleil qui va l'emporter. Le mercure est toujours en grande forme, avec 14 à

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. – De la Haute-Normandie à la frontière belge et en Picardie, la journée est partagée entre nuages et éclaircies. Plus au sud, le ciel reste généralement bleu azur. Il fait de 15 à 17 degrés.

Champagne, Lorratue, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -Quelques brouillards se dissipent très rapidement, et la journée est agréablement ensoleillée. Les températures sont à nouveau à la hausse, avec un maximum de 13 à 17 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Quelques brouillards affectent la côte charentalse en matinée, ainsi que, localement, le bassin aquitain. Par la suite, le soleil brille sans partage. Les températures retrouvent un niveau très élevé, de 18 à 22 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhone-Alpes. - C'est une belle journée. La fraicheur et les brouillards se dissipent rapidement en matinée. Quelques fins nuages survolent le ciel limousin l'après-midi. Le mercure indique de 17 à 20 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse – Il faut se mélier en matinée de bancs de brume. Le soleil prend le relais. Seul le Languedoc peut connaître quelques nuages passagers. Un vent d'ouest souffle le long des côtes varoises. Il fait en général de 15 à 20 degrés.



### LE CARNET DU VOYAGEUR

CONGO. Réouvernire le 18 février de l'aéroport de Brazzaville au trafic passagers. Le premier vol d'Air Afrique est parti le 17 au soir de Paris. A compter de ce jour, la compagnie aérienne dessert Brazzaville, depuis la capitale française, deux fois par se-maine. Vols de nuit, les mardis, via Cotonou (transit avec changement d'avion) et vendredis, avec escales à N'Djamena et Bangul. Retours les jeudis et samedis. Réservations, tél.: 01-44-21-32-32.

**AVION.** Nouvelles Frontières programme au départ de Paris des vols Corsair à destination de Marrakech (1300F) et de Nouméa (à partir de 5690 F) en mars; de Papeete (à partir de 5 780 F), San Francisco (2 290 F) et Bangkok (3 590 F), en février et mars. Renseignements au 0-803-33-33-33 ou Minitel 3615

| PRÉVISIONS         | POUR L     | E 19 FEVRIER    | 1998      | PAPEETE       | -27/31 N  | KIEV        | 1/8 C     | VENISE            | 1/12'5  | LE CAIRE ·  | 11/18 P  |  |  |
|--------------------|------------|-----------------|-----------|---------------|-----------|-------------|-----------|-------------------|---------|-------------|----------|--|--|
| Ville par ville, i | les minhr  | a/maxima de t   | emoératon | POINTE-A-PIT. | 22/29 N   | LISBONNE    | .11/18 \$ | VIENNE            | 6/14 5  | MARRAKECH   | 10/22 \$ | A III THE SECOND TO THE SECOND TH | 1 N. J.  |
| et l'état du ciel. | S : ensole | illé: N : masen | R-        | ST-DENIS-RÉ,  | 26/30 P   | LIVERPOOL   | 9/10 C    | AMERIOUES         |         | MAIROBI     | 16/23 P  | 成////  |  |
| C : couvert; P ; j |            |                 | -         | SURIOPE       |           | LONDRES"    | 6/13 N    | BRASTLIA          | 19/26 P | .PRETORIA   | 17/27 C  | THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH |  |
| _                  |            | -               |           | AMSTERDAM     | 4/10 5:   | LUXEMBOURG  | WID N     | BUENOS AIR        | 19/26 N | RABAT       | 10/20 5  |  |  |
| FRANCE metr        | opole      | NANCY           | 2/14 5    | ATHENES       | 3/12 5    | MADRID      | 1/14 5    | CARACAS           | 23/30 N | TUNE        | 6/15 \$  | V Y  | N \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \  |
| AJACCIO            | 4/15 N     | NANTES          | 4/17 5    | BARCELONE     | 7/15 5    | MILAN       | 3/17 5    | CHICAGO           | 3/6 C   | ASSE-OCEANS | E        |  | A TOP A STATE OF THE STATE OF T |
| BLARRITZ           | .9/20 N    | NICE            | 7/15 S    | BELFAST       | 9/10 N    | MOSCOU      | -13/-2 T  | LIMA              | 24/29 5 | BANGKOK     | 22/34 5  | 1//// / 1/ / 1/ / 1/ / 1/ / 1/ / 1/ /  | NX IIII MAN AND AND AND AND AND AND AND AND AND A  |
| BORDEAUX           | 4/20 S     | PARIS           | 3/15 N    | BELGRADE      | 2/14 5    | MUNICH      | 0/12 5    | LOS ANGELES       | 9/14 C  | BOMBAY      | 19/28 S  | 1 65 65  | A NILLETT TORING   |
| BOURGES            | . 3/17 S   | PAU .           | 7/20 N    | BERLIN        | 5/11 N    | NAPLES      | 4/15 S    | MERICO            | 9/24 \$ | DIAKARTA    | 26/30 C  |  |  |
| BREST              | 7/14 S     | PERPIGNAN       | 5/16 N    | BERNE         | 3/12 5    | OSLO -      | 1/5 5     | MONTREAL          | -3/1 N  | DUBAI       | 17/24 \$ |  | THE PROPERTY   |
| CAEN               | 7/14 N     | RENNES          | 3/17 S    | BRUXELLES     | 4/12 5    | PALMA DE ML | 5/17 N    | NEW YORK          | -6/9 C  | RANOI       | 19/29 5  |  | The state of the s |
| CHERBOURG          | 5/16 N     | ST-ETIENNE      | 3/18 N    | BUCAREST      | -4/8 S    | PRAGUE      | 1/12 N    | SAN FRANCIS       | 8/12 P  | HONGKONG    | 19/22 P  |  |  |
| CLERMONT-F.        | 3/19 N     | STRASBOURG      | 1/15 5    | BUDAPEST      | 4/13 N    | ROME        | 4/14 S    | SANTIAGOKOHI      | 13/26 S | JERUSALEM   | 9/16 N   |  | TIGICALLY VESTO  |
| DLION              | 1/15 S     | TOULQUSE        | 5/19 5    | COPENHAGUE    | 5/7 S     | SEVILLE     | . 9/19 5  | TORONTO           | -2/3 C  | NEW DEHIL   | 11/22 5  |  | See // Chroniting  |
| GRENOBLE           | 0/17 N     | TOURS           | 4/17 S    | DUBLIN        | M OLVE    | SOFIA       | -5/8 N    | WASHINGTON        | 8/15 C  | PEKIN       | 2/10 C   | 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1  |  |
| LILLE              | 5/14 S     | FRANCE surb     |           | FRANCFORT     | - 2/11 S. | ST-PETERSR. | -4/1 N    | AFTOQUE           | 4,2 6   | SEOUL       | 2/10 5   |  | 10000000000000000000000000000000000000   |
| LIMOGES            | 6/17 5     | CAYENNE         |           | . GENEVE      | 0/13 5    | STOCKHOLM   | 37 N      | ALGER             | 5/18 S  | SINGAPOUR   | 27/33 N  |  |  |
| LYON               | 2/17 N     | FORT-DE-FR.     | 23/29 N   | HELSINKI      | -3/4 S    | TENERIFE    | 15/17 N   | DAKAR .           | 21/28 5 | SYDNEY      | 20/30 5  |  |  |
| MARSEILLE          | 5/15 S     | NOUMEA          |           | ISTANSUL      | . 2/6 N   | VARSOVIE    | 49 5      | KINSHASA .        | 22/32 S | TOKYO       | 4/12 5   | Situation le 18 février à 0 heure TU   | Prévisions pour le 20 février à 0  |
| 114 4 0 0 1140     |            | ING GIAITMA     | -421 (4   | STANDAR       | . 20 14   | ALCONO AIR  | -03 3     | Art and the print |         |             | # 12 J   |  |  |

### JARDINAGE

STATE OF THE PARTY NAMED IN

 $c_{n,n}(\{0\},\mathbb{P}_{p^{n}_{n,n}})$ 

. organis

### Février attentif pour printemps fleuri

LES JOURS rallongent, le soleil se fait plus chaud, tulipes, narcisses, jonquilles et jacinthes sortent de terre. Surveillez bien ces dernières; dans les sols compacts, leurs puissantes racines ont tendance à faire sortir les bulbes du sol ; surtout ne les renfoncez pas à la main, vous casseriez les racines, mais surfa-cez le sol avec un peu de terreau ou de tourbe. Les perce-neige-sont épanouis, les inflorescences des mahonnias commencent à s'ouvrir : dans quelques jours leurs boules de fleurs jaunes illumineront les coins les plus ingrats des jardins.

Certains camellias du Japon sont déjà en fleur. Bientôt ce sera le tour des rhododendrons les chantent et se bagarrent autour des mangeoires - pinsons et vetdiers sont les plus vindicatifs. Serait-ce le printemps? Eh bien non! Le froid peut toujours revenir, cuisant et d'autant plus dévastateur que l'on vient de vivre une semaine caniculaire, enfin presque... Ces alternances de chaud et froid sont l'ennemi de nombreuses plantes qui ne les apprécient guère.

Février est un tueur quand le thermomètre descend sous zéro, parfois très brutalement - personne en Provence n'a oublié cehui de 1956. Il faut donc surveiller de près la météo et profiter des belies journées pour aérer en grand vérandas, serres et châssis, pour sortir lauriers-roses. agrumes, paimiers et abutilons. Les trois premières plantes sont souvent parasitées par les cochénilles, la quatrième envahie par les aleurodes - une sorte de minuscule papillon blanc qui se reproduit à une cadence vertigineuse et dont il est quasiment impossible de se débarrasser

COULEURS SÉPARÉES Quand une plante à croissance

plus précoces. Les oiseaux rapide (abutilons, fuchsias, par exemple) en est recouverte, le mieux est de la tailler très court après l'avoir sortie à l'air libre, puis de puivériser un insecticide systémique, qui a l'avantage d'être rémanent : c'est-à-dire qu'après avoir foudroyé les insectes par contact, ces spécialités sont absorbées par les feuilles et véhiculées par la sève, qui empoisonnera les survivants et la prochaine génération.

Les plus patients et les plus pement. Si février n'est pas un écolos inspecteront une à une les feuilles de leurs citronniers et orangers, kumkats et mandariniers pour décoiler une à une les cochenilles avec une petite éponge humide.

Les plantes qui passent l'hiver à l'abri reprennent leur croissance: C'est une période délicate

mois propice au travail extérieur, c'est une période idéale pour se lancer dans les semis de plantes à massif. Sauges bleues et rouges, impatiens, pétunias fleuriront plus tôt si on les met en culture dès maintenant. Préférez les graines conditionnées par couieurs séparées et n'achetez que

### Bulbes pour toutes saisons

Les bulbes, rhizomes et tubercules ne fleurissent pas qu'au sortir de l'hiver. Chaque saison voit s'épanouir de nombreuses plantes dont certaines figurent parmi les plus beaux ornements du jardin. is tres semen ment documenté, en liste 400 et donné les conseils de culture adéquats, les limites de rusticité de chacune des plantes et la façon de les utiliser au jardin. Abondamment illustré, ce petit livre publié par les éditions Ulmer est une mine de renseignements à suivre à la lettre.

\* Guide des 400 meilleurs bulbes de jardin, de Patrick Taylor, traduit de l'anglais par Pierre Mercan, 256 pages, avec un index. Ulmer, 155 francs.

des coloris variés.

pour elles; trop les arroser reviendrait à encourager ce réveil, ne pas les abreuver suffisament peu les faire se dessécher. Il faut s'ingénier à leur donner juste ce dont elles ont besoin pour survivre afin de limiter leur dévelop-

carton, les graines seront semées plus aérée possibie à la surface de la terrine, qui sera arrosée avec un mini-pulvérisateur de façon que l'eau n'enterre pas trop les graines - celles des pétunias sont fines comme de la poussière. Mettre ensuite le semis au chaud et en pleine lumière et maintenir la surface humide sans qu'elle soit des mélanges qui garantissent

mais ce matériau est un remar-

quable isolant qui maintient une

température constante à la terre.

Ne semez pas ces annuelles dans

de la terre de jardin, mais inves-

tissez dans un terreau spécial...

qu'il ne sera pas inutile de passer

au micro-ondes ou au four pour

le stériliser afin que les semis ne

fondent sous l'action de champi-

Les bacs remplis d'un terreau

qui sera tassé avec une feuille de

gnons pathogènes.

CHALEUR ET LUMIÈRE

détrempée. Quand les plantules apparaissent, mettre la terrine dans un endroit un peu plus frais de façon que les petites plantes ne poussent pas trop vite et la tourner chaque jour pour que la lu-

ne sont certes pas très décoratifs, mière soit répartie uniformément. Quand quatre feuilles se sont développées, il faut repiquer les plantules. Pour cela il faut les soulever une à une délicatement avec une allumette et les repiquer à cinq centimètres les unes des autres - ne sacrifiez pas les plus chétives, ce seront les plus florifères et, dans le cas de plantes à fleurs doubles mal fixées, justement celles qui correspondent à ce que l'on attend.

Cette transplantation raientit la croissance des plantes et les contraint à émettre des racines chevelues. Quand elles commenplantation en augmentant les distances - quand les plantes font cinq centimètres de hauteur, il faut les aérer quand il fait doux et les pincer (les tailler) pour les contraindre à émettre des branches depuis la base. Quand on débute, on n'obtient pas toujours de bons résultats, mais avec un peu de patience et un bon sens de l'observation, on devient vite expérimenté. Et quelle fierté de faire admirer ce que l'on a soi-même fait pousser!

Alain Lompech

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 98043

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

5 6 8 9 10 11 1 2 3 4

### HORIZONTALEMENT

H

N

VI

VIJ

VIII

IX

X

XI

l. Evite les refroidissements. - II. Fait le tri avant publication. Descendu. - III. Flotte en fin de repas. Petite bête qui empoisonne notre vie quotidienne. – IV. Militaire US. Pour amuser la galerie. ~ V. Aggrave la situation. Personnel. -VI. Célèbre les grands événements. Interjection. Capitale européenne. VIL Donné pour être suivi. Suivies à table si l'on a faim. - VIII. Beaux et bayards. S'échange contre ia mubarbe. – IX. Négation. Apprê-

ciation scolaire. Subsista. - X. Son måle garde la bonne part. Fin de

### VERTICALEMENT

1 Préviennent quand ils s'allument. - 2. Pierre fine. - 3. Un aller sans retour. Sa victoire a ouvert la route de Berlin. Article. - 4. Note. Parti cher à Léo. Bien équilibré. - 5. Le bon moment du jour. Serpent à plumes. - 6. Vues de l'esprit. Lettres de bonheur. - 7. Marque la différence. Devenu triste. - 8. Chef

verbe. - XI. Préparent les toiles.

de famille. Couvertes de décorations. - 9. De toutes les couleurs. -10. Travailleuse bien organisée mais exploitée. Planté pour un bon coup. - 11. L'argent des jeunes. Satisfectt hollywoodiens.

Philippe Dupuis

### SOLUTION DU Nº 98042 HORIZONTALEMENT

I. Navigateurs. - II. Ubil. Asepsie. - III. Malédiction. - IV. Noël. En. -V. Réel. Ep. Epi. - VI. Ogresses. Ub (bu). - VII. Léa. Recel. - VIII. Orbiculaire. - IX. Lm. Renolr. - X. Idéale. Li. - XI. Essmi (mises).

### VERTICALEMENT

1. Numérologie. - 2. Aba. Eger. DS. - 3. Vulnérables. - 4. Eole. Imam. ~ 5. Gade. Sac. Li(il). - 6. Asiles. Ure. - 7. Tec. Perie. - 8. Epte. Séance. - 9. Usine. CIO. ~ 10. Rio. Puérile. - 11. Sensiblerie.

prit, Multon et Palau avaient réussi cette donne. Elle avait peut-être contribué à leur victoire dans l'Open par paires. **♠**D973 VARV96 0 10 8 4

Lors d'un Festival des jeux de l'es-

LA CHUTE OU LE TOP

Il serait préférable d'investir

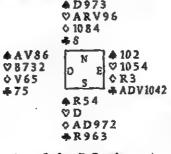
dans des petits bacs spéciaux

pour semis, mais certains embal-

lages en polystyrène expansé fe-

ront parfaitement l'affaire - ils

BRIDGE PROBLÈME Nº 1776



### Ann.: O. don. E.-O. vuln

| Quest | Nord   | Est   | Sud    |
|-------|--------|-------|--------|
| passe | passe  | 1 ♣   | 10     |
| 19    | contre | 2 🌲   | contre |
| passe | 20     | passe | 2.4    |
| passe | 3 &    | passe | 3 SA   |

Quest a entamé le 7 de Trèfie, Est.

craignant que Ouest n'ait qu'un

Le Manuile est écité per la SA La Monde. La reproduction de tout article est intendes sains l'accord ertaire des journeux et publications n° 57 437,



Pice-prostent - Gárant Mons. Directour gándest : Stáphane Con-21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-25

Trèfle, a pris avec l'As et a rejoué la Dame de Trèfle, alors qu'il eut été mieux joué de fournir le 10 à la première levée. Comment Multon, en

toute défense?

tuation:

Sud. a-t-il gagné TROIS SANS

ATOUT avec une de mieux contre

Réponse Sud a pris la Dame de Trèfle avec le Roi et a joué tout de suite le 4 de Pique pour savoir s'il allait... chuter. Mais, quand la Dame de Pique a fait la levée, Sud a su qu'Est n'avait pas l'As et qu'il avait une bonne chance de gagner son contrat. Multon a alors joué le 8 de Carreau du mort, sur lequel Est a rois le Roi pris par PAs, puis il rejoua la Dame de Carreau; Est fournit le 3 (celui-ci était certainement son dernier Carreau). Multon contre-attaqua alors la Dame

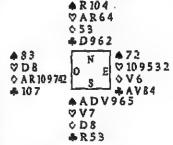
de Cœur prise par le Roi du mort. Quand, au troisième tour à Cœur, le 10 est tombé, Sud a pu faire tous les Cœurs du mort jusqu'à cette si-

### 4AVOV 497010 ♠ R5 0 9

Sud a joué le 10 de Carreau pris par le Valet d'Ouest, mais celui-ci a d'u, après avoir fait l'As de Pique, livrer à Sud le Roi de Pique...

LOCALISATION SCIENTIFIQUE En Espagne, lors d'un Festival de la Costa Brava, le chroniqueur du Figuro, Guy Dupont, avait réussi une

donne instructive. Cachez les mains d'Est-Ouest pour vous mettre à sa place en Sud.



### Ann.: O. don. Tous. vuin.

| Ouest<br>X | Nord<br>de Kerhor | Est<br>Y_ | Sud<br>Dupont |
|------------|-------------------|-----------|---------------|
| 3 0        | passe             | passe     | 3 🌲           |
| passe      | 4 4               | passe     | passe         |

Ouest a entamé As et Roi de Carreau, puis a contre-attaqué le 8 de Pique second. Après deux coups d'atout sur lesquels tout le monde a fourai, comment Guy Dupont, en Sud, a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre

Note sur les enchères Ces annonces sont correctes, et l'ouverture de «3 Carreaux» donnait une bonne image de la place des honneurs.

Philippe Brugnon



LITTERATURE L'écrivain allemand Ernst *k*ünger est mort à l'âge de cent gen, petite ville de Souabe où il s'était retiré au début des années 50. Il a écrit

une œuvre monumentale (quelque cent livres), qui s'étend sur sobcentedix ans, et a suscité des polémiques. O VOLONTAIRE de la première heure en 1914, Jünger achève la guerre avec

la plus haute distinction prussienne. Il a vingt-cinq ans quand paraît Orages d'acier, un hymne à la guerre qui magnifie l'héroïsme. A la fin des années 20, il est l'une des plumes les plus

brillantes de la droite nationaliste, comme le montrent ses ouvrages de l'époque, notamment La Mobilisation totale, OFFICIER de la Wehrmacht pendant la seconde guerre mondiale,

il est affecté à l'état-major des troupes d'occupation en France. Après la guerre, il se tient à l'écart de la vie puolique et continue son ceuvre un peu

# La mort d'Ernst Jünger, l'écrivain des labyrinthes

L'auteur allemand, âgé de 102 ans, s'est éteint mardi 17 février, à Wilflingen, petite ville de Souabe où il s'était retiré au début des années 50. Critiqué pour son attitude face au nazisme, il ne voyait dans les contradictions de sa pensée et de sa vie que de « simples couches différentes de vérité »

L'HISTOIRE des rapports entre Ernst Jünger et la France est celle d'une fascination réciproque : aucun auteur allemand de ce siècle, à l'exception de Thomas Mann, n'a été chez nous aussi fidèlement lu. régulièrement (et exemplairement) traduit, abondamment encensé, à droite comme à gauche. Aucun non plus n'a eu une connaissance aussi profonde et subtile des écrivains français, de Saint-Simon à Jouhandeau en passant par Baudelaire, Léon Bloy, Léautaud, sans oublier Rivarol, qu'il a même traduit en allemand. Mais cette histoire est également un nouvel exemple du fatal malentendu qui veut que les écrivains que l'on croirait les mieux placés pour jouer le rôle de médiateurs culturels ne réussissent en fin de compte qu'à ranimer la discorde entre nos deux

înterrogé sur ce paradoxe, Jün-ger en attribuait la cause à la supériorité culturelle des Français sur les Allemands. « ils savent apprécler, disait-ü, lorsqu'un Allemand se présente comme tel au lieu de chercher à tout prix à se donner un visage qui n'est pas le sien. » La critique d'outre-Rhin y voyait, quant à elle, une preuve de plus de la frivolité des Français, maptes à saisir, dentère l'éblouissement des mots. « les relents de caserne, la poussière des champs de manœuvre et le sang de millions de morts » (selon le critique Marcel Reich-Ranicki). Mais n'était-ce pas la lucidité impitoyable de l'écrivain qui dérangeait la bonne conscience retrouvée de

ses companiotes? Cependant, un nouvel intérêt semblait s'être dessiné outre-Rhin (par le détour de la France?) pour Ernst Jünger. En 1982, celui-ci, au g milieu, il est vrai, des protestations les plus véhémentes, avait été couronné par le prix Goethe. En 1995, son centième anniversaire avait donné lieu aux hommages appuyés, entre autres, de Helmut Kohl et de François Mitterrand.

Qui était Ernst Junger? L'homme semblait déployer pour se rendre invisible les mêmes subterfuges que certains des insectes dont il était le familier (voir le récit de ses Chasses subtiles). L'œuvre prête aux interprétations diverses et contradictoires. Il comparait luimême ses livres à « des cristaux transparents sur une seule de leurs faces ».

Ernst Jünger aimait rappeler que l'année de sa naissance, 1895, était également celle de la découverte des rayons X. Il raconte comment, enfant, il s'efforçait d'échapper à la banalité du quotidien. « l'avais brouvé, écrit-il dans Le Cœur aventureux (1929), une manière de participation qui, telle une araignée, se reliait à la réalité par un fil invisible. » Rêveur, mais déjà méthodique, îl tenait soigneusement registre des trouvailles concernant les bêtes, les plantes et les pierres qu'il faisait au

Le cadre étriqué de l'Allemagne



wilhelminlenne ne suffiralt blentôt plus à l'enfant rebelle. « L'Afrique était pour moi le summum de l'état sauvage et de la primitivité, la seule arène possible pour une vie d'une amplitude comme je prétendais que füt la mienne. » Préparant soigneusement sa fugue, il s'engagea, à Verdun, dans la Légion étrangère grâce à une tricherie sur son âge. Il n'avait pas dix-huit ans. L'aventure, qu'il raconterait, non sans humour, dans Jeux africains (1936) s'achèverait prématurément. Quelques mois après son retour dans le giron familial, le revoid à Verdun, engagé volontaire, mais cette fois du côté allemand, dans l'autre aventure qu'est pour lui la Grande Guerre, Ouztorze fois blessé, décoté de la plus haute distinction militaire de l'Empire, il en revint muni du manuscrit d'un premier livre. Succès foudroyant, Ernst Jünger se retrouvait lancé dans la carrière lit-

Mi-témoignage sur la vie quoti-

dienne dans les tranchées, mi-récit d'apprentissage, Orages d'acier ne dépasse jamais le simple constat, à la différence de A l'Ouest, rien de nouveau de Remarque, ou des Croix de bois de Dorgelès. Mais l'auteur réussit, par moments, à force de somptuosité glacée, à conférer au récit un climat d'horreur métaphysique. « C'est incontestablement le blus beau livre de guerre que l'ai iamais lu », notera en 1942, dans son

Journal, André Gide, qu'on ne peut soupçonner de bellicisme.

La responsabilité d'Ernst Junger face à la montée du nazisme a fait couler beaucoup d'encre. Exaltant à l'époque la guerre en tant qu'expédence spirituelle permettant les retrouvailles de l'homme avec luimême, Jûnger est alors l'ami d'Ernst von Salomon et du « national-bolchevik » Ernst Niekisch: II n'est pas le seul, certes, à vouloir

### La cocaïne et le nénuphar

L'essal Approches, drogues et ivresses est à certains égards l'une des œuvres de junger les plus fascinantes. Faisant alterner les anecdotes humoristiques (le récit d'une surdose camouflée en une indigestion de carpe à la polonaise), les rapprochements inédits (la comparaison, par exemple, entre la quête érotique de Narcisse et celle, métaphysique, de Faust), l'auteur y relate dans une langue éblouissante chacune des particularités de ses diverses expériences avec les drogues : « Avec la cocaîne, il semble que l'esprit, soustroit à la perception du corps, se déploie comme un nénuphar sur un étang nocturne touché par un rayon de lune. » Avec la mescaline, « c'est un battant de porte qui prend un caractère de révélation ».

venger la honte subie à Versailles, mais son audience est à la mesure même de sa célébrité. Très tôt, il est vrai, pour des raisons au demeurant plus esthétiques qu'éthiques, il a pris ses distances avec Hitler, La thèse de junger, selon laquelle il s'est contenté d'observer et d'annoncer les événements, est-elle pour autant recevable ? Il paraît difficile de voir dans Le Travailleur (1932) une simple analyse prophétique de l'avènement des titans. C'est anssi une déclaration de guerre à la démocratie bourgeoise occidentale 🗷 un véritable hymne à la race allemande prédestinée, selon l'auteur, à réaliser le grand destin planétaire du travailleur, selon les règles de la discipline militaire prussienne.

En 1933, Ernst Junger refuse d'entrer à l'Académie de littérature repensée par les nazis. Au lieu d'émigrer, il se contente cependant de se retirer à la campagne (ce qui lui vandra de la part de Thomas Mann l'accusation d'avoir été « parmi les bourreaux »). Voici donc l'ancien belliciste reconverti à la contemplation et à la réflexion philosophique.

Est-il devenu pour autant un résistant? Son roman Sur les falaises de marbre, a-t-on dit, en serait la preuve éciatante. Publié en 1939, ce livre né d'« un rêve, un soir où il avait bu plus que de coutume ». fut interprété aussitôt comme une protestation contre l'hitlérisme et l'on sait que l'auteur n'échappa eux poursuites que grâce à la protec-tion spéciale de Hiffer.

Quant à Junger, après la guerre, alors que chaque Allemand est à la recherche du moyen de se dédouaner, il se contentera de déclarer; « Non, ce livre n'était pas dirigé contre Hitler. » Si Sur les falaises de marbre reste aujourd'hut l'un des monuments du siècle, ce n'est pas en raison de ses allusions an III Reich, mais de son caractère intemporel. Alliant la magie d'un visionnaire à la précision d'un miniaturiste, l'auteur y rénssit à élever aux dimensions du mythe le problème éternel de la résistance à la

L'attitude de Jûnger sons le III Reich est, au demeurant, ambigue. Officier d'occupation à Paris, il écrit La Paix, une sorte de samizdat où il plaide pour une fédération européenne, fondée sur l'abandon du nationalisme. En même temps, il tient son journal, truffé de réflexions esthétiques au milieu des horreurs de la guerre. Il est l'un des rares initiés du complot des généraux contre Hitler, mais il n'y participe pas. Il s'en tirera - toujours cette mystérieuse protection - par une simple radiation des cadres de

Comment essayer de trouver le fil conducteur à travers les fluctuations de la biographie jungérienne? Il est vain de vouloir situer, que ce soit à droite ou à gauche, cet écrivain qui avouait lui-même (dans L'Auteur et l'Ecriture) : « Je ne

pense pas dialectiquement, donc ni pour ni contre, mais autrement.» Apolitique comme l'était Thomas Mann en 1918, Immoraliste dans la lignée de Nietzsche, il ne voyait dans les contradictions de sa pensée que de « simples couches différentes de vérité ». « Lorsqu'on fait appel à mon notionalisme, je réponds en nationaliste; lorsqu'on me demande d'être européen, je le suis ; citoyen du monde, je réponds en citoyen du monde. Cela se déroule comme dans un mécanisme bien hutle... Dans la mesure où farrive à harmoniser toutes ces choses, c'est

un énorme enrichissement. » A la Révolution française, selon lui simple changement de décor qualifié dédaigneusement de « petit

« Lorsqu'on fait appel à mon nationalisme, je réponds en nationaliste lorsqu'on me demande d'être européen, je le suis »

passage », il oppose (Approches, drogues et ivresses) le « grand possage » qui, disait-il: s'accomplissait sous nos yeux. Il voyait dans celuid'les retrouvailles de l'homme avec

l'absolit l'inconscient et les dieux. La mission de l'artiste, selon lut, est de participer all'inettoyage en faisant transparaître ce qui, dans notre monde où la technique masque la réalité, se cache à la perception ordinaire. Pour cela, il doit se maintenir à l'écart de toute politique. La résistance, telle qu'il la définit dans Le Traité du rebelle, consiste à se réfugier dans la forêt et à y subsister selon ses propres lois. Dans Eusmewil; cette résistance prendra la figure de l'« anarque » qui, à l'opposé de l'anarchiste, prisonnier de sa haine, respecte les règlements maigré son scepticisme à leur égard mais s'efforce en même temps de se rendre invisible. Le labyrinthe, avec ses communications secrètes et ses bifurcations imprévnes, est une

forme chère à Ernst Jünger. Les livres de junger sont plus passionnants par leur manière de soulever les problèmes que par les solutions qu'ils proposent. L'auteur étaît, du reste, le premier à insister sur le fait que les divergences des chemins, voire leurs contradictions, sont plus importantes que les chemins eux-mêmes. « le ne suis pas un guide, précisait-il, mais je voudrais que l'on se serve de mes écrits comme d'une carte où chacun est libre de tracer son chemin à sa guise » Y a-t-il définition plus modeme de la littérature ?

Jean-Louis de Rambures

### Aux origines de la pensée totalitaire

EN 1930, Jünger publie un bref essai, La Mobilisation totale (Die Totale Mobilmachtung, traduit chez Gallimard, précédé de L'Etat universel, « Tel », nº 159). Le thème (la guerre moderne est une guerre « totale ») n'est pas d'une bouleversante originalité. Mais l'adjectif «total» est appelé à un brillant avenir. Mussolini l'a utilisé dès le début des années 20, pour défendre son mouvement.

Un ami de jünger, le politologue Carl Schmitt, s'en est également servi pour formuler, dans une conférence de 1927 publiée en 1930, La Notion de politique (Flammarion, «Champs », nº 259), sa propre théorie de l'Etat moderne. L'Etat moderne est, selon Schmitt, confronté, pour la première fois dans l'histoire, à la nécessité de gérer des sociétés de masse - des sociétés soumises au « règne de la

technique ». Il doit donc, s'il veut survivre, assurer son emprise sur la « totalité » de l'existence des citoyens qui le composent. A l'opposé de l'Etat démocratique, fragilisé par son indulgence coupable envers le pluralisme et l'individualisme, l'Etat moderne, soucieux de sa propre puissance, ne peut se désintéresser ni des forces économiques, ni des forces idéologiques. Il lui appartient d'organiser, canaliser et diriger les unes aussi bien que les autres.

### RÉVOLUTION CONSERVATRICE »

Cette conception est d'emblée soutenue par les théoriciens de la «Révolution conservatrice» (Moeller Van den Brucke). Elle sera reprise par ceux du national-socialisme. Certes, le régime de Hitier, à la différence de celui de Mussolini, ne se revendique pas

mocratie qui doit beaucoup à Junger. Il y a donc quelque désinvolture à déclarer Jünger innocent de toute compromission avec le nazisme, comme le font parfois ceux qui soulignent que Jünger, à la différence de Schmitt et Heidegger, n'a jamais appartenu au NSDAP. Junger n'est pas Schmitt. C'est un soldat plus qu'un idéologue. Et l'on ne trouve pas dans son œuvre les lourdes concessions à l'antisémitisme qui obscurcissent les écrits de Schmitt. Mais Il est difficile d'oublier ce que lui doivent la théorie et la pratique de l'Etat « totalitaire », tout au moins dans

sa version allemande. D'autant que la connexion Junger-Schmitt est loin d'être le fruit du hasard, d'une coincidence ou

comme « totalitaire ». Mais ils hommes. Elle se double d'une s'enracine dans un rejet de la déconnexion Jünger-Heidegger qui, elle aussi, donne à réfléchir. Heidegger a été, très tôt, un lecteur enthousiaste de Junger, avec lequei il a entamé dès 1931 une relation épistolaire. Heidegger admire, chez Jünger, le grand écrivain, mais aussi l'écrivain allemand, le patriote, et surtout une sorte de maître à penser politique.

« RÉVEIL » SPIRITUEL 🗼 🖰 Les deux hommes partagent des convictions voisines. Ils croient, l'un et l'autre, que face au règne de la technique et à la menace que font peser les « masses », la politique doit être réinvestie d'une charge spirituelle. Et ils assignent tous deux à l'Allemagne (une Allemagne qu'ils identifient, en 1933, à la figure du Führer) la mission de d'une simple amitié entre deux provoquer ce « réveil » spirituel

qui doit sauver l'humanité. Bref, ils attendent de l'Allemagne de Hitler qu'elle commande à l'Europe, filt-ce au prix d'une guerre, que ni l'un ni l'autre ne redoutent.

Un texte de Jünger, en particulier, Le Travailleur (Der Arbeiter, 1932, éd. Christian Bourgois, 1989) exercera une attraction profonde sur la pensée de Heidegger qui lui consacrera un séminaire privé durant Phiver 1939-1940. Attraction durable puisque, après la guerre, Heidegger, tout en constatant que le régime de Hitler n'avait pas tenu ses promesses, continuera de se référer aux idéaux politiques qu'il partage au début des années 30, avec Jünger. En 1950, pour les soixante ans de Heidegger, Jünger écrit un texte d'hommage intimié Passage de la ligne (éd. Christian Bourgois, 1970). Cinq ans plus tard, en 1955, pour les soixante

ans de Jünger, Heidegger répond · avec un texte intitulé Sur la ligne, " texte repris dans Question 1 (Gallimard, coll. « Tel », 1968) sous le titre Contribution à la question de

C'est dans ce demier essai que Heidegger déploie pour la première fois, dans toutes ses directions, une problématique du dépassement de la métaphysique entendu désormais non plus comme « destruction » (terme utilisé en 1927-1929) mais, plus subtilement, comme «abbau» c'està-dire comme « déconstruction ». Un terme qu'on retrouvera queiques années plus tard, dans un contexte il est vrai fort différent, chez l'un des principaux héritiers français de Heidegger, le philosophe Jacques Demida.

Christian Delacampagne



En 1922, sur l'île de Rûgen, au nord-est de l'Allemagne.

## La fin du lieutenant Sturm et l'avènement de l'horreur industrielle

Junger se distinguent-ils? Remarque, Barbusse, Genevoix, Unruh, ont dit l'Artois, les Eparges, les Flandres. Ils ont dit les carnages, les abattoirs à hommes et l'horreur qu'ils leur inspiraient. Ils sont entrés dans les pires détails, comme l'ont fait les photographes et le peintre

Otto Dix. Jünger n'entre que dans les détails techniques du métier de soldat. La mort d'un homme ne prend qu'une phrase, n'appelle qu'une relation simple. La balle qui frappe au front fait un bruit de planche que l'on cogne. Un soldat agonise sans cri, sans regard, sans que quiconque s'en émeuve. Une brève mention, rien de plus, pas de pathétique, que le mort soit ami ou ennemi. Les blessures qu'endure le narrateur ne sont pas racontées moins sobrement. Ce sont des observations, qui tienneut en un compterendu médical. Un champ de cadavres n'est pas dépeint d'un ton moins neutre. Il suffit de noter qu'il a fallu jeter de la chaux sur

POURQUOI, de tant de Mé- des débris ou que les survivants moires, de taut de récits suscités ont planté deux branches en par la Grande Guerre, ceux de croix que le prochain bombardement anéantira, quand il retournera ce cimetière improvisé. Après chaque épisode, après rendre tout lyrisme déplacé.

> COMPTABILITÉ ADMINISTRATIVE La mort est devenue automa-

tique et ne relève plus que de la comptabilité administrative. La guerre est devenue industrielle, application de la sidérugie, de la chimie, de la physique. La mort et la guerre nouvelles portent donc la marque de la société nouvelle, production de masse, exécutions en masse. Dans le vacarme des barrages, Jünger reconnaît les chocs des marteaux-pilons. Dans les guerriers aux casques d'acier, il reconnaît les bons ouvriers de Panéantissement.

De cette révolution, il a tantôt déploré, tantôt célébré les effets. Il l'a fugée exaltante et désespérante alternativement et a voulu en tirer les conséquences politiques, dangereuses, détestables.

Sur un point, il ne s'est pas abusé: il assistait, à Ouchy et à Ypres, à l'apparition d'un autre monde. De l'autre côté de la ligne de feu, il n'y a guère eu que Léger pour comprendre cela, l'écrire, le

première personne du Boqueteau 125 et des Orages d'acier, Junger, survit parce qu'il a compris, parce qu'il ne croît plus en aucune des vieilles valeurs, en aucun des anciens mythes. Le lieutenant Sturm ne parvient pas à s'en détacher entièrement, lui qui peint les murs de son abri dans le style des chasseurs de la préhistoire, lui qui aime à parler de littérature, de peinture, d'idées. Son nom lui-même, qui signifie tempête, fait songer au romantisme, à l'expressionnisme, à ces colères singulières d'autrefois, à ces fureurs désormais anachroniques dont la société contemporaine ne se soucie plus, qu'elle réduit, qu'elle écrase. A la fin du roman, le lieutenant Sturm se fait

Philippe Dagen

### Michael Klett, directeur des éditions Klett-Cotta, éditeur d'Ernst Jünger « Aristocrate, il rêvait d'"autre chose" »

publication en Allemagne jusqu'en 1949. Quelles ont été les réactions dans cette nation en prole à sa honte lorsque votre père, Ernst Klett, a entrepris 'édition de ses œuvres complètes?

 Î y a un phénomène Jünger. C'était un personnage absolument hiératique, énigmatique, qu'on ne peut pas enfermer dans un système. Il était à la fois conservateur et optimiste, marqué à droite et souvent reconnu par des intellectuels de gauche comme faisant partie des leurs. Bertolt Brecht avait répondu à ses contradicteurs : « Laissez-moi le Jünger tranquille. » De son livre Orages d'acier, qui fit scandale en Allemagne, André Gide avait dit que c'était « le texte le plus honnête qui ait été écrit sur la guerre » - celle de 14-18 . Jünger était donc l'objet de batailles farouches, mais la première édition de ses œuvres complètes, commencée en 1958, a suscité le respect. Les premiers intellectuels à le soutenir ont été ceux de la droite conservatrice, dans la Frankfurter Allgemeine Zeitung ou encore la Zuricher Zeitung en Suisse, pays où Jünger était publié jusqu'à ce qu'il soit autorisé

Alfred Andersch, notamment, a prononcé une conférence mémorable au début des années 70 (l'un

« Ernst Jünger a été interdit de de ses fidèles admirateurs français, Julien Gracq, était présent) pour saluer « son courage de citoyen opposé à la dictature brune ». ll y a toujours eu des intellectuels pour l'accompagner et d'autres pour le détester. Junger n'a cessé d'être pris dans cette contradiction. Pour ma part, j'ai toujours admiré l'élégance avec laquelle il a ignoré ces querelles. Au moment de la célébration de son centenaire, qui en donnait encore un témoignage, il a conclu son discours par cette phrase: « Je remercie mes amis et mes ennemis, à qui

je dois mon envergure. » - Chaque parution d'un livre de Jünger a relancé la polémique, entre ceux qui l'accusent d'avoir été impliqué dans la dictature nazie et ceux qui voient en lui Fauteur audacieux de Sur les falaises de marbre en 1939, ou qui rappellent sa participation à l'attentat contre Hitler. Qu'en pensez-vous?

 11 est faux de le considérer comme nazi. Jünger a été, dans les années 20, une sorte de pré-fasciste, d'un nationalisme extrême en réaction au traité de Versailles, à l'image d'une grande partie de la jeunesse allemande. Il a écrit alors certains textes dans ce sens. Mais à l'exception d'une remarque, pour le moins ambivalente, qu'on lui a prêtée au début des années 30, on ne trouve pas trace d'antisémitisme chez lui. Il était opposé aux dictatures et au nazisme. Mais il était aussi opposé à

cidentale, et est resté attaché à ces principes. Aristocrate, il rêvait d'« autre chose ». Pendant l'Occupation, à Paris, il était officier. Il a rencontré cer tains intellectuels et artistes comme Cocteau ou Sacha Guitry. En 1944, il a écrit et fait paraître clandestinement un essai contre la guerre en Europe. Sur les falaises de marbre a été lu comme une allégorie dirigée contre Hitler, et le livre fut interdit un an plus tard. Si Hitler a toujours protégé junger, c'est qu'il admirait en lui le héros de la Grande Guerre, l'auteur d'Orages d'acier. On a reproché à Jünger de n'avoir pas quitté l'Allemagne ni déserté l'armée. Son exil était intérieur. Se poser comme « exilé intérieur » était nécessairement mal vu par ceux qui ont - légitimement - fui l'Allemagne et le na-

- En quoi l'œuvre de junger porte-t-elle ces contradictions? - Le plus intéressant, chez lui, c'est son individualisme radical, dont témoigne son livre sur l'anarchisme. Eumeswil. On connaissait l'anarchie, explique Jünger, l'anarchisme et les anarchistes, on ignore ce qu'est « l'anarque » : celui qui préserve son être individuel de la société de masse et de toute collectivité. C'est ce qu'il préconisait pour lui-même. Il était d'ailleurs radicalement introverti. Sa vie, il l'a vécue en lui-même, parlant essentiellement avec luimême, coupé du monde extérieur. Les situations les plus révoltantes, il les a affrontées dans la solitude, en méditant sur la contemplation d'un paysage, d'un scarabée ou d'une fleur sur le chemin. Encore l'exil intérieur. Il y avait chez lui ce que l'appellerais une spiritualité aventureuse. Qu'il s'agisse d'un papillon, de l'asphalte, d'une grue, il avait une façon particulière de considérer la moindre chose, naturelle ou technique, comme relevant de « l'esprit du monde ». Sur tout cela, il portait un regard étonnamment impassible. Ernst Jünger est, à mes yeux, le dernier écrivain d'esprit classique. »

> Propos recueillis par Marion Van Renterghem

### chaque chapitre des Orages » Plus tardivement, une partie Tout n'est plus alors qu'affaire d'acier, on pourrait ajouter un de la gauche a reconnu l'immense d'adaptation. Le narrateur, la « ce fut ainsi » qui achève de écrivain qu'il était. Le romancier

Le quotidien allemand Frankfurter Aligemeine Zeitung avait publié en mars 1995, à l'occasion des cent ans d'Ernst Jünger, un hommage un président de la République française d'alors, François Mitterrand grand admirateur et connaisseur de l'œuvre de l'écrivain allemand, dont il récitait volontiers des passages. En voici quelques ex-

L'hommage de François Mitterrand en 1995

« Mêlé, Jusqu'à risquer sa vie, aux fureurs du siècle, il se tient à l'écart de ses passions (...). Peu d'œuvres sont plus diverses, peu d'esprits plus mobiles (...). [Cette œuvre] défie les modes et s'attire les querelles. Les amateurs de système n'y apaisent point leurs nostalgies (...). La vérité s'ycherche comme un équilibre au sein de forces contraires. Entre adhésion et résistance, respect du réel et refus des fatalités, )linger dessine l'espace de la liberté humaine et de ses vrais combats (...). Nous avons causé de tout cela lors de trop brèves rencontres. L'homme qui me faisait fuce frappait par son alture. Elle est d'un Romain, aitière et simple. tnattérable.»

# « Témoigner par le feu et le sang »

VOICI un extrait de Feu et sang (pp. 55-56), d'Ernst Jünger, écrit en 1925, inédit en français. à paraître aux éditions Christian Bourgois le 11 mars, traduit par Julien Hervier : « On ne déroule pas ici de drapeaux multicolores, des chants enthousiastes ne montent pas des rangs et l'étoffe des uniformes ne brille plus de l'éclat dont rayonnaient les criardes couleurs d'intimidation des animaux combatifs.

» Tout est monotone, uniforme et gris. Tout est objectif et fonctionnel comme la marche d'une machine en mouvement. Mais tout est également enivrant, comme la vue d'une machine peut être enivrante pour celui qui aime la

vie dans sa plénitude et sa violence. Ici nous al-lons à la bataille sous les formes qui nous sont les plus propres afin d'imprimer des sceaux nets et nouveaux sur la cire malléable de l'univers. Toute une foule de futurs témoins passe en silence comme avant un acte solennel, et chacun voit que c'est pour de grandes choses que l'on va témoigner ici, témoigner par le feu et le sang. La concentration de troupes vient de se terminer, elle porte encore en elle sa force gigantesque. Mais elle va bientôt se déployer avec feu et l'on découvrira alors si nous sommes dignes de la terre. Sur les champs fumants, celle-ci accueillera le vainqueur, le meil-

leur, le plus audacieux; le plus digne. C'est elle qui aime la compétition guerrière, et c'est donc elle aussi qui nous jettera au rebut comme un mauvais outil si nous ne triomphons pas de la grande épreuve. Marchez donc, régiments, et que chacun des fusils soit à sa place I Roulez donc, pièces d'artillerie, et portez pour nous témoignage avec vos gueules de lions rugissantes

et vos langues de feu l » Une faille s'ouvre dans le serpent gris de l'armée. Nous nous y insérons pour nous perdre dans le grand sens et la grande unité. »

Christian Bourgois

Un siècle pour une œuvre monumentale ● 1895 : naissance le 29 mars à Heidelberg.

1914-1918: s'engage comme volontaire et se bat dans les Flandres, la Somme et à Douaumont ; blessé à plusieurs reprises, il reçoit la Croix de fer; complète sa collection d'insectes dans les tranchées ; restera officier dans la Reichswehr jusqu'en 1923. ● 1920 : Orages d'acier à compte d'auteur ; immense succès. ● 1922 : La Guerre notre mère (Albin Michel, 1934), essai, qualifié par l'écrivain d'« expressionniste ». ● 1925-1927 : se dit anarchiste-conservateur et publie des articles politiques dans la revue de la puissante Ligue des anciens combattant ; épouse en première noces Gretha von Jeinsen, dont il aura deux enfants ; poursuit des études de zoologie ; fréquente à Berlin les cercles nationaux révolutionnaires. • 1931 : entre en contact épistolaire avec Martin Heidegger; Goebbels tente vainement de le convaincre d'adhérer au nazisme. ● 1932 : publication du Travailleur. • 1933-1938 : perquisition de la Gestapo à son domicile ; quitte Berlin ; proteste contre la

publication, à son insu, d'un texte

extrait du Cœur aventureux

(Gallimard, 1942 et 1995) dans l'organe du parti nazi ; rencontre à Paris André Gide et Julien

● 1939 : publie avec succès Sur les falaises de marbre (Gallimard, 1942), considéré comme un brûlot antinazi ; est mobilisé ; « ce n'était pas ma guerre, mais celle de Hitler », écrira-t-il. ● 1941 : fait partie des troupes d'occupation à Paris ; croise

• 1942-1943 : fréquente les milieux littéraires, notamment chez Florence Gould, et écrit son journal parisien (regroupé en traduction française chez Julliard en 1990) ; rédige L'Appel, texte clandestin en faveur de la paix ; se lie avec le petit cercle d'opposants à Hitler qui se rencontrent à l'Hôtel Raphael; est au courant des plans des conjurés. • 1944 : après l'échec de l'attentat contre Hitler, est rappelé en Allemagne; son fils Ernstel, lui-même hostile aux nazis, est tué en novembre à Carrare par des partisans italiens. • 1945 : après la défaite allemande, est accusé par une partie des intellectuels d'avoir favorisé l'avènement du national-socialisme ; refuse de se soumettre aux procédures de dénazification; Brecht prend sa • 1948 : premières expériences

avec les drogues.

• 1949 : Héliopolis, « mon premier véritable roman » (Plon, 1952, et Bourgois, 1974). • 1950 : s'installe à Wilflingen. ● 1951 : Traité du rebelle (Bourgois, 1970 et 1981); Banine, sa biographe « officielle », publie des entretiens avec l'écrivain. ● 1954 : Traité du sablier (Bourgois, 1970 et 1991). ● 1957 : Les Abeilles de verre (Plon. 1959, et Bourgois, 1971). ● 1959 : Le Mur du temps (Gallimard, 1963); fonde avec

Mircea Eliade la revue Antaios. ● 1962: mariage avec Liselotte Lohrer, après la mort de sa première femme en 1960. ● 1965 : Œuvres complètes en dix volumes chez Ernst Klett. ● 1967 : Chasses subtiles (Bourgois, 1980). • 1973 : Le Lance-pierre (Table ronde, 1974). • 1977 : Eumeswil (Table ronde, 1978).

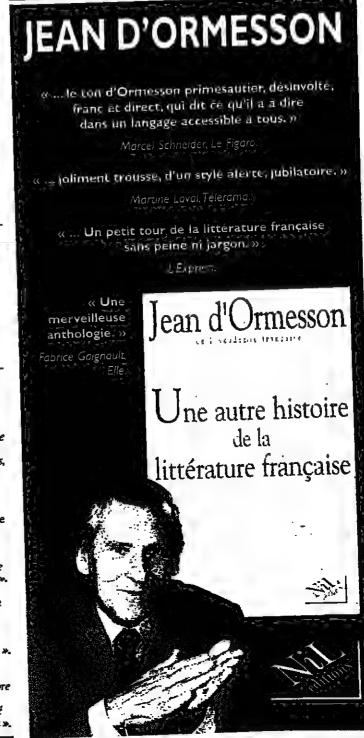
• 1980 : Soixante-dix ans s'effacent, premier volume d'un journal commencé en 1965 (trois volumes traduits à ce jour chez Gallimard, 1984-1996). ● 1982: Prix Goethe de la Ville de Francfort; manifestations d'hostilité, notamment chez les

• 1984 : participe avec le chancelier Kohl et François Mitterrand à un hommage aux victimes des deux guerres. • 1985 : visite de François

Mitterrand à Wilflingen ; les deux hommes se rencontreront à nouveau à l'Elysée en 1993. ● 1990: Les Ciseaux, aphorismes (Bourgois, 1990). (cette chronologie s'inspire de celle publiée par Frédéric de Towarnicki et Nora Sagnes, dans le Magazine littéraire de novembre 1994).

### Réactions

● En Allemagne : le président Roman Herzog a souligné que Jünger avait « accompagné comme nul autre les horreurs de notre siècle, ses égarements et ses abimes, mais aussi ses performances et ses succès ». Le chancelier Helmut Kohl a rappelé \* l'expérience inoubliable » qu'ont été pour lui ses conversations avec un homme ayant « conservé son esprit indépendant et inflexible, même dans les heures les plus noires de l'Allemagne, quand la libre pensée était considérée comme un crime ». • En France : les hommages, comme celui de l'ancien ministre de la culture Jack Lang, relèvent que « l'Allemagne et l'Europe perdent un acteur et un témoin engagé et controversé de ce siècle ». Quant au président du Front national, Jean-Marie Le Pen, il salue « ce gentilhomme, esprit libre au comportement chevaleresque, qui tout au long de sa vie a refusé les dictatures et les conformismes ».





La bataille pour la création est au cœur du mouvement que connaît la République islamique depuis l'élection de M. Khatami. Sans qu'on sache jusqu'où ira la réforme tentée sous l'autorité d'un président plébiscité au nom du rétablissement, encore bien partiel, de la liberté d'expression

Depuis l'accession, en août 1997, à la pré-sidence de la République islamique de Mohamad Khatami, élu sur le thème de la liberté d'expression contre le candidat du parti religieux, l'Iran présente des signes d'ouver-

de notre envoyé spécial Printemps précoce à Téhéran? Il faudrait être bien audacieux pour l'affirmer. L'Iran reste une dictature, la fatwa contre Salman Rushdie vient d'être confirmée par un régime qui annonce l'exécution imminente du journaliste Morteza Firouzi (accusé d'« espionnage »...), tandis que la population demeure astreinte à des règles d'existence extrêmement contraignantes, et que la vie culturelle reste très contrôlée. Mais le président de cette dictature, l'ex-ministre de la culture Mohamad Khatami, a été démocratiquement élu par un véritable plébiscite, contre le candidat du pouvoir religieux que tous les observateurs donnaient gagnant. Thème central de sa campagne : la liberté d'expression. Depuis son entrée en fonctions en août 1997, « il y a des signes d'amélioration. Je suis optimiste à l'égard des nouveaux dirigeants », dit aujourd'hui Bahram

Auteur dramatique (prolifique) et cinéaste (auteur, notamment, du très beau Bashu le petit étranger), flgure de proue de l'intelligentsia, loué partout en Occident dans les années 60 et 70, û montaît en 1979 la prémonitoire Mort du roi Yazdgerd, durant le bien réel mais éphémère printemps politique et artistique qui sépare la chute du régime du chah de la mainmise absolue des islamistes sur le pays. Depuis, si ses pièces n'ont cessé d'être jouées, inimême est resté interdit de mise en scène durant dix-sept ans, et tenu à l'écart des plateaux de tournage. Opposant intransigeant à la Répu-

### Moins de censure, moins de bakchich

La situation a connu « une omélioration à 70 % », affirme Mobsen Makhmalbaf. Le cinéaste de Salam Cinéma et de Gabbeh, de loin le plus célèbre en Iran, également romancier et publiciste, est l'archétype de ces intellectuels issus du militantisme Islamique qui out contribué à porter an pouvoir un Khomeiny alors percu comme l'espoir des pagyres autant que des croyants. La guerre contre l'Irak et la realpolitik des mollahs ont fait de lui un opposant de plus en plus résolu an régime, tandis que nombre de ses livres et de ses films étaient interdits. Certains ont été autorisés depuis l'arrivée de la nouvelle équipe, d'autres non.

Le réalisateur souligne mutout le coup d'arrêt aux « copinages » dans la répartition des subventions, « forme très efficace de censure que doublait le monopole d'Etat - désormais aboli - sur les matériels techniques ».

Selfollah Dad, réalisateur devenu ministre délégué au cinéma après avoir réalisé le clip électoral de Mohammad Khatami, confirme cette tendance d'une formule: « On ne produit plus, on ne construit plus. On soutient les projets venus du secteur privé, nonment en garantissant des emprunts bancaires à taux préférequiries.

ture dans le domaine culturel. L'auteur dramatique et cinéaste Bahram Beyzaï, interdit de mise en scène pendant dix-sept ans, a pu ment de Bandar-e-Bidaksh, au Théâtre de la

blique des mollahs (qui, entre autres griefs, lui reprochent d'être d'origine « non musulmane » ; ses parents appartenaient à la religion bahaïe), il n'a jamais mâché ses mots contre le pouvoir khomeiniste et sei successeure,

Moustache blanche en alerte et gestes de chat, Beyzaï surveille l'ultime répétition d'une nouvelle vièce. Le Testament de Bandar-e-Bidaksh, qui sera jouée pour la première fois le surlendemain au Théâtre de la Ville. L'essentiel des accessoires se compose de grands coffres en bois brut et d'un ensemble de percussions, dont se servent les deux interprètes de cette pièce dans la manière du théâtre de village traditionnel. Les acteurs sont dotés de fausse barbe en métal et de costumes qui évoquent les Perses antiques, alors que le texte, débat entre un prince et un savant sur le miroir magique que cehil-ci a fabrique pour celui-là, est une explicite parabole sur le pouvoir et les médias. Rien de fortuit dans ce choix d'apparence archaïque, fréquent chez Beyzal: l'« tranité », revendication d'une identité qui ne se définirait plus par rapport à l'islam, est redevenue l'un des axes d'une démarche culturelle mais aussi politique.

### L'EMPRISE DU HOZEH

Sans surprise, Mohammad Hassan Hamadi récuse une telle approche. Directeur du Centre de recherche au sein du Bureau de la propagande islamique - le Hozeh -. ce francophone à la culture raffinée annouce iui aussi des lendemains out fredonnent un air de liberté. mais sur des partitions musulmanes, en s'appuyant sur les acceptions les plus libérales du Coran. Premier éditeur (et de loin) du pays, centre de production de films et d'émissions de télévision, propriétaire de 90 des 280 salles de cinéma du pays, créateur d'écoles d'art plastique ou de réalisation, initiateur d'innombrables débats et séminaires sur toutes les questions intellectuelles, le Hozeh est un acteur majeur de la vie culturelle ira-

Il symbolise aussi la contradiction centrale à laquelle est confron-

Ville. Livres et revues se multiplient, des centres culturels fleurissent dans les municipalités. Mohsen Makhmalbaf, cinéaste le trival du film de Téhéran, qui s'est tenu du 1°

plus célèbre de son pays, se félicite du re-lâchement de la censure et du coup d'arrêt d'une section internationale. Dans un entre-

tien au Monde, le ministre de la culture et de l'orientation islamique, Ataollah Mohajerani, s'exprime pour la première fois dans la presse occidentale sur les orientations qui quident son action.

Irois films a

eleur inventiv

ou traduits - consacrés à la condition féminine. Militante et patronne d'une PMI qui affiche sans ambages son anticonformisme M= Lahidji rappelle que dans les derniers mois du précédent pouvoir, sous l'empire de l'intégriste Mir Salim, le précédent ministre de la culture, « tout était devenu inter-dit ». C'est à cette aune radicale qu'il faut juger la récente évolution.

WACLAY HAVEL IRANIEN # Le cinéaste Abolfazi Jalili en

convient, alors que tous les films de ce grand artiste demeurent interdits, et que le même sort guette sa nouvelle et passionnante réalisation, Dan. Comme nombre de ses collègues et de créateurs d'autres disciplines, Jalili collabore comme pigiste à un nouveau quotidieu. Asr-e-honor (« le temps de l'art »). Son existence même témoigne d'une évolution que symbolise plus encore la naissance, le 5 février, du quotidien indépendant james. Son titre, qui signifie « société », se réfere au nouveau concept en vogue, celui de la société civile, appelée par les réformateurs (intérieurs ou extérieurs au pouvoir) à constituer un contrepoids aux pouvoirs du ciergé. Même s'il reste, pour l'instant, inconcevable de le dire en ces termes. Machallah Chams El Waezine, rédacteur en chef de Jamee, compare son travail à celui d'un démineur « qui ne posséderait pas le plan du champ de mines légué par l'histoire récente.». « Ce plan, le régime refuse de nous le laisser voir. Nous avançons au jugé, en essayant de ne pas sauter, sachant que là où nous serons passés, d'autres pourront ventr à leur tour. »

Le chemin à travers un « champ » culturel qui n'est autre, en fait, que ceiui de la démocratie, est long encore. Et si les traductions (de Duras à Garcia Marifiez, de Kafka à Kundera, sans oublier L'Eloge de la folie, d'Erasme - bestseller en Iran) ont recommencé à fleurir, elles restent mangées aux mites de la censure, souligne cette éditrice et traductrice. Elle veut voir en Mohamad Khatami «le Vuciav Havel tranien ». Mais, en attendant confirmation de ses espoirs, elle

préfère conserver l'anonymat.



Golshifte Farahanl, Prix d'interprétation féminine dans « Le Poirier », de Dariush Mehrjul.

double pouvoir, politique et relieleux, qui fait que le premier personnage de l'Etat n'est pas le président mais le Guide, l'ayatoliah Khamenei. Dans le domaine culturel, le Hozeh « double » le ministère de la culture. Paradoxalement, sa « nature » islamique étaut reconnue d'emblée, le Hozeh s'est trouvé hors de la juridiction de la censure, ce qui lui a permis, durant les périodes les plus rigoristes, de susciter ou d'héberger des œuvres d'un ton relativement plus libre que celles soumises au ministère. Se défendant de représenter les religieux contre les laïques, les actuels res-ponsables du Hozeh travaillent à la mise au point d'un manifeste définissant « sons doematisme » les types d'œuvres qui devraient bénéficier de leurs aides - conséquentes : le Guide a offert à l'organisme des parts dans les puits de pétrole, première ressource du

Sans préjuger du résultat de cette réflexion, M. Hamadi affume clairement : «L'art Islamique n'existe pas » - opinion qui, il y a peu, scrait passée pour gravement blasphématé le président Khatami, celle du

toire. Parmi les nouveaux films produits par son organisme, la première réalisation autorisée depuis vingt ans du grand écrivain Nader Ebrahimi, Le Jour où l'air s'arrêta, parabole évidemment pas seulement écologique sur les dangers mortels de l'immobilisme. Venu des antipodes (intellectuels et politiques), Mourad Saghafy, anime Dialogue, qu'il compare volontiers à la revue française Esprit. Il dessine un état des lieux finalement assez proche de celui tracé par M. Hamadi, tout en faisant remonter au coup d'Etat contre Mossadegh (1953) une rupting entre les intel-lectuels et le pouvoir qu'aurait masquée, an début des années 70, l'extrême prospérité du pays grâce au pétrole, permettant d'« acheter tout, c'est-à-dire n'importe quoi ». La culture en Iran, selon M. Saghafy, aurait autant souffert de cet afflux d'argent guidé par aucun choix artistique que des contrôles idéolo-

giques. S'il reconnaît aujourd'hul les signes d'une ouverture, dont la multiplication des livres et des revues serait le symptôme le plus as-

giques) souligne que le principal changement se situe ailleurs : dans une politique de terrain, menée notamment par les municipalités, à commencer par celle de Téhéran, « plus active que le ministère de la culture ». Pour M. Saghafy, ce sont les « centres culturels » qui fieurissent partout dans la cité, proposant expositions, débats, activités mannelles et sportives - ce gg'on nommerait ailleurs l'animation socioculturelle –, qui contribuent le pius à restaurer un tissu « citoyen » de participation à la vie intellec-C'est dans l'un de ces centres que se tiendra, du 1º au 9 mars, le pre-

suré, le directeur de Dialogue (à la-

quelle vient de se joindre une

maison d'édition spécialisée dans

les sciences humaines, les livres de

cinéma et les ouvrages pédago-

mier Salon du livre réunissant uniquement des maisons d'édition dirigées par des femmes. Une initiative de Shahla Lahidji, créatrice en 1982 des éditions Roshangaran (« le phare »), qui a depuis publié phis de 180 titres, dont un grand nombre de textes - franiens

J.-M. F.

WEAUX FILMS

4 多種能量

Ataollah Mohajerani, ministre de la culture et de l'orientation islamique

### « Aider à la diffusion des œuvres plutôt que les contrôler »

ÉCRIVAIN ET JURISTE, il était unanimement considéré par la presse et les milieux culturels à la fois comme l'honane le plus approprié pour succéder au « coupeur de têtes » Mir Salim au ministère de la culture et de l'orientation islamique, et comme n'ayant aucune chance d'y parvenir. Jamais les intégristes, qui conservent la majorité au Parlement, n'entérineraient la nomination de ce libéral. Aussi, lorsqu'en août 1997 le président Khatami désigna Ataollah Mohajerani pour le poste qu'il avait lui-même occupé durant près de dix ans, cela passa pour un baroud d'honneur. Après avoir été descendu en flammes devant le Parlement par les « durs », dépités de leur échec cuisant à la présidentielle, nui ne donnait cher de son avenir politique.

Choisissant, à la tribune de l'Assemblée, le ton de l'offensive en faveur de l'ouverture, M. Mohajerani conquit non seulement l'ap-

probation (à la plus faible des majorités) des députés, mais ses galons de porte-parole du nouveau gouvernement. Depuis, il a fait « descendre des étagères » de la censure des dizaines de livres et de films, fait tomber quatre des cinq barrières de contrôle auxquelles étaient soumis les projets de réalisation pour le grand écran, supprimé les subventions réparties comme des prébendes. Guetté par les ultras et par ceux dont il bouscule les privilèges, il bénéficie six mois après son entrée en fonctions du soutien direct du président, et d'un fort capital de sympathie de la part des milieux

« Comment définissez-vous votre position par rapport au monde culturel? Nous sortons d'une période où les respon-

sables penchalent pour une intervention constante et en détail dans la vie culturelle. Je considère au contraire que le gouvernement

n'a pas à se meller en permanence du contenu des œuvres, mais qu'il doit plutôt soutenir les initiatives privées et les possibilités de diffusion de la création. Outre les mesures nécessaires d'assouplissement des contrôles, une de nos premières initiatives a été de lancer un programme d'achat de livres pour alimenter les quelque mille bibliothèques publiques du pays. Disposez-vous des moyens matériels de cette politique de soutien à la création et à

- Oui, grâce au soutien personnel du président. Le budget de base du ministère n'a pas augmenté, mais M. Khatami est déterminé à

nous doter des moyens nécessaires. - En quoi peut consister l'incitation aux initiatives privées dans le domaine cultu-

- Outre les investisseurs traditionnels, qu'il faut attirer sur ce secteur, je soutiens fermement la création et le développement d'associations indépendantes d'écrivains, de cinéastes, d'artistes plasticiens, dramatiques ou musicaux, de producteurs ou d'éditeurs, qui pourront intervenir comme des centres intellectuels et financiers de production.

- L'intitulé officiel de votre ministère est « de la culture et de l'orientation islamique », et on le désigne d'ailleurs courantment par le diminutif « Ershad », qui vent dire orientation. Cette désignation est-elle encore appropriée ?

- l'ai dit très ciairement, et je répète, que la partie qui m'intéresse dans le nom de mon ministère, c'est la culture. La situation actuelle correspond à un premier pas : l'essentiel est 🌎 d'avoir pu commencer. »

> Propos recueillis par Jean-Michel Frodon

### Coups de feu et coups de ciseaux au Festival du film de Téhéran

Du 1º au 11 février, il y aura eu pas moins de trois manifestations sous la bannière unique du 16 Fes-

TÉHÉRAN

de notre envoyé spécial

tival de Téhéran, quasi indifférentes les unes aux autres. En amont de cette bizarrerie, la première nouveauté du festival tint à ce que, pour la première fois, il faisait office d'ultime barrage légal avant la diffusion des films : après la rupture « sauvage » de cette règle par Abbas Kiarostami (qui présenta à Cannes, où il obtint la Palme d'or, Le Goût de la cerise sans être passé sous ces fourches Caudines), c'en est officiellement terminé du goulet d'étranglement de la sélection et de la censure insidieuse par l'accès aux tables de montage et aux audito-

cette seizième édition était la création d'une section internationale. Malgré quelques œuvres de qualité. sinon de première fraîcheur (La Promesse, des frères Dardenne, Prix du meilleur film, Marian, de Peter Vaclav, Prix de la mise en scène, Le -Rol des masques, de Wu Tienmin, Prix du meilleur acteur, Super Citizen Ko, de Wan Jen, Prix du scénario), la sélection avait manifestement privilégié les films assez « moraux » pour pouvoir être projetés à Téhéran. C'était la règle du genre, mais il était moins prévisible que ces films soient projetés coupés au public, après avoir été montrés intégralement au jury. Celui-ci,

composé des cinéastes Abbas Kia-

rostami et Sandio Ray, de l'histo-

rien du cinéma Tadao Sato, du di-

L'événement qui devait marquer recteur du Festival de Locarno Marco Muller et de l'auteur de ces lignes, exigea donc d'assortir son palmarès d'une déclaration saluant comme une première étape l'organisation d'un festival international, mais réclamant que les films soient à l'avenir montrés dans leur inté-

La deuxième manifestation concerne le cinéma d'auteur iranien. Cehii-ci aura été brillamment représenté par le film de Jaiti, Dan, enquête sans concession sur les enfants prives de papiers sur fond de dépendance de la drogue - phénomène de plus en plus ouvertement évoqué par le cinéma iranien-, et par celui de Samira Makhmalbaf, fille du grand cinéaste dont on attend la nouvelle réalisation, Le Si-

Pomme, la très jeune cinéaste temps qu'elle poursuit une carrière . L'Agence de verre pourrait détrô-construit à partir d'un fait divers et professionnelle. L'Agence de verre pourrait détrô-professionnelle. de ses authentiques protagonistes, deux jumelles d'une dizaine d'années séquestrées par leur père indigent et leur mère aveugle, une chronique à la fois réaliste et métaphorique d'une remarquable puis-

Parmi ces films « d'art », on constatait avec déception une tendance à l'imagerie décorative et académique, volontiers teintée d'un folkiore tablant plus que de raison sur la beauté des paysages et des costumes. Nettement plus intéressant. La Dame de mai, de la réalisatrice Rakshan Bani-Etemad (Prix spécial du jury international), dessine le portrait contrasté, en partie autobiographique, d'une femme

Le troisième « festival », consacré

par le palmarès national, aura finalement été entièrement dominé par un titre: L'Agence de verre, qui a rafié tous les prix. Le film évoque, dans une esthétique de série américaine, la prise en otage des employés d'une agence de voyages par guerre contre l'Irak. Spécialiste du cinéma guerrier et patriotique, le réalisateur Hebrahim Hatamikia y détourne un scénario à la Rambo, niche de potentialités critiques, en exercice de récriminations pas-« potijadisme islamique », sans que cela soit revendiqué. Il s'avère que une société civile en ébullition. son film a été produit par une solence, pour Cannes. Dans La seule élevant son fils en même ciété dépendant du parti Hezbollah.

ner au box-office Le Bonhomme de neige, phénoménal succès public dès que le ministre l'eut libéré de la censure. Inspiré de Certains l'aiment chand, il montre la star masculine travestie dans des postures que la morale islamique interdit aux « vraies » femmes, sur fond d'airs licencieux « justifiés » par le fait des anciens combattants de la . que le film se dévoule à Istanbul. Au-delà de leurs différences, ces films rappellent que, bien loin des œuvres ambideuses découvertes dans les festivals européens, le cinéma itanien est redevenu prolifique en films commerciaux aux séistes et sentimentales lestées de procédés de mise en scène souvent médiocres, mais en prise directe sur

TO PARTY OF MELTING.

- 2 res

· dingri

n, the spare

One of great

23.20

2.00

1 . ---

June .

1.00

4 21

# Trois films « musicaux » dominent par leur inventivité le 48° Festival de Berlin

Alain Resnais, Stanley Kwan et Joel Coen, de chansons populaires en flots hypnotiques de décibels

A mi-chemin du Festival de Berlin, dont la et son demier film The Big Lebowski, et Stanley de leur mise en forme la sélection officielle. Le 48° édition s'achève le 22 février prochain, Alain Kwan, le réalisateur de Yue Kuai Le, Yue Duo continent asiatique s'impose par ailleurs comme Resnais, avec On connaît la chanson, loel Coen Luo (Hold You Tight), dominent par l'inventivité un étonnant vivier de découvertes.

BERLIN de notre envoyé spécial

A mi-chemin du Festival de Berlin, dont la 48 édition s'achève le 22 février prochain, Alain Resnais, Joel Coen et Stanley Kwan dominent, par l'inventivité de leur mise en forme, la sélection officielle, tandis que le continent asiatique demeure un étonnant vivier de découvertes. Trois films seraient, à ce stade de compétition, bénis des dieux. Central Do Brasil, du Brésilien Walter Salles, The Boxer, de l'Irlandais Jim Sheridan, et Left Luggoge, du Néerlandais Jeroen Krabbé. On laissera de côté les vertus du road movie parabolique de Walter Salles. on laissera pieusement passer les attelages néo-académiques de Sheridan et Krabbé, et l'on jouera d'emblée un autre tiercé: On connaît la chanson, d'Alain Respais, The Big Lebowski, de Joel Coen et Yue Kuai Le, Yue Duo Luo (Hold You Tight), de Stanley Kwan.

Il n'y a pas lieu de revenir sur On connaît la chanson, si ce n'est pour mettre l'accent sur sa composante maieure qui en fait, sous la forme d'un Dibbouk descendu du hit-parade, un grand film de possession. On n'abandonne ni les problèmes de logement ni ceux de la bandeson avec les frères Ethan et Joel Coen, gui expérimentent à longueur de films et avec bonheur les diverses façons de revisiter figures et genres cinématographiques.

On quitte en revanche le cercle

pas tout à fait remis mentalement du Vietnam. Tout se complique le jour où des agresseurs confondent jeff, surnommé le « Dude » (le tocard), avec un homonyme - un milliardaire particulièrement antipathique qui est comme l'autre face de la médaille Lebowski et, partant, celle de l'Amérique -, la méprise fonctionnant comme mise à feu d'un mécanisme complexe qui fera

regretter au « Dude » d'être sorti de

sa léthargie.

de la possession pour pénétrer dans

le domaine du pur fantasme. The

Big Lebowski se déroule donc logi-

quement à Los Angeles, et met

principalement en scène Jeff Le-

bowski (Jeff Bridges), uz fantôme

des années 70 qui passe son temps à fumer des joints, à écluser des

white russian et à jouer au bowling

avec une paire de copains cromi-

gnolesques, parmi lesquels un Gas-

ton Lagaffe herculéen, psycho-ri-

gide et juif pratiquant qui ne s'est

UME BELLE FLEUR HALLUCINOGÈNE Cette comédie infiniment drôle et intelligente n'est pas qu'une variation pop du Grand Sommeil. En déclinant le thème du leurre et de la duplication, en transformant paroles et musiques en véritables flots hypnotiques, en franchissant incessamment les frontières des genres et des époques, les frères Coen s'inscrivent avec ce film dans la lignée d'une littérature de l'inquiétude morale (du Peter Schlemihl de

Chamisso au Château de Pranz Kafka), en même temps qu'ils font pousser sur le cadavre exquis du cinéma une belle fleur hallucinogène dont les essences se nommeraient Howard Hawks, Busby Berkeley et

Woody Allen.

Si musique et chansons jouent un rôle prépondérant dans le processus subtil de distanciation et de réappropriation tour à tour à l'œuvre dans ces deux films. Hold You Tight (Hongkong), de Stanley Kwan - qui utilise aussi la chanson populaire comme élément narratif-, serait quant à lui tout entier ique. Voilà une œuvre qui relève d'une science remarquable du rythme et de la composition. Plans obliques, ralentis incisifs, arrêts sur image infinitésimaux et autres raccords foudroyants concourent à la mise en place d'un univers à tout instant bousculé on suspendu, osciliant sur le fil du temps et de l'espace comme sur celui d'un rasoir, sans la moindre concession à la psychologie traditionnelle du persomage ni même au déroulement

chronologique de l'action. Soit, de nouveau sous le signe du double, entre Hongkong et Taïwan, l'histoire enchevêtrée de trois personnages masculins et de deux sosies féminius qui les relient (interprétés par la même actrice, la belle Chingmy Yau), au service d'un film qui évoque de façon saisissante, notamment à travers le thème central de l'homosexualité, ce vertige des

amours modernes écartelées entre narcissisme et altérité.

L'intensité émotionnelle de ce film témoigne à elle seule de la vitalité du cinéma asiatique. Un sentiment conforté par la sélection du Forum, où un état des lieux du cinéma coréen a permis de découvrir une ceuvre d'une belle àpreté. Barricade, qui est le premier long métrage de Yoon In-ho, jeune metteur en scène né en 1962 à Pusan. Un film politique qui dénonce, avec une ironie et une sensualité cruelles exercées dans les relents de vapeur d'une laverie industrielle, les conditions faites aux travailleurs immigrés en Corée et, plus encore, l'infernale logique capitaliste qui incite chacun à dévorer plus faible que

En écho, le magnifique documentaire du Taiwanais Hsu Hsiao-ming, Homesick Eyes, donne la parole aux protagonistes réels, ces travailleurs philippins ou thailandais qui, depuis l'ouverture du marché taïwanais en 1992, sont aujourd'hui au nombre de trois cent mille dans le pays. Enregistrés sous un numéro de matricule lors de leur entrée au pays, exploités pour un salaire de misère, parqués en certaines occasions dans des centres de détention spéciaux, ces déracinés saisissent ici la parole qui leur est non sculement rendue, mais admirablement restituée par le cinéaste.

Jacques Mandelbaum

### SORTIR

Le Sang des Labdacides Laïos de Farid Paya, Œdipe Roi, Œdipe à Colone, Antigone de Sophocle : Le Sang des Labdacides est une fable convrant trois générations unies par les liens du sang. Entre la Thèbes de Laïos et celle d'Antigone, le sang coule et le temps passe. Laïos et Œdipe Roi forment le premier diptyque du Sang des Labdacides, toutes deux mises en scène par Farid Paya, sur une musique de Michel Musseau Dans un même décor évoluant entre les spectacles, nous cheminons de l'univers archaïque de Laïos, peuplé de songes, de monstres et d'amours premières, vers cette cité presque moderne (Antigone) où Créon tente d'établir un état de droit, en passant par un monde de tabous et d'impureté (Œdipe Roi) et un monde d'hospitalité sur fond de guerre (Œdipe à Colone). Le second diptyque comprenant Œdipe à Colone et Antigone sera présenté lors de la saison 98/99. Avec Aloual, Antonia Bosco, fean-Louis Cassarino, Valérie Coué-Sibiri, Bruno Ouzeau, Jean-Yves Pénafiel et David Weiss. Lierre-Théâtre, 22, rue du Chevaleret, Paris 13. M. Chevaleret. A partir du 18 février. Les mercredi, vendredi, samedi, à 20 h 30 ; le jeudi. à 19 h 30 ; le dimanche, à 15 h 30. Tel : 01-45-86-55-83. 90 F et 120 F. Jusqu'au 3 mai. Compagnie Tri Danza Compagnie Post Retrognardia A découvrir, un solo de Teri Jeannette Weikel intitulé Beethoven, sur une musique de... John Cage! Et à voir et à revoir. sur des musiques indiennes :

Decina, créé en 1997 au Blanc-Mesnil en hommage à Christian Ferry-Tchaeglé. Tipi du Centre Georges-Pompidou, rue Rambuteau, Paris 4. Me Rambuteau. Du 18 au 21, à 19 h 30. Tel.: 01-44-78-13-15. De 40 F à 50 F.

Cinéma au féminin Le Cinéma des cinéastes présente un programme de cinq films dont le titre commence par le mot « Femme », partant de l'idée, partagée par François Truffaut, que le cinéma a été créé pour magnifier les femmes ! Au programme donc : La Femme du boulanger (1938) de Marcel Pagnol, La Femme aux deux visages (1941) de George Cukor, Les Femmes de la nuit (1948) de Kenji Mizoguchi. La Femme de l'aviateur d'Eric Rohmer (1981) et La Femme d'à côté (1981) de François

Le Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, 75017 Paris. Du 18 février au 3 mars 1998, Tel : 01-53-42-40-20 (à partir de 13 h). Le trio Pied de poule Depuis sa formation, en 1986, le trio Pied de poule se fraye un chemin à part dans le paysage de la chanson. Evitant soigneusement clichés éculés et ficelles trop usées, Michèle Buirette (accordéon), Geneviève Cabannes (contrebasse, voix) et Dominique Fonfrède (voix) inventent un langage débridé, voire audacieux. Un matériau

original, dans lequel onomatopées, chuchotements et dissonances dépaysent et surprennent entre deux couplets. Le Loup du faubourg. 21, rue de la Roquette, Paris II. Me Bastille. Du 18 au 21. à 20 h 30. Tél. : 01-40-21-90-95. 70 F.

0.7

de moralisatio

nise en chantie

# 654 405 ₹ 21% \* période du mercredi 11/02 au dimanche 15/02 inclus

Les meilleures entrées en France Avec un premier week-end à plus de 2 millions de specteurs, dépassant les prévisions les plus optimistes, les chiffres d'entrées des Visiteurs 2 sont à la hauteur du premièrvolet de la saga. Même si le film sort en pleine période de vacances scolaires, il réalise un score ahurissant. Les Visipuis 2 délogent logiquement Titunic de la première place du box-office. Le film de James Cameron attire quand même plus d'un million de spectateurs alors qu'il en ést à sa socieme semaine d'exploitation. La barre des 10 millions de spectaneurs va être franchie, mais le potentiel du film, qui ne perd que 15 % de ses spectateurs d'une semaine à Pautre, laisse entrevoir 13 millions d'entrées.

Les nouveautés de la semaine réalisent un score moines, le documentaire de Barbara Kopp sur Woody Alien musicien, réunit 12 763 fidèles dans ses dix salles parisiennes, un score tout juste honorable. Forever fait encore plus pale figure avec 8,743 entrées – à Paris dans

Les autres films patissent tous de l'effet Visiteurs 2 et se maintiennent péniblement. Anastasia réalise encore 374 778 entrées en seconde semaine, sans toutefois afficher la même santé que besucoup de productions Disney. Le Chacut, Harry dans tous ses états, et Mad City perdent près de la moitié de leurs spectatieurs.

### GUIDE

### FILMS NOUVEAUX

Infini, le beau solo de Paco

**Broken Stience** Film de Wolfgang Panzer (Suisse-Allemagne, 1 h 46), avec Martin Huber, eenah Kaplan, Michael Moriarty. I Invitée de l'hiver

Film d'Alan Rickman (Grande-Bretagne, 1 h 48), avec Phyllida Law, Emma Thompson, Gary Hollywood.

contre la World News Company (1 h 37), avec Benoît Delépine, Marine Delterme, Victoria Principal. Pour le pire et pour le meilleur Film de James L. Brooks (E-U. 2 h 18). avec Jack Nicholson, Helen Hunt, Greg Kinnear, Cuba Gooding Jr.

Les Sœurs Hamlet Film d'Abdelkrim Bahloul (France-Algérie, 1 h 30), avec Emilie Altmayer, Bé-

### rénice Béjo, Colette Nucci.

Chronique d'un amour de Michelangelo Antonioni, avec Lucia Bose, Massimo Girotti, Ferdinando Sar-

REPRISES

ttalien, 1950, noir et blanc (1 h 35). VO: Reflet Médicis IL 5º (01-43-54-42-

### TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Mi-

### nitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-

03-78 (2,23 F/mn)

### ENTRÉES IMMEDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du lour vendues à moitie prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi; de 12 h 30 à 16 heures, le

Orchestre de Paris

Haydn: Symphonie nº 88. Bartok: Le Château de Berbe-Bleue. Cornelia Kallisch (soprano), Laszlo Polgar (basse), Christoph von Dohnanyi (direction). Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8º. Mº Ternes. Le 18, à 20 heures. Tél.: 01-45-61-65-89. De

Constantin Lifschitz (plano) Beethoven: Bagatelles op. 119, Sonate pour piano op. 28 « Pastorale ». Chopin : Ballade op. 47, Sonate pour piano op. 58.

Auditorium du Louvre, accès par la Py-

ramide, Paris 1<sup>rt</sup>. Mª Louvre. Le 18, à 20 heures. Tél.: 01-40-20-84-00. 135 F. Ensemble InterContemporain Joins: Lassus Ricercare. Part: Fratres. nella. Stella Doufexis (mezzo-soprano), Kurt Azesberger (ténor), Ludovic Tézier (baryton), Frédérique Cambreling (harpe), David Robertson (direction). Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1\*. Mª Châtelet. Le 18, à 20 heures. Tél.:

01-40-28-28-40. De 55 F à 170 F. André Ceccarelli, Thierry Effez, Jean-Marc Jafet Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1. MP Châtelet. Le 18. à 22 heures. Tél. 01-40-26-46-60. 80 F. Eric Watson Trio Au duc des Lombards, 42, rue des Lom-

iness Mezei Espace Hérault, 8, rue de la Harpe, Paris 5". Mº Saint-Michel. Le 18, à 20 h 30. 761, : 01-43-29-86-51, 80 F.

bards, Paris 1º. Mº Châtelet. Le 18, à

22 heures, Tél.: 01-42-33-22-88, 80 F.

Carlos Do Carmo L'Européen, 3, rue Biot, Paris 17. MP Place-de-Clichy. Le 18, à 20 h 30.

Tél.: 01-43-87-97-13, 110 F Angélique Ionatos Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31, rue des Abbesses, Paris 18t. Mª Ab-

besses, Le 18, à 20 h 30. Tél.: 01-42-74-22-77. 95 F.

### RÉSERVATIONS

de Mikhaii Boulgakov, mise en scène de Patrick Sommier, avec Yann Collette et igor Tchernievitch. MC 93, 1, boulevard Lénine, 93 Bobl-gny. Du 24 février au 22 mars. Tél.: 01-41-60-72-72. De 60 F à 140 F.

Fernmes de Troie d'après Les Troyennes d'Euripide, mise en scène et décor de Matthias Langhoff, avec Evelyne Didi. Emmanue Wion, Laure Thiêry, Frédérique Loliée, Agnès Bourgeois, Sandrine Spielman... Théâtre des Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92 Nanterre. RER Nanterre-Préfecture. Du 26 février au 28 mars. Tél.: 01-46-14-70-00. De 80 F à 140 F.

Arlequin valet de deux maîtres de Carlo Goldoni, par le Piccolo Textro de Milan, mise en scène de Giorgio Strehler.

Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, Paris 6. Mº Odéon. Du 5 au 22 mars. Tél.: 01-44-41-36-36. De 30 Fà 170 F.

### DERNIERS JOURS 22 fevrier

de Marivaux, mise en scène d'Isabelle Janier, avec Nathalie Boutefeu, Francois-Xavier Frantz, Franck Lacroix, Isa-

belle Olive et Benoît Pfauvadel. Théâtre Paris-Villette, 211, avenue lean-Jaurès, Paris 19<sup>a</sup>. Mª Porte-de-Pantin. Les mardi, jeudi, vendredi, à 21 heures; les mercredi et samedi, à 19 h 30 ; le dimanche, à 16 heures. Tél. : 01-42-02-02-68. De 65 F & 135 F.

**Brigitte Nahon** Musée Zadkine, atelier, 100 bis, rue d'Assas, Paris &. Mª Vavin. Tél.: 01-43-26-91-90. De 10 heures à 17 h 30. Fermé lundi et fêtes. 27 F.

### 28 février : Léon Spilliaert

Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf, Paris 7". Mª Invalides. Tél.: 01-45-56-60-17. De 11 heures à 19 heures, 25 F.

Adrian Schless Galerie Ghislaine Hussenot, 5 bls, rue des Haudriettes, Paris 3°. Mº Rambuteau. Tél. : 01-48-87-60-81. De 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures.

### LES NOUVEAUX FILMS

### **MICHAEL KAEL CONTRE** LA WORLD NEWS COMPANY.

Michael Kael, le personnage écrit et interprété par Benoît Delépine, que l'on peut voir chaque semaine sur Canal Plus dans une parodie de CNN, rebaptisée CNL International, méritait mieux pour sa première apparition au cinéma. L'intelligence et le bagout de l'ancien Fécrivain des Guignols de l'info ne sont jamais exploités par un metteur en scène qui se contente d'emboster des sketches les uns à la suite des autres. Correspondant à Paris d'une grande chaîne d'information, la World News Company, Michael Kael est envoyé en Afrique couvrir un festival de danse. Cette manifestation sert en fait de prétexte à masquer un faux attentat, orchestré semble-t-il par le chef d'une secte japonaise, et justifiant l'intervention de l'armée américaine: Michael Kael est censé répercuter servilement cette manipulation visant à assurer la réélection du président des Etats-Unis et des indices d'audience records pour la World News Company. Le scénario de Delépine possède une pertinence dont on pouvait tirer un tout autre parti. Il aurait falls pour cela se poser plus profondément la question de l'adaptation au cinéma d'un bumour spécifiquement télévisuel. Malhenreusement, Christophe Smith ne voit entre le petit et le grand écran qu'une différence d'échelle. ... Samuel Blumenfeld

Film français de Christophe Smith. Avec Benoît Delépine, Marine Delterme, Victoria Principal, William Atherton (7 h 37).

### BROKEN SILENCE

Un moine chartreux, qui a fait voeu de silence, est envoyé en Indonésie retrouver une vieille vulcanologue, propriétaire des murs du couveut qui abrite la confrérie en Suisse, afin d'obtenir un renouvellement de bail. Au cours d'une escale à New Delhi, il perd son argent et est contraint de rejoindre son but par ses propres moyens. Il rencontre alors une jeune Noire new-yorkaise, partie sans destination pour fuir un lourd secret. Broken Silence est un road movie construit sur le principe de l'accord improbable de deux personnalités différentes. Selon une formule bien établie, les deux personnages principanx changeront chacun au cours du périple. Les relations entre les protagonistes relèvent pourtant des conventions psychologiques les plus banales. Quant au voyage, il n'échappe pas aux clichés touristiques du routard « branché », à la recherche d'une spiritualité perdue. Jean-François Rauger Film allemand de Wolfang Parcer. Avec Martin Hubert, Ameenah Kaplan, Mickaël Moriarty (1 h 46).

L'INVITÉE DE L'HIVER L'Invitée de l'hiver est la première réalisation de l'acteur Alan Rick-

man, comédien estimé à juste titre longuement différé, quand une pour l'excellence de ses composition de « méchant » à Hollywood. Son film est l'adaptation d'ime pièce de théâtre. Frances, veuve depuis peu, affronte sa mère, jamais en peine de vacheries et de plaintes diverses, venue lui rendre visite. Le fils de Frances ressent quelques émois amoureux pour une jeune fille peu farouche à qui il n'osera pourtant pas faire l'amour, obsédé par le souvenir de son père défunt. Les différentes confrontations psychologiques sont prétexte à des dialogues abondants où l'anodin se télescope avec de profondes considérations sur la vie et la mort. Les situations sont fabriquées et les bayardages artificiels. L-E.R. Film britannique d'Alan Rickman. Avec Emma Thompson, Phyllida Law, Gary Hollywood. (1 h 48).

LES SŒURS HAMLET Au premier abord, ce film restitue l'errance noctume de deux jeunes sœurs venues s'amuser à Paris et qui ont raté le dernier train pour retourner dans leur banlieue. Mais le film vise un autre horizon plus douloureux, et d'emblée suggéré par son titre. Il s'agit du fantôme d'un père absent, de la passion funeste des hommes qui s'entretuent, de tout ce poids que la vie met sur les épaules de deux jeunes filles. C'est Allel, un personnage qui traverse le film comme une allégorie, qui leur révèle ce que signifie leur nom en berbère : hamlet, c'est celui qui supporte. Ouelque chose passe alors qui ressemble à un moment de vérité tant de films plus adroits sont dépourvus, pardonne bien des maladresses. Film d'Abdelkrim Bahloul. Avec Emilie Altmayer, Berenice Bejo. Mouloud Tadjer, Colette Nucci. POUR LE PIRE

des jeunes filles met devant son

visage un morceau d'étoffe qui la

fait ressembler, l'espace d'un ins-

tant, aux femmes du pays de son

père. Cet improbable déclenche-

ment d'une émotion vraie, dont

### ET POUR LE MEILLEUR Comment un écrivain misan-

thrope, reclus, obsessionnel, qui honnit le genre humain en général et plus particulièrement les homosexuels, les juifs, les Noirs et les femmes, peut-il se transformer en voisin secourable et ami du genre humain? Il suffit pour le savoir de voir le dernier film de James L Brooks, qui met aux prises avec l'acariatre Udall (Nicholson), un petit chien très laid qui ne lui tiendra aucune rigueur de l'avoir jeté aux ordures, une serveuse de restaurant dont le fils souffre d'une déficience immunitaire, et un artiste homosexuel au trentesixième dessous. Le réalisateur assoit sa comédie sur quelques postulats sommaires, qu'il est évidemment préférable de partager pour en suivre la logique. A savoir que l'homme est fondamentalement bon et que l'amour sauve le monde. Film américain de James L. Brooks. Avec Jack Nicholson, Helen Hunt,

4.84 5

\* 100

■ Mardi 17 février, à Jérusalem, le premier ministre israélien assure : « Je dispose d'informations montrant que l'Irak a les moyens de frapper Israël. Je crois qu'il est vital de ne pas se fler aux déclarations de Saddam Hussein. \* Le même jour, à Jérusalem, Benjamin Nétanyahou rassure : « Les Israéliens doivent se calmer, il ne faut pas s'inquiéter. Mes enfants et

■ Parmi les signaux de détresse du paquebot Titanic, mis aux enchères, mardi 17 février, à New York, le sinistre « avons heurté un iceberg » a été vendu 123 500 dollars (environ 740 000 francs), bien au-dessus des prévisions les plus optimistes.

mon épouse n'ont pas de masques

■ Les Roumains pris d'un besoin pressant ne trouvent plus de vespasiennes dans les rues de Bucarest depuis que les services sanitaires de la ville ont accordé, contre des pots-de-vin, des dizaines d'autorisations pour transformer les urinoirs en débits de boissons.

■ Deux sœurs qui, pendant plus d'un mois, avaient harcelé les habitants de Cox de lettres obscènes, d'appels anonymes à connotations sexuelles et couverts les murs du village de graffitis ithyphalliques ont été condamnés, lundi 16 février, par le tribunal correctionnel de Toulouse à un mois de prison. Les corbeaux leanine et Cinette. surprises en flagrant délit de barbouillages, out tout avoué, mais farouchement nié l'envoi d'un colis contenant un vibromasseur.

■ Pascal, handicapé de la vue, et sa mère Rmiste vivent dans un petit appartement du 18° arrondissement de Paris sans électricité depuis 1996 : « EDI nous a refusé tous les moyens de paiement à l'auriable. » En Italie, à partir du mois de juin, la compagnie électrique ENEL enverra à ses abonnés non voyants des factures en braille.

E Sarah Ferguson, duchesse d'York qui, dimanche, s'est démis l'épaule sur les pistes de Verbler, une station du Valais, en Suisse, parvenait, dès lundi, à skier avec

■ Récemment les tribunaux égyptiens condamnaient à mort une ogresse jalouse qui avait fait cuire dans un four le bébé de sa voisine. Le 16 décembre 1997, à Sofia, un Bulgare excédé plongeait dans une marmite d'eau bouillante sa fillette âgée d'un mois et demi. Le 14 février, en Iran, un chimiste paranoïaque enfermait son nourisson dans une chambre froide (les médecins ont réanimé l'enfant à moitié congele). Peu avant, des spécialistes appelés au secours sur Internet par un Sud-Africain de la ville de Nelspruit avaient sauvé un bébé écureuil tombé du nid.

# La prostituée italienne qui disséminait le virus du sida

La presse de la Péninsule a largement diffusé la photo d'une péripatéticienne de Ravenne qui aurait eu 5 000 clients depuis sa contamination par le HIV. Interpellée et placée à l'hôpital sous haute surveillance policière, « Lady Aids » s'est murée dans le silence

spéciales ont été ouvertes, samedi 14 février, à la préfecture de police de Raverme, en Italie, dans la province d'Emilie. Et, depuis, les appareils ne cessent de sonner. Des agents ont été détachés pour recuellir les centaines d'appels de personnes complètement paniquées. Depuis que la photo de Giuseppina Barbieri, quaranteneuf ans, a été publiée par toute la presse, que la télévision a montré à satiété son visage, un vent d'effroi s'est emparé de milliers de gens. Giuseppina est une prostituée. Depuis le mois de novembre 1996, elle sait qu'elle est séropositive. Ce qui ne l'a pas empêchée de continuer à vendre ses charmes au

DEUX LIGNES de téléphone lido de Dante à Ravenne, où elle exerce habituellement, mais également dans toutes les villes environnantes. Et cela sans prendre de précautions particulières, Selon les services de police, près

de 5 000 clients sont concernés. Cela ne signifie pas que tous ont pu contracter le virus HIV. Mais ceux qui ont été infectés peuvent à leur tour le propager sans savoir qu'ils en sont porteurs. Un plan de bataille a immédiatement été mis sur pied par les autorités en raison de l'urgence. D'abord et avant tout, diffuser au maximum la photo de la péripatéticienne, et ensuite établir une liste des personnes qui ont fait appel à ses services. « Nous savions qu'elle tra-



vaillait tous les iours. Nous savions qu'elle rencontrait jusqu'à dix hommes par jour », raconte M. Di Berardino, de la brigade mobile à La Stampa. Le journal de Torin explique que celle qui était appelée « la putain du tribunal », parce que son lieu de travail se situait près des grilles de ce bâti-

ment, participait à des rencontres échangistes, des orgies, des films pomographiques. C'est à la suite de l'interpella-

tion de son souteneur, Fernando Pognari, que le cas de « Lady Aids » a été découvert. Lors de la perquisition au domicile de son « protecteur », une quantité impressionnante de médicaments a été retrouvée. Giuseppina a été rapidement interpellée et se trouve actuellement à l'hôpital. « Elle ne voulait pas ressentir la mort. fusqu'à présent, elle l'a fait avec tous, à toute allure, et ne se sentait pas mourit. Désormais, elle s'est arrêtée et, pour la première fois, elle sent la mort venir », écrit Ferdinando Camon dans La Stampa. Est-ce l'ex-

dernière, il avait manifesté son

amertume devant le fait que les di-

rigé contre lui en 1995. M. Che-

vardnadzé n'est visiblement pas

la Communauté des Etats indé-

augure. M. Chevardnadzé a échap-

mands lui ont donnée après la pre-

personne, au vu des photos de sa

voiture percée de balles, ne peut

douter du sérieux de cet attentat.

pour suivre son souteneur. La véritable explication est donnée par une ancienne prostituée de Milan, agée aujourd'hui de soixante et onze ans, qui se confie dans le Corriere della Sera. «La majeure partie d'entre nous travaillent parce qu'elles sont obligées de gagner leur vie à n'importe quel prix. Et si une d'entre nous se dit qu'elle a le sida, cela signifie que pour elle tout est fini. Il est très difficile pour une prostituée de changer de vie », explique Fiorina Nobili. Elle ajoute : « Ce sort les clients qui ne veulent pas mettre de préserva-

tifs. Ils sont prêts à payer plus cher

pour cela. Et les filles acceptent

plication ? Interrogée par l'envoyé spécial du quotidien à Ravenne, sa

sœur Zemira indique que Giusep-

pina a commence à se prostituer il

y a dix ans, qu'elle a abandonné sa

fillette de dix mois et son mari

pour avoir plus d'argent. C'est de rigeants russes ont fourni un refuge aux auteurs de l'attentat dil'inconscience ! » Ginseppina, la semeuse de mort, est protégée par la police sur son lit d'hôpital. Elle refuse de parler à aimé des partisans de la ligne dure qui que ce soit. A la préfecture de en Russie. Ses efforts pour quitter police, la liste des clients s'allonge au fil des heures. «Aidez-moi, je pendants - Porganisme poussif qui cherche à maintenir un semblant vous en supplie, aidez-moi. Si f'ai le sida, je me tue », rapporte La Red'unité dans l'empire russe - lui ont coûté cher. Un silence persispubblica, qui publie une demitant de Mocou serait de mauvais page de ces appels de détresse. «A la pinède du lido de Dante, à prasipé une fois encore à la mort, grâce à la Mercedes blindée que les Allemité de la maison de "Lady Aids", la vie continue comme si rien ne s'était produit, écrit La Stampa. Les mière tentative d'assassinat. Mais couples se retrouvent toujours au

beau milieu de l'après-midi. »

Michel Bôle-Richard

### DANS LA PRESSE

EUROPE 1 Alain Duhamei

■ Dans la nouvelle crise du Golfe, la France aura tenté jusqu'au bout tout ce qui était en son pouvoir pour éviter une frappe aérienne américaine sur l'Irak, sans cependant se montrer complaisante avec Bagdad. Jacques Chirac se mobilise comme il sait le faire dans ces circonstances. Il peut s'ap-puyer sur un Hubert Védrine qui le seconde efficacement. Lionel Jospin partage son analyse de la situation; les trois hommes sont persuadés que les Etats-Unis choisissent la mauvaise méthode pour atteindre le bon objectif. Ils considèrent en effet que le recours à la force est cette fois-ci inadapté et

LA ROUE semble tourner tantôt

à droite, tantôt à ganche. En fait,

elle ne bouge que « par le pouvoir

du cerveau » du spectateur : c'est

l'une des 85 Illusions d'optique

montrées et analysées sur le site de

la société californienne Illusion

Works. «Les illusions sont une fe-

nêtre ouverte sur notre perception »,

explique Al Seckel, concepteur du

site et chercheur à l'Institut de

technologie de Californie, dont le

but est « d'intéresser le public à

l'une des énigmes les plus fasci-

nantes: comment le cerveau voit.

Illusion Works propose des dé-

monstrations interactives, classées

en diverses catégories, depuis les

objets impossibles jusqu'aux dis-

torsions, en passant par les carnou-

flages et les effets retard. Après avoir téléchargé deux logiclels

d'arimation, le visiteur peut jouer

avec les images, en agissant sur la

vitesse, la lumière, la forme. Aussi-

tôt, les carrés de couleur se mettent

à inspirer puis à expirer, les cordes

perçoit et interprète ».

disproportionné. De deux choses l'une : ou bien la frappe aérienne sera évitée in extremis, et la France y aura réellement été pour quelque chose; ou bien elle aura lieu, et la France aura fait le maximum pour l'empêcher. Dans les deux cas, elle aura réussi un retour bonorable sur la scène du Moyen-

Dominique Burg

Une nouvelle fois la France commémore. En 1598, l'édit de Nantes, proposé par Henri IV, mettait fin à des années d'atrocités, installait pour la première fois en Europe la cohabitation entre deux religions, la catholique et la protestante, et allumait une lueur de laïcité au cœur de l'Etat. A l'heure ou certains s'interrogent sur la place que la République doit faire à la principale religion minoritaire en France, l'islam, à l'heure où le Front national voudrait instaurer comme règle la préférence nationale, l'affaire de l'édit de Nantes renvoie au contraire à un-Etat capable de trouver sa force dans la reconnaissance de tous.

THE WALL STREET JOURNAL Emmené en catastrophe dans sa Mercedes criblée de balles, le président georgien Edouard Chevardnadzé a échappé de nouveau la semaine dernière à un attentat. Physieurs suspects ont été arrêtés, et M. Chevardnadze a laissé nettement entendre que la main de Moscou était présente derrière cette action. Avant même cette

85 illusions d'optique, originales ou classiques, montrées puis décortiquées en temps réel... et ma belle-mère », carte postale allemande de la fin du siècle der-

nier représentant simultanément une jeune fille et une vieille dame. Sur le même principe, le site démystifie quelques attractions de foire, comme les maisons anti-gravité, qualifiées par les guides touristiques de para-normales car on peut y marcher sur les murs et y voir l'eau couler en blais. En réalité, le visiteur, privé de tout repère extérieur, ne se rend pas compte que la maison repose sur un sol incliné. Enfin, Al Secker propose une « il-lusion présidentielle », un exemple

de la puissance des trucages photo jouant sur les réminiscences. Sur le cliché non légendé, on recomaît le président Clinton au premier plan, accompagné du vice-président Al Gore un peu en retrait. La scène est tellement convenue qu'on ne remarque pas que si Al Gore a conservé ses cheveux et son costume, son visage a été remplacé par celui de Clinton...

Philippe Moreau et Benoît Van Överstraeten

### **SUR LA TOILE**

www.oecd.org

AMI EN LIGNE ■ L'OCDE a ouvert un site Web consacré à l'Accord multilateral sur l'investissement (AMI), rassemblant différents documents de travail, notes de synthèse, rapports et déclarations, et mis à jour quotidienne-ment. La version intégrale du texte en cours de négociation, avec ses différents amendements, est disponible

en téléchargement (format Acrobat).

RECHERCHE D'INDIVIDUS

■ Le ministère de l'intérieur a affiché sur son site Web le signalement et le portrait-robot d'un suspect dans l'affaire Caroline Dickinson, la jeune Anglaise violée et assassinée en juillet 1996 à Pleine Fougères (Ille-et-Vilaine), ainsi qu'un bref résumé de l'affaire. Les personnes susceptibles de fournir des renseignements peuvent envoyer un message par courrier electronique. www.interieur.eouv.fr

SÉCU HORS DE FRANCE ■ La Caisse des Français à l'étranger (CFE), qui gère la Sécurité sociale pour les expatdés, a ouvert un site Web destiné à mieux informer ses 100 000 affiliés, éparpillés dans le monde entier.

# GA ALORS , J'ÉTAIS PERSUADÉE QUE TU ÉTAIS DERRIÉTE TON ORDINATEUR!

www.illusionworks.com

l'explication : chaque illusion est accompagnée d'un texte qui décor-tique son mécanisme. Ainsi, si la balle semble changer de trajectoire, flotter ou rebondir, c'est parce que

rence. Après la démonstration,

collection d'illusions célèbres. comme cette reproduction du «Vase ambigu» offert à la reine Elizabeth II d'Angleterre et au prince Philip en 1977, dont les contours dessinent les profils des deux époux quand on le place de-

vant un fond noir, ou « Ma femme

# Cas de conscience par Alain Rollat

DE L'IMAGE à la prison, dans certains pays, il n'y a parfois qu'un pas. Faut-il, pour autant, jeter la pierre à l'équipe de France qui était chargée d'illustrer les « à-côtés » du rallye Paris-Dakar et qui a diffusé, le 15 janvier, un reportage sur les séquelles de l'esclavage en

Les autorités judiciaires de Noualchott viennent, en effet, de condamner à 13 mois de prison les cinq défenseurs des droits de l'homme qui avaient orienté ce reportage et accepté d'y témoigner à visage découvert. Elles ont estimé que ces cinq personnes avaient porté préjudice à la nation mauritanienne et bafoue, en outre, la législation sur la liberté d'expression, au demeurant fort

Faut-il donc crier haro sur les responsables indirects de ce jugement dont la sévérité contraste avec la tolérance qui caractérise tales... » Son reportage se fondait notamment sur le témoignage d'une mère de cinq anfants appartenant à l'une de ces ethnies noires qui servaient jadis de vivier aux marchands d'esclaves. Elle racontait qu'elle avait-fui « son maître » parce qu'elle en avait eu assez de vivre « comme une bête ».

Il y a là, bien sûr, matière à réficzion déontologique. Il 2 évi-demment raison ce lecteur de Nouakchott qui écrit qu'on ne saurait «traiter d'un thème aussi douloureux que l'héritage de l'esclavage sans le remettre en perspective » (Supplément TRM du Monde daté 8-9 février). Depuis son premier décret d'abolition de l'esclavage (1905), la Mauritanie

désertique ? Faut-II embastiller aussi ce Morad Aft-Habbouche qui expliquait, sur Canal Phis, le 8 février : « Moi qui connais l'Afrique, ça m'ennuie de n'en par-ler qu'à travers des cartes pos-ler qu'à travers des cartes poshéritiers des « maîtres ». Toute erreur dans l'interprétation des faits que le reporter observe peut avoir, sur un tel sujet, des suites explosives. Surtout quand on travaille pour la télé dont les images sont toujours réductrices.

Mais qui oserait reprocher à cette équipe de France 3 d'avoir, en la circonstance, refusé la facilité du silence? Les organisateurs du Paris-Dakar I Ils hu ont fait la leçon: « Il n'est pas dans le rôle du journaliste, disait sur

Canal Plus leur porte-parole, Hubert Auriol, de faire un « Dossier de l'écran » alors qu'il est là pour faire découvrir un pays, sa culture, son mode de vie... » Ce motard du journalisme enverta sans doute une belle carte postale aux cinq condamnés.

| Christian Colombani  |  | ens du mo                                    |   |   | mblé sur son sité                                |
|--|--|--|---|---|--|
| Plus de 120  | 000  | ab   | onné                                    | es au 🧵   | Nonde  |
| pourquoi   | Oui,   | je souheite<br>N - 1 980 F<br>u de 2340F     | m'abonner a<br>I 3 MC<br>au lieu        | au Monde pour la di<br>DIS - 562 F<br>I de 585 F  | urée suivante :                                  |
| pas vous?  | je jek   | s mon règ                                    | lement, s                               | nitropolitaine uniqueme<br>selft :<br>al à l'ordre du Mond  | F 801 MO 002                                     |
| Essayez l'abonnement au Monde!   | □ par carte bancaire N° [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Date de validité [ ] [ ] Signature : |  |   |   |  |
| • Vous économisez jusqu'à 360'   |  |  |   |   |  |
| a Vous recevez Le Monde<br>tous les jours, dans votre boîte                                    | Adresse  |  |   | Code pos  | tal: 1_1_1_                                      |
| aux lettres  |  |  |   | ORSTRANCE   |  |
| <ul> <li>Vons ne manquez aucun<br/>numéro, aucun article</li> </ul>                            |  | Belgique<br>Pays-Bas<br>Luxembourg<br>Suitse | Autres pays<br>de l'Union<br>auropéenne | USA - CA  -La Monto- ASSA-COME to Car  -La Monto- ASSA-COME to Car  -La Monto- ASSA-COME to Car  - La Monto- ASSA-COME to Car  - | NADA   |
| <ul> <li>Vous recevez tous</li> </ul>  | 1 AN   | 2190F  | 2980F                                   | changes to BAS of PLY. Box 15-16<br>Four ten about presents reputed   | CONTRACTOR NOT TO SEE TO 1010                    |
| les supplements chez vous  | 3 mola   | 596F   | 790F                                    | MEDIA SERVICE INC. STAT PAR<br>Beach VA 23-461-2965 USA-TM  | Ro Arenue Buite 404 Virginie<br>L: 800-428-50-55 |
| <ul> <li>Vous pouvez faire suivre<br/>votre journal sur le lieu<br/>de vos vacances</li> </ul> | abonneme<br>ment autor   | nt pendent les v<br>natique mensu            | ecunces, un ci<br>el, les tarifs d'     | Offre valeb<br>ant: le portage à domicile,<br>rangement d'adresse, le<br>abonnement pour les a<br>30 à 18 heures du turid   | palement per prélève<br>utres pays étrangers     |
|  |  |  |   |   |  |

MERCREDI 18 FÉVRIER

**AP** 1.

de Militario de la constante d

DOM: - --

THE U.

Service:

mids of

den .

**STATE** 

MAN.

36 12

List IV.

1 120

1112

17. 2

...

4 12 25 ...

 $\mathbb{P}^{\mathbb{Z}}_{q_{1}} \times \mathbb{Z}_{q_{2}}$ 

- 23 -

100

- P.S.

point to below 表 一种 医 public or Seasons THE CAN WARREN pie ostro petricis Popus Cer and indi were to a digrar st l'autorité de la Fondi dispuis de la

ALCOHOL: D SEC COM And to Comm

OR OTHER PROPERTY. **BUT BUTTON** 

京都 本子 本本 古いちょう かんしょ mondo distribili di 15° 4. THE STREET S THE PROPERTY SAFETY OF 

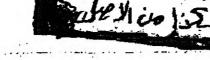
Prig man demand is a hearty-

FR BA THE TO THE

with the contract

port sur l'affaire les

. .



### **FILMS DE LA SOIRÉE**

19.00 Les Misérables II II II De Raymond Bernard [2/3] (France, 1933, N., 120 min). Histoire 20.30 Vaudou 🖬 🛤 ... De Jacques Tourneur (Etats-Unis, 1943, N., v.o., 75 min). Ciné Cinéfi

De John Madden (Etats-Unis, 1999, De John Madden (Etats-Unis, 1999, Ciné Cinéo Safe Passage To De Robert Allen Ack 1996, 95 min). 21.20 Demolition Man L DeM.Brambilla (EU, 19

21.45 La Captive aux yeux clairs E S De Howard Hawks (Etats-Unis, 1952, N., v.o., 120 min). Ciné Ciné 22.15 Les Lunettes d'or ■ 22.45 Qui a tué le chat?

De Luigi Comencini (Italie, 1977, 110 min). 23.10 Coup de foudre # 10 De D. Kurys (Fr., 1983, 115min). KTL9 23.35 Une femme im jour # # De Léonard Keigel (France, 1977, 85 min).

0.20 Bernie ■ upontel (France, 1996, 1.05 Saniuro E E

ra (Japon, 1962, N., Ciné Cinéfil Fabre # D'Heori Diamant-Berger (France, 1951, N.; 85 min). 2.25 Paux-sembiants # # #

### **GUIDE TÉLÉVISION**

MAGAZINES 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Invitée : Emmanuelle Béart. 20.00 Faut pas rêver. Inde : Sous le cham rante pas level. Inde : Sous le chamie du serpent. Prance : Messieurs 400 000 volts. Tanzanie : La musique des princes. Invinée : Katherine Pancol.

20.45 Les Mercredis de l'Histoire. Les Compiles d'Hitler : [2/6] Me le médecin de la mort. 20.55 Les Français sont comme ca... Les Français font la fête Invitée : Tina Kieffer 21.00 La Marche du siècle. Sécurité urbaine : faut-il armer les polices municipales ?

Avec Prédéric Lagache ; L-P. Colin-Lalu ; Jacques Peyrat ; Gilles de Robien ; Patrick Braoue 21.00 Au nom de la loi. 21.00 Envoyé spécial, les années 90. Les ripoux. Koweit, l'épuration.

22.35 Ca se discute. Les amours impossibles : peut-on interdire d'aimer? 23.00 Le Magazine de l'Histoire. Spécial de Gaulle.

23.40 ▶ Un siècle d'écrivains. 0.00 Ciné-Cinécourts. Laurent Heypemann. Ciné Cinémas 0.10 Le Canal du savoir. Du diable

DOCUMENTAIRES

18.30 La Guerre culturelle du Front National. 19.00 Cobaves humains. 19.00 Le Spectre de la danse. 19.50 Yoho, un parc national au Canada.

20.35 ➤ La Question des alliances. La droite et l'extrême-droite aux législatives de 1997. 20.55 La Double Vie de Dona Ermelinda. 22.00 Africa. [3/8]. Caravanes d'or.

23.15 Profil. Bertok Brecht. (3/3). Penser, c'est changer. Arte.

1.25 J.O.: Skl. Slalom dames (1<sup>th</sup> manche). 4.55 2<sup>th</sup> manche. 1.30 J.O. : Combiné nordique. Saut à skis : K 90 par équipes

DANSE

20.00 La Grande Lessive. [1/2]. Manuel d'hygiène à l'inter des animaux.

22.05. Histoire des porte-avions américatos. [6/13]. 22.30 Le Qat : drogue légale du Yémen.

SPORTS EN DIRECT.

2.05 Basket-ball NBA. Utah Jazz - New York Knicks. Canal

MUSIQUE 21.35 Stars of the Commitments.
Concert. France Supe Concert. 23.05 Sclavis, Frith, Drouet. Prance Supr 23.30 Nusrat Fatch Ali Khan.

TÉLÉFILMS 20.30 Un ballon dans la tête. 2035 L'Eté des victoires.

20.35 Le Double Jeu de Cambridge. De Noella Smith. TMC 21.15 La Psychose du détective Grogan. De Steven Gethers. RTBF 1 21.45 Musica. Poussières d'amour. De Werner Schroeter. 22.05 Bébé volé. De Florence Strauss.

23.10 Entre l'amour et l'honneur. De Sam Pillsbury.

SÉRIES!

20.45 Les Cinq Dernières Minutes, Le Dessus des carres. Série Club 20.55 Madame le proviseur. La Mattresse auxillaire. France 2 22.15 Brooklyn South. A Reverend Runs Through It (v.o.). Serie Cital 22.20 Presque parfaite.
Allo dodo, bobo (v.o.). 22.45 ➤ Spin City.
Paulo le fou (v.o.).

23.00 Murder One, l'affaire Rooney. Chapitre I. Série Clui 23.45 Father Ted. Donnez-tui le repos éternei (v.o.). Canal Jimm

### **PROGRAMMES** NOTRE CHOIX

21.45 Ciné Cinéfil La Captive aux yeux dairs

Réalisé par Howard Hawks en 1952, un western à l'intrigne lente et majestueuse comme le fleuve Missouri dont il est question, et dont la mise en scène, superbement « classique », fait une sorte d'initiation à la grande aventure des régions lointaines, à l'amitié virile et à l'amour pour une jeune indienne. - J. S.

● 23.75 Arte Profil: Bertolt Brecht. Penser, c'est changer [3/3] Ce troisième volet du passionnant portrait de Brecht, réalisé par Joachim Lang et Christina Brecht-Benze pour la ARD/SDR à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain et dramaturge allemand, est consacré à l'héritage brechtien, retracé de 1956 à nos jours. Héritage bien souvent ici synonyme de dépecage, comme il en a de tout temps été question pour les vrais créateurs. A l'appui d'abondantes et riches images d'archives, on peut suivre par le menu les savants et pitoyables exercices de dénigrement et de récupération successifs mis en œuvre par les héritières, épouse et fille - il est indiscutable que les femmes, bien plus que les hommes, ont un talent particulier de dévoration et de tyrannie en la matière -, les politiques (dans un contexte de déchirement entre RFA et RDA), et les gens de théâtre, fils ou petits-fils putatifs, munis de leurs ego révolutionnaires. De cette saga tout à la fois déprimante et revigorante (Brecht éternel quant à sa lucidité acérée sur le genre humain), émergent tout de même quelques

### **TÉLÉVISION**

19.00 Le Bigdil. 19.50 et 20.50 Météo. 20.00 Journal, Journal des J.O. 20.55 Les Français sont comme ça... Invitée : Tina Kieffer. 23.15 Le Droit de savoir.

0.30 Minuit sport. 1.00 TF1 nuit, Météo. 1.10 Cas de divorce. 1.40 et 2.35, 3.35 TF1 muit.

19.25 C'est l'heure 19.50 Image du jour ; L.O. de Nagano. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, Le Monde de la Coupe.

20.55 La Soirée continue, 20.55 Madame le proviseur La Mainesse auxiliaire, 22.35 Ça se discure : Les amours impossibles : peut-on imerdine d'aimer ? 0.55 Journal. 1.25 J.O. : Ski et Combiné nordique.

### FRANCE 3

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'inform 20.01 et 22.50 Météo. 20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.38 Le Journal des J.O. 21.00 La Marche du siècle

urité urbaine : faut-il armei 23.06 Soit 3. 23.25 Football, Résumé. Coupe de la ligue : Bordeato: - Pol 23.40 ▶ Un siècle d'écrivains. En quête de Romain Gary.

En quête de Romai 0.30 Cinéma étoiles.

### 1.00 Vivre avec... Le grand âge en institution

► En clair jusqu'à 21.00

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Invités : Willam Klein, Yvette Michelle, Emmanuelle Béart. 20.30 Le Journal du Cinéma.

22.35 Flash Infos. 22.40 Esprits rebelles.
Film de John N. Smith. 0.20 Bernie E Fikn d'Albert Dupontel

### ARTE

19.00 Au nom de la loi. 19.30 7 1/2. Rêve d'ours d'on 20.00 La Grande Lessive. [1/2]. 20.30 8 1/2 Journal

20.45 & (/2 journal.
20.45 Les Mercredis de l'Histoire, Les Complices d'Hister : [2/6] Mengele, le médecin de la mort.
21.45 Musica. Poussières d'amour. Téléfim de Werner Schroeter.
23.15 Profil. Bertoh Brecht.
[3/3]. Penser, c'est changer.

### M 6

18.55 Lois et Clark. 19.50 Les Mots d'Eric et Ramzy. 19.54 6 minutes, Météo. 20.10 Une nounou d'enfer. 20.40 Décrochages info, Elément Terre. 20.55 Graines de star. En direct. 23.10 Entre l'amour et l'honneur. Téléfilm de Sam Pillsbury.

### **RADIO**

### FRANCE-CULTURE

20.30 Agora.
Les Dames de Zamore d'A. Boureau.
21.00 Philiambule.
22.10 Fiction. Guernica et Les Deux
Boureaux de Fernando Arrabal. 23.00 ➤ Nuits magnétiques. Ce métier d'ouvrière [3/5].

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert.
Par l'Orchestre de la Suisse romande,
dir. Fablo Luisi : œuvres de Furrer,
Debusy, Berlioz.
22.30 Musique pluriel. 23.07 Les Greniers de la mémoire. Henri Barraud.

### RADIO-CLASSIQUE

20.40 ▶ Les Sotrées de Radio-Classique. Le Cid, de Comellus, par le Chœur et l'Orchestre symptonique de la Radio de Berlin, dir. Gustav Kuhn, Robert Schunk (Fernando). 23.10 Les Soirées... (suite).

### **FILMS DU JOUR**

13.30 Chéri 🖬 🖪 De Pierre Billon (France, 1950, N., 90 min). Ciné Cinéfil 13.30 Paysage dans le brouillard II II De Theo Angelopoulos (France-Grèce, 1988, 125 min). Ciné Cinémas 14.00 Carla's Soung II. Carlo Grèce (1986, 125 min). II Mar. 17 March 23 mail +

15.00 Les Misérables M T T De Raymond Bernard [2/3] (France, 1933, N., 120 min). Histo 

15.35 Mi-fugue mi raisin 🗷 Ciné Ciné 16.45 C'est pour la bonne cause 
De Jacques Fansten (France, 1997, 105 min).
Canal + 16.55 Sanjuro = : wa (Japon, 1962, N., Gine Cinéfil

17.15 Sweet Liberty ■ 18.30 La Captive aux yeux clairs **H** m De Howard Hawks (Etats-Unis, 1992, N<sub>w</sub> 120 min). Che Cinefil 20.00 Frankenstein 90 M D'Alain Jessua (Fr., 1984, 95 min). TV5 20.30 Nous soumes tous

chevalier de la reine 
De Gome Wilde (Grande Brets)
1963, 120 min.

Planete humainte 

E De Christian Duguay (1 1995, 705 min).

21.00 Le Temps de Pinnocence ■ ■

De Martin Scorsese (Etats-Unis, 1993, 140 min). Prance 3 21.00 Les Misérables # # # De Raymond Bernard [3/3] (France, 1933, N., 120 min). Histoire 21.00 Le Charme discret

22.20 Par-delà les nuages 🖺 🗷 De Michelangeio Antonioni (France-kalle, 1995, v.o., 110 min). RTBF

18.25 Le Monde des animaux, Papillon, la belle ou la bête. La Cinquièr

19.15 Les Chevaux de Mardy. France Supervis

19.05 Les Dieux hindous

19.30 Piparsod.

19.55 Le Petit Navire.

20.05 La Guerre culturelle

20.35 Cobayes humains.

20.40 Soirée thématique. La route de la soie.

du Pront National.

et l'Ecran tamoul.

22.27 La Nuit des Rois De Trevor Nunn (Grande-Bretagn 1992, 122 min). Car 22.30 Le Diable au corps 

De Marco Bellocchio (France De Marco Belloc 1986, 115 min).

22.30 Comme un torreut 22.40 The Harder They Come De Perry Henzell (Jamaique, 1972, v.o., 105 mln). Canal Jamai De Perry Henzell (Jan 105 mln).

22.55 Sur la route de la soie W De Junya Sato (Etats-Unis, 1990, 105 min). 0.25 Cadavres exouis = = =

Francesco Rosi (Italie, 1975, min). Ciné Cinémas 120 min). 0.45 Nops, les gosses M De Louis Daquin (Franca, 1941, N., 85 min). RTL 9 1.05 Show Boat # De James Whale (Etats-Unis, 1936, N., v.o., 115 min). Ciné Cinéfil

v.o., 115 min). 2.10 La Rançon de la peur E D'Umberto Lenzi (Italia, 1974, 95 min). RTL 9 3.35 Un été à la Gonlette E De Férid Boughedir

### **NOTRE CHOIX** ● 9.55 La Cinquième

gence - Val C

JEUDI 19 FÉVRIER

Les Grandes Figures. de Freud à Dolto

vrais héritiers et « réparateurs » ac-

tifs, dont Werner Hecht, qui dirige,

depuis 1963, l'édition des Œuvres

complètes de Brecht. A lire d'ur-

### Le cours et l'évasion

CETTE SÉRIE hebdomadaire saluant le centième anniversaire de la 17.10 Sweset Beach. psychanalyse comporte quatre portraits, esquisses d'un person-18.25 Touché, gagné! 19.00 Le Bigdil nage et résumés d'une œuvre, et 19.50 et 20.45 Météo. c'est sans ironie que l'on peut dire qu'elle illustre l'expression « vite fait, bien fait ». Carl Gustav Jung (par Christian Gaillard), Jacques Lacan (par judith Miller et François Leguil) et Françoise Dolto (par Ca-0.45 TF1 muit, Météo. therine Dolto-Tolitch et Caroline Eliacheff) seront les « Grandes Fi-

« père », par Alain de Mijolla et Ly-4.55 L'Enquêteur. dia Flem. Joli travail de mémoire, subtil tricot de pédagogie et d'archives, ce premier épisode basique initie donc en vingt-six minutes à la vie et l'œuvre du grand homme, qui, cherchant à dresser la carte de l'inconscient, se décrit comme un conquérant : « Je ne suis réellement pas un homme de science, ni un ob-19.55 Au nom du sport. servateur, ni un expérimentateur, ni

L'un, Mijolla, planté dans une bibliothèque, énumère les faits, rappelle les dates, résume les livres phares de ce Christophe Colomb des régions psychiques inexplorées: balises scientifiques. L'autre, Lydia Flem, assise sur un canapé, commente l'itinéraire de celui qui se révèle poète, romancier adepte des métaphores, arpenteur de paysages mythologiques, archéologue au bureau-sanctuaire hanté de statuettes antiques : interprétations et rêves. Mijolla assure le cours, Lydia Flem encourage l'évasion ; disciple de Freud en ceci qu'elle conte, plus romantique que positiviste, friande d'images et préférant la séduction au dogmatisme. Forcément frustrante, l'émission ouvre, grâce à ces deux passeurs alliant compétence et sens de la proximité, des horizons qui sont autant de brèches dans ce continent de l'obscurantisme qu'est, aux heures totem, la télévision. Freud : voilà un homme qui mêla le quotidien au sublime, l'expérience clinique à la certitude de ne posséder aucune vérité dernière, apaisa des souffrances et se projeta en Moise, Guillaume le Conquerant, Mozart. Sujet revé pour sortir le petit écran de son « splendide isolement », loin de la culture.

Jean-Luc Douin 22.20 Flash infos, Art.

### PROGRAMMES

13.50 Les Feux de l'amour. 14.40 Arabesque. 15.30 Côte Ouest. 16.20 L'homne qui tombe à pic. 18.00 Les Années bleues.

20.00 journal, Le Journal des J.O. 20.42 Le Résultat des courses. 20.55 Navarro, Meurice d'un sal 22.35 Made in America. Mari volage, téléfilm d'Alan Metzyer. 0.15 Les Rendez-vous de l'entreprise.

### FRANCE 2

mier hommage à Freud, le 13.50 Le Renard. 15.45 Tierce. En direct. 16.55 Des chiffres et des lettres 17.20 Up livre, des livres. 17.25 Sauvés par le gong. 17.50 Hartley, cœurs à vif. 19.25 C'est l'heure. 19.50 image du jour : J.O. de Nagano.

20.00 Journal. 20.25 Mots croisés. un penseur. Par tempérament, je ne 21.15 > Envoyé spécial.
La fuite des cerveaux.
Ps. : Corse, chasseurs de prime 23.30 La 25º heure. Mère Teresa.

### FRANCE 3

13.00 J.O.: Short track. En direct. 14.35 Keno. 14.40 Texas. Telefilm [1/2] de Richard Lang. 16.10 Le Magazine du cheval

18.20 Ouestions pour un champion 18.45 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information. 20.01 Météo, Météo des neiges. 20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. En direct 20.38 Le Journal des J.O. En direct. 21.00 Le Temps de l'innoceace **II II** Film de Martin Scorsese. 23.20 Météo, Soir 3. 23.55 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ?

▶ En clair jusqu'à 13.35 13.30 Le Journal de l'emploi 13.35 Le lournal du cinéma. 14.00 Carla's Song 16.05 Reines d'un jour. 16.30 C Net.

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. ► En clair jusqu'à 20.35 20.30 Le journal du cinéma. 20.35 Planète huriante **E E** Film de Christian Duguay.

# 22.27 La Nuit des Rois III Film de Trevor Nunn. 0.30 Le Journal du bard.

### **TÉLÉVISION**

0.40 Cybertz. Film classé X. 3.35 Un été à la Goulette ■ Film de Férid Boughedir. LA CINQUIÈME/ARTE 13.15 Le Journal de la santé. 13.30 et 17.30 100 % question. 14.00 La France aux mille villages.

14.25 La Cinquième rencontre-Justice et société. 14.30 La France et ses étrangers. 15.25 Entretien avec Anné Roze, professeur de lettres.

16.30 Modes de vie, modes d'emploi 17.00 Cellulo. 17.55 Les Grandes Enigmes de l'Histoire. Le général Patton 18.25 Papillon, la belle ou la bête.

19.00 Au nom de la loi. 19.30 7 1/2. La Corse après le choc. 20.00 Graph. François Schulten. Alfred Hrdlicka. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique

La route de la sole. 20.45 Sur la piste des caravanes 22.15 Spiendeur de la sole. 22.55 Sur la route de la soie 🗷

### 0.40 ➤ Signi synthèse. Film documentaire de Jean Rouch et Germaine Dieterien.

M 6 13.30 Sans dessus dessous. Téléfilm d'Alan Metter. 15.15 Le Joker. 16.10 et 1.05 Boulevard des clips.

17.25 Mister Biz. 17.55 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. 18.55 Lois et Clark. 19.50 Les Mots d'Eric et Ramzy. 19.54 Le Six minutes, Météo. 20.10 Une nounou d'enfer.

20.40 Décrochages info, Passé simple jun 20.50 Les Frères Pétard. Film d'Hervé Palud. 22.35 Le Chant des vampires. Téléfilm A de Terence H. Winkles

### RADIO

0.10 Nick Mancuso.

### FRANCE-CULTURE

19.45 Les Phieux Internationaux. 20.00 Les Chemins de la musique. [45]. 20.30 Agora. 21.00 Lieux de mémoire. L'Académie des Sciences. 22.10 For intérieur. Lorand Gaspar, poète.

### 23.00 ► Nuits magnétiques. Ce métier d'ouvrière [4/5]. 0.05 Du jour an lendem

### 0.48 Les Cinglés du music-hall. FRANCE-MUSIQUE 1935 Prélode.

20.00 Concert. Regards sur le XX\* siècle. Ceuvres de Goldschmkit, Korngold, Dallapiccola. 22.30 Musique phuriel. Œuvres de Méfano.

### 23.07 En musique dans le texte. RADIO-CLASSIQUE

19.30 Classique affaires-solr. 20.40 Les Soirées. Le chef d'orchestre Rafaël Kubelik, Œuvres de Haydn, 22.45 Les Soirées... (suite).

20.10 Au nom de la loi. X1 : Sexe, RTBF 1

72 2 B

22.35 Comment ca va ?
Asthme, eczema, même combat. TV S 23.15 Le Droit de savoir.

21.00 Le Lac des cygnes. Ballet.

des assassins II III
D'André Cayatte (France, 1952, N.,
Ciné Cinéfil

Piein soleil = 1 = De René Clément (Frai 110 min).

de la bourgeoisie **III**De Luis Bunuel (France, 1972, 100 min).
Paris Premiès

MUSIQUE 18.00 Thelonious Monk à Oslo. Muzzik

d'Angoulême. Paris Premièr 0.35 Borodine joue Borodine. Muzzik TÉLÉFILMS 18.00 Cindy. 20.45 Les Cahiers retrouvés de Nina

Vyroubova. France Supervision 21.25 Yoho, un parc national an Canada. 22.10 > La Question des alliances.
La droite et l'extrême-droite
aux législatives de 1997. Planète 22.15 Ben Harper and the innocent 0.00 Histoire du jazz français. [1/3]. De 1917 à 1940.

Arte

du Yémen. 0.40 ➤ Sigui synthèse. SPORTS EN DIRECT

0.10 Le Qat : drogue légale

13.00 J.O.: Short track M. 500 m et relais 5000 m. 1.00 J.O. : Ski de fond. 30 km libre D. 1.05 J.O.: Ski de fond et Ski D. 30 km libre. Slalom géant. France 2

LES CODES DU CSA: O Accord parental souhaitable

Accord parental indispensable dit aux moins de 12 ans O Public adulta

U Prioric adunte
ou interdit aux moins de 16 ans
Le Monde public chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision
ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.

• Sous-ritinane soiciel accompagnés du code et du satellite. Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

### DOCUMENTAIRES MAGAZINES

11.00 Arrêt sur images. La Corse. Avec Béatrice Pignède. La Cinquiè 13.00 19.00 De l'actualité à l'Histoire. Tempète sur l'Asie. Le temps des crimavals. Histoir

**GUIDE TÉLÉVISION** 

13.30 Bouillon de culture.

Mais que fait donc la police ? TV 5 17.00 Le Magazine de l'Histoire. Spécial de Gaulle. Histoire 18.00 Stars en stock. Lauren Bacall. Frank Sinatra. Paris Pro 18.30 et 19.10 Nulle part allleurs. Spécial La Joconde. Invités : S. Bramly : Tom Novembre ; Rufus. Canal +

20,00 20h Paris Première. Paris Première 20.05 Temps présent. A quoi sert la commission Bergier ? Le siècle en images : Guisan au Rutli. 20.25 Mots croisés. Invités : Elisabeth Guigou, Jean-Louis Debré. Prance Z 21.15 ➤ Envoyé spécial. La fuite des cerveaux

22.30 Paroles de femmes. Invitée : isabelle juppé. 22.35 France Europe Express.
La sécurité alimentaire. Revue de presse européenne. Invitée : Emma Bonino. 23.30 La 25º heure. Mère Teresa. Prance 2

23.50 Le Citab. Invitée : Aurore Clément. Ciné Cinéfil 23.55 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ?
En lisant et en culsinant.
Jean-Claude Milner, Nigel Barley.
Sépia : Roger Valitant. Horne video : Lo
Mort de Danton et Lenz. Prance 3

0.10 Cap tain Cafe. France Supervision 0.50 Saga-Cités. Pour l'Algérie. Prance 3

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

> Signalé dans « Le Monde
Télévision-Radio-Multimédia ».

19.00 Le 850° anniversaire de Moscon. 21.00 La Belle Hélène. 23.35 Cassandra Wilson à Montréal 23.40 Tito Puente au festival

18.15 Vichy Dancing. De Leonard Kelgel. 20.30 Bonne chance Monsieur Pic. De Maurice Failevic. Fe

22.15 Le premier qui dit non. De Maurice Fallevic.

22.35 Made in America. Mari volage, d'Alan Metzger. 22.35 Le Chant des vampires. A De Terence H. Winkless. SÉRIES! 17.20 Demain à la une. Tel fils, tel père.

17.35 Magnum.
Disparu au comi 17.50 Hartiey, coeurs à vif. 19.10 Daktari. Le procès d'un le 20.00 Au plaisir de Dieu (2/10). Histoire 20.35 Les Envahisseurs. 20.40 Julie Lescaut. Bai masqué. RTBF1 20.55 Navarro. Meurtre d'un salaud. 21.10 Navarro. Pieure pas petit homme.

23.00 Code Quantum. Un homme à abattre. 23.40 Le juge de la nuit. Organes de premier choix. 23.45 La Baleine blanche. TMC 23.50 L'Homme à la valise. Série Club

Série Club

0.40 Médecins de mit.

0.55 Cas de divorce. 1.25 et 2.25, 3.30, 4.10 TF1 muit. gures » décryptées, après un pre-

18.45 Qui est qui ? 19.15 I 000 enfants vers l'an 2000.

suis qu'un conquistador, un aventu-0.45 journal 1.05 j.O.: Ski de fond et Ski. En direct.

> 16.40 Miniket 17.45 Je passe à la télé.

### 0.50 Saga-Cités. Pour l'Algérie. CANAL +

16.45 C'est pour la bonne cause ■ Film de Jacques Fanster

Film de Jacques Fanster

Film de Jacques Fanster

19.10

# Le Monde

### Bagdad flambe-t-il?

AU MOINS y-a-t-il des gens que la perspective d'une deuxième guerre du Golfe n'effraye pas. Ou pas encore. Dans quatre jours, maintenant, les Jeux de Nagano s'achèvent, ce qui ne devrait définitivement désespérer personne. Mais, avec eux, s'achèvera aussi la fameuse trêve olympique respectée par les politiques et militaires américains qui ont un sens aigu des convenances sportives et guer-

Avant l'heure... Quatre jours de répit donc pour faire d'une cérémonie de clôture le signal d'une possible ouverture des hostilités. A partir de lundi 23, à 0 heures, la météo annonce, pour reprendre un titre d'actualité, des orages d'acier sur l'Irak. Tout est prêt. Pas un avion n'y manque. Pas un missile, pas une bombe dite, oh merveille, «intelligente ». Pas même un bouton de télévision comme il en fut de guêtre pour assurer, en Mondiovision, la retransmission du châtiment du ciel infligé au méchant par les bons. Déjà, on le suppose, des généraux de réserve, des experts en expertise, des consultants consultés révisent fébrilement leurs fiches, astiquent leurs baguettes, peaufinent leurs cartes pour venir nous faire partager, sur petit écran, leur science des armes et des rapports de

Ouatre iours à vivre dans l'atmosphère irréelle d'une drôle de guerre, d'une guerre annoncée. C'est tout simplement fascinant. Après le patinage artistique, la frappe chirurgicale. Après le saut à skis, la bombe laser. Sans changer de chaîne, d'une semaine l'autre, trêve et guerre, comme guerre et paix, romanesque feuileton fin de siècle.

C'est d'autant plus fascinant que, pendant que les diplomates s'activent pour éviter le pire, pendant que les militaires s'ac-

tivent pour s'y préparer, pendant que Bill Clinton s'active dans une posture assurément plus avantageuse pour lui, pendant les quatre derniers jours de Nagano

mène se passe : la Bourse. occidentales s'envolent. Wall Street flambe, Londres, Francfort, Madrid, Bruxelles flambent. Paris flambe aussi. Un immense incendie de bénéfices, de hausses partout, de niveaux înespérés Est-ce bien raisonnable de flamber ainsi sur un volcan? Avec quelque ingénuité, on aurait pu penser que la perspective d'une guerre - Bagdad flambera-t-il? et de ses conséquences dans l'ensemble du monde arabe, que la réalité aussi des désaccords sur ce fameux AMI qui nous voulait tellement de bien, suffiraient à doucher les envolées boursières.

C'était une grande erreur. Ce monde-là obéit à une logique qui lui est propre, à peu près inintelligible au commun, reléguant au rang d'épiphénomène toute considération sur le chômage qui flambe hii aussi ou sur ce conflit armé qui menace.

Mais, peut-être, les gens de Bourse, experts en prévisions. parient-ils sur la palx, comme Pon ione à la hausse? Dans ce cas, et sans vouloir leur faire offense, on serait tenté de leur citer le mot de Philippe Séguin, mardi soir. Engagé maintenant dans une guerre fort civile, celle des régionales, le président du RPR a chargé de manière brutale les sondeurs qualifiés d'« anes savants, incorrigibles » qui « chaque fois se plantent et chaque fois recommencent». Tout cela pour avoir annoncé que la droite pourrait perdre les régionales. propos. Mais quelque chose nous dit que la guerre, elle aussi, chaque fois se plante. Et. chaque fois, recommence.

# M. Zuccarelli précise la mission de M. Roché sur le temps de travail des fonctionnaires

Le mode de décompte des heures ouvrées et les horaires atypiques seront examinés

À L'OCCASION du consell des ministres, mercredi 18 février, de la fonction publique, a présenté une communication faisant le point des négociations salariales qui ont conduit à la signature, le 10 février, d'un accord couvrant la période 1998-1999 avec cinq orga-nisations syndicales : la CFDT, PUNSA, la CFTC, la CGC et, « pour la première fois depuis dix ans, FO », s'est félicité le ministre. D'un coût de 5,3 milliards de francs en 1998 et de 9,6 milliards en 1999, cet accord est « à mettre en regard, at-II souligné, avec les 640 milliards de dépenses annuelles de la fonc-

tion publique ». Rappelant que le précédent ac-cord salarial datait de 1993 et que le gel des augmentations générales en 1996 par le gouvernement Juppé avait « altéré les relations avec les partenaires sociaux », M. Zuccarelli a souligné « le grand sens des responsabilités dont a fait preuve la majorité des organisations syndicales ». Les signataires représentent 1,3 million d'agents dans les trois fonctions publiques (Etat,

hospitalière et territoriale), selon les demières élections profession-

Le ministre s'est félicité de la « priorité » donnée aux bas sares, dont ancin ne sera inférieur au SMIC (en traitement brut) « à partir d'avril 1998 ». Il a assuré que « le pouvoir d'achat de tous les fonctionnaires, à situation professionnelle constante, sera préservé ». C'est parce qu'elles estiment que les mesures salariales proposées ne permettent pas de garantir le pouvoir d'achât sur la période 1996-1999 que la CGT et la FSU n'ont pas signé l'accord (Le Monde du 11 février).

UN BILAN ET DES PROPOSITIONS

M. Zuccarelli a par ailleurs confirmé la nomination de Jacques Roché pour conduire une réflexion sur le temps de travail. Cette question est évoquée dans l'accord salarial, sans qu'aucune date soit avancée sur la mise en ceuvre d'un plan de réduction, n'y a aucune raison que la pessi tive des 35 heures ne concess la fonction publique, même si la verture des services ». Le dernier

priorité est accordée au secteur productif, où se concentre le chomage », a-t-il relevé au conseil des

Chargé de dresser « un état des lieux exhaustif de la réglementation et des pratiques effectives concernant le temps de travail et les heures naires, M. Roché devait recevoir, mercredi, sa lettre de mission. Président de l'Assurance mutuelle des fonctionnaires et ancien conseiller-maître à la Cour des comptes, M. Roché, qui a fait l'essentiel de sa carrière dans l'administration des impôts, devra se pencher sur fustifications au regard des obligaagents, des nécessités de service et de la réponse à apporter aux betravail dans les trois fonctions pu-

temps partiel et d'amplitude d'ou-

rapport annuel de l'inspection gétrait, au grand dam des syndicats, que l'aménagement des horaires de travail est plus profitable aux Monde du 30 janviers.

Fort de cet examen, M. Roché fera des propositions, en particulier sur le « mode de décompte des heures de travail » et sur les « modalités de compensation des horaires atypiques de travail ». Sur ce sujet, le quotidien économique La Tribune du 18 février indique que, selon un rapport confidentiel, deux fonctionnaires de l'Etat sur trois (environ 1,2 million sur 1,8 million) bénéficient de régimes dérogatoires aux 39 heures légales. Sur ce chiffre, 800 000 sont

Souhaitant que cette mission soft «l'occasion de développer le dialogue et la concertation et de renforcer le rôle des instances paritaires », M. Zuccarelli entend disposer du rapport de M. Roché evant la fin de l'année.

200

### **Iberia et British Airways** ont du mal à s'entendre

LES NÉGOCIATIONS entre British Airways et Iberia, dont l'alliance commerciale doit s'accompagner d'une prise de participation de la première dans la seconde à l'occasion de sa prochaine privatisation, sont difficiles. D'après le Financial Times du mercredi 18 février, British Airways s'est vue opposer une fin de non recevoir par Sepi, le holding public qui possède Iberia, à son offre de prendre 25 % de la compagnie espagnole. British Airways a refusé de se contenter de 5 % du capital d'Iberia. Les discussions entre les deux partenaires continuent. Une décision devra être rapidement prise si Madrid veut lancer la privatisation d'Iberia cet automne, comme prévu.

Pour Air France, ce pourrait être l'occasion de revenir sur le devant de la scène. « Nous avions progressé beaucoup dans la négociation avec Air France, mais la confusion sur son statut futur a mis dans une situation impossible ceux qui défendaient en Espagne l'option française », a déclaré Xavier de Irala, président d'Iberia, dans La Tribune de mardi. Il poursuivait : « Notre intention est évidemment de respecter l'accord d'intention signé [avec British Airways]. » Mais il ajoutait : « Les options de rechange restent ouvertes. »

DÉPÊCHES

■ MÉDICAMENTS : Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à la santé, devait, lors du Conseil des ministres du mercredi 18 février, faire une communication sur la politique du médicament. Cette communication devrait notamment porter sur le développement des médica-ments génériques. Elle survient alors que ces produits, copie de molécules dont le brevet est tombé dans le domaine public, sont au centre d'une polémique entre le Syndicat national de l'industrie pharmaceutique et la Caisse nationale d'assurance maladie.

■ SÉCURITÉ SOCIALE : les dépenses du régime général de l'assurance-maladie ont progressé de 1,9 % en 1997 par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 532,3 milliards de francs de prestations versées, selon les chiffres provisoires transmis mercredi 18 février par la Caisse nationale d'assurance maladie.

■ FOOTBALL: Polympique de Marseille, en tête du championnat de France de football de première division, a été éliminé (2-3) par l'AJ Auxerre, mardi 17 février, au Stade-Vélodrome, en quarts de finale de la Coupe de la Ligue. Lundi, le PSG avait battu Metz (1-0).

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le mercredi 18 février, à 10 h 21 (Paris



| r, a IU n ZI (Pans) |                                     |                   |                    |          |  |  |  |  |
|---------------------|-------------------------------------|-------------------|--------------------|----------|--|--|--|--|
|                     | OUVERTURE<br>DES PLACES EUROPÉENNES |                   |                    |          |  |  |  |  |
|                     |                                     | Cours au<br>18/02 | Var. en %<br>17/02 | Var.en % |  |  |  |  |
|                     | Paris CAC 40                        |                   |                    |          |  |  |  |  |
|                     | Amsterdam CBS                       | 1009,12           | +0,26              | +10,45   |  |  |  |  |
|                     | Bruvelles                           | 19900             |                    | +18,41   |  |  |  |  |
|                     | Francior: Day 30                    |                   |                    |          |  |  |  |  |
|                     | Irlande ISEQ                        | 4682,34           |                    | +15,50   |  |  |  |  |
|                     | Londres FT 100                      | 5700,30           | -0.16              | +17      |  |  |  |  |
|                     | Madrid Ibex 35                      | -                 |                    |          |  |  |  |  |
|                     | Milan MIS 30                        | 29151             | -0,32              | +16,88   |  |  |  |  |
|                     | Zurich SMI                          | 6969.60           | -0.30              | +11.74   |  |  |  |  |

Tirage du Monde daté mercradi 18 février : 495 522 exemplain

Vous n'av pas de successe Vos concurrents s'en réjouissent

indépendante. Sans doute ne connaissent lis pas 31. Avet vous, 31 organise la transmission de votre entréprise et fin que vous aurez reconnu comme votre successeur. Depuis 35 ans, plus de 2000 dirigeants out ainsi avec 31 ainat la pi de leur entreprise, en permettant sa reprise par ses cadres dirigeants (MBO) ou par un repreneur extérieur (MBI). Manifette nouvelle pour vos concurrents. Bonne nouvelle pour vous. Le groupe 3t en France: Paris 01 47 15 11 06, Lyon 04 72 94 54 91.

n peu trop vi peut-être...

Nous nous engageons pour votre réussite. France . Allemagne . Royaume-Uni . Espague . Italia . Singapaur

